

20

?

Le miroair de penitence tres devot et salutaire tres utile et proffitable a toutes personnes et specialement a gens de religion [illegible] de leur [illegible] [illegible] [illegible] et tendre a perfection . . . .

21.

Imp. pour Sym. Vostre

Paris 1507-11 8° [illegible]



[ma]gnam misericordiam tuam. Et non pas selon la [m]isericorde des hõmes. laquelle est petite. Laqlle suppose que au dehors monstre quelque apparan[ce] et non obstãt aucunefoys au dedens en cueur reserue vengence. Laquelle souuent semble estre patiente/pource que mal retribuer nest pas puis/sante. Telle nest point vostre misericorde mõ dieu qui pardonnez sans improperer/qui misericordi/eusemẽt remettez sans reseruer/sans reprouchez [p]ource auez dit. Omniũ iniquitatũ nõ recordabor. selõ ceste grãde misericorde Je dy. Miserere mei deus. Elle est infinie/elle est imense/elle est imen/surable/elle est innombrable: et nõ pas semblable a la misericorde sainct Pierre lequel pour lors demãdoit se seullemẽt septfoys pdõneroit a son pro/chaine q̃ fairoit offense: et vous luy respõdistes. Nõ dico tibi petre vsq3 septies/sed vsq3 septuagesies septies. cestadire Totiẽs quotiẽs. toutesfoys et quã[te]s. Nombre fini pour infini. Ergo. Miserere mei deus: secũdũ magnam miam tuã. O mon doulx saulueur ie demãde pardon selon vostre grande misericorde par laquelle estes descendu du ciel au ventre virginal et pour ma redemption au z en labre de la croix souffert mort et passion. O ineffable et indicible misericorde. O quelle fornaise de charite. O quel feu damour. O charite ta puissance est grande qui as fait descẽdre du ciel mon saulueur en terre/affin que de terre ie monte au ciel. Tu las lye en la croix affin quil delye mes pechez. Tu las fait mortel pour me donner immortalite. Tu las rẽdu passible pour me faire impassible et deliurer de toute calamite. O charite/grande est ta force. O misericorde esuiscerée. Quelle est plus grande misericorde que de mettre et exposer son

Differẽce de la misericorde de dieu et des hõmes.

La vigueur de charite.

ame pour ses amys. Maiorem caritatez nemo h
bet q̄ vt animā suam ponat quis pro amicis sui
Mais mon doulx saulueur vous auez plus fait
car vo⁹ auez liurce vostre ame pour voz ennemys
Cum adhuc inimici essem⁹. Nous estiōs sire p pe
che vos ennemis cōstituez / mis & redigez en la ca
ptiuite diabolicq̄ / & ce nō obstāt estez de vostre begni
nite descendu en la prison / pour no⁹ faire deliurā
ce & payer nostre rāson. Vous auez paye la peine
donc nauiez pas ppetre ne cōmis la coulpe. Vous
auez soustenu la dure discipline donc nauiez pas
gaigne le chapitre. telemēt q̄ a bon droit pouez d.
re. q̄ non rapui tūc exsoluebaz. Cest moy / cest mo
qui ay deseruy & merite flagellatiō. Cest moy q̄ su
is coulpable. Cest moy q̄ ay offēse. Cest moy qui
ay forfait. Cest moy qui suis digne de mort. Cest
moy qui ay preuarique: Cest moy q̄ ay trāsgresse
Cest moy q̄ nay garde fidelite. Cest moy qui p
moy suis cheut en la fange en la profondite de n.
stre. Et vo⁹ estes lai xnel sans macule innocent.
impollu / en la bouche duq̄l na poit este trouue do
losite. et ce neantmoins tāt est souueraine vostre
charite / tant est embrasee vostre amour / tāt est in
effable vostre misericorde q̄ auez voulu pour moy
tout payer tout souffrir tout porter tout endurer:
& seul pour moy estre mis en pressouer de la croix
en quel auez rendu le vin total de vostre precieux
sang que pouez dire. Torcular calcaui solus & de
gentibus non est vir mecū. Or donc ces choses con
siderees qui est celuy qui se puisse desesperer. Qui
est celuy qui maintenāt se puisse defier de la mise
ricorde de dieu. Certes nul. Sil nest semblable a
iudas et cayn. Et pourtāt mō dieu. Miserere mei
secundum magnam misericordiam tuam.

Cōfessiō ppre du pecheur.

Le secōd verset

Et secundum multitudinem miserationū tuarum dele iniquitatem meam. O mon dieu selon la multitude de vos miserations defasez mō iniquite. Vostre misericorde est la bondance de vostre pitie par laquelle piteusemēt vous regardez les miserables: mais voz miserations ce sont les oeuures & operatiōs les processiōs & emanations de vostre misericorde. Vostre misericorde est cōme la source & fontaine en affection. Vostre miseration est cōe le ruisseau en effect & diriuation. La benoiste magdalene cōtrite & dolente en la maison de simon lepreux entra. a voz piez se iecta o bon iesus/humblement se psterna. Deuotement a chaudes larmes voz precieuses plantes laua. affectueusement les baisa: reuerenciallement de ses cheueux les tersa & nectia. son cueur contrit a haulte voix pardon pclama & demāda. Adonc vous dictes. Remittunt tibi peccata. O doulce voix et melliflue. O voix delectable. O voix amiable. O parolle plus que miel sauorable. O bieneurees sont les oreilles q̄ ont ouy tel susurriū. telle sermocinatiō. tel aromatique balsamū. Dimissa sunt ei pctā multa qm̄ dilexit multū. O pleniere remission. O totale absolutiō. O integral pardō. O cest le grāt iubile. O bon iesus vela vne de voz miserations. Mais est elle seulle. Nauez vo⁹ espādu le sain de vostre misericorde sy nō a magdalene. est il pas escript. Mia dn̄i plena est terra. Et miserationes eius super om̄ia opera eius. Ou est dauid Sainct pierre & sainct paul tesmoings de voz miserations. Onen dira le larrō plain desperāce/disant. Memēto mei dn̄e dū veneris in regnū tuū: auquel si benignemēt distes. Amen dico tibi hodie mecū eris in paradiso. O misericorde. Cest vne

autre de voz miseratiõs. O multitude de miserati
ons. O nuncrosite innõbrable. Le temps et entēde
ment devant me fauldroit q̃ puisse enumerer voz
miserations o bon iesus. Autãt quil y a de iustes:
sont multiplies voz miserations. Nul se peult glo
rifier en soymesmes. Tous les iustes qui sont soit
au ciel soit en la terre: vienēt icy / et soient interro
guez se en leur propre vertu ou en la miseration
diuine sont saulvez. Que dirõt il. Certes il respõ
dront dun cueur / dune bouche. Una voce dicen/
tes. Non ex operibus iusticie que fecimus nos: sed
secundum suam misericordiam saluos nos fecit.
O sire dieu nõ pas par les oeuures de iustice seul
lement que auons fait: mais selon vostre miseri/
corde vous no⁹ auez saulvez. Car en nostre glai/
ue nanons pas possede la terre: et nostre bras ne
nous a pas saulvez. Nec enĩ in gladio nostro pos
sedimus terram et brachium nostrũ non saluabit
nos. Mais aucontraire sire ce a este vostre dextre
et illustration et illumination de vostre face. Sed
dextera tua et brachiũ tuũ et illuminatio vultus
tui. Parquoy. Non nobis dñe nõ nobis / sed nomi
ni tuo da gloriam. O sire dieu. non pas a no⁹ / nõ
pas a nous / mais a vostre nõ en soit la gloire / car
vo⁹ estes nostre misericordieux miserateur et no⁹
sommes pouures pecheurs indigēs de vostre mise
ricorde. Et pourtãt. Secundũ multitudinē mise/
rationũ tuarũ dele iniquitatē meã. O mõ doulx
saulueur. Et suppose q̃ suis grãde pecherresse tou
tesfoys la multitude de voz miseratiõs excede mes
pechez. Helas sire ne deniez vous la miseratiõ
que auez faicte a tãt de pecheurs. a tant de malfa
cteurs: a tãt de larrõs et homicides: et inuelopez de
tant et si enormes pechez: et cõbien q̃ nul vueil acen

ser: mais moy seullemét qui suis la plus delinquē te & entre les grans pecheurs la premiere/ Ce nō obstāt mō doulx redempteur me refuserés vo⁹ lu ne de voz miseratiōs: desq̄lles lune seulle me suf/ fist. cōbien q̄l soiēt innombrables. Me reboutercs vous qui auez dit. Et eum qui venerit ad me nō eiciam foras. Me chasserez vous q̄ de vostre bou/ che auez profere que ne iecterez point hors celuy q̄ vendra a vous. Las ie viēs a vous/las ie me rēs a vous. Las me expulserez vous qui cōme la cha nanee ie demande vne miette de vostre miserati on. Nunquid abbreuiata est manus dn̄i. Est sire abregee vostre main de misericorde que ne me la porrigez a ceste heure aīsy que auez fait le temps passe: Est diminuee vr̄e misericorde. Estes vous pas mon redempteur mon plasmateur/ mon me/ diateur: Auez vous pas souffert mort et passion pour moy cōme pour les autres. Auez vous pas dit que voulez les hommes estre saulnez: & venir a agnition & notice de verite: qui estes le vray so/ leil de iustice qui enluminez tout homme venant en ce monde. Voulez vous maintenant retirer vo stre lumiere & que ie demeure en mes tenebres. Les quelles ie desire estre chassees du ray de vostre clarte. Estes vous maintenant change. Estes vous autre que nesties par cy deuant. Et certes nanin mon doulx redempteur. Tu autem idem ipse es. Et apud quem non est transmutatio nec vicissitudinis obumbratio. Vostre pitie touf/ iours perseuere/ vostre misericorde tousiours du re. Et ainsy que ne pouez estre diminue: pa/ reillement ne vostre misericorde. car vous estes mesmes misericorde. La quelle effundez sur

ceulx qui la requierent. a ceulx qui la demādent. a ceulx qui lapostulent. a ceulx qui desirent oster de leur conscience lobstacle de peche. A ceulx qui recourrent par confession integrale et par penitēce a la fōtaine de misericorde. Laquelle sire ne me estoupperez pas. Vous ne men clorrez pas labon/de que nen puisse recevoir quelque stillation. Et certes cōbien que iay merite vostre ire toutesfoys airez recordation de vostre misericorde. Cum ira tus fueris misericordie recordaberis. Nūquid in/eternum proicies deus/ aut non appones vt com placitior sis adhuc. Aut in finem misericordiā tu am abscides. Aut obliuisceris misereri deus. aut cōtinebis in ira tua misericordias tuas: Et pour ce mon dieu que la multitude de voz miserations est inexpuisable. Secūdum multitudinē misera tionum tuarum dele iniquitatem meam. Qui les pourroit nombrer. Qui les pourroit expliquer et par escript les rediger. O numerosite innom/brable. Dinumerabo eas/ et super arenam multi plicabuntur. Le mellifluex sainct bernard vostre devot famulateur: recongnoist sept de voz miserations luy avoir este donnees. desquelles mon createur suis tenue vous rendre actions de grace aultrement seroys ingrate. ¶ La premie/re miseration cest que pendant ma residence et de mourance au monde/ avec lequel las trop longue ment ay converse: Vous mavez protegee et con/servee de ne cheoir en moult de pechez esquelx in/dubitablement ie fusse trebuchee neust est vostre main misericordieusee porrigee et baille a mon infirmite nutante/ vacillante/ prone et incline a peche. O en combien de vices ie fusse precipitee/ oultre ceulx que iay perpetrez et commis se ne mē

La pmie/re misera tiō est ptectiō divi/ne contre peche.

tinssiez soustenue. O combien doccasion vous mauez ostes. O combien mauez vous souuent interrompu et estouppe le chemin de peche / et clos et ferme despines affin que ne suyuisse mes desirs iouxte que auez dit par le prophete. Sepiam viam tuam spinis. O combien de foys auez detourne mes yeux quil ne vissent vanite / mes oreilles quil ne ouyssent choses nephandes / et ainsy de mes aultres sens tant exterieurs que interieurs. O combien mauez donne de inspirations me detourner de mauluaise volunte iouxte que dit le saige. Et a voluntate tua auertere. O combien quant ay eu le temps / lieure et oportunite de pecher / vous mauez retenue en me disant interiellement Que veulx tu faire. Ou te veulx tu mettre. Regardes ou tu te veulx precipiter. Cosiderez tu point que le peche et son plaisir est incontinant passe / et tu seras oblige a peine eternelle / a flambe sempiternelle: Veux tu pour vng si bref tẽps perdre la felicite et beatitude eternelle. Veux tu pour lamour de creature labile et deceptiue perdre lamour de ton createur. Te veux tu ieeter en la fange et te immerger en laboc: apres laquelle immersiõ tu en airas mille tristesses / mille angoisses / auec la pronite et sequelle de peche qui tire lun a lautre. Tu ten vas comme le beuf a la turie. Ne voyez tu point comme lennemy te veult mettre la corde au col et te pendre au gibet denfer O retourne retourne a moy. Fuy fuy ten hastiuement que tu ne soys apprehende et mise comme la pouure beste au filley et au las. O mon dieu mon createur telle estoit souuent vostre monition vostre inspiration. Mais helas helas combien de foys iay fait la sourde oreille: combiẽ de foys iay

Inspiration diuine

plus tost escoute la suggestion diabolique et ten/
tation que vostre paternelle et salutaire reuoca/
tion. plustost ayme les tenebres q̃ la lumiere/plus
tost suyuy la mort que la vie. Las cest ma faulte
las cest mon peche. Las mō createur hūblement a
ceste heure vous en dy ma coulpe q̃ ay ainsy abu
se de vostre miseration. ¶ La seconde miseration
qui est moult grande/ cest que tant de foys iay pe
che ⁊ vous auez dissimule. Je ne me suis cōtenue
de vice/⁊ vous auez continue vostre misericorde.
Jay prolongue las mō iniquite: ⁊ vous auez pro
longue vostre pitie et benignite. Jay contemne et
desprise les richesses de vostre bonte ⁊ longanimi
te ⁊ vous mauez a penitence attendu et expecte.
Mais las ne vueil plus delayer ne procrastiner:
mais ie viens a present faire vene cōuersion. Las
iay veu tant de personnes de mon aage / de mon
tēps de mō estat de sēblable cōditiō/ il ont este subi
temēt prins ātici pez ⁊ p̃ueuuz p mort ⁊ vo⁹ mauez
reseruee/las ne scay en q̃l estat il ont este prins/ou
sil estoiēt dignes damour ou de hayne: ou sil sont
en saluatiō ou dānatiō. toutesfoys ie scay quil ont
leur retribution soit de bien ou de mal iouxte quil
ont deseruy/⁊ ou point quil ont este despouillez du
corps mortel/il ont este iugez soit a vie ou a mort
selō q̃l est escript. Vbi te inuenero ibi te iudicabo. O
ie trēble quāt ie y pēse. car se en tel aage ⁊ tēps ou
il ont este prins ieusse a lors este sēblablemēt prise
⁊ deliuree de ce corps mortel: las ie voy ⁊ cōgnois at
tēdu lenormite de mes peches ⁊ mō impenitēce: cō/
sidere ma cecite ⁊ coulpable ignorāce q̃ iestoys per
due ⁊ digne de dānatiō. O doulce miseratiō. O pa
ternelle reuocatiō. Las ie la trouue de tāt pl⁹ doul
ce q̃ ie regarde ce q̃ auoys gaigne ⁊ deseruy. O mō

La.ii.miseration est lexpectatiō de dieu a penitence

bon createur ie vo⁹ remercie de vostre prolõgatiõ et expectatiõ. ¶ La tierce miseratiõ: cest que apres mes longs ⁊ grans pechez: vous auez visite mon cueur vous mauez illustree et enluminee. vous mauez dirigee/vo⁹ mauez instruicte ⁊ enseignee. vous mauez monstre a loeil en quel peril iestoye vous mauez fait sauourer et gouster combien cest chose amere de pecher. et ce qui en parauant mauoit este aggreable/maintenant ie lay tout abhominable iouxte la parrolle apostoliq̃. Quē fructum tunc habuistis in his in quibus nunc erubescitis. O mon dieu quel labeur quelle peine/quelle cure/quelle desolation/quelle tristece/quelle angoisse/q̃lle destresse/q̃lle misere/quelle calamite il y a en peche: las pour vng moment pour vng instant dune faulse et abastardie cõsolation il ya vng miliõ de desolation. Au contraire mon dieu quant on cõmẽce a vous gouster/a sauourer cõbien vo⁹ estes doulx/cest vne cõsolatiõ inestimable: les vertus ioyeuses ⁊ cõsolables/bõnes meurs doulces et delectables. Plus degoust pl⁹ de saueur ya en vne bonne humilite: en vne vraye ⁊ pfonde humiliatiõ/quil nya eu plaisir que prent lorgueilleux en sa presumptueuse exaltatiõ. Et nõ sans cause: car lumble par son humiliatiõ pretẽd eu ciel celeste exaltatiõ ⁊ affluente glorification pour quoy ia en esperãce grand matiere de consolatiõ. Au cõtraire en quoy peult lorguilleux/pour son exaltatiõ se resiouyr ⁊ auoir expectation sy non depression ⁊ finale confusion. Car qui se humiliat exaltabitur/et qui se exaltat humiliabitur. Et deus superbis resistit/humilibus autẽ dat grãm Lumble en abiection se resiouyt disant. Elegi abiectus esse in domo domini/magis q̃ habitare in

La .iii. miseration est visitation diuine

Le fruict de hũilite.

le mal de lorgueil/ leux

tabernaculis peccatorum. Alopposite lorgueilleux tant soy peu soit par vng seul petit mot ou q̃ mois est par vng signe: ou par vne friuole suspitiõ dõc il est tout plain: sil veoit et congnoist auchunemẽt quil soit contempne ou vilipende ou moins prise tantost il est marry et contriste/ deiecte et desole: le cueur nauure et tout enfle. tãtost rumie vng millier de ymaginations mirmidonnantes et grondantes en son entendemẽt. mille reueries il ne sen peult taire: tantost enflambe les autres/ incõtinãt mal parle/ detracte/ se repute quõ luy a fait le pl' grant tort: que iamais ne sen appaisera. q̃ iamais tel ne aymera. quil sen vẽgera. O bon iesus quelle ãgoisse/ quelle destresse/ tel cueur est en peyne/ tel cueur est nauure iusques au mourir ainsy que lysons en liure de hester de naaman alencontre de mardocheus. Estimes vous en telz cueurs reposer liesse. Las nanin. Et aisy appt des autres vertus et vices ⁊assauoir que en vertu habituee ny a que cõsolation et en orgueil et autres pechies que desolation. Et combien que a la psonne qui a este vicieuse peche au cõmencement soit difficile a laisser ⁊ vertu difficile a aquerir iouxte que dit le philozophe. Ars et virtus sunt circa difficile/ ce nõ obstant franc et virile courage. Vng cueur magnanime et constant vient au dessus et rompt ses liens aidant dieu. Dirupisti vincula mea: et vertu ioyeuse et delectable saquiert tellement que dit aristote. Ars perfecta non delibērat. Et signũ generati habit' est delectatio in ope Cestadire que le signe d la bõne habituatiõ aqsse cest delectatiõ en son operatiõ. O bon iesus ie vous remercie que aues visite mõ cueur iusques la pour le cõgnoistre. car cest vostre miseratiõ. ¶ La quarte miseration cest cõ/

bil que tant de foys et innombrablement ie vous ays delesse et tourne le dos par peche: et toutesfoys si doulcement maues receue a penitence esperant estre du nombre desquelx est dit. Beati quorum re misse sunt iniquitates et quorum tecta sunt pecca ta. Pierre rauanas en vng sermon considerāt len/ fant prodigue et la dissipation de sa paternelle part et portion Apres laquelle perdue/degastee/consu/ mee/ retournant en humilite a son pere et disant Pater iā non sum dignus vocari filius tuus. Fac me sicut vnū ex mercennariis tuis. Adonc le bon pere va au deuant de son enfant et lambrasse/di/ sant a ses seruiteurs Allez tost. Allez tost et map/ portez la premiere estolle affin que mon filz soit ve stu/apportes des sandales et quil soit chausse. Et q̄ vng gras veau soit occis pour faire vng beau conui a mon filz: auec simphonies et instrumens de musique pour le resiouir. O doulce paternite. Las le bon pere par dure increpation ne dit point a son dit filz. Gars son prodigue mauluais et per/ uers inobedient/ Dou viēs tu Ou as tu este. quas tu faict/ou sont les biēs que tauoye baillez/ ou sōt les beaux vestemens desquelx ie tauoys vestu et abillé:qu'en as tu fait: ou sont il/ou les as tu mis va/va: Depars toy de moy: que iamais ie ne te voye: One iamais ne te rancontre. One ia/ mais tu ne te trounes deuant moy. va ten. Tu as tout menge: Tu as tout dissipe. Tu as tout gaste: Tu as tout consume. Or va dou tu es ve nu. ie ne te vueil iamais veoir ne redarder. Las le bon pere ne luy dit point telles polles pūgitiues Sēblablemēt mō doulx sauluenr quant lapsōne penitente retourne a vo⁹ en cōtrition/en amaritu de et desplaisāce de ses peches dsqlx elle fait ētiere

La iiii. miserati on est re/ ception et recueil de dieu a pe nitence.

Lenfant pdigue.

Le doulx recueil de dieu en uers lepe cheur.

confession: helas benignemēt la receuez doulcemēt par grace lēbrassés: de iustice/ foy / charite/ la faictes orner et parer: Et telle est vostre grande miseration pour laquelle vous rens de graces actiō quil vous a pleu mappeller a penitēce ⁊ cōuersiō.

La quinte miseration

¶ La quinte miseration est par laquelle maues dō de vertu ⁊ puissance de me contenir desormais ⁊ ne recidiuer en mon peche/ affin que lerreur derniere ne fust pire que la premiere. Ne fiat error peior priore. Certainement il appert manifestemēt que estre deliure et delye du gref et aggrauant iou de vice/ ce nest pas par humaine puissāce/ mais grace diuine/ car qui fait peche il est cōstitue serf de peche. Qui facit peccatū seruus est peccati. Or ie suis Spiritus vadens et non rediens: trebuchant ⁊ allant en peche et ne retournant pas de sa propre vertu en grace/ car par peche mortel ie encours obligation de paine eternelle/ macule en mon ame et corruption de bien naturel. car mes vertꝰ sont eneruees. car premieremēt selon sainct thomas daqui

Sainct thomas daquin prima secūde des quatre playes de lame

La puissance intellectiue et raisonnable en laqlle doibt estre la vertu cardinale de prudēce est obfusquee et obtenebree p ignorāce. La volūte ou doibt reposer bōte ⁊ iustice est corrūpue p malice. La vertu irascible ou doibt consister force ⁊ tēdre aux vtꝰ arduees est debilitee p īfirmite spirituelle. La vtu concupiscible ou doibt estre tēperance mettant mesure en toutes choses est derigle et effrenee p impetueuse incontinence. ¶ O mon dieu qui es le reparateur ⁊ reformateur de toutes lesdittes puissāces sy nō voꝰ: Qui dōne apres ladite reformation faicte puissance ne cheoir plꝰ en telle deformation sy nō vous. Par qui mest donnee vertu dominer sur lappetit sensuel sy non par vous: selon quil est

escript. Subter te erit appetitus tu⁹ et tu dominaberis illi⁹. Et donc dict que souuẽt suis recidiue sy nõ p ce q̃ tropt me suis cõfie en ma force / et nõ pas en vrẽ aide / en le reqrãt en le postulãt p oraison p larmes p gemissemẽs pris ꝛ puisez en la pfũdite d vrẽ saincte craite: mais au otraire hardy temerarie ꝛ excessiuemẽt effrene / ay ꝗs ꝛ nõ soup les occasiõs d peche aicois les ay cherchees ꝛ me suis igere de toutes pars a les trouuer et me y suis immerge sãs me vouloir aidr ds graces q̃ mauiez dõnees pour euiter ꝛ resister a peche: Est ce pas donc ma faulte: est ce pas mõ igratitud. Puis ie prẽdre matiere d q̃rimonie ꝛ doleãce alẽcõtre d vo⁹ / se ie suis cheut se ie suis trebuche en peche. certes non. Cest ma seulle faulte. cest mõ dlit. cest mõ iniqte. ie le cõfesse Et p ce q̃ maitenãt me dõnes force d resister ꝛ ne recidiuer: cest vrẽ grace cest vrẽ dtu. a vous en soit lõneur ꝛ la gloire. Nisi qr dñs adiuuit me paulomin⁹ habitasset i ifeꝛno aĩa mea. ¶ La vi. miseratiõ cest grace d pmerit les biẽs de la vie eternelle pour lesqlx obtenir ꝛ auoir vo⁹ ocedes le dõ de bõne ouersatiõ q̃ cõsiste en trois choses cestassauoir en hayne horreur et abomiatiõ ds peches passes: en cõtẽp ꝛ desprisemẽt des biẽs p̃sens trãsitoires ꝛ labiles: ꝛ en desir des biẽs celestes. O mõ createur est ce pas vrẽ benefice quant lame fuit le peche ou quel cestoit reposee: quant elle abhorre et abhomine ce dquoy cest eu p̃cedẽt dlectee: qñãt elle a ofusion voyãt ꝛ osiderãt sa p̃terite ꝛ ineterce ouersatiõ. et cõme dit sainct paoul. Quem ergo fructum habuistis tunc in illis: in quibus nunc erubescitis: Naz finis illorum mors. Cestadire. Quel fruict auez vous eu lors en iceulx pechez: esquelx maintenant vous aues erubescence. Certainement

on doibt fouyr occasion de peche

La vi. miseration grace de meriter

Sainct Bernard

la fin diceulx cest la mort eternelle. Parquoy don/
ques ainsy que par cy deuant me suis exhibe a
seruir a peche/maintenāt me vueil exhiber a ser/
uir a iustice:affin que iaye mon fruict en sanctifi
cation et la fin la vie eternelle. ¶ Secondement
mon createur est ce pas vostre don que es biens
temporelz esquelz lame estoit imergee par ardent
desir et affection/elle en est deuelopee:et qui peult
dire auec le psalmiste royal. Ego autem mendi/
cus sum et pauper:et diuitie si affluant nolite cor
apponere. O combien sont aueugles ceulx q̄ foul
lent et entrent en la terre comme la taulpe / & qui
mettent dieu derriere leur dos & en oubly pour la
temporalite:qui ont tousiours loeil corporel & in/
tellectuel par pensee a leur or et argent:qui y con
stituent leur felicite qui en font leur dieu:car aua
ricia est ydolorum seruitus. ne considerans pas
cōme de brief leur fauldra tout laisser:et riens em/
porter sy non de tout rendre cōpte. Quoniam cu3
interierit non sumet omnia neq3 descendet cum
eo gloria eius. O abusion. O deception. ¶ Tier/
cement est ce pas de vostre grace que lame ainsy
denuee et despouille de ce monde:elle desire/ subz/
hette & regrette les biens celestes. La est son tresor
Vbi neq3 erugo neq3 tinea demolitur neq3 fures
furantur. La est son cueur. La est sa pensee. La sa
parrolle. La est son sermon. La est sa ruminatiō
La est sa deamoulatiō par la cite de hierusalem
disant. Letatus sum in his que dicta sunt michi:
in domum domini ibimus. Stantes erant pedes
nostri:in atriis tuis hierusalem. ¶ La septiesme
miseration est esperāce de obtenir le royalme eter
nel:par laquelle confidence mauez donne a moy
vil et contemptible pecheur de leuer mon esperit

S. paul.

De cupi/dite.

La. vii. miseratiō cest espe/rāce de loyer.

iusques a esperer les bies celestes: du quel benefice sainct bernard vrē deuot famulateur dit. Troys choses sont qui roborent et confermēt tellemēt mō cueur / que nō obstāt lindigence de mes merites et la consideratiō de ma propre villite et misere & la grādeur lestimable de leternelle beatitude: toutesfoys mon cueur fermemēt enracine ne peult estre deiecte de la haultesse de esperance. Lesquelles trois choses sont. La charite de adoption. La verite de promission. et la puissance de reddition et exhibition. Parquoy murmure tāt que vouldra mon insipiente cogitation disāt. Et qui es tu. Et combien est grāde icelle felicite icelle gloire. Et p quelx merites esperes tu lauoir et obtenir. Je respōdray fiducialemēt Je scay celuy auquel iay creu en quel ay mis mon esperance & suis certain q̄ en sa souueraie charite il ma adopte / or se ie suis son filz adoptif / ie suis son heritier: Quod si filii ergo et heredes. En oultre ie cognois quil est veritable en ses promesses. Fidelis deus in omnibus verbis suis. Et tiercemēt il est puissant en exhibition et retribution: auquel est licite faire ce ql luy plaist. Cui subest cū voluerit posse. Et pourtant mon doulx sauueur en vous rendāt action de graces de voz dessusdittes miserations ie vous suplie Secūdum multitudinem miserationū tuarū dele iniquitatē meam.

Sainct bernard

¶ Le iii. verset

Amplius laua ab iniquitate mea et a peccato meo munda me. ¶ O mon doulx redempteur Lauez moy encores plus de mon iniquite & me mundifiez de mon peche. Je confesse sire que plusieurs foys suis cheut et plusieurs foys maues laue / mais de rechef ie suis trebuche. Parquoy de rechief lauez

recidiua / re chert plus āple lotion

moy. Amplius laua me. De plus en plus et plus amplement laues moy Qui suis ecores rechent et plus me suis macule : me lauerez vous pas enco/res qui retourne a vous fontaine viue de miseri/corde inepuisable:qui auez dit a saict pierre vo⁹ interrogant sil pardonneroit saulement sept foys quil remist et pardonnast septuagies septies/cest assauoir totiens quotiens/nombre fini pour infi/ni. Est pas vostre indulgēce infinie/insuperable/inuincible immence. Surmontera mon iniquite tant soit grande vostre indulgence abissale. certes non. Mais au contraire mon iniquite sera absor/bee et noyee en la grant mer de vostre misericorde ainsy q̄ furent les egiptiens submerges en la mer rouge. Aues vous pas dit toutes foys et quantes que le pecheur gemira: naires point de recordatiō de toutes ses iniquites. Or suis ie pouure pecheur et deuant vous est mon gemissement: car mes cica trices sont corrompues par mon insipience. ie su/is fait miserable et recurue p iniquite. mon cueur est conturbe en moy/ma vertu ma delessee/et la lu miere de mes yeux nest plus auec moy. ie suis cō/putresce en la fange/ie desire estre laue/ ie crie cō/me le lepreux Domine si vis potes me mundare. ie propose auec vostre aide plus ne me maculer: ie demande les eaues de sanctification. Les fleuues de grace/la fontaine de leaue saillant en vie eter nelle : O sire dieu dictes/ dictes moy ce beau mot volo mūdare. Dictes moy cōme au pouure aueu/gle quil allast se lauer ī natatoria siloe/lequel tā/tost recupera la lumiere donc il estoit priue : Las ie suis le pouure malade et paralitique tout impo tent: cōmandes et me faictes descendre et lauer en ceste belle piscine probatique ayant cinq porches et

Ezechiel

streces q̄ denotent les cinq ouuertures de voz playes desquelles est decourru vostre precieux sang cōe de ciq fōtaines. ¶ Ce sont voz eaues balsamatizes et si efficaces q̄ nulle playe ne peult arrester la ou la vtu dicelles sest diffundee. la ie desire me baigner. la me renouueller et laisser ma vielle peau la chāger et muer mes vielles plumes de mes oeuures mauluaises. La amplement en ioye ie vueil puiser les eaues. iouxte quil est escript. Haurietis aquas i gaudio de fontib⁹ saluatoris. Lauez moy mon createur cōe naaman syrus infect de lepre au ql fut dit par le pphete helisee ql se lauast sept foys eu fleuue d iourdai et il recouureroit sāte ce ql fist Lauit septies in iordane et restituta est caro ei⁹ sicut caro pueri paruuli et mūdat⁹ est. Apres ladicte lotion son corps fust restitue cōe celuy dun petit enfant et fut mūdifie. Sēblablemēt mō doulx saulueur lauez mō ame lepruse/lauez la sept foys d toute macule de sept pechez mortelx: lauez la p la grace septiforme du saict esperit. lauez la d tout peche actuel. q lauee lauee p la grace baptismale d peche originel. Lauez la sept foys cestassauoir parfaictemēt: et me dōnes sept belles lotions. ¶ Quāt a la p̄miere. lauez moy des eaues de ɔtritiō iouxte ql est escript. Cibabis nos pane lacrimarū et potū dabis nobis i lachrymis in mēsura Et par ce ie laueray p chacūne nuyt d larmes le lit de ma cōsciēce. Lauabo p sigulas noctes lectū meū lachrimis me is stratū meū rigabo. O sire q̄ donnera de leaue a mon chef sy nō vo⁹ et adōc ie ploreray Quis dabit capiti meo aquaz et plorabo: a ce q̄ mes deux yeux effundēt les eaues d chaudes larmes pource q̄ iay trāsgresse vrē loy. Exitus aquarum deduxerunt occuli mei quia nō custodierūt legē tuam. ¶ Quāt

Les cinq fontaines cinq playes d ihūs

La i. lotiō des eaues de contrition

La .ii. lotiō le vin de compūction.

ala secōde lotiō / Lavez moy du vin de pūgitive cōpunction q̄ ma cōtrition soit amere: en grāde desplaisance de mes pechez / quē moy soit acōply. Facta est velut amare cōtritio tua. q̄ ie recogite tous mes ans en lamaritude de mō ame. recogitabo tibi om̄es ānos meos in amaritudine aīe mee. que ainsy soient mes playes enrousees du vin de compunctiō que celles du povure navure qui estoit descendu de hierusalem en hierico es mains des larrons. donc o mon createur vous me abreuverez du vin de compunction. Potabis nos vino compunctionis.

La .iii. lotiō le lait de purete

¶ Quant a la tierce lotiō lavez mon ame du lait de purete quelle soit toute pure toute blanche: toute belle: affin que ie boyve mō vin de compunction avec mon lait de pure mundification. Bibi vinum meum cū lacte meo / et que mes yeux soient comme les columbes sur les ruisseaulx des eaues / qui sont lavez de lait. Jouxte quil est escript es cantiques. Oculi tui sicut columbe super rivos aquarum que lacte sunt lote.

La .iiii lotiō. est luile de liesse

¶ Quant a la quarte lotion lavez moy de luille de liesse et consolation que apres ma purification lactee / et le vin de compunction me donnez luille lenitive de doulce consolation. car le bon samaritan donna luille avec le vin. Et quen moy soit acomply ce que avez dit par ezechiel. Unxi te oleo / mundavi sanguinem tuū ex te. Et au psalmiste. Propterea unxit te deus tuus oleo leticie. Et que puisse dire. Impinguasti in oleo caput meū.

La. [illegible] lotion du sang de iesus.

¶ Quāt a la cinquiesme lotiō lavez moy par lefficace effusiō de vostre precieux sang. que puissez dire en bon significat. Sanguis tuus super nos et super filios nostros. Le fruict de vostre sāg mundificatif soit sur nous et sur noz enfās cestadire sur toutes noz oeu

urez. Vous estes sire lespoux tout vermeil et ru/
bicond. Vous estes lespoux de sang. Sponsus san
guinum tu michi es. Vous auez comme le vray
moyse espouse vne etiopisse: cest lame qui par pe/
che est noire et de soy deturpee: mais par vous la
uee et embellie tellement quelle dit. Nigra sum
sed formosa. Vous estes semblable au pellicain
lequel enrouse et vivifie ses petiz faons par lef/
fusion de son sang. O combien sont eureux ceulx
qui souuent se baignent en la fontaine de vostre
sang. en ceste grant mer rouge. Beati qui lauë/
runt stolas suas in sanguine agni. O doulx ai/
gnel qui auez este immole et sacrifie pour moy et
respandu vostre sang: Lauez moy de tous mes
pechez que ie soyes efficacement de ceulx desquelx
il est dit. Ipse lauit nos a peccatis nostris in san
guine suo. Comme dit saict paoul aux hebrieux.
Presque toutes choses selon la loy mosaique sont
lauees en sang. Et sans effusion de sang nest po
int faicte remission. Sine sanguinis effusione nō
fit remissio. Or sil est ainsy iouxte les sacrifices le
gaulx que le sang des thoreaulx sanctifioit les
inquinez et maculez quant a lemundation corpo
relle. Par plus forte raison mon doulx saulueur
qui estes offert a dieu le pere sans macule: Vostre
precieux sang purifira et mundifira noz consci/
ences des ouures de mort pour seruir a dieu vi/
uant. Or donc en la remission et purgation de
mes lepres et macules de peche, ie demande las/
persion de vostre sang, car vne seulle goutte est
suffisante pour tout defacer: iouxte le psalmiste La. vi. lo
ropal. Quia apud dominum misericordia et copi tiō est bu
osa apud eum redemptio. ¶ Quant a la sixiesme henre de
lotion, ie requiers estre lauee du heurre de doul/ doulce cō
passion

ce et tendre pitie et compassion enuers mes proes/
mes et que ainsy que me exhibez vostre misericor
de ie lexhibe a mes prochains / que en mon cueur
ie ne retienne ne haine ne rancune / ne iniure/ne
quelque signe de malinolence que puisse verita/
blemet dire. Dimitte nobis debita nostra sicut et
nos dimittimus debitoribus nostris. car ie scay que
lescripture dit que en la mesure que feray a aul/
try/on me mesurera. In qua mensura mensi fue
ritis remetietur vobis. Et pource il est dit. Esto/
te misericordes sicut et pater vester misericors est
Et du mauluais seruiteur qui fist le contraire et
souffoquoit et tourmentoit son debteur et conser/
uiteur pour la somme de cent deniers cobien que
son seigneur lauoit rendu quicte de cent mille ta/
les: a ceste cause il est escript que p son seigneur il
fut mis en prison tenebreuse les mains et piez liez
et luy fut son inhumanite et crudelite improperee.
Serue nequam omne debitum dimisi tibi quoni/
am rogasti me: Nonne et tu debueras misereri con
serui tui. O mauuaiz seruiteur ie tay laisse toute
ma depte/pource que mas fait priere et requeste:
Par semblable debuoys tu pas auoir pitie de ton
debteur et luy faire telle remissio. O bon iesus que
sera ce de ceulx qui viuent en rancune inueteree
et enracinee: qui tousiours reuoluet en leur cueur
et ne fusse que vne petite parolle a eulx dicte: qui
natendent que le temps de sen venger: et qui mes/
mes a ceulx qui leur demadent pardon et satisfa
ction/disent et respondent dun cueur felon et enne
nime. Jamais ie ne te pdonneray. Jamais ie ne
loublieray. Jamais ne cesseray iusques a ce q me
soys venge. Je me repes de tout le bien que te fys
iamais. or iamais ie ne ten feray. O cueur belial.

Appetit de vengence:

O cueur diabolique: dieu ta pdonne plus de mil/
le pechez / ⁊ peult estre plus de cent mille mortelz ⁊
tu ne veulx seullemēt pardonner vne petite iniu
re a celuy qui ten suplie et requiert ⁊ congnoist a/
uoir failly. ie te demande quelle mesure te fera tō
createur qui scrute ton cueur. Quelle recompense
sy non que a toy endurcy et obstine te mettra en te
nebres exteriores ꝑpetuelles se nen fays penitē/
ce. Et au regard de celuy q̄ a fait son debuoir en/
uers toy / ⁊ ne las voulu receuoir / dieu luy pdōne
ra sans toy ⁊ le remunerera de son hūble satisfa/
ction. ¶ Et pourtāt o bō iesus dōnez moy la lotiō
de ceste doulce misericorde ⁊ cōpassiō. Vo⁹ estes la
pierre de laq̄lle distille ⁊ pcede tel beurre: du q̄l iob
dit. Lauabā pedes meos butiro ⁊ petra fundebat
michi riuos olei. Je lauoye dit il mes piez / mes af
fections de beurre de doulce cōpassiō ⁊ la pierre me
donnoit les russeaulx de luille. Vous estes sire la
pierre. Petra aūt erat xp̄s. qui donnez ⁊ le beurre
⁊ luille ⁊ les autres lotiōs precedentes. ¶ La septi
esme lotion est de nitre dequoy dit hieremie en se/
cond chapitre. Si laueris te nitro: et comme dit de
lyra. Nitrum dicitur de nitco nites / car selon hu/
gues cardinal sur ce passage. Nitre est concree en
la region de nitrie ou de indie ⁊ est cause ⁊ produ
it par la pluye ou rousee du ciel qui chet et descēd
au temps estiual ⁊ par la vehemēce de la chaleur
du soleil lad̄ rousee se ēdurcit comme en forme de
pierre cristalline. Laquelle pierre se puluerise et
la met on en pouldre de la q̄lle on fait vne lixiue
qui rend les vestemens moult blancs et nectz. Et
en ce ientens vne belle ⁊ nette conuersation reluy
sāte et edificatiue a ses procsmes dequoy dit saict
Paoul. Prouidentes bona non tantum coram deo

La. vii: lotion de nitre. de belle con/uersatiō.

sed etiam coram hominibus. Et en levangile. Luceat lux vestra corā hominibus. ¶ O mon doulx saulveur ie vous requier lad lotion de nitre. lad lipiue que ie soys de tel exemple de tel cōuersation que toutes mes oeuures soient faictes en belle modestie/morigeration et discipline a ce que par telle exemplarite vous soyes loue honore & glorifie. Et pourtant. Amplius laua me. Car cest vostre vouloir/que ma sanctification et mundification a laquelle me enhortez & inuitez par le prophete ysaie. Disant. Lauamini mundi estote: auferte malum cogitationū vestrarum. Cestadire/ soyes lauez/ soyez mūdes/et ostez le mal de voz cogitatiōs. Vo9 estes sire celuy qui me pouez lauer & mundifier et non autre cōme dit Job. Quis potest facere mundum de imundo conceptum semine. Nōne tu qui solus es. Vous estes celuy qui auez laue les piez de voz apostres et qui dictes a sainct Pierre sil ne permettoit estre laue quil nauroit part ne portion auec vous. Si non lauero te/non habebis partem mecum. Vous estes celuy qui leur dictes que celuy qui estoit laue nauoit besoing sy non de lauer les piez: mais estoit tout munde. Or mon createur ie vous puys bien dire comme sainct Pierre. Domine non tantum pedes sed et manus et caput. O sire non seullement lauez les piez: mais et les mains et tout le corps/car ie suis tout immunde se bien me regarde et cōsidere depuys la plante des piez iusques a la summite de la teste: et en toutes mes oeuures quant les ay bien examinees et bien touchees/ie y trouue tousiours quelque ipure mixtion destrange metal/comme de vanite / de vaine gloire/de ostentation/de iactance/ de ypocrisie dappetit de louenge/de vouloir apparoistre par

dessus les autres de singularite ou quelque autre fermentation et corruption. Parquoy iay besoing estre laue et dedens et dehors. Amplius laua me. Iouxte la figure du sacrifice legal en premier chapitre du leuitique ou quel il est dit que la peau de lostie qui est offerte a dieu soit ostee: et que la teste les piez et ses intestines et utensilles interiores et tout ce qui est adheret et prez du gisier soyent bien lauez et mis sur lautel et brullez et incensez en souefue oudeur a dieu. ¶ Quest ce adire que la peau de mon sacrifice/cestassauoir de mon operatio doibt estre ostee: sy non que lapparence exteriore pour louenge humaine/ ou dostentation doibt estre hors forclose. ¶ Quest ce a entendre que tous les intestines ou entrailles doibuent estre lauez sy non que en toutes mes actes ie doy auoir pure intention et droicte fin riglee en dieu. Que signifie que tout le sacrifice doibt estre embrase et brulle sur lautel: car altare dicitur quasi alta res. sy non que toutes mes operations doibuent estre ardetes et feruetes de lamour diuin en la superiore portion et vertu de mon ame. a ce que mon hostie soit acceptable et aggreable. Iouxte ql est escript en leuitique. Oblata omnia adolebit sacerdos in holocaustum et odorem suauissimum domino. Or donc attendu que en tout suis maculey: en tout ie desire estre laue. Amplius laua me domine. Et premierement mon createur lauez mo cueur du quel procede e la vie/quant il est bien net. Et au co traire comme auez dit en leuangile du cueur maliciux procedent mauuaises pensees peruerses cogitations. blasphemies. ires. haynes. rancunes. contentions. diuisions. murmurations. simulations/fraudes/deceptions et aultres vices. O mon

figure du leuitique.

dieu/pourtant lauez mon cueur. Fiat cor meum
immaculatũ in iustificationib' tuis ¶ Secõdemẽt
lauez mes leuures & ma langue de toute sinistre
locutiõ. Quia labia polluta ego habeo. et me gar
des/ a lingua coinquinata & a verbo mẽdacii. La
uez la de mensonge & y mettez verite. Lauez la de
detraction et de duplicite. Lauez la de parrolle op
pleuse & plaine de scurrilite et infundez maturite
Lauez la de adulation: & y mettez droicte rigle de
sermocinatiõ. Lauez la de verbosite & luy donnez
silence et taciturnite. Et non seullemẽt lauez ma
langue en superficialite / mais raclez la iusques
a lintimite/car tant lay infecte/tant lay corrõpue
et rẽdue immunde que en desire auoir vne nouuel
le a ce q̃ soys du nõbre desquelz il est dit. Linguis
loquentur nouis. Et que ma langue soit linstru/
ment & la plume du sainct esperit. Lingua mea
calamus scribe. et quelle prononce tousiours vo/
stre saincte parrolle. Pronunciabit lingua mea
eloquiũ tuũ. Ostez de moy vne langue viperine/
serpẽtine/aigue cõme vng glaine q̃ trenche p tout
q̃ nespargne ne petit ne grãt q̃ a le venin daspic.
Venenũ aspidũ sub labiis eorũ. q̃ enflãbe & met le
feu de dissensiõ en vne cõgregatiõ: qui seme discor
de & zizanie entre freres. Que potest vnanimes ar
mare in bella fratres. qui est pire cõme dit sainct
Bernard q̃ la lance de laqlle vostre digne coste fut
transuerbere/qui dun coup en nauure plusieurs
q̃ ne veult garder closture. O sire. Pone custodiã
ori meo & ostiũ circũstantie labiis meis. Et sic cu
stodiã vias meas vt non delinquã in lingua mea
Mettez vne garde a ma bouche et vng huys de
circunstance en mes leuures affin que ie garde
mes voyes et que ne delinque en ma langue.

La lotiõ de la langue.

Vergile.

Donnez moy vne langue placable/ veritable et que la loy de clemēce soit en elle/ ainsy quil est dit de la femme forte. Lex clementie in lingua eius. Donnez moy vne langue gracieuse en bien/ de laquelle il est escript en lecclesiastique. Et lingua eucaris in bono. Vne lāgue nette cōme argent prouue. Argentum electum lingua iusti. Amplius ergo laua me. ¶ Tiercement lauez mes yeux de toute vanite. Auerte oculos meos ne videant vanitatem. Ostez de moy vng oeil enuieux vng oeil torue/ vng oeil sinistre/ vng oeil conuoiteux vng oeil auaricieux insaciable/ vng oeil malicieux vng oeil tout venimeux/ vng oeil tout pouldreux tout īfect ⁊ boueux/ dōt dit lecclesiastiq. xiiii Neqūā est ocul' liuidi insaciabilis oculus cupidi Oculus malus ad mala. Vng oeil fictif/ vng oeil simulatif/ vng oeil deceptif / q̄ plentremiche donc dit le saige. eccle. xxxi. Memēto quoniā malus est oculus neqūā. Nequius oculo q̄d creatū est. Ideo ab oī facie sua lachrimabit cum viderit. Ostez de moy vng oeil sublime/ vng oeil eleue/ vng oeil superbe ⁊ orgueilleux q̄ vous detestez ainsy q̄ dit le saige. Six choses sont q̄ dieu hayt ⁊ le septiesme il abhomine. Cest assauoir les yeux sublimes ⁊ eleuez. La langue mēdacieuse: Les mains effundās le sang innocēt: Les piez legiers a courrir a mal. Vng faulx tesmoig: ⁊ celuy q̄ seme entre freres discordes. ¶ Lōme apostat/ lōme inutile/ il chemyne puersemēt/ il ānue ⁊ signe de loeil/ il trit ⁊ frappe du pie/ il pl̄e du doy/ il machine mal de cueur peruers/ il seme en tous temps noises ⁊ dissensiōs. O mon dieu lauez mō ame des maulx dessusd. Donnez moy donc vng oeil droit selon q̄ dit salomō es prouerbes. Oculi tui recta videāt: Vng oeil hūble

De la lotion des yeux.

semblable a celuy du psalmiste q̃ pour lors disoit Ero humilis in oculis meis. dõnez moy vng oeil columbin. Oculi tui columbarũ. Vng oeil simple qui rend le corps net et lumineux. Si oculus tuus fuerit simplex totũ corpus tuũ lucidũ: car souuẽt loeil enuenime et infect de lepre immunde / macule lame et le corps. O mõ dieu detournez mes yeux de tout regard põpeux curieux et illicite: car le mauluais oeil scandalize lame et fault spũellemẽt cruellement et arracher vng tel oeil. Si ocul' tu' scãdalizat te erue et proiice abs te. Cõme dit frãcoys petrarche / cest vne chose merueilleuse q̃ les yeux q̃ sont la partie plus clere et lumineuse du corps mettent souuẽt lame en tenebres / et baillẽt lentree a la mort. Mors intrauit p fenestras. Et pourtãt disoit iob Pepigi fedus cũ oculis meis / vt ne cogitarẽ q̃dez de virgine. Je scay q̃ holofernes fut prins au las de ses yeux. Captus est in suis oculis holofernes. Semblablemẽt Dauid curieusemẽt regardãt de son sollier p sa fenestre fut tãtost nauure en lame p les portes ouuertes de ses yeux. Dyna fille de iacob curieuse de veoir le pays fut apprehẽdee prise et rauye dont vint grãt occisiõ. Nest besoing a ce prouuer allegner plusieurs exẽples veu q̃ cõtinuellemẽt innõbrables mauls en pcedẽt / les saiges fermẽt leurs portes / les folz les ouurẽt a to' venãs / les saiges en ce sont meurs et craintifz / les oultrecuidez sõt folz et hardiz / les saiges iouxte leur pouoir euitẽt toute occasiõ / les folz courrẽt en leur peril par precipitation / les saiges disent / ie ne vueil point veoir ne regarder sy non ce qui me compete et appartient / les folz se mettẽt en leur danger et incõueniẽt / les saiges euitẽt tout ce qui leur peult dõner matiere de ruine / les folz disent ie ne laisseray

Frãcoys petrarche

Exẽples d malgarder sa veue.

La differẽce des saiges et des temeraires.

point a veoir ce q̃ vouldray/ie bailleray bādon a mes yeulx. Ce nest pas peche d'veoir ou regarder ie ne pēse a nul mal. O ppre cōsidere. Et suppose cōme dit saict Crisostome q̃ a leure de ton regard tu ne pēses a mal. Toutesfoys en apres lennemy te ramenera a memoire ou toymesmes rumineras tout ce q̃ airas veu deuāt loeil d' tō entēdemēt/ a locasiō dequoy tōd' ēnemy te menera vne dure guerre et forte bataille sy nō q̃ peult estre sās ta resistēce te abatra et diectera du pmier assault. Tu as assez en toymesmes matiere de grāde vigilāce pour garder tō tresor: sans de ton ppre motif ēuoier tes yeulx exterieurs d' hors q̃ sōt messaigers pour rapporter mauuaises nouuelles et metre eu chasteau de tō ame tes ennemys par ta megarde et leurie et negligence. Et suppose q̃ tel par son ligier regard eschappera quatre vings et dix neuf foys. Neantmoins il pourra aduenir q̃ en la centiesme foys il sera pris en filley. En cōmun pverbe tant est porte le vesseau a leaue q̃l se casse et brise. Et nō obstāt q̃ plusieurs saicts voyās vne belle creature en ce sās autre chose estoiēt excitez a louer et magnifier le createur et q̃ vng bō pere regardāt vne fēme paree et ornee curieusemēt et pōpeusemēt dit q̃ moult luy auoit pleu la veoir et regarder/ et rēdoit la cause/ car dit il. Elle prent plus de peine et de plaisir a seruir et complaire au mōde que ie ne foys a seruir a dieu et luy plaire. toutesfoys en telz et semblables cas qui plus demōstrent la sainctete ferme des dessus d' que imitation il fault estre cault et sobre et en soy ne se fier attēdu la debilite spūtuelle en toy. Et vault mieulx suyuir la doctrine sainct Jerome qui enseigne toutes telles choses foupr. Or donc mon dieu/mon createur/dōnez moy vng

Crisostome.

Larcheuesque de Florence

S. hierosme

oeil pur net et munde qui est signe demōstratif du cueur entier ꝛ netifie. Amplius laua me. O mon dieu. ¶ Quartement lauez limmundicite de mes oreilles qui sont tant puriētes / tant lymōneuses et curieuses a ouyr rumeurs et nouuelles impeditiues de bien / causatiues de mal / destractiues de recollectiō / generatiues de euagation / q̄ humēt ꝛ espuisent lesperit de toute humeur de deuotiō ꝛ le rendēt tout sec ꝛ aride p̄ telle cōditiō. O mō createur cōmēt pourray ie narrer les maulx ppetrez ꝛ cōmis p̄ mauluaise auscultation. Cōbien de tēps nō seullemēt inutilemēt ay cōsume / mais vicieusemēt ēploye, las iay en mes oreilles dressees a escouter plus tost le mal q̄ le biē / plus prompt a detraction q̄ a bōne locutiō. Et la ou debuoys reprimer les mal disās ou demōstrer face triste cōme ce me desplaisāt: ou fouyr telles mordificatiues ꝛ diffumatiues collocutions: au cōtraire y ay preste mes oreilles fauorables: a cause dequoy iay dōne incitation de plus en dire: ꝛ p̄ rys ꝛ gestes ꝛ parrolles cōdescensiues ꝛ obtēperatiues ay fait multiplier et augmēter ꝛ aggrauer le fait dautruy. A loccasiō de ce apres me suis trouue tout vuide / tout vague tout distraict ma cōsciēce greuee / mō esperit tout triste ꝛ ennuye / ꝛ ma force spūelle toute enerucе: donc sest causee en moy vne difficulte de biē faire de tendre a vertu / de mēployer a biē / de me exciter a oraiō / car telles auditiōs ꝛ collocutiōs ne se puēt ioīdre auec bōne recollectiō attēdu loppositiō ꝛ cōtrariete. Et p̄ ce nay point trouue de saueur ne de goust en recollectiō ne oraisō pour la reuolutiō de ce q̄ dessus est dit ꝛ que choses opposites ne peuent estre ensēble en vng mesmes suggect. Et voyant ainsy mon esperit disturbe ꝛ nayant sur quoy fi-

La lotiō des oreilles curieuses.

Les incōueniens de escouter mal.

cher son plein ne prendre consolation: ie me suis de rechef encores plus laisser tumber: affin q̄ au moins ie prinsse q̄lque plaisir en mal. Et apres ce que ie suis retourne a moy: et congnoissant ma playe de plus en plus me suis contriste: et que ie experimente en moy la guerre et bataille quil me conuenoit faire cōtre vice pour recouurer la vertu q̄ iauoye perdue: et neantmoins ay trop congneu q̄ ne puis auoir vraye cōsolatiō sy non par vertu et rescinder ce qui est de mal en moy. Et quāt iay veu ce: et que iay crye apres vous mō doulx saulueur cōme le pouure aueugle la tourbe et multitude de mes cogitations precedētes importunes me conturboit et reuerberoit tellemēt mon esperit/ q̄ en soy defailloit neust este lappuy et cōfort q̄ iay totalemēt mis et repose en vostre aide et puissance. O bon ihūs se tant de maulx me sont aduenuz par lun de mes sens mal garde q̄ peult ce estre des autres sens appliquez a tous mauluaix obiectz. En quelle misere/en q̄lle calamite ie me suis imerge: ce nest pas merueille se pour resipiscer et recōualescer il est besoing faire grant violence et rescinder mes vaines consolations desolatiues en mettant auec vostre ayde la coignee a la racine pour la garder de pulluler et recroistre. Le desir tantost men vient dainsy faire/mais souuēt la lōgueur et difficulte de me releuer et de nō plus recidiuer me esbahit. O bon ihūs non obstant ce: il fault y mettre remede quelq̄ chose q̄l me couste/car ainsy viure cest vne mort et la ou ie cuidroye trouuer cōsolatiō/la fin cest desolatiō. En vous est tout soulas. En vo⁹ est pleine liesse. Vostre voix et susurration est doulce a mes oreilles. Sonet vox tua in auribus meis. Vox tua/vox dulcis. Audiam quid loquatur

en vtu est la vraye cōsolatiō.

in me dominus meus quoniam loquetur pacez in plebem suam. Vous aues dit a vostre espouse per osee le prophete. Ducam eam in solitudinem et loquar ad cor eius. O mon dieu parlez a moy tellement que ie nentēde que vous ou ce qui est pour lamour de vous/que mais oreilles soint maintenāt plus promptes a vous ouyr quil nont este curieuses a futiles et inutiles rumeurs et relations: quil soient plus attentiues a vostre parolle quil nont este vigilantes a ouyr choses friuoles quil soient plus prestes et faciles a obeyr et obtemperer quil nont este sourdes et diuerties a recalcitrer quil ne soient plus aggrauees ne pesantes a bien ouyr ql soient sopies et endormies que ne veillent mal escouter mais le fouyr q̄ ne soys du nōbre des lapidateurs de sainct estienne qui contenoient et fermoint leurs oreilles ne voulans escouter les sainctes paroles quil proferoit. Continuerunt aures suas. Lesquelz estoient incirconciz doreilles. O insircūcisi aurib⁹. Mon dieu donnes moy la spirituelle circūcisiō en mes oreilles ql soiēt recidees de

La surdite des oreilles

toute superflue/vaie/oyseuse & maligne auditiō. dōnes moy les oreilles spirituelles & interiores desqlles aues dit Qui habet aures audiendi audiat q̄d spiritus dicat. et non pas celles donc parle le psalmiste royal Aures habent et non audient: Ostes de moy la surdite que iay eue quāt nay voulu ouyr voz sainctes inspirations. Resones fort en mes oreilles et rompes ma surdite a ce que en moy soit acomply. Et aures surdorum patebūt. dictes moy comme au pouure sourt Effeta quod est adaperire. Car vo⁹ estes celuy qui faictes ouyr les sours Et surdos fecit audire. Et surdi audiunt. Combien sire vous maues reuoque et rappelle de mal

et ie vous ay faict la sourde oreille. Combien de foys de vostre forte et grande voys aues tonne en mon oreille et iay fait le sourt et me suis diuerty d vo⁹ et vo⁹ ay tourne le dos/et nay attēdu ne a voz promesses ne menasses: mais au contraire ay tantost preste loreille a vne simple et petite sibilation de lennemy lequel par sa fluste et sugestion de peche queroit me deuorer et ie lui debuoys obturer et estupper mes oreilles et ne le voulloir escouter a lexemple de laspic lequel affin quil ne escoute la voix de lenchanteur il met lune de ses oreilles cōtre la terre/et de sa queue il estouppe lautre semblablement contre lenchāteur qui est lennemy denfer ie debuoys estoupper mō oreille contre la terre en considerāt que suis terre et cendre et que tantost mon corps sera redige en pouldre et cōuerty en terre dont a prins son origination: car qui est celuy q se vueille arrester aux persuasions de lenemy ou delices mondiales quant il veoit la briefuete la labilite de ce monde, et cōme tout passe. Mundus trāsit et concupiscentia eius. O que ceulx sont abusez et deceuz qui se laissent encourir en pechez esquelx souuent la mort subite et iopine les enuelope et preoccupe. Secondement ie debuoys clorre et fermer mon autre oreille contre lennemy de la queue/cest adire en pensant au final iugement terrible et espouentable aux mauluaix ou quel me conuiēdra comparoistre en personne. La ou les liures seront ouuerts. et la sentence donnee a chacun selon quil aira deseruy. O cueur endurcy. O cueur dur et obstine que ne pensez tu icy. A qui airas tu recours. la ou iustice regnera le glaiue en la main. La ou les reprouuez airont leur cōdannation/et qui nont voulu icy ouyr leur createur doulx et misericordi

Fermer son oreille et nescouter lennemy

La ppete de laspic

iugemēt diuin et final

eux il escouterõt inflexible iustice et rigoureux di sant: Ite maledicti in ignez eternum. Et pourtãt mon doulx saulueur donnez moy grace icy escou ter voz sainctz cõmandemens et obeyr a mes pre/ latz: q̃ finablement ie puisse escouter vostre doulx sermon et amiable voix laquelle vous direz a voz esliz. Venite benedicti patris mei/percipite regnũ

La: v. lo/ tiõ est de mains

¶ Quintement mon doulx saulueur Amplius la ua me. Lauez moy de limmundicite de mes mais que ie soys innocens manibus: et que entre les in/ nocẽs ie les laue. Lauabo inter innocẽtes manus meas. O mõ doulx saulueur dõnez moy les mais

La maiɲ pure

pures nectes et mundes gardans toute honneste/ te. que puisse dire auec iob. In manibus meis non adhesit macula. Macule nest poĩt adherẽte a mes mains. Et que ne soys du nombre desquelx il est dit par ysaie. Manus vestre sanguine plene sunt Vos mains sont toute plines de sang. O cõcedes moy les mains chastes et virginelles desquelles

La maiɲ chaste

dit iob. Si lotus fuero quasi aquis niuis et fulse/ rint velut mundissime manus mee. Se ie suis la/ ue cõe des eaues de nege: et q̃ mes mais reluysent comme tresmundes: et a la similitude de lame de/ uote bien mortifiee & composee delaquelle il est dit manus mee distillauerunt mirram Mes mains ont distille la belle mirre de mortification. desq̃lles dit sainct paoul a thimotee. Leuantes manus pu ras et sainct iaques en sa canonique. Emundate man⁹ peccatores. O pecheurs lauez et mundifies voz mains/laquelle mundicite procede du cueur q̃ faict ɋtenir to⁹ les mẽbres en toute belle disciplie

Mundici te cordia/ le

& religiosite. car de la lotion qui est corporelle de la quelle les scribes & pharisees auoiẽt si grant cure & sollicitud exteriore/ & au dedẽs auoiẽt les cueurs

tous pourriz/et donc il reprenoint les disciples de
nostre seigneur disans : Non eniz lauant manus
suas cum panem manducant: Les disciples ne la
uent point leurs mains quãt il mengent leur pai
nostre saulueur leur respond. Non lotis manibus
mãducare non coinquinat hominem . Menger sãs
les mains lauer ne coinquine point lomme: mais
ce sont les mauluaises cogitations procedẽtes par
ꝯsentemẽt du cueur. ¶ En oultre mõ createur don
nez moy la maĩ opatiue ꝺ biẽ: et ostez la maĩ lache
dissolue/oyseuse/paresseuse/seiche/aride/cõe de ce
luy duql il est escript en sainct luc. Erat ibi homo
et dextera man⁹ ei⁹ erat arida. Il y auoit vng hõ
me duql la maĩ dextre estoit aride/cest la main ste
rile/palitiq̃/ĩfructueuse: qui ne se veult occup a bõ
ne opatiõ: cest la maĩ demãchee/la maĩ du paras/
seur. duql dit salomõ Abscõdit piger manũ suã. le
parasseur abscõse et occulte ses mais car il fuyt le
labeur et ayme ociosite. et en leccl'siastes Stultus
cõplicat man⁹ suas. le fol cõpliq̃ ses mais et ne les
veult estẽdre a bõne opatiõ. mais au cõtraire il est
escript de la forte fẽme. Panẽ ociosa nõ cõedit. El
le na poit mẽge son pai oyseuse Operata est consi
lio manuũ suarũ. Elle a besongne p le cõseil de ses
mais Manũ suã misit ad fortia et digiti eius apꝓ
hẽderũt fusuz. Elle a mis sa maĩ a choses fortes ⁊
ses doiz ont apprehẽde le fuseau. Et pourtãt est il
ꝯmãde quõ luy rẽde le fruict du labeur ꝺ ses mais
Date ei ꝺ fructu manuũ suarũ. Labores manuũ
tuarũ mãducabis. il est dit p le psalmiste royal tu
mẽgeras du labeur ꝺ tes mais alexemple de saict
paoul q̃ opoit de ses ppres mais: ⁊ q̃ ne labeure/ne
doibt poit mẽger. Qui nõ laborat nõ mãducet. les
oyseux sõt icrepez. q̃d hic statis tota die ociosi. Les

La lotiõ des mais

de oysiue te ⁊ parces se

Bõne op atiõ.

ouuriers sont remunerez. Voca operarios et red/ de illis mercedem suam. Comme est ne a labourer comme loyseau a voler. En quoy sont a reprēdre ceulx qui tout le iour ne querēt sy non occasion de parler confabuler: circuir & enquerir rumeurs & nouuelles curieuses: ieux scurrilles & autres sē blables perditiōs de tēps ce q̄ sainct paoul deffend et s. benoist en sa rigle: il sont semblables cōme dit sainct frācoys: a la mouche qui ne fait que voler/ puis se vient asseoir sur la viāde et menger ce en quoy na pas laboure. Ainsy font telx qui ne la/ bourent que a menger ce que les autres ont aquis & laboure. ne considerās quil fauldra de tout ren dre compte: Et pourtant dit lecclesiastes. Quod/ cunq; potest manus tua instanter operare. Ope/ re instāment tout ce que ta main pourra faire. O mon doulx saulueur en quelle maniere suis ie ca/ pable de expliquer le tēps perdu/ le bien delaisse par ma torpeur & negligēce de me occuper. O cōbien de maulx iay pperte & cōmis par toy oysiuete. O en cōbien de dāgiers & peritz de mō ame tu mas im/ merge. O en cōbien de grefues tētatiōs tu mas in duit & fait cheoir es filletz de lennemy. Tu es la ma ratre des vertus. La nourrice de vice. La sentine diniqte. Le dortouer de lennemy. La maison & domi cile dacide. La tristece de biē. Leuacuatiō & perdi tion des merites. Linuentrice de tout peche. & la fa brique dicelluy. Le baratre & abisme de desesperan ce. Le boute feu sensuel. Lamaritude de psalmo/ die. La soporation & dormition dicelle/ tant noctur nale que diurnale. La racine pungitiue des passi ons. Linflāmatiō de ire. La langueur enaruatiue de lesperit. La paralisie de lame. La remission tor pide du corps. La sepulture cōme dit seneq̄ de lom

s. benoist. s. frācois de oysiuite.

Les maulx de oysiuete.

Seneq̄.

me vif. lattediatiõ de vie. Larbre seic et sterile: qui occupe la bõne terre et tiẽt le lieu dun autre fructueux. Cest le figuier infecõd auquel fut donnee la malediction diuine/ Cest le boys apte et cõuenable a mettre au feu gehennal. car. Dis arbor que non facit fructum in ignem mittetur. et pource nul arbre doibt eu champ dñical demourer sterile: Parquoy mon createur lauez moy de ceste infectiõ doy sincte: qui est la lepre corruptiue de toute vertu.

La lotiõ des piez cest des affectiõs

¶ En aprez sire lauez mes piez aisy que en misteres auez fait a voz disciples. car. Qui lotus est non indiget nisi vt pedes lauet. et que puisse dire auec lespouse es cantiques. Laui pedes meos: quomodo inquinabo illos. Jay laue mes piez: en quelle maniere airaye le cueur de rechief les inquiner et maculer. O mõ dieu dõnez moy les piez droitz cest assauoir mes affectiõs droictes ala similitude que ezechiel vit quatre bestes desqlles les piez estoient droictz. Pedes eorũ pedes recti: et q̃ puisse dire auec le psalmiste. Pes meus stetit in directo. Mõ pie est demoure en rectitude. Laqlle chose est pfaicte quãt laffectiõ est enracinee en vostre amour: sans decliner et exorbiter dicelle: fõdee sur vous qui estes la ferme pierre et ferme fõdemẽt indeclinable damour car la vraye espouse qui est lame deuote se apuye principalemẽt sur vo⁹. Que est ista deliciis affluens innixa sup dilectũ. Au regard de la creature fragile et trãsitoire est cõparee au bastõ du rouseau degipte. En ꝯsidis in baculo isto arũdineo egipti. et iouxte la sentẽce de saict bonaueture. Amor creature nõ ꝓficit/ et si ꝓficit nõ reficit et si reficit non sufficit. Cestadire lamour de la creature ne proffite poit et selle proffitte: elle ne refectiõne poit et selle refectiõne/ elle ne suffist pas. Et pce appert

parfaicte amour en dieu et en son ꝑchain soubz dieu

s. bonaueture.

Sainct thomas daquin

mon createur q̃ estes principalement amiable ⁊ considerable p̃ sur toutes choses. Et cõe dit saict thomas daqui en sa secõde secõde. Vous estes la cause ⁊ raisõ pourquoy ie doy aymer mõ pchain affin quil soit en vo⁹: ie layme toutes foys soubz vo⁹/⁊ pour lamour de vo⁹. car vous estes cõme dit saict denis es nõs diuins ⁊ la glose dicelluy. La fõtaine abissale damour de laqlle pcedẽt ⁊ puienẽt plusieurs amours ordõnes ⁊ rigles a vostred amour: ⁊ vous estes mesmes amour ⁊ charite. de⁹ charitas est. ⁊ aisy q̃ pource pronucr allegue. s. denis les parolles de saict ignace. Amor me⁹ crucifix⁹ est. Mõ amour est crucifie. Vous estes dõc le fondemẽt/la racine ⁊ la source ⁊ viue veine damour de laqlle toute vraye amour emane ⁊ germine ⁊ a la quelle toute amour de la creature doibt estre reduicte ⁊ ramenee cõme a sa cause ⁊ principal mouent. car comme dit sainct augustin. Minus te amat qui aliquid amat quod propter te nõ amat. Celuy te ayme moins qui ayme auchune chose et non pas pour lamour de toy. Parquoy amour qui procederoit dautre fontaine que la diuine/⁊ germineroit dautre racine que de dieu/telle brãche sinistremẽt pullulãt doibt estre rescindee/ car elle est silucstre abastardie et non legitime. Et par ce appert que ie doy fouyr tout ce qui est cõtraire ⁊ opposite ⁊ incõpatible a vostre amour cõme peche mortel ⁊ ce qui induit a icelluy. car ie ne puis vous aymer veritablement se ie ne hay ce que vous hayissez/⁊ se ie nayme ce que vous aymez. car cõme dit cicero. Amicorum est idem velle ⁊ idem nolle. Parquoy attẽdu q̃ peche mortel est aduersaire capital de vostre amour/ se ie le perpetre et cõmectz ie pers vostred amour ⁊ encours vostre hayne. cõe dit saict

Comme dieu est amour.

s. denis.

Sainct augustin

Amour bamarde et illegitime.

thamas daqnin en sa secōde secōde. q caritas solo actu pcti mortalis deperdit. Et par ce q̄ dessus est dit appert que ie doy tellemēt aymer mon pchain soubz vous q̄ ie ne doy poīt aymer son vice. car la mour nest point vraye q̄ ayme le peche de son pes me/ou qui le soustient/ou porte faueur/ cest la cō/ sideration et alliance de herode et pilate qui furent amys quāt pilate renuoya nostre signeur a herode Amour doibt estre fōdee en vertu: et ce dit cicero en son liure de amicicia: ce q̄ pullule dōc au cōtraire exhorbitāt et declināt de vertu doibt estre extirpe. En la belle eaue clere damour emanāte de la fon taine diuine ne doibt poīt estre meslee lafāge et boe lutense de vice. ace q̄l ne soit impropere ce q̄ est es/ cript p le pphete. Vous auez troublee leaue clere de voz piez/qui est quāt par les piez des affectiōs im/ pertinētes et non e ffluētes de la fontaine damour diuin lame senglue/et se fiche plus que ne doibt en la creature. Et ainsy est verifie la parrolle de hie remie en ses lamētatiōs. Sordes in pedibus eius Cestadire ses ordures sōt en ses piez cestassauoir en ses affectiōs. puis aprez la creature oublye son createur qui est le biē īfini et incōmutable pour se adherer au biē cōmuable: q̄ est arūdo vēto agita/ ta. Et de ce nrē signeur en plusieurs pas de lescri/ pture et specialleīnt p le pphete ezechiel fait sa q̄ri monie et cōplaīcte q̄l est delaisse et repudie de lame q̄ est sō espouse pour se trāsferer a sa creature trā sitoire. Mais encores ne cesse les rapeller et reuoq̄r a soy/prest les recepuoir a grace silz veulent re/ tourner. Reuertere reuertere sunamitis reuerte/ re reuertere vt intuamur te. Et mesmes nostre saulueur precluď et estuppe et empeche les voyes obliques/ despines de tribulation et angustation affin quō retourne a luy. Sepiā vias tuas spinis

thomas daqnin. Augusti Fault aymer nature hayr vice

dieu rap pelle les pecheurs

et que len cõgnoisse combien cest chose amere lais/
ser son redempteur : non obstant que mesmes la
seq̃lle de vice cest absinthe cest tristesse/cest ama/
ritude/cest fiel:qui sonnent point et pique plus le
cueur mal ordonne:que ne luy a donne de soulas
sa denice et dereiglee affection. Parquoy mon dieu
en conclusion donnez moy le pie droit damour a
vous/sans clandiquer de quelcõque a autre part
qui ie vous ayme sur toutes choses de tout mon
cueur de toute ma vertu ⁊ puissance: ⁊ riglement
soubz vous iayme mon prochain en vous ⁊ pour
lamour de vo⁹ que iayme les vertus dicelluy ⁊ nõ
les vices/q̃ ie pcure aincoys peche estre deface ⁊ de
struit en luy: ⁊ q̃ vertu soit iseree ⁊ plãtee: ⁊ ainsy
que de q̃lq̃ playe corporelle ie suis songneux de la
guerir encores plus des playes de lame q̃ est vice
tant en moy q̃ en mon procsme iays la cure de tout
faire reduire p vostre grace opitulãt a cõnalescẽce
spũelle. ¶ En oultre dõnez moy vng pie stable p
cõstãce.ainsy q̃l fut dit a ezechiel. Fili hoĩs sta sup
pedes tuos.et en vng autre pas. steterũt sup pedes
suos. Laq̃lle chose requeroit le psalmiste royal di/
sant. Nõ des in cõmotionẽ pedẽ meũ.et ce q̃ fait la
personne muable ⁊ inconstãte cest orgueil ⁊ presũ
ption p laq̃lle lame est veritable par diuersite de
affectiõs de elation q̃ fait precipiter ⁊ cheoir lame
en ruine. Leq̃l pie dorgueil feist trebucher lucifer
et ses complices du ciel empire en enfer cõme vne
fouldre. Videbã sathanã tanq̃ fulgur cadentẽ de
celo. Lequel auoit dit. Ascendã in celũ sedebo in
monte testamẽti in lateribus aquilonis. O pie haul
tain ⁊ eleue dorgueil que tu as fait de maulx. Tu
as iecte noz parens hors paradis terrestre. Tu as
priue saul du royaulme disrael. Tu as couppe la

Sequelle de peche.

Vraye amour

Le pie sta/ble.

Le piey dorgueil.

teste a olofernes. Tu as fait corroser et menger des
vers antiocus ⁊ herode. Tu veulx regner ⁊ domi
ner par tout. Tu ne veulx recōgnoistre superieur
q̄ toy. En te cuidāt eleuer: tu trebuches en te vou
lant exalter: tu es veillez ou non humilie. Deiecti
sti eos dum alleuiarētur. Et qui se exaltat humi/
liabitur. Et pourtāt mon doulx saulueur lauez
moy de ceste lepre dorgueil que le pie de mon affe/
ction nen soit infect. Non veniat michi pes super/
bie ⁊ manus pctōris nō moueat me. Ibi ceciderūt
qui operantur iniquitatē: expulsi sunt nec potue
runt stare. ¶ O sire ie vous prie que le pie ⁊ laffe/
ction dorgueil napproche point de moy et que la
main ⁊ puissance du pecheur cestassauoir de lene
my denfer/qui est le roy sur tous les filz dorgueil
Ipse est rex sup omēs filios supbie. ne me face che
oir/car p elatiō sōt trebuchez ceulx qui font iniqui
te/il ont este expulsez ⁊ non point eu de stabilite:
mais sont cheuz ⁊ precipitez en ignominie ⁊ cōfu/
sion/⁊ ont este donnez en sens reprouue. Dati sūt
in reprobū sensum. obfusquez ⁊ obtenebrez en leur
insipience ⁊ supbe ignorāce affectee: ne voulans
congnoistre leur faulte oultrecuidee/aincoys ont
chemine/ceruice erecta ⁊ collo extento in magnis
et mirabilibus super se: ne se cōdescendans pas a
ce qui est de humilite. Humilibus nō consētientes
sed volentes sapere plus q̄ oportet sapere. Par ce
disans le bien estre mal/⁊ au cōtraire le mal estre
bien. Dicentes bonum malum ⁊ malum bonum.
¶ O mon dieu sequestrez ma cause de telle gent p
phane. Discerne causam meam de gente nō san/
cta. car en humilite me vueil congnoistre pouldre
et cendre et vil et pouure pecheur: iouxte quil est
escript en ce verset subsequent recognitif de son

Recongnoissance de son peche.

Quoniam iniquitatem meã ego cognosco. O mõ doulx saulueur mõ begnin redempteur ayez mercy de moy. Miserere mei deus. Quoniã iniquitatem meam ego cognosco. ¶Car ie congnoys mõ iniquite. Se profundement ie me regarde/se intimement me considere: ie ne voy en moy que iniquite/que misere abissale & calamite. Aultre chose ne vous puis demõstrer/si nõ mes playes putrides q̃ suis denue de vertus & merites/ie ne puis alleguer mes iustices. Iusticie mee tãq̃ pan⁹ mẽstruate. Seullemẽt cõe le pouure publicain q̃ nosoit lever ses yeulx au ciel: ie frappe ma poitrine & dy ma coulpe. Qm̃ iniq̃tatẽ meã ego cognosco. O mõ createur est ce pas chose raisõnable q̃ ie cognoisse mõ iniquite q̃ suis sans nõbre coulpable de lese maieste: q̃ tant de foys ay ppetre & cõmis offense contre vostre bõte. Se le criminel & prisõnier desire impetrer grace & remission royale: prealablemẽt cõme digne de mort et portant la corde au col se presente/cõfessant piteusemẽt & recõgnoissãt sõ cas & forfait. Pareillemẽt a ce faire me enhortez & admonestez p le pphete en me dõnant esperãce. Dic dic iniq̃tates tuas vt iustificeris. dy dy tes iniq̃tez affin q̃ tu soys iustifie. A ceste cause mõ dieu en tremeur & neantmoins en cõcomitante fiducialite ie viẽs a vo⁹ declarer ma cõfusible iniq̃te. Qm̃ iniq̃tatẽ meã ego cognosco. Ne me repellez pas/ne me reboutez pas mõ doulx saulueur q̃ estes descẽdu en la psõ d ce mõde pour la deliurãce des pouures pecheurs ẽtre lesq̃lz suis le pmier. Ainsy lavez dit/ainsy lavez pmis/ie me prens a voz parrolles. Et eũ qui venit ad me non

cognoissance de sa faulte

ricia foras. Celuy q̃ vẽdra a moy/ie ne le iecteray point dehors/or ie viẽs a vo⁹/ie me offre/ et certes ie cõgnois vr̃e doulceur tant soifue/tant benigne tãt clemẽte/tant debõnaire/tãt traictable/tãt exo/rable q̃ ne vueil pl⁹ retarder ne de layer q̃ ne vien/ne a vo⁹. A ce me dõne courage le psalmiste royal disãt. Accedite ad eũ ⁊ illuminamini / ⁊ facies vr̃e nõ cõfundent. Venez a luy. Accedez prez de luy / et soyes enluminez ⁊ voz faces ne serõt point cõfon/dues. A ce me cõfie: autremẽt ie cherroys en dese/sperãce/nestoit la cõgnoissãce q̃ auez instillee ⁊ in/fundee en mõ cueur de vr̃e misericordieuse bõte la q̃lle mesmes appert en voz effects tout euidẽs ⁊ ma/nifestes exhibez au pouures pecheurs/ce me corro/bore ⁊ cõforte ⁊ excite tel q̃ suis pouure pecheur re/tourner a vo⁹: ⁊ fault dire q̃ ceulx q̃ cheẽt ⁊ trebu/chẽt en desespoir/cest faulte de cõgnoistre vr̃e tant piteuse ⁊ paternelle clemẽce: selõ q̃ dit le melliflueux S. bernard sur les cãtiq̃s en ceste maniere. Ainsy q̃ crainte de dieu viẽt ⁊ descẽd p te cõgnoistre: ⁊ que amour diuine est causee de la cõgnoissãce ⁊ notice de dieu: pareillemẽt au cõtraire orgueil ⁊ p̃sũptiõ sõt engẽdrez en toy p ce q̃ tu as ignorãce de toy ⁊ de sesperãce pcede p deffault de congnoistre la pitia/ble benignite de dieu. Car se veritablemẽt ⁊ nõ fi/ctemẽt tu te ꝯgnoys/en toy trouueras toute matie/re de hũilite: ⁊ te vilipẽder ⁊ abiecter/ ⁊ puluriser deuãt dieu: ⁊ en toy sera acõply. In veritate tua hũi/liasti me. Cõmẽt ne seroys tu vray hũble se tu ꝯtẽ/plez ta villite au mirouer de verite: se tu ꝯstituez ⁊ metz tõ impfectiõ deuãt tes yeulx intellectueulx/ se tu cõgreges ⁊ assẽbles tous tes pechez en profõde meditatiõ. En q̃lle maniere te oseras tu regarder sans grãde deploratiue cõfusiõ: ⁊ intime hũiliatiõ.

S. bernard.

Cõgnoissance de soy cause

Cõment alors airas tu audace te eleuer ꝑsumer
de toy q̃ as ton ame toute lepreuse/entachee ⁊ ma/
culee de diuerses especes de peche/aggrauee de ce
corps mortel ⁊ corruptible:enuelopee ⁊ intrinquee
en mille cures ⁊ sollicitudes terriennes / infecte ⁊
inergee en la lye lateuse ⁊ fange sensuelle: aueu
glee p ignorãce:recuruee par oblique offẽse/infir
me ⁊ debile p accide torpeur ⁊ negligẽce:impliquee
en mille erreurs:exposee a mille perilz: trepedãte
en mille vaines crainctes:angoissee ⁊ perplexe en
mille difficultes:subgecte a mille suspitiõs:indigẽ
te p mille necessitez:procliue ⁊ incline a vice: impo
tente ⁊ inualide a vertu:craintiue a cõmẽcer biẽ:
tepide a le poursuyr ⁊ cõtinuer:lache ⁊ deffaillãte
a perseuerer:prompte a mal perpetrer/diligente ⁊
impetueuse a lexecuter. Cõment peult orgueil do
miner en toy: se tu te regardes/ de quoy pourras
tu couurir ta nudite ⁊ cõfusion q̃ est toute clere et
patente. Es tu venue iusq̃s en telle erreur q̃ tu cui
des tes vices estre vertus. Ou se tu les congnoys
realement estre vices/dou procede ton orgueil:dou
viẽt ta ꝑsumptiõ:dou est engẽdree telle eleuation
de cueur/telle inflatiõ desperit:telle parrolle arro
gante:telle locutiõ ꝑsumẽte:mõstre moy ie te prye
ta marchãdise/tes richesses pour lesq̃lles tu es or/
gueilleuse/deuelope tõ paquet/deslye ton fardelet ⁊
quon voye q̃ cest:⁊ q̃ tu portes:quon cõgnoisse a la
touche ce cest fin or/argẽt/cuiure ou plomb ou ter
re boeuse:quon sache de ton tropeau se sont agne/
aulx de clemẽce ⁊ benignite:se sont colõbes de sim
plicite/turterelles de pure chastete ⁊ autres oyse/
aulx qui estoiẽt cõmãdez en la loy mosaique estre
sacrifiez a dieu. Regardez se plus tost en lestable
de ton cueur tu trouueras laspic de sourde inobe/

les vices
figurez p

dience:le basilique de enuieuse maliuolence/ le lyō
dorgueil et oultrecuidance:le dragon de diffama/
bestes cruelles.
tiue detraction:le liepart de diuerses couleurs de
peche. Regarde se en la cage de tō esperit y chante
poīt la huppe de imūde cogitatiō . Cōsidere se en
ton iardin y a point vng nic de pye de garruleuse
locution. Va peischer en ton estanc et viuier et re/
garde se ton poisson est pas tout lymoneux de cu
riosite. Explore et voy ce qui croist en tō iardin se
tu y trouueras le lys de mūdicite: lysope de humi
lite:les roses rubicundes de fragrāte charite/ ⁊ le
romarin fleurant de belle exemplarite: ou a lop/
posite considere se sont espines ⁊ buissons ⁊ orties
de diuerses passions. Cherche bien par tout/ame
ne ⁊ cueil tout. Que tout soit mis a iuste prix. Que
tout soit discute ⁊ veu a loeil. Je te prye dy moy q̄
trouueras tu. Je croy que par vereconde voyant
⁊ cōgnoissant ta nudite ⁊ pouurete tu ten fuyras
cacher cōme adam ⁊ eue. Ne fay pas cōme iceulx
des vestemens pour te couurir de feilles de simu
latiō. Tu ne veilles poīt estre veue autre q̄ tu nes
pas/ne reputee ou estimee iuste/ veu que tu es pe/
cherresse. Et se tu le iuges ainsy en toy:ne te cour
rouce point se autry te repute imparfaicte. Dy dy
encores dy. Miserere mei dn̄e qm̄ infirmus sū. Sa
na me dn̄e qm̄ conturbata sunt omnia ossa mea.
As tu pas donc veu cōme vraye congnoissance de
toy cause et engendre proffunde humilite:⁊ enra/
cine la craincte de dieu au quel tu dys de cueur.
Miserere mei deus. Quoniam iniquitatem meā
ego cognosco. Et ainsy que te congnoistre te don/
ne craincte pour tes offenses:semblablement con
gnoistre dieu et leuer tes yeux a ses miserations
et clemences bontes causera en toy lamour de sup

qui temperera et adoulcira la craincte et esleuera ton esperit en esperance. Cest vne belle permixtion de craincte auec esperance/ cest la voye royale de quoy dit. S. bernard. Nichil tutius quam sub spe timere. il nest riens plus sur que craindre soubz esperance/ craincte te conseruera en humilite et te gardera de te esleuer: esperance te donnera fiducialite non obstant tes offences te esleuer en la misericorde de dieu et nestre absorbee par excessiue et inmoderee craincte/ selle nestoit apuyee sur esperance. Laquelle est causee de notice et congnoissance de la clemence diuine / car ignorance de dieu est la mere de desesperance. ainsy que sainct Bernard alleguant la sentence apostolique. Quidam ignorantiam dei habent. dit en ceste maniere sur les cantiques. ie dy que tous ceulx qui ne se veullent conuertir a dieu ignorent dieu. Exemple, Auchun pecheur retournant a soy/ et desplaisant de tous les maulx quil a perpetrez et commis et desirant delaisser sa voye mauluaise et peruerse: et se conuertir a dieu: se il ignore combien il est bon: combien il est soif et debonnaire combien il est begnin et clement et que ses miserations transcendent toutes ses oeuures Et miserationes eius super omnia opera eius. Et que sa misericorde est abissale et infinie. Et misericordie eius non est numerus. Laquelle absorbe comme vne mer inexpuisable tous pechez: et que au medecin tout puissant nulle playe est incurable: se le pecheur comme dit est ne considere les choses dessusdictes. Adonc sa sensuelle cogitation luy commencera a dire ce qui sensuit. Et que veulx tu faire: mais quel est ce nouueau propos: quelle est ton intention/ veulx tu changer ta vie/ veulx tu maintenant commencer a bien faire/ qui es inueteree et habituee en tes maulx/ comment pourras tu laisser ce que tu as acoustume qui est conuerty comme en nature. esti

le sur chemin estre craincte et esperance

S. bernard

Ce qui retarde le pecheur se conuertir

mes tu auoir la force & puissãce te deraciner & de/gluer de peche. Veulx tu perdre ceste vie & celle q̃ est ad uenir/tu te veulx efforcer en vai/tu te abuses/ tu es lyee de ta ferree & obstinee volũte/tu trebuches incontinãt en peche. En te cuidãt releuer tu cher ras. Que cuides tu faire. Pẽses tu point la difficul te. Tã ipossibilite. En quoy prẽdras tu plaisir sy nõ en ce q̃ tu es p long tẽps habituee. Se au ↄtrai re tu te efforces: q̃lle violẽce feras tu. Quelle tristece te en aduiẽdra. Quelle ãgoisse. Te sera vng glai ue & martire. Tu as ia p tant de foys cõmence/cui dant te releuer/& tu es tousiours recidiuee. Quel plaisir prens tu en oraison. Quelle cõsolation as tu en ta recollectiõ. incontinãt tu es trãsportee au tre part. tu ne te puis renoũr & cõuertir aↄtẽplatiõ Vault il pas mieulx passer le temps aĩsy que as tousiours fait q̃ si tard cõmencer vne vie nouuel le q̃ est toute cõtraire a tõ desir & affectiõ. & en la q̃l le tu airas tresaigre bataille. Dautre part tu es en la pfondite de peche. Tes pechez sõt grãs & trop enormes. Tu nes pas suffisante en faire satisfa/ction: mesmes se tu te debuoys escorcher. Ta com/plexion est tendre. Ta vie delicate/ difficilement tu surmõteras ta coustume. ¶ O pouure ame pe/cherresse/telles sont tes questions et respõses/telz sont tes mirmidons. Tes argumens sont toilles de aranees. O miserable he en qui te confies tu: en qui mets tu ta confiance. Tu as le cueur trop la/che/ veulx tu accumuler peche sur peche/ & augmẽ ter ta damnation/ las tu peulx venir a saluation se tu veulx resipiscer de tes maulx. Ignores tu q̃ dieu q̃ te veult saulluer/ facilemẽt il deslira to⁹ tes liẽs se te veulx aider & prẽdre courage. Est il pas celuy. Qui eduxit victos i fortitudine: similit cos

la deiectiõ de lame presq̃ desesperee

excitatiõ a releuer lame de/iectee.

qui exasperant: qui habitant in sepulchris. Est ce pas celuy q̄ a resuscite le lazare fetide et estāt quatre iours au monument. Veulx tu par ton insipiēte cogitation venir a impenitence qui est vne blaspheme irremissible: Veux tu estre sēblable a celuy lequel quant il est venu en la profundite de peche il contempne tout cōmandement diuin: et thesaurize lire de dieu par son cueur impenitent en iour du iugement final attendant la sentence et le tonnerre terrible de la voix de dieu. Ite maledicti in ignē eternū O ame miserable nescoute poīt la voix de lennemy par la quelle ie veult retirer de penitence et mener a dannation. Ne ymagine point dieu qui est si clemēt et piteux/estre gref et seuere/dur et rebelle. Nestime point celuy qui est tāt placable et misericordieux estre inexorable et rigoureux aux penitens. Celuy q̄ est tant liberal et amiable estre terrible et impitiable a lame conuerse. Que crains tu donc/que crains tu o pouure ame pecherresse. Que trepides tu ame de petite foy. Crains tu quil ne te vueille remettre et pardonner tes pechez. Las il les a estachez a la croix en ses mains. Que crains tu. Est ce q̄ tu es tendre et delicate a mener vie austere. Las il congnoist ta debilite et fragilite et demande specialement ton cueur et prēt en gre si petit pour satisfaction. Regarde ie te prie quelle penitence il a enioinct a marie magdalene et a lautre deprehendee en peche/leur dit. Vade in pace et noli amplius peccare. Dy moy que tu crains plus: Est ce que tu as habitude et lyee dune ēdurcie coustume de peche de laquelle tu es ēglucee: mais escoute le psalmiste royal. Dominus soluit compeditos dominus erigit elisos. Dieu dissolue et delye les lyens de vice Tu as exaltes peult estre q̄l ne te vueille

la clemēce diuine

La crainte de lame

Exemple de esperāce

pdonner et bailler la main de sa misericorde pour te eslever de la fange de ton peche. Or escoute que dit lescripture, Ubi abūdauit delictū ibi abunda uit et gratia. La ou pmierement a vice abonde con sequēment la grace repose ⁊ abonde. Ubi prius ha bitabant dracones: ibi orietur viror calami ⁊ iūci La ou parauant habitoient les dragōs de pechez enormes La est germinee la belle viridite de nou uelles vertus. Or donc prens courage: A ton mes faict ny gist que amende, et bō propos de correctiō vigilante te garder de recidiuation. Cognoys ta faulte. Dy ta coulpe. Dy hardimēt. Miserere mei deus. Quoniā iniquitatem meam ego cognosco.

La voye purgatiue

¶ Lexamē discutif de lame.

¶ Pour venir par la voye purgatiue selon la doctrine sainct bonauēture doibt preceder discussi on ⁊ examination pour auoir congnoissance ⁊ no tisse de tes iniqtez et a ce que puissez dire. Quoniaz iniquitatem meam ego cognosco. Te conuient pē ser a tes debtez p lesquelles tu es obigee a dieu. af fin quil ten baille aquiet et que deliurance plenie re par sa grace ten soit faicte. Il est si liberal que se veulx attēdre a ton cas et luy deusse tu dix mil le talens: ce non obstant et que demeures par tout en reste vers luy il te dōnera tout. qui plus est il te enrichira et eslargira ses biens en toy. Or donc en ton proces mental, en ton secret Premierement tu doibz te exasperer increper et blasmer en la recor dation de ton peche par tresamere desplaisance de ce que tu as offense ton seigneur souuerain, tout bō tout puissant, tout sage, tout clement, cōme tu las irrite et prouoque son ire et vengence alencōtre de toy, laquelle par si long temps as desseruie ⁊ meri tee, et neantmoins par sa longanimite benignite

Bonauē ture

discussiō de la con sience

En quoy ↄsiste le/ examẽ de la ↄsciẽce

il ta attendu ta conuersion et par ses tant doulces inspiratiõs ta rappellee a luy. ¶ Lexamẽ et discus/sion de ta consience/consiste en trois choses. Cest assauoir en la multiplicite de ta negligence et desidiosite. La seconde est en ta deriglee et effrenee cõcupiscibilite. La tierce gist en ta malice et neqte a ces trois dessusd pq̃ to⁹ peches sont reduictz et cõ/prins. ¶ Quant a la negligente torpeur considere

Torpeur a la gard du cueur

cõbiẽ tu as este dormitãte ⁊ nõ vigilãte a la garde de tõ cueur du quel ou la vie ou la mort pcede. Regarde q̃ tu as admis et receu dedens. Cõsidere cõment as laisse par ta lachete entrer les mouches d diuerses cogitatiõs q̃ ont nidifie en ton cueur par la lõgue demeure q̃ leur as dõnee les as pmis croistre et se sõt ↄuertiz en gros froillõs ⁊ bourdons/et la en est ẽgẽdree vne grãt formiliere q̃ ont corrose et tout īfect tõ cueur. Lesquelles des le cõmẽcemẽt tu deuoys chasser ⁊ repeller. ¶ Secõdemẽt recogite

ↄsumpti/on du temps

comme as employe tõ temps en vagant ⁊ discourrant/maintenant a luy maintenãt a lautre: ⁊ nõ seulemẽt pdu quãt a toy: auec ce as este occasion d la pditiõ dautry. Penses tes pãsees locutiõs/ ⁊ oeuures/q̃ durãt icelluy tẽps as receus ples et operees. ¶ Tiercemẽt cõsidere q̃lle fin q̃lle ītẽtiõ tu as eu en

La fin loue leu/ure

toutes tes actes. Se pour vanite/iactãce/vaie gloire/louãge mũdaie. Se pour nuire a tõ pchai soit en signe parolle ou operation. Se tes oeuures ont poĩt este fermentees ⁊ corrũpues du leuai viel dorgueil. Expurgate vet⁹ fermẽtũ ¶ Es troys choses dessusd tu doibs estre vigilãte q̃ le chateau de ton cueur soit ferme ⁊ garde sõgneusemẽt. Et q̃ tõ tẽps soit ẽploye vtilemẽt ⁊ fructueusemẽt: ⁊ q̃ ta fin soyt cõstituee ⁊ mise en dieu directement ¶ En aprez tu

Negligẽ/ce

doibs ↄsiderer se tu as este negligẽte en oraison en leccõ: ⁊ execution d bõne opatiõ. ¶ Premieremẽt cõbiẽ tu

as p ta torpeur laisse tes recollectiõs ⁊ tes ɔuertie a vaines ymaginations. cõbiẽ tu as eu p ton accide oraison et mẽtale ⁊ vocale en ẽnuy et fastidiation p vng derigle ⁊ curieux appetit de te trãsferer autre part a ton plaisir. ¶ Secõdemẽt cõbiẽ tu as este negligente vaquer a lecçon: ou bõne sermocinatiõ des sainctes escriptures. Cõbiẽ tu as este prõpte a lire choses mondaines / liures curieux nõ ɔpetẽs a tõ estat: mais ĩpeditifz d tõ salut ⁊ causatifz d grefues tẽtations q̃ tu as escoutees. Cõbiẽ as tu puis apres reuolue en tõ ẽtẽdemẽt ce q̃ curieusemẽt auoys leu ɔtre largu d ta ɔsciẽce: cõbiẽ a telle occasion as tu ɔceu ⁊ retenu en ton esperit ⁊ ramene ⁊ reduict a memoire mille folies pterites et passees q̃ tu as renouuellees en ton grãt detrimẽt. ¶ Tiercemẽt q̃l fruict as tu fait de bonne opation. As tu poĩt este larbre sterille et ĩfructueux. Quelles sont tes oeuures: car a ce on te ɔnoistra. A fructibus corũ cognoscetis eos. Tõ fruict sil appt bel p dehors est il poĩt pourry et plai d vmine au dedẽs. Regarde donc d puis le mati iusq̃s au vespre ⁊ dpuis le vespre iusq̃s au mati q̃ tu as pffite. ɔmẽt tu es allee de btu en btu: et quon ɔgnoisse se tu es vne bõne marchãde ⁊ btueuse vsuriere. Se tõ talẽt en a multiplie dix se les dix en ont aq̃s vit ou se p tõ deffault tu as tout pdu. Se vaĩte ta riẽs ẽble. Se orgueil ta tout gecte ⁊ mis au vẽt. Se ire a poĩt brulle ta maison Se accide la laisse cheoir en ruine. Se ẽuye la minee Se les ordures ⁊ nestieures y sont poĩt a mons seaulx. Se nabuzardã price de la cuisine la point dstruicte. Se cupidite et auarice lont poĩt redigee en leur dominatiõ. ¶ De la drigle ɔcupiscibilite

¶ Quãt au desordre ⁊ deriglement de concupiscibilite. Regard trois choses. cestassauoir selle est

Omissiõ de bien

Negligẽce

Paresse sterille

cõme Riche gaste Laine

sensuelle. selle est curieuse. selle est vaine & psumptueuse. Lesquelles trois choses sõt la racine de tout mal. Quant au premier cõsidere sen en toy regne point lappetit de choses doulces & delicieuses cõe de viãdes sauoureuses. soit quãt a sa qualite: quãtite superfluite & accuratif apparroy: et consumption de bien & oultre que ton estat ne reqert. ce que S. bernard reprēt en son apologie. modo lixa nu do frixa, on ne scait auiourduy en quelle diuersite preparer les viandes pour irriter le goust: & en multiplicite, affin qui se remplit de vng ou deux, & sil ne mengut point du tiers on dyt sans faulte. Vous nauez point mēge. Vous nauez touche a telle viande. Je ten croy. comme se le ventre estoit assez capable a receuoir toutes viandes. Puis le stommac est malade qui ne peult tout cuire ne digerer: on ne peult riens faire. il fault dormir la teste fait mal. Parce pour subuenir a la maladie fault pouruoir de medecine. fault reiterer & auoir viandes ēcores plus delicieuses que en parauãt, car lappetit est a restaurer qui est perdu pour les causes dessusd, il fault que galien auicenne & ypocras sen messent. et comme dit alain du cõplainct de nature. Poissons & vollailles sont martirizes. Les vngs en broche: les autres en la poille. Lun est noye & nage en sausce. Lautre est baptize ē poiure. Lũ en la sausse blãche. Lautre en saulse rousse: & autres diuersitez. Cõme dit senecq. Ce q vole en laer. ce qui nage en leau. ce q court en la terre & par les forestz est ēseuely comme en vng sepulcre en ce ventre: donc vient que vinõs de nostre mort laquelle nous accelerons: quãt par telle diuersite comme dit innocent en son liure de la villite de la conditiõ de nature humaine, on cõuertit des viã

Concupiscibilite des viandes.

Alanus.

Superfluite curieuse de viãdes.

des la sustance en accidēt. La nature en artificia lite : et affin que saturite retourne en appetit non pas pour suppleer necessite / mais pour expleter auidite. Quorum deus venter est. Or cōsidere a che cun en son estat la mesure q̄ y as gardee / la tempe rance que y as obseruee. Se tu as point este mur/ murante quāt tu nas eu a saturite. Si vero non fuerint saturati et murmurabunt. Se tu tes con/ tente de ce qui ta este appose. Se tu as prins plus de soing es viandes corporelles que spirituelles. Se par despit en as point laisse a menger. Se en as point eu dennuy contre ceulx qui te sont mini stre. ¶ Quant au second considere se tu as point voulu auoir choses molles fines delyees et delici/ euses comme vestemens superfluz et sumptueux / qui ne cōpetent ne appartiennēt a ton estat. Nam qui in domib⁹ regū sunt mollibus vestiuntur. Ce nest pas chose decēte q̄ vng laboureur porte labbit dun cheualier. Et toy psonne religieuse regarde que sainct bernard dit en son apologie de la curio site des habitz q̄ regnēt en religion. Quē dit il. Et te mire et voy se tu es point du nombre de ceulx q̄ en leurs habitz requierēt preciosite / et fuyent gros situde et villite : qui en demandēt plus la couleur que la chaleur / labbit qui le tēps passe estoit por te en signe de humilite : est auiourduy deporte en demonstrāce dorgueil et de pomposite. Le cheualier et le religieux se vestent dun mesme drap. Ce qui ne reluyst ou est biē presse / est reiecte. Le mol habit du corps demōstre la mollicie du cueur. Regarde se en presiosite / se en superfluite / se en forme de le porter et acoustrer / pleyer / dresser / dissoluer / en fim bries ta dereglee cōcupiscibilite y est point estēdue Se de loppposite a point murmure quant ce qui ta

sainct bernard.

Pōposite en habit.

este baille nestoit assez fi/assez delye ꝛ precieux. Re garde cōme en telx habitz tu as voulu apparoi stre ꝛ prisee. Considere pour qlle fin en iceulx tu tes mōstree. Medite pour quelle intentiō es festes sollēnitez ꝛ processiōs en leglise ꝛ dehors: en diuers lieux ꝛ places tu tes offerte ꝛ presentee: ꝛ en quel propos: recogite a qui ꝛ quāt ꝛ combien/toy le sca uant/toy le cōgnoissant/ tu as donne occasiō a au try pecher. donc tu as este ioyeuse ꝛ de plꝰ en plus a ce tes efforcee quāt en as eu cōgnoissance. Pēse en toy mesmes le demourāt/ les circōstances ꝛ deppē dences ꝛ q̄ tu as este la rez ꝛ le filley pour prendre les ames ꝛ les faire cheoir en faultes innōbrables ꝛ si nō de fait/au moīs de cōsentemēt. ie laisse a toy seulle quāt ace a te examiner ꝛ discuter. Quāt au tiers recogite ce qui sensuit ꝛ pcede des deux precedens / ꝛ interrogue toy mesmes/cest assauoir oblectamēs sensueulx q̄ sourdēt au monde emanēt

Oblecta mēs sen suelx.

et procedēt de ce q̄ dessus est dit es deux pointz pre mis/ou auōs parle des appetitz de viādes delicieu ses: ꝛ des habitz pōpeux. Au regard de cest article Pour en parler bref. cōsidere se iamais tu te trou uas en bāquetz/disners/soupers. ꝛ iusques a qlle heure: ꝛ auec qlles psonnes. Recogite ce q̄ la tu as ouy: soiēt instrumēs de musiq̄. chāssōs telles qlles parrolles alliciētes recogite ce q̄ tu as veu/pense parle ꝛ fait: ꝛ la sequelle ensuiuāt. Pense les lieux/ les temps ꝛ la fay ton fardelet / ꝛ regarde se trou ueras riēs a cueillir. Riens ne te vueil expliquer mais seullemēt donner matiere de retourner a toy car ne te vouldroys arrester ne amuser occuper ton entēdemēt la ou tu ne airoys a besongner. Le residu en lamaritude de tō esperit le rumineras ꝛ regarderas ta vie precedente.

De la curieuse cōcupiscibilite.

Quant a la concupiscibilite curieuse q̃ consiste en trois choses cest assauoir / enquerir et cercher choses occultes a soy nõ cõpetẽtes plus nuysibles q̃ proffitables et veoir et desirer choses belles / et auoir choses cheres et precieuses. Redny la dessus tõ entẽdemẽt. Regarde de cõbiẽ de choses tu tes itromise de quoy ne te competoit ne appertenoit q̃ estoit le fait daultruy et nõ le tiẽ / dõc sen est ensuy noise et debat et cõtention. Cest la premiere fille dorgueil. Cõsidere cõbiẽ as curieuse enquerir / scauoir rumeurs / nouuelles / quõ fait / quõ dit / q̃ va / qui vient / q̃ est venu / q̃ retourne / pour q̃ pour q̃lle cause. et se tu ne las peu scauoir cõment tes efforce lymaginer le suspicionner / en pparler / et affermer cõtre verite / ce q̃ iamais tu nauoys ouy. Regarde en telles enq̃stes cõmẽt ton esperit a este recueilly et quelles graines y as semey. Recogite se instamẽt nas poit voulu curieusemẽt enquerir le secret daultry pmettãt le celer et taire / et si tost las reuele dit et manifeste dõc sont engẽdrees haynes rãcueurs dissentiõs. Quãt au secõd q̃ est veoir choses curieuses et belles frigures / acoustres / dorees / dargẽtees / soit en liures / tissuz / bagues / baguenaudes / patenostres / signetz / ioyaulx. Regarde se en telles choses nas poit mis ta deuotiõ / tõ cueur / ton tresor / ta pẽsee / ta meditatiõ. regarde se pour faire q̃lque chose a ta voulũte de telles besõgnes ou peu y a de proffit: cõbiẽ as delaisse de bonnes et fructueuses cõmunes obediẽces / cõbiẽ de tẽps employe / soit iour / soit nuyt. car pour tõ plaisir executer le iour ny suffit pas. cõbiẽ en as pdu de recollectiõs et de matines. Vne petite obediẽce de tõ prelat tãt soit bref ue: selle est cõtre ta voulũte te fait malade. Ton propre desir / ta singuliere voulunte tant soit difficile longue et laborieuse te fait forte et deliure vigilãte et non endormie. Recogite dõc en q̃lles choses ton

curiosite

Sainct bernard: rumeurs

curiosite en preciosite et propre voulũte.

cueur fait son domicile. ¶ Quant au tiers qui est auoir choses cheres & de prix. Cōsidere ie te prye se tu es religieuse ton veu de pouurete: ou se tu es seculiere regarde se q̄ cōpete a tō estat. Plusieurs despendent tout en ioyaulx & pierreries/& eulx & leur famille sont en pouurete & indigēce/ mesmes de leur viure. ilz portent tout pour le feu q̄ est vng abuz euident ainsy vouloir apparoistre en telles frivolletez & mondanitez/& toutes les deppendēces viennent de ceste dame curiosite.

¶ De la concupiscibilite de vanite.

Appetit de faueur

¶ Quant a la concupiscibilite vaine/q̄ con/siste en troys choses/cestassauoir en appetit de fa/ueur/de louenge & de hōneur. Regarde quant au premier/combiē tu as voulu quon te porte faueur ou tu nestoys pas fauorable aincoys vituperable car mesmes en ce q̄ tu auoys mal fait tu as este in dignee et courroucee son ne te portoit faueur. Tu as quis tes fauteurs/& au regard de ceulx q̄ iuste ment te aduertissoient ou increpoiēt/ tu les as nō seullement fuys/mais vituperez & blasmes:& vou lu soustenir ce qui estoit mal estre bien/ & en ce as extorque a force pour sentir cōme toy loppinion dautruy cōtre la iudicature de la ppre cōsciēce. En quoy tu tes deceue & trompee. ¶ Secondement cō sidere se as point appete vaine louēge: soit en gra ce corporelle ou spirituelle. Se tu tes poīt miree en tes oeuures. Se tu les a point blandies. Se tu les as point pollies. Se tu les a point lechees & ap/plaudies cōme les bestes font a leurs petitz fetons Se encores de ce nō contente point seulle louenge les a point voulu ostenter/les preferant aux aul tres. Se en louāt ton oeuure/as point desprise les

Appetit d louēge hu maine.

autres: car ton oeuure te semble ne seroit assez ex
cellente/se vne autre en approchoit ou faisoit mi/
eulx que toy. Se tu as point eu de paour quon fist
aussy bien que toy affin quon ne te passast pas: et
que demeurez particuliere et singuliere. Se on a
loue et collaude ton oeuure/cõbien en ton cueur tu
ten es esleuee et exaltee. Et se au contraire se on la
peu estime combien en as este irritee: et apertemẽt
cõtredit: et par ce as voulu laisser a bien faire/car
qui appete vaine louenge ne mõstre pas voulen/
tiers son oeuure a qui peu la pryse. ¶ Tiercement
considere cõment sans tes merites/as voulu estre
hõnoree cõme bõne et vertueuse/la ou veritable/
ment tu ne valloys riẽs. En tes bõnes intẽtions
se tu as point quis plus ton honneur et gloire que
celle de dieu. Et se vne bõne operatiõ faicte p ton
proesmẽt las honnoree ou voulu et pmis q̃lle fust
prisee cõme la tienne ppre se tu leusses faicte. Se
en ce tu tes quise et non pas dieu. Se pour vouloir
estre honnoree nas point appete offices/dignites
cõbien q̃ en fusses indigne/et mesmes les pl' gran/
des et superlatiues pour dominer ou apparoistre
en hõneur sur autry. Considere se tu as este con/
stituee en exercices qui te sembloient villes et bas/
ses/sen en as point este indignee et mal iuge ceulx
qui estoient par dessus toy/disant que p ambition
il appetoient hõneur. Regardes toutes telles cho/
ses et ne te flate point. Discute ton cueur au vif/
car quant tu es en dignite a grant difficulte con/
gnoys tu q̃ tu lappetez et demãdez/et quil ten chail
le aucunemẽt: mais quant tu es abessee et raual/
lee adonc regarde se tu le sens point viuemẽt. Et
se tu es sẽblable a vng corps mort/a vng cadauer
lequel est aussy humble quãt il est eleue en cheize p

Appetit d' hõneur.

dessus tous les autres / que quãt il est mis au bas a terre aux piez des aultres / mais certes tu nes pas encores morte / tu as encores le sãg es ongles et le cueur eleue. Recogite en toutes ces choses cõment tu te y es portee / et scrute la racine de ton esperit.

Bonauẽ/ture

¶ Du tiers principal point qui traicte de la malice & nequite de lame.

En trois choses cõsiste la malice de lame.

¶ Quant a ta malice et nequite cõsistent cõme dit. S. bonauenture en son liure de triplici via / en trois choses / cestassauoir en iraconde / en enuye / et en accide. Cõsidere premieremẽt comment tu as refrenee ton ire / ou se tu as supux ta fureur et ipetuosite iracundeuse laquelle conduit mal toutes choses. Male cuncta ministrat impetus. Par laquelle fureur tempestueuse loeil de ton entendement & de raison a este tout pturbe et obtenebre tellement que puis dire cõuenablement. Turbatus est a furore oculus meus. Impedit ira animũ ne possit cernere verũ Ire empesche cõme vne fumee obscure de regarder la lumiere de verite cõme en leau trouble on ne se peult clerement regarder. et le philosophe. vii. ethicorũ. Ira nõ pfecte audit rationẽ. Ire pfaictemẽt nescoute point raisõ / regarde cõe tu as porte lõguemẽt ton ire en tõ cueur & enracineex derigle appetit de vẽgẽce: & selõ saict Gregoire en ses morales. Ton ire a diuerbere la trãqillite de ton cueur: dilaniee / dissipee & pturbee / & cõme dit cassian. ton ire feruẽte & flãbante & boullante ta exequee aueuglee obtenebree & mise hors les termes de raison. Cõsidere cõme tu as iecte ta flãbe erumpẽte de ire: & demõstree en signes exterieurs en te soubztreãt de ton procsme auec lequel as tous les iours cõuerse / en grant scandale et mal exemple de ta cõgregation & cõmunite en

Le mal de ire deriglee.

lasche tu habites. Comēt dung oeil tortue as regar de tō procsme/dune face obnubilee ⁊ obfusquee de tō ire triste: fuyāt les lieux ⁊ places ⁊ te destournāt de tond pchain pour ta seulle intētiō luy causer en nuy ⁊ desplaisir: ou affin q̄ p ce moyē pl⁹ lōguemēt reservasses tō ire craignāt q̄lle ne se diminuast ou appaisast p ta cōuersatiō auec luy. Et sil est aduenu p ɔtraincte/ou autremēt p necessaire obediēce q̄ ays fait assistēce auec luy cōe de pl⁹ en pl⁹ ton cueur sest enflābe: q̄ ta rangee piquee ⁊ enervee tes forces p telle vehemēce lāguescēte ⁊ deffaillāte jusq̄ p pasmatiō/car cōe dit le saige es pūerbes. Ira nō hȝ miaȝ nec erūpēs furor. telle ire derigle na poīt de misericorde ne sa fureur erūpēte. et adōc ioinx/te la sentence de. S. gregoire eu. v. de ses morales. le cueur ardāt ⁊ enflābe des stimules de ire il pal/pite tout esmeu/le corps trēble/la lāgue est ppe/dite ⁊ empesche/a grāt difficulte peult balbutier/la face mōstre son feu: les yeux sont exasperez/presq̄ aucūesfoys demeure insēsible/ ⁊ elle forme p cla/meur sa voix: toutesfoys ne scait q̄lle dit ⁊ ny a aucun ppos. Elle espand ⁊ iecte le feu de la formaise de son ire/en absēce ⁊ en p̄sence/par tout ou elle peult esmouuoir ⁊ exciter autri/soit en publiq̄ soit en secret. Elle argue ⁊ dispute en soymesmes. que nas tu dit ⁊ respōdu aīsy ⁊ aisy. Que nas tu encores mieulx ple a sō sibi/⁊ pfere telle ⁊ telle iniure a son dehonneur: En telles disceptatiōs de ire cōme dit. S. gregoire ⁊ climacus elle fait vng colloq̄ et dialogue. Elle īterrogue ⁊ respōd/elle repliq̄ ⁊ dupliq̄/elle tiēt toute seulle le lieu du demādāt ⁊ re/spōdāt: ⁊ si en fait la iudicature/elle en dōne la sētēce diffinitiue a sō intētiō/pose q̄ soit cō tre d:oit ⁊ raisō/elle se palpe/elle se blādit ⁊ pallie/et te bande ses yeux de leutēdemēt q̄lle ne se voit ne cōgnoist

S. gregoire.

Cōme la passion de ire dispute ⁊ argue en soy.

& si se cuide cognoistre. Par telle maniere le cueur est discerpe & dilanie en ruminant ce quon luy a fait ou dit. Et le iour / la nuyt et repos se passent: summeil sen fuyt / oraison est oubliee / recollection postposee / tout luy tourne en ennuy et fastidiatiō grefue a porter a autry / intolerable a soymesmes par impatience / la mort est soubzhettee / sa vie angoissee / vengence cōtre droit et iustice est appetee de laquelle il est dit. Ira viri iusticiam dei non operatur. & se pugnition est faicte de son prochain enuers laquelle son ire est formee / elle sen resiouist non pas pour lamendement et correction quelle desire a sond procsme: mais seullemēt pour satisffaire a son derigle appetit d vengence euquel se baigne: et cōme dit sainct Augustin telle ire croist / se augmente et se cōuertit en hayne / et premieremēt dun festu en fait vne grosse trabe et poustre: & cōstitue lame homicide iouxte quil est escript. Qui odit fratrem suum homicida est. celuy qui hait sō frere est homicide. Et virum stultuz interficit iracundia: Adonc le soleil et la lumiere de grace se depart: & demeure lame en tenebres / cōtre quoy il est dit. Sol non occidat super iracundiam vestram. et dit sainct Gregoire: que iracunde incite & ingere au cueur les tenebres de confusion / et meritoirement dieu luy absconse le ray de sa congnoissance. Et par icelle ire vicieuse la splendeur et lumiere du saict esperit est exprimee & forclose / car quāt ire soubzstrait le repos du cueur / elle ferme & clost luys de habitation du sainct esperit: du quel il est dit. Factus est in pace locus eius.

Ire aucunesfoys se cōuertit en hayne S. augu.

¶ De la difference entre ire par vice et ire par zel. La premiere vitupreable. La seconde louable.

¶ Or pour plus amplemēt te discuter et cōgnoistre doys scauoir quil y a moult grande discrepance & differēce entre ire excitee par impaciēce / & contre la rigle de raison & ire formee par zel tēdant a perfection. La premiere est engēdree par vice: La secōde par vertu / La premiere vicieuse / La secōde meritoire & vertueuse. La ql̄le chose testifie sainct crisostome sur sainct mathieu disant. Se ire nest point: doctrine ne proffitera poit. iustice ne se fera point. les crimes & delitz ne seront point cōpescez refrenez ne corrigez. Car paciēce irraisōnable seme & plante les vices: elle nourrit negligence / elle inuite a mal non seullemēt les mauluais mais aussy les bons. A ce ppos dit richart de sainct victeur en son liure de beniamyn. Nous voyōs plusieurs trop tepides / pigres & torpeus au zel des ames / lesquelx nosent ne presumēt increper ne corriger les delinquens de paour de les pturber de les ennuyer. ilz disent ql̄z veullēt garder leur paix et p ce moyen laissent les vices croistre germiner et pulluller / qui oste la vraye paix & engendre dissensiō cōbien q̄ a locasiō mesmes de leur prelature sōt tenuz & obligez cōe il fut dit a ieremie aracher & eneller les vices & plāter les vertus. Toutesfoys en correctiō fault garder prudēce & discertion / obseruer les tēps / cōsiderer la qualite des meurs des delinquens et cōme vng bon cirurgien ou medecin ainsy q̄ dit saīct gregoire pceder p maturite A ce ppos dit firmian⁹ lactātius en liure de ira dei. Quāt no⁹ voyōs ou cognoissōs noz subgectz auoir delinq̄ & deffuilly: il est necessaire q̄ en soyons indignez & desplaisans / car mesmes la veue & regard de peche est indigne. Celuy q̄ nen est point esmeu et ne la en cure / il aduient ou quil approuue les

Ire p zel
Ire p vice.

richart d sainct victeur

Lactāce.

Cōe ire peult estre bonne.

pechez et leur favourise: ou quil retrait la peine moleste de chastier / et par ce en delaissant leur correctiō/il pert et destruit la vie des subgectz/desquelz il nour/rit laudace a perpetrer et cōmetre plus grās pechez et deconrrēt a plus grāt mal par īpunite. ¶ Architas tarentinus est collaude de plusieurs/lequel voyant tout son chāp perdu et degaste entieremēt dist en ceste maniere a sō mestinier et laboureur. Se ie nestoye courrouce ie te eusses tue de force de batre Jeusse sonc ledit architas sil eust dōne tēps et espace a son ire pour rescider la trop grāde et excessiue vehemēce/affin quil eust obserue et garde mesure en castigation: apres q̄ la fureur de son courage eust este remise a rigle tēperee p interualle de tēps: dōc pour la magnitude de ire la peine et correctiō ne doibt pas estre delaissee: mais trop biē differee et delayee: affin q̄ le correcteur ne infere plus grād douleur et pugnitiō q̄ par droit de iustice ne dessert la faulte perpetree. Dieu a donne la passion de ire pour cohiber et refrener les vices tant en soy que a aultry donc on a le regime et gouuernement. Et ainsy que ceulx q̄ ignorēt les fins des biens et des maulx/et ne riglent pas bien leurs affectiōs et passions: mais en vsēt a toute corruptelle/ semblablement ilz vsent de la passion de ire: a nuyre a ceulx quil ont en hayne: enuers lesquelz il exercēt leur fureur et vengence: nō attendans ne desirans lamendemēt et correction et cessation de peche de ceulx qui pugnissent: aincoys satisffaire en leur derigle appetit vindicatif. iusques cy est la sentēce de lactāce Et pourtant dit le psalmiste royal. Irascimini et nolite peccare. Courroucez vous cōtre vice p ire de zel de vertu: et ne veillez pecher p ire de peche. Sur cepas dit. S. ambroise en son liure de officiis. Irascimini: courroucez vous la ou est la coulpe: car q̄ vous

Architas tarentinus

S. ambroise.

debuez courroucer. Car il ne se peult faire que ne soyez esmeuz pour lindignite de peche. Autrement ne seroit pas vertu: mais vne lache remissiō et lenitude vicieuse. Semblablemēt. S. gregoire en ses morales dit cōme il soit aisy ql no9 est cōmāde aymer noz p̄chains cōme no9: il reste et p cōseq̄uēt sēsuit / q nous debuōs courroucer a leurs vices et erreurs ainsy q aux nostres p̄pres. Parquoy dit aristote q celui est isipiēt leql ne se courrouce la ou il se doibt courroucer. Et pource. S. augustin en liure de la cite d dieu dit. On ne doibt pas enq̄rir se auchū est courroucé / mais la cause pour laq̄lle il est courrouce: ne se la p̄sonne est triste mais pourquoy elle est triste: ne se auchun craīct mais la racine dou pce / de la craicte: car se courroucer a la p̄sōne delīquēte affin q̄lle soit amēdee et corrigee: et se cōtrister pour peche ou pour laffictiō dautry ou craīdre q celuy q est en dāger ne perisse. iamais p̄sōne raisōnable diroit q les choses dessusd fussēt vicieuses: aincois meritoires et vertueuses: mais ire doibt tousiours obseruer et suyuir la rigle de droitte raison: et en ce mesmes la p̄sonne doibt libzer et peser et mesurer: les causes / les raisōs / les racines / les circūstāces: et enuers qui et quāt: et cōbiē / et cōment se doibt courroucer: et mesmes cōgnoistre sa p̄pre cōplexiō: affi q ce q est en elle excessif ou moīdre et deffaillāt soit reduict a iuste balāce de raison.

S. gregoire.

Sainct augustin

Regard a la cause d ire et selle est moderee.

¶ De trois especes de ire.

Et pourtāt dit aristote en ses ethiq̄s ql y a troys especes de ire. La p̄miere se nōme acuta. aigue. la secōde. Amara. amere. La tierce grauis greue et difficile. Lesquelles parties iouxte la cōcordāce de saīct Thomas sōt appellees p Johānes damascenus. et Gregorius nicenus. Fellea. Mania. Cot9 correspōdētes aux dessusd. La p̄miere denōmee aigue et fellee est celle q trop facillemēt et legerement

Aristote.

trois especes de ire

Damascenus

Nicenus

Cicero

La pmie / re

La secon de

La tierce

Thomas

& a petite cause cõme moins que riens est esmeue & eleuee. Laquelle cicero appelle excandescentiam. et tantost se desiste et commẽce & reitere souuant se lon tant soit peu quil luy aduient contraire/ou quil semble par suspition ou autremẽt quelle nest pas assez prisee/honnoree/ou quon ne tiẽt pas assez cõpte delle par familiarite/affabilite/conseil/et autres encores moindres causes: comme dune legere parolle/ou signe/ou fait/ en rememorãt les choses preterites et presentes. ¶ La seconde qui est amere et manie appellee et plus diuturne & permanente que la precedente/et se inuetere par ce quelle reuolue par longue espace de tẽps linîure qui luy a este inferee & la rumine prolixement. & limprime en sa memore/et la concoit vne longue et vehemente tristece. ¶ La tierce qui sapelle cotus cestadire fureur grefue et difficile. pire que les autres qui iamais nest appesee iusques a ce quelle se soit vengee & pẽse et obserue le temps oportun acē/ et cõmẽt contre droit contre raison se vengera et sont impersuasibles et inexorables et demeurẽt en leur obstine appetit de vindication. Et quelque remõstrãce quon leur face ne la recoinẽt estimans tousiours auoir droit. et sil noint le pouoir sy ont il le vouloir en quelque maniere q̃ se soit se venger soit en temps present ou futur Telz sõt discerpez & dilaniez & brullez par leurditte ire Et pourtant cõme dessus dit est la personne doibt estre vigilante a se congnoistre et par raison rigler et donner leyces de ire & aussy contre vice exercer ire riglee par zel de vertu.

¶ Comme rayson doibt estre la dame: et ire ancelle et sa seruante de raison.

¶ Pour laquelle chose mieulx congnoistre selõ Sainct thomas en sa seconde seconde/ nous pou/

ons parler de ire en deux manieres. ¶ Premiere/ment. Antecedentement cestadire quant ire ante/cede et comme la dame chemyne deuant raison et la tire hors de rigle et rectitude & du chemyn de verite/et par ce est vicieuse. ¶ Secondement ire est prinse consequement et subsecutiuement: et come lancelle suyt raison: et est quat lappetit sensitif est esmu cotre les vices selon lordre de droit. Telle ire est bonne et vertueuse et sappelle ire par zel. A ce propos dit sainct grego e eu quint de ses morales. Len doit auoir cure souueraine q ire qui nous est baillee come linstrument de vertu ne domine sur raison & quelle ne lapcede comme la dame/mais au contraire comme ancelle et chamberiere doibt suyuir raison/luy obtemperer et obeyr

Ire prinse e deux manieres

s. gregoire

¶ De lordre de rayson en ire quat a deux choses

¶ Dit oultre sainct thomas ou liure dessusdit que ire propremet est aucune passion de lappetit sensitif Laquelle de tant est bone quelle est riglee p raison: mais selle excede & met hors lordre de raison elle est mauuaise. Lordre d raison en ire peult estre doublement consideree. ¶ Premierement quat a la chose appetible quelle desire qui est vengence. se aucun appete que vengence cestadire correcti/on et pugnition soit faicte selon lordre de rayson & par voye de iustice & pour lamendement de la personne coulpable/sans admixtion et fermentation corrompue de autre male intention: adonc lappe/tit de ire sera louable: et est appellee ire p zel: mais a loppposite se aucun appete que vengence et pu/gnition soit executee en quelquoque maniere que ce soit contre lordre de raison: ire sera reputee vitu/perable et nomee ire p vice. ¶ Premieremet quant elle appete celuy estre pugni qui ne la pas deserui

Thomas

lordre de rayson en ire en deux choses

¶ Secondement quant il appete quil soit pugny plus et oultre quil ne la merite & deserup/& quil en demande plus de peine estre inferee que la coulpe ne requiert/tout bien considere. ¶ Tiercemēt quāt il appete quil soit pugny/ non pas selon ordre legitime. cōme ou que luymesmes le veult pugnir/suppose ql nayt poit dauctorite sur luy/ou ql le veult faire pugnir et batre par celuy qui semblablemēt na pouoir/ puissance/ auctorite ne commission de ce faire. ¶ Quartement quāt il appete quil soit pugny non pas pour fin deue et bonne intention: et ne le fait pas pour la correction de la coulpe et cōseruation de iustice. ¶ Quintement quāt immoderement et oltre les limites de raison son ire est trop feruescente et ardente & interiorement & exteriorement. ¶ Quant ire est peche/soit mortel ou veniel

s. thomas
Quāt ire est peche

¶ Pour plus ample declaration en ensuiuāt la doctrie. s. thomas ou liure dessus allegue/ est assanoir que le mouuement de ire peult estre inordonne et peche doublement. Premierement de la partie de la chose appetible cestassauoir quant aucū appete iniuste vengēce: et en ce regart ire est de soy et de son gerre peche mortel car elle cōtrarie a charite et a iustice. Toutesfoys il peult aduenir que tel appetit sera veniel pour limperfection de lacte cōme quant la motion de ire preuient subitement le iugement de raison et le consentement de raison ne sensuyt pas: ou quant la psonne par ire en peu de chose qui nest moins q̄ rien repute et cense a tel appetit: & que telle chose mesmes est si petite de soy que se realement et de fait estoit executee / encores ne seroit pas peche mortel. ¶ Secondement la motiō de ire est inordonnee quant a su mode et mesure de se courroucer cōme se trop ardētement et interiorement se courrouce: et mesmes exteriorement

en manifestant les signes de son ire. Et sil aduient que p telle vehemence de ire la personne perde la dilection de dieu & de son pchain elle pechera mortellemet. A ce propos dit maistre iehan gerson que ire qui est vng appetit delibere de propre vengence et otre lordre de droit de soy est peche mortel. Et principalemet se la vegece est de notable detrimet Mais ire qui aucunnessoys nest que vne naturelle passion en ges melecoliques et colleriques ou quil ny a que le premier mouuement preuenat raison et au quel nya point de consentement interpretatif ne expres: ou quil nest que vne petite impatience sans appetit de vengence: ou que cest quelque petite refrigeration de charite qui ne vient pas iusques a hayne. en tel cas de soy ny a que peche veniel ou nul par diligente repressio raisonnable de ladite passion qlle ne croisse & domie. Et pourtat dit ouide. Principiis obsta. Resiste au commencemet. Et come dit sainct hierosme. Dum puus est hostis/iterfice eu. ¶ Par ce q dessus est dit mo ame ou me suis arreste loguemet pour to salut/ & pour ce ne te doibt ennuyer, tu te pourras cognoistre & examiner tes faultes et dire le verset souuentessoys allegue. Quonia iniquitate mea ego cognosco.

gerson

Saict hierosme

¶ Du second point de la malice de lame qui est enuie selo sainct bonauenture.

¶ Quat au secod poit qui est de la malice denuye examie & discute au vif & pfudemet to cueur & regarde coe par enuye tu as este discerpee dilaniee vexee tormetee corrosee piquee nauuree ambrasee et bruslee. comme ton cueur en a este infect et corrumpu/come tu as eu loeil daspic venimeux ne pouat veoir ne regarder le bie & psperite d to pchai sans douleur viscerale. Considere omet de so mal soit

Les maulx denuie

temporel ou corporel a tort et sãs cause et q pire est du spũel tu en as en resiouyssãce. Cõmẽt tu es le tifiee en cas et ruine daultry p inuidẽce fraternel le cõtraire a la grace du sainct esperit. ¶ Conside re se tu as veu louer la vertu et perfectiõ de tõ pro esme cõme tu en as eu tristece en ton cueur / cõme tu en as change couleur. comme tu as este pource toute esmeue. cõme tu tes efforcee nõ seullement p ta parrolle diminuer le biẽ dessusd ou interpreter en mal: mais auec ce alleguer q̃lque faulte dicelle persõne pour estaidre et effacer le biẽ quõ en auoit dit. cõme tu as mesmes este courroucee otre ceulx ou celles q ont refere lad perfectiõ. Cõme tu tẽ es moquee et farcee en signes en gestes en proparler. cõme aprez en as murmure et mõstre ton oeil torue ta face cõtraicte ton frõc ride et nubileux. Comme tu tes adressee a ceulx q biẽ as congneu ne lauoir pas en amour et affectiõ pour seulle intẽtiõ de mal dire / et tourner tout a diffamatiõ. ¶ Cõme tu tes resiouye quãt en as trouue de ta secte / de ta bãde q tout porte faueur ou pour craĩte te desplaire con tre largu de leur cõsciẽce / ou q ont augmẽte et ex aggere telles relatiõs viperines / en quoy as pris ta iubilatiõ ton exultatiõ ton cõuy: ou q̃l as mẽge et corrõse la chair de ton pesme / beu le propre sang espandu par ta detraction de celuy q est ton frere par estat de religiõ catholique ou qui est ton pere par superiorite de dignite plature. ¶ Regarde se p ton ennuy tu as point eu de lamaritude de tristece quãt tu as veu ton pchain estre pfere a toy en q̃lq office / ou degre superieur: en lestimãt de ce ĩdigne et ceulx q lont aisy pmeu auoir este deceuz en leur opinion le tout pcedãt du fiel amer de lad enuie. ¶ Contẽple en aprez cõme p tõ ẽnuy orgueilleux

tu as eu paour & crainte q̃ ceulx qui estoiẽt tes īferi eurs vinssent a estre tes egaulx. & ceulx q̃ sont tes pareilles & semblables fussẽt au dessus de toy: & sil est advenu q̃lle desplaisance en as eue. ¶ Cōside re quãt aucūg a este cōstitue ton plat cōe enuie ta piq̃ le cueur/te cuidãt estre pl' suffisante & pdone a exercer telle charge: & cōme a ceste cause as con tēpne & desprise tō maieur & as de luy & de ses faictz & ordonnãces suppose q̃l fussent bōnes/murmure detracte p denigrãte diffamatiō. Tu luy as desobey tu en as fait tes rys/moq̃ries/farceries/grefz con tēps & depuis ppetrez & cōmis/ne psiderãt point la parrolle diuine. Qui vos spnit me spnit/& sainct paul. Obedite pposities vris non solũz bonis sed & discolis. Regarde cōe p ta seulle enuye pour calū nier la vie de tes plats quãt il te ont dōne bennes monitiōs & salutaires doctrines les as negligees: disant q̃ ne font pas ce quil disent & quãt nas peu blasmer les parrolles/as condēne leurs oeuures: & pour ta seulle detractiue curiosite as parle spe/ cialement a ceulx q̃ scauoys te estre semblables & fauorables/& nō pas ou il pouoit proffiter/mais plus tost nuyre: Et en ce nas obserue ne garde me sure: ne tēps ne oportunite: ne regarde a q̃ ne com ment/ne q̃l proff.t ou dōmage il en viẽdroit: mais seullemēt pour satisffaire a ta hayneuse voulũte: & en te tes demōstree ny preder par amour ne par dilection ne pour leur amēdement & correctiō/car plus tost las cele a ceulx a q̃ opetoit y donner pui sion: & incontinãt las dit & pfere a ceulx q̃ as con gneu y predre male edificatiō. la as mis ta fin & in tētion. Se ton plat dit biē fay le & lacōply. Si fayt mal ne lensuy pas. Que dicũt facite q̃ autē faciũt nolite facere. Sil fait mal tu pourras charitable

Enuie cōtre son prelat

temerai re iudica ture de son plat.

ment en aduertir celuy q̃ par dessus y peult point
noir. ¶Considere se tu as point fait le ɔtraire: regar
de se enuye ta point excite ⁊ se tu as riles exagere
augmente ⁊ controuue. Discute ton cueur/ se tu as
point eu de ioye ⁊ resiouyssance quãt il a fait q̃lque
faulte affin q̃ par icelle tu eussez occasiõ denigrer
⁊ diminuer ses aultres bienffaiz ⁊ cõme par vne
seulle faulte as voulu submerger ⁊ noyer/ abolir
⁊ defacer les graces quil auoit. ¶Regarde cõme a

Aggrauation.

locasion q̃ tu as trouue en ton prelat q̃lque chose
adire ⁊ peult estre moins q̃ neãt en comparaison
de tes faultes/ tu as esmeu et excite les autres a
aggrauer ⁊ adiouster mal sur mal: ⁊ en cõposer ⁊
bastir selon ta depravee volũte vng cas de deposi
tion: non pas pour zel de vertu q̃ apres de son amẽ
demẽt cõbiẽ q̃ tu te fondes la dessus/ mais p ta ser
pentine enuye ou affin q̃ ne fust plus tõ prelat ou

Faulse testification.

affin q̃ mieulx tu te puisses venger. ¶Regarde se en
la depositiõ ⁊ testificatiõ daccusatiõ de tond' plat
ou daultre ton pchain p ton enuye tu as point af
ferme cõtre ta consciẽce ce q̃ tu scauoys biẽ quil na
uoit pas fait/ ou au moins en telle sorte ⁊ facõ ou
si grant q̃ tu la testifiez: ⁊ considere se en telx cas
pareilz ou semblables par ton enuye tu tes point
periuree. ¶Considere cõbien par ce as fait de trou
bles/ engẽdre scãdales/ seme dissensiõs ⁊ diuisiõs
⁊ perturbe la paix ⁊ tranq̃llite dune cõgregation.
¶Cõtemple en apres lez pechez inombrables q̃ a
ceste occasiõ ont este perpetrez ⁊ cõmis. regarde en
oultre se par ton inuidẽce de la grace fraternelle

Inuidẽce du biẽ daultry:

as point eu desplaisance ⁊ tristesse quãt as veu tõ
proesme plus deuot que toy: plus feruẽt plus va/
quãt a lectiõ/ meditatiõ/ oraison/ contẽplatiõ/ ⁊ cõ
me tu as desire le cõtraire ce stassauoir q̃l fust lasche

te/vague/scurrile/indeuot/inobediet: affin ql ne fust repute meilleur q toy/ou q ne fusses cotrainct de lensniupr es vertus dessus d'te reiouyssat auoit semblables come toy en toute scurrilite et irregularite. mais plus tost p bonne emulatio de laqlle parle sainct paoul. Emulor em vos dei emulatione. Voyant les autres meilleurs que toy en debuoys auoir ioye: et estre desplaisant en toymesmes de ta trop grade imperfectio: et tefforcer les immiter et ensuyre en leur bonte et vertu. Ce non obstat tout a loppposite as fait couertissant leur bien en mal/ et mal literpretant tout ce quil ont fait par temeraire iugement. Et as dit et determine que ce nestoit que fiction/vanite/ypocrisie et simulation/la ou tu nauoys veue ne probabile coiecture de ce: mais seullement estoit pource que leur bien te desplaisoit/et que nas voulu delaisser ta coustume et vicieuse abituation. et en tant quil ta este possible et par toy et autry as prohibe et mis empeschement et destourbier quilz ne perseuerassent de mieulx en mieulx ptcotre la sentence du saige. Se tu ne veulx bien faire: au moins ne prohibe point les autres de bien faire. Si non vis bene facere: noli prohibere eos qui volut bene facere: Car sainct bernard compare telles personnes a herode qui persecuta les innocens pource quil destruisent religion. En oultre considere se tu as point eu deuuie quant on a fait qlque oeuure charitable et misericordieuse a ton pchain come subuenir a ses necessitez tat spirituelles que corporelles/laider et secourrir en ses maladies/le seruir et consoler. Regarde comme tu as prins les choses dessus dictes aigrement et le tout pcedat par ta derigsee enuie/et murmu

bernard:

Enuie otre le bie fait a autry.

ration subsequente. Tu pourras discuter toymes mes autres innõbrables actes denuye/maintenãt de lune/puis apres de lautre/selon que les choses sont aduenues. or affin que de plus en plus tu de/testez et abominez ce venimeux peche et que puissez congnoistre tes faultes que y as perpetrees et dire le verset souuent allegue. Quoniam iniquitatem meã ego cognosco. Je parleray encores de la diffi nition propagation et generation dicelle enuye.

¶ La diffinition denuye.

La diffi/nitiõ denuie. Damascene. Huges. augustin Aristote. S. thomas.

¶ Selon que dit Damascene. Enuie est vne tristece des biens dautry. Et Huges de sainct vi/cteur en liure des sacramens. Enuie est vne hayne de la felicite dautry. Et sainct Augustin en sõ exposition du psaultier. Enuie est vne tristece et angoisse du bien apparent et congneu en la ꝓspe rite dautry. Et aristote en secõd de topiques. Enuie est vne tristece du bien dautry entant quil est estime et repute diminuer sa ꝓpre gloire. Et saict thomas en sa secõde secõde dit q̃ inuidẽce est vne egritude et infirmite spirituelle prinse a locasion des choses prosperes de son prochain a tort et sans cause donc la personne ennieuse est vexee et tormentee en son cueur.

¶ De lorigination denuie.

larcheuesque d' florence.

¶ Pour parler de lorigination de enuie selon larcheuesque de florence elle est engẽdree de vaine gloire qui est la fille dorgueil. Laquelle chose de/monstre lappostre disant. Nõ efficiamini inanis glorie cupidi inuicem prouocantes: inuicem inui/dentes. Cestadire ne soyez point conuoiteux de vaine gloire ꝓuocans lun lautre/et ensẽble inui/dens. Premierement il met vaine gloire. seconde/ment enuie: car la cause precede leffect/et la mere

Vaine gloire cause en/uie.

la fille naturellement: pourtāt q̄ le vain glorieux voyant aucun luy estre egal ou superieur en la chose en laquelle il veult se glorifier ⁊ appete vaine gloire/il luy semble quil ne sera pas en telle reputation a locasion de lexaltation de son prochain par dessus lequel il veult seul apparoistre ⁊ congnoissant le cōtraire/⁊ q̄ sa propre gloire en sa folle reputation en sera diminuee/adonc il se contriste du bien de sond' procesme ⁊ en a ennuie/ce q̄ saict Gregoire en .xxxi. liure de ses morales demonstre disant La premiere ligne ⁊ filiation dorgueil qui est selō sainct Augustin en liure de la cite de dieu vng appetit interieur peruers d' celsitude ⁊ ppre excellence inordonnee/cest vaine gloire q̄ appete manifestation ⁊ declaratiō vers les autres de lad' orgueilleuse eminēce exterioremēt. Laq̄lle vaine gloire apres ce q̄ necessoys elle aura occupe ⁊ oppresse le cueur incontināt elle engēdre ⁊ procree enuie/⁊ ace propos dit saīct augustin en liure de verbis dn̄i sur saict mathieu. Enuie est fille dorgueil mais ceste mere ne peult estre sterile/car la ou elle est/elle engēdre tantost vaine gloire q̄ procree enuie. Or donc se tu veulx euiter et foupr lad' ennuie suffoque ⁊ tue la mere cest assauoir orgueil: ⁊ la fille ne ne sera point cree. Ainsy p̄mieremēt lucifer cheut p orgueil/lequel incontināt cōceut enuie/craignant q̄ noz premiers parēs ne fussent eleuez ⁊ exaltez au lieu dōt il estoit trebuche ⁊ precipite. Par quoy ēuie cōe dit. S. augusti en liure de la doctrine cristiane. cest vng vice diaboliq̄. Inuidia diaboli mors intrauit in orbē terrarū. Donc selō. S. augustin sur genese. Enuie suyt orgueil/⁊ ne la precede pas/car orgueil est la cause denuie. Et cōme il soit aīsy q̄ orgueil est vng amour desordōne/de

Saint gregoire

Sainct augustin

S. augu.

sa propre excellence: et enuie vne hayne de la feli/
cite et psperite dautry. il appert assez dou est emanee et descendue enuie pource q̄ aucheun aymāt sō eminēce et desirāt exaltatiō il a ēuie a ses egaulx par tristece q̄l luy sont coequallez/il a enuie a ses inferieurs craignāt q̄l ne viēnēt au degre ou il est il a ēuie a ses superieurs dāgoisse q̄l ne peult mōter sy hault/lesq̄lz il vouldroit estre rabessez et deiectez affin q̄l fust exalte pardessus et de tout il a interieur tormēt et cruciatiō/et autant q̄ les autres ont de ioye cōme dit seneque/lenuieux a autant de tormens. Enuie est fera pessima q̄ deuorauit Joseph. Cest la beste trescruelle qui a deuore ioseph. Enuie est serpētine et diabolique. Inuidia diaboli mors intrauit in orbē terrarū. Par lenuie de lennemy la mort est ētree au mōde. Enuie est moult detestable et cōtraire a la bōte diuine laq̄lle se diffunde/espād et dilate sur ses creatures. Qui facit solē suū oriri sup bonos et malos: mais enuie est toute cōtraicte seiche/ethiq̄ et nō cōmunicatiue: et est pire q̄ auarice pourtāt q̄ lauaricieux supose q̄l ne veult cōmuniquer ses biens toutesfoys ne luy desplait se les autres cōmuniquēt les siens: mais lenuieux nō seullemēt il ne veult cōmuniquer ce q̄l a: mais q̄ plus est se cōtriste et est dollent et desplaisant de ce q̄ les autres cōmuniquēt ou font q̄lq̄ biē a leur pchaī laq̄lle chose fut approuuee p vng exēple q̄ recite larcheuesq̄ de florēce en la secōde ptie de sa sōme/cest assauoir q̄ vng pnce du pais de Sicile auoit deux cheualiers familiers lun ēuieux et lautre auaricieux lesquelz il vouloit remunerer de leurs bons et loyaulx seruices et en la presence de plusieurs barōs et nobles leur dist q̄l luy fissent leur demāde et reqste de ce q̄ pl⁹ leur seroit aggreable et

Enuie cōtre superieurs egaulx et īferieurs.

Larchauesque

Exēples de lenuieux et auaricieux.

quilz obtiẽdroient p telle cōdition q̄ celuy q̄ feroit sa
p̄miere demāde nauroit q̄ la moitie du second q̄ en
raporteroit les deux pars. Adōc lauaricieux cō
mēca a penser ql ne feroit pas la p̄miere requeste de
paour de y perdre la moitie. Lenuieux au cōtraire
pēsoit ql demāderoit le dernier/ & ql ne seroit souf
frir ne endurer q̄ son cōpaignon eust plus q̄ luy
Parquoy nul deux sosoit auācer de requerir & postu
ler & se taisoiēt ensēble/ ne disās mot: sy nō ql exci/
toient lun lautre a demander le premier/ dequoy
estoient en grande altercation. Finablemēt pour
cōclusion il fut dit p lopinion des assistens q̄ len/
uieux seroit le p̄mier demādeur dont il fut moult
cōtriste & dolent a ymait mieulx nauoir riēs que
son cōpaignon fust pl' exalte q̄ luy: car il pensoit
se ie demāde vng chasteau mon cōpaignō en aura
deux ce q̄ nullemēt pourroye veoir / & toutesfoys
qlq̄ chose q̄ ie demāde il en aura la moitie p' que
moy Et pource iayme mieulx postuler quelq̄ mal
affin q̄ mon cōpaignon ait tel mal au double/ q̄ de
māder qlque bien en quoy il me surmonte. A la p/
fin il dist a son seigneur. Sire ie demande pour
tous mes seruices q̄ me faciez arracher vng oeil/
affin que a mon compaignon on arrache tous les
deux. Et par ce apparut que lenuieux estoit pire
que lauaricieux. Et pourtāt enuie est semblable
au ver q̄ corrose vng fin drap descarlate/ q̄ ne ces
se de corroser & empirer le bien de son p̄chain/ elle
est cōme la roullure q̄ mengut & cōsume le fer/ elle
est cōme la noctue & nicticorax q̄ ne peult veoir la
lumiere du iour mais les tenebres de la nuyt. Lenu
eux ne peult veoir si nō en douleur la p̄spite d' son
p̄esme: mais seullemēt sō aduersite en quoy se dele
cte. parquoy na nul biē ne cōsolatiō tāt est brusle &

Les filles denuie selõ s. gregoire.

dilanie dãgoisse cõe saul lueiux sur David estoit vexe ꝛ tormẽte de lẽnemy/cest vng vice capital q̃ enuie/car elle est le chef de plusieurs vices ꝛ la mere de tresmaulnaises filles qui sont cinq selõ saict Gregoire en ses morales cestassauoir Hayne. Detraction. Susurration. Exultation en ladiuersite de son prochain: ꝛ Affliction en sa prosperite.

¶ Des conditions denuie.

Ouide

¶ Ouide en son liure de methamorphose descript labitation et condition denuie disant en ceste maniere.

Protinus inuidie nigro squalentia tabo
Tecta petit: domus est imis in vallibus antri
Abdita. sole carens/non vlli peruia vento.
Tristis et ignaui plenissima frigoris/et que
Igne vacet semper: caligine semper abundet.
Concusse patuere fores. Videt intus edentem
Vipereas carnes/viciorum alimenta suorum
Inuidiam.
Pallor in ore sedet: macies in corpore toto.
Nusq̃ recta acies. Liuent rubigine dentes.
Pectora felle virent: lingua est suffusa veneno
Risus abest. nisi quem visi mouere dolores.
Nec fruitur sõno vigilantibus excita curis
Et videt ingratos/intabescitq; videndo
Successus hominum/carpitq; ꝛ carpitur vna.
Suppliciumq; suum est.

Ennie corrõpue:

¶ La premiere cõdition denuie est q̃ sa demourã/ce ꝛ habitatiõ est toute squalide sordide ꝛ maculee de pourriture ꝛ corruption: car lenuieux est tout putride infaine ꝛ corrompu qui tousiours veult maculer sordider ꝛ infaire le bien dautry: ꝛ ainsy premierement en soy est tout infect ꝛ lepreux.

¶ La seconde cest que sa maison est situee & assise en basses vallees de cauernes/car lenuieux q̄ mes mes occultemēt quiert nuyre a son proesme/cōme les freres de Joseph qui par leur enuie le iecterēt en vne profonde cisterne ilz descent ia en enfer & y colloque son habitatiō perpetuelle sil ne resipisce par penitence

La maisō de lenuieux infernale

¶ La tierce cest que le soleil ne reluyst point en la maison de lenuieux/car il ne veoit point la lumiere de verite cōme les iuifz lesquelz furent si aueuglez par leur enuie quil occirēt le saulueur du mōde. Excecauit eos malicia. Supercecidit ignis et non viderunt solem. Le feu denuie est cheut sur eux tellement qui nont point veu le soleil de verite: ainsy est vng enuieux qui iamais ne veult entendre raison.

Lenuieux est aueugle.

¶ La quarte condition est que en lad maison denuie ny a point de vent/de aer/aspiratiō tant est ꝑfondee basse & obscure/car en vng cueur enuieux iamais le vēt du sainct esperit ny souffle: iamais grace ny distille/lenuieux ne peult dire. Flabit spiritus tuus et fluent aque. Ne ce qui est dit ꝑ la/me deuote es cantiques. Veni auster perfla ortum meum et fluent aromata.

Lenuieux sās le vēt du sainct esperit.

¶ La quinte cest que la maison denuie est toute remplie dun froit causant tristece & ignauie & torpeur: car lenuieux est tout froit/gelide/ et percluz/ pourtant quil nest point eschauffe du feu de charite duquel il est escript. Ignem veni mittere in terrā/car enuie est opposite a charite: et sefforce de destruire tout oeuure charitable.

Lenuieux sās le feu de charite

¶ La. vi. condition cest que la maison denuie est toute caligineuse et obscure pourtāt que lenuieux est si tenebreux q̄l ne peult veoir la felicite dautry

Lenuieux tenebreux

lacquelle il appete pour soy dereiglement luy desplaisant que lautre la/et sur ce il se trouble et ainsy il demeure tousiours en tenebres partāt q̄ sa raisō est aueugle et desordonnee.

Lenuieux veni meux

¶La. vii. cōdition cest q̄ ēuie prent sa refectiō en viandes viperines et serpentines : car lenuieux est remply de vice et ne peult estre ressasie sy nō cōsummant et denigrant la bōne renōmee de son pchain en la dilacerāt et dilaniant cōme vng lyon rauissāt ou vng loup famelic̄ et deuorāt le doulx et simple aignel/cōme les iuifz q̄ ne furēt cōtēs de pilate suppose ql eust fait flageller nostre seigneur a la colōne enormemēt iusq̄s a ce quil fust cōdamne a mort ignominieuse/proclamās et vociferās incessāment. Tolle Tolle. Crucifige crucifige.

enuie leonine et lupine.

Enuie mēdacieuse.

¶La. viii. cest q̄ enuie est pallide en sa bouche detractiue de toute bōne oeuure et interpretatiue p mēdacite et cōuertissant le biē en mal/le miel en fiel/le vin en venin: tournāt la lumiere en tenebres: cōme Dathan et abirō enuieux et detracteurs de moise fondirent en abisme.

Enuie macillete de tristece

¶La. ix. cōditiō est q̄ enuie est toute macillēte meigre et deffaillante dangoisse et tristece/car lenuieux lāguit deseiche sur le pie p son ēuie voyāt souuēt ql ne peult nuyre au bien et bon nom dautry cōbiē ql en face tout son effort il meurt de douleur / son corps tout marcide les mēbres stupides et to⁹ estonnez: il en chet au lit malade ainsy a present enuie remunere ses seruiteurs.

Enuie torue et oblique

¶Le. x. cōdition cest q̄ ēuie iamais na son regard droit enuers la personne sur laquelle est enuieuse: mais a vng oeil torue/obliq̄/tortu/sinistre. Vng oeil de basilic infect et venimeux. ne peult mōstrer face iocunde/ne beau regard/son maitien sās mo

deste tout nubileux/tout couuert dune peau vul/
pine:enuelope de malice.

¶La.xi. condition cest que enuie a les dens voul
tes/detractiues/diffamatiues:dens leonines des
quelles il est escript. Molas leonum confringet
dns. Infamatrices/morditatiues.dentes eorum
ut sagitte.

Enuie aux grās dens

¶La.xii.condition cest que enuie a le cueur rēply
de fiel/damaritude/de prauite/diniquite/de ma/
lice/pour psecuter son pchain/cest.Fel draconum
et venenum aspidum insanabile.

Enuie fellee.

¶La.xiii.cōditiō cest q̄ enuie a la langue replete
de venin murmuratiue/susurratiue de sō prelat
quil nest egual/quil est accepteur de personnes/ql
fait mieulx a autry que a soy. Comme dit larche
uesque de florence. Enuie cest la cruelle beste de la
quelle il est fait mētion eu liure de daniel quelle a
trois ordres diuerses de ses dens. car elle detracte
& murmure contre ses prelas/ ses egaulx & inferi
eurs/elle veult mordre chaicun/elle nespgne rien
elle trenche de son glaiue par tout sans differen/
ce. Ce nest pas celle de laquelle il est escript. Mel
et lac sub lingua tua.fauus distillans labia tua.
mais a loppposite de quoy il est dit. Venenum aspi
dum sub labiis eorum.

Enuie veni meux.

de florēce.

¶La.xiiii. conditiō cest q̄ enuie ne rit poīt sy non
du mal & douleur/de laffictiō & tribulatiō spūelle
& tempo:elle de son pchain/donc elle se gaudit elle
y prent son plaisir son deduyt sa recreation.dela
punition de tel enuieux il est escript es prouerbes
Qui in ruina letatur alterius non erit impunit9
Au contraire est charite de laquelle lacte & opera
tion selō sainct paoul. Cest/gaudere cum gaude/
tibus/flere cum flentibus.

Lenuieux rit du mal dautry

lenuieux sans re/pos

La xv.condition cest que enuie nest iamais en re/pos ne tranquilite/mais instable/muable/vaga/bunde comme cayn qui par enuie tua son frere a/bel fut profugue et vague sur la terre. Lenuieux court sa et la pour touriours prendre matiere de/peschement/curieux sauoir ce qui ne luy compete ne apartient/facile iuger:et sinistrement interpre ter les intẽtions/Suspicieux quon luy veult tous iours mal:et est seminateur de discorde.

lenuieux triste

La xvi.condition cest que lenuieux deffault par tristece voyant la prosperite dautry:et de tant pl⁹ quil en voit il en a plus de tormens/et ce donne vexation.

socrates

Et pourtant Socrates disoit ql vouldroit que lenuieux eust les yeux et oreilles par tous les lieux et places des villes et citez a ce que dautant quil verroit la felicite de chascun/il eust de chascun peine et torment.

¶ Du tiers point et article de la malice ꝛ iniquite de lame qui est accide.

La mali/ce dacide

QUant au tiers point selon sainct bonauen/ture qui est la malice et iniquite daccide considere mon ame ꝛ te examine comme tu as este enclopee lyee et classee dudit peche et dy sur ce le verset des/sus allegue. Quoniã iniquitatẽ meam ego cognosco/Et peccatum meũ cõtra me est semper. Mettes ton peche deuant tes yeux par recordatiõ en amaritude cõtritiue dicelluy/et non pas pour de rechef y prẽdre plaisir cõme font plusieurs folz pecheurs

Recorda/tion d pe/che soit en amari tude

qui reuoluent et ramenẽt a memoire leurs pechez et y prennẽt plaisance ou il deburoiẽt conceproir tresamere compunction et desplaisance. Qui letã/tur cum malefecerint et exultant in reb⁹ pessimis La benoiste magdalene nestoit pas telle laquelle remembroit ses pechez en tres douloureuses et com

punctives larmes: cryant de cueur misericorde: re querant pardon indulgence. Donc mō ame auec ezechias dy. Recogitabo tibi omnes annos meos i amaritudine anime mee. et le psaulmiste royal. La uabo per singulas noctes lectum meum / lacrimis meis stratum meū rigabo. Laue le lit de ta consci ence du lepif et eaues de larmes cendrees en humi lite / et voy ta confusion de pech e. Et pense maite / nāt ton iniquite en peche daccide / car du peche de ire et enuie par cy deuāt en auons touche qui sont trois pechez qui selon bonauenture rendent lome mauluaiz et inique. Or dy a ton createur en cōfes sant ton peche. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco: & peccatum meū contra me est semper

¶ De ladiffinition du peche dacide.

¶ Or mō ame ɔsidere selon saīct Thomas en sa scde scde la malice du peche dacide affin d te rele / uer dicelluy. Car acide est vne tristece du biē diui en tāt q̄ diuin duql charite se resiouist. ¶ Acide est vne attediatiō d biē ouurer & vne tristece d la cho se spirituelle: et vne fuyte ou departemēt du bien diui spirituel auquel de necessite le cueur se doibt adherer. ¶ Selon hugues de sainct victeur eu li / ure des sacremens. Acide est vne tristece nee de la cōfusion du cueur / ou vne hayne et amaritude de courage immoderee vers le bien diuin. ¶ Richart de sainct victeur dit que acide est vne torpeur de cueur negligent inchoer et commencer le bien au quel est tenu. ¶ Sainct gregoire dit en ses omelies que acide est vne languide deiection (vtrinsqz ho / minis) de lexercice louable des vertus ¶ Damasce ne dit q̄ acide est vne tristece aggrauante le cueur tellement quil ne luy plaist faire aulcune chose d bien. Cicero dit en liure des questiōs tusculanes

s. thomas

la diffini tion daci de.

Hugues de s. vi cteur.

richart d s. victeur

s. gregoire

damasce ne

Cicero

que acide est vne paresse inerte desidieuse et fasti diation de courage par laquelle auchun est atte-die du bien encõmence. Et y a difference entre en-nuie et acide, car ennuie est tristece du bien dautruy mais acide est tristece de son propre bien. Et acide selon saint thomas qui est tristece du bien spiri tuel entant quil est diuin est peche special et vng des sept. car il est opposite a la vertu speciale qui est charite qui se resiouyt du bien diuin. Et pour-tãt mon ame fuy telle tristece acidieuse selon que te enhorte le saige. Ne dederis in tristicia cor tuum sed repelle eam a te. Multos enim occidit tristicia et non est vtilitas in ea. Et sainct paoul dit. Tri sticia huius seculi mortem operatur. Acide est cõe le verme qui corrose et perfore vng bel arbre: et ai sy que la taigne qui mengust le precieux vestemẽt Sicut vestimentũ quod comeditur a tinea. Le pe-tit formil nous istruit euiter acide. Lequel est si di ligent et sollicitent congreger et amasser en temps estiual donc il puisse viure en temps froit et hyuer nal a icelluy no⁹ inuite le sage disant Vade ad for micam piger et considera vias eius et disce sapiẽ tiam. Que cum non habeat ducem nec principem congregat in estate cibũ sibi et congregat in messe quod comedit ¶ Les filles du peche de acide

Differ-rence en-tre ennuie et acide

Saict thomas

¶ O mon ame contemple en quelle profundite d peche tu es trebuchee par acide delaquelle descen-dent et emanent six filles vipines selon sainct gre goire en xxxi. liure de ses moralles: cestassauoir. desesperatiõ. pusillanimite. torpeur. rãcueur. ma-lice. euagation de cueur. Pour la declaration des-quelles choses note la doctrie sainct thomas en sa seconde seconde disant que cõe il soit ainsy iouxte le philosophe que nul ne peult pas longuement de

Saict thomas daquin des filles dacide

monrer en tristece sans delectation: A ceste cause lomme quiert fouyr et euiter premierement les choses contristatiues: secondement sapprocher et venir aux choses consolatiues. comme ceulx qui nont point les consolations spirituelles: souuent se transferent aux consolations corporelles ainsy que dit aristote en ses ethiques. Or la personne acidieuse fastidiee des biens diuins et spirituelx sefforce fouyr premierement ce qui la contriste. Secondement elle impugne ce qui luy ingere tristece. Les biens spirituelx desquelx acide se contriste se sont la fin ultimate: et ce qui tend a icelle fin Entant que la personne par telle acide et tristece se depart de sa fin finale qui est beatitude elle cheit en desesperance: Et entant quelle fuit les choses tendantes a icelle fin qui sont ardues et laborieuses comme les conseilx diuins/elle vient a pusillanimite sans cueur sans courrage sans magnanimite. Et entant quelle seslongne et depart des biens spirituelx appartenans a la iustice commune concernant les commandemens/elle descend en torpeur. Secondement en tant que la personne par acide impugne les biens spirituelx qui la contristent se cest vers les personnes qui linduisent et excitent a aymer les biens diuins spirituelx et pourte en a indignation contre eulx et ne les veullent escouter parler/cest la iiii. fille nommee rancueur. que secundum thomam non accipitur hic communiter pro odio sed pro quadam indignatione comme dit est Aucunesfoys la personne se contriste par acide tellement des biens diuins spiritueulx quelle les abhorre et deteste desquelx il est dit. omnem escam abhominata est aia eorum/et adonc cest la v. fille appellee malice. ¶ La vi. fille cest euagation de cueur en choses illicites en tant que la personne

Aristote

par latristece quelle a des biens spirituelx: elle se trans porte aux choses exteriores delectables esquelles elle quiert instamment/importunement/curieusement/ Verbosement / superflument/sa consolation exterio re a locasion de laquelle se diffunde & dilate en plusi eurs vices & pechez & est istable. comme il est escript Peccatuz peccauit/ propterea instabilis facta est.

¶ Les filles de acide selon ysidore.

ysydore. ¶ Ysidore en son liure de summo bono met .xi. fil les par distinctiō de tristece dauec acide: & sont re duictes aux .vi. deuāt dictes solon sainct thomas Et dit ysidore q tristece est ētant que la psonne se depart du biē difficille & laborieux au ql est tenue & obligee dōc naisset & promeuuēt rācuenr / pusil lanimite/amaritude/& desesperāce. Acide est ētāt que la psonne se conuertit a repos indeu & imper tinēt laissant & obmectant ce qlle doibt faire par at tediation & fastidiation du labeur: & de ce procedēt ociosite. somnolēce. importunite de pēsee. curiosite Verbosite. inquietude de corps. instabilite.

¶ Explication des d. xi. filles.

¶ Touchant desesperation. pusillanimite & ran cueur en auōs parle: Au regard damaritude cest auchun effect de rancueur. Ociosite et somnolēce sont reduitz a torpeur ētant q vers les commande mēs diuis la psonne est oceuse & les pretermect & delaisse: & somnolēte neglīgēmēt les acomplissant Les autres cinq prouenans dacide sont reduictz a euagatiō de cueur en choses illicites. ¶ Impor tu nite de cueur est quāt par leuagatiō la psonne se diffunde a diuerses choses ipertinētes & illicites.

Impor tunite

curiosite. ¶ Curiosite cest quāt indeuemēt & imoderemēt se diffunde & dilate a scauoir & congnoistre diuerses choses q ne luy cōpetēt. ¶ Verbosite cest quāt sans

Verbosite

raison mesure et moderatiõ est vague en parrolles a qui la langue va cõme le cliquet de mouli. ¶ In quietude de corps/ cest quãt ne se contiẽt en gestes mais a divers mouvemẽs incõposes et indiscipli/ nes de ses mẽbres q̃ demonstrẽt levagation de son cueur. Instabilite est quãt la psonne ne peult ar/ rester en lieu ne en place. tousiours va. tousiours court. tousiours vire dũe part ou daultre: la pert et consume son tẽps inutilemẽt/ La se trouve ou el le nest demãdee/ et ny a q̃ faire/ La ne donne q̃ em/ peschemẽt aux autres occupez en bonne operatiõ La se distraict/ se diffunde/ se dilate. La elle ame/ ne sa dame curiosite voulant scavoir quõ dit quõ fait/ et pourquoy cecy et pourquoy cela. La se trou ve dame verbosite q̃ tousiours fille: baveuse/ mẽ/ teuse/ blasmant vituperãt les faitz dautry. Elle chemyne de place en place et circuit les lieux pour iuger ordõner/ et determiner de tout: instable maĩ tenant dun propos maintenant dautre. Quãt tel les personnes ont les gouttes et que nostre signeur les tient en ung lieu/ il leur fait grant grace et les garde des occasions de plusieurs vices et turbati ons dautry: mais ny doibt estre curiosite soy ẽque rir de ce qui ne leur compete et appartient: car sou vẽt celuy qui ne peult par maladie chemyner cor/ porellement souventesfoys il chemyne par deman des et inquisitions curieusement dequoy son espe/ rit est empesche.

inqetude.

¶ Lexamen de la consciẽce touchant acide.

discussiõ touchant le vice dacide

¶ O mon ame contemple en quelx maulx tu es trebuchee p acide. De premieremẽt par attediatiõ et fastidiation des biens spirituelx et divins tu as point obmis et delaisse les choses necessaires a ton

sault auquelles es tenue & obligee ou delibere ex/
pressement les obmettre & delaisser/ & cōsidere quel
les choses se sont. Regarde en oultre se telle acide
& tristece ta point menee & deduicte a quelque pe/
che mortel & de quelle espece : comme nous lysons
es vies des peres dauchun. Lequel du commence
ment souffrit auchunes legieres pēsees resider en
son entendement: puis laisser auchunement quel
que chose de recollection: se euager friuolement: se
distraire inutilement/ passer le temps negligem/
ment: dire son seruice tepidement: sen attedier & fa
stidier successiuement tellement quil deuint lache
remis: desidieux: triste & angoisseux en telle mani
ere que aprez fut assailly dune grosse tētation con
sistant sur matiere de peche mortel/ alaquelle son
esperit debile/ fragille & en languenr de tristece cō
stitue ne resista pas/ mais se laissa abatre cheoir
et trebucher: pour les choses deuant dictes dispo
sitiues alad ruine mortelle. Ainsy sōt plusieurs
qui par leur negligence luy apres lautre & quasi
imperceptiblemēt maintenant laissent vng loua
ble exercice/ & demain vng autre se diffundent et
dilatent exteriorement en oeuures friuoles et in/
utiles & petit a petit despoullent leur esperit de de
notion et recollection & sespandent querans leur
consolaciuncules au dehors/ a locasion desquel/
les lesperit demeure tout meigre maillent & ener
ue/ triste & desole/ et priue de la suauite doraison
et denotion alaquelle se reconuertir luy est vne
ieyne & torment & ny trouue ne goust ne sauffe ne
saueur mais luy est comme en horreur et detesta/
tion. Et adonc souuent lame sen va abandonner
a ouyr & escouter par consentement de raison tou
tes presentations peruerses execrables & abhomi

Comme successiuemēt lōme trebuche: sil nest sur sa garde.

nables & sensuelles/cuidant y trouuer quelque so
las/ donc se trouue apres son peche gref : encores
plus vexee/plus tormentee / plus agitee/ en telle
maniere que vient cheoir de vice en vice & adiou
ster peche sur peche et trebuche en vng gouffre et
abisme de desesperance : de reputer dieu iniuste:
luy attribuer ses faultes qui est la cause la fontai
ne/la source/ et racine de tout bien : elle deteste et
abhomine son estat & saincte vacation/regrette le
stat mõdain desire sa mort par ĩpaciẽce: soubzhet/
te q̃ iamais neust este cree : ou q̃lle fust beste irrai/
sonnable:ne luy chault plus de dieu ne de sa mere
ne de tous les saicts ne de seruice diuĩ ne de q̃lcon
que bõne oeuure & vertueuse. Adonc elle prorõp
en parrolles impatiẽtes/iracõdeuses & souuẽt vo
mit par dehors/partie de ce quelle a au dedẽs. Le
venin donc est infect & replet le cueur fault iusq̃s
sur la langue: dequoy les cueurs innocẽs des pro
chains escoutans telle langue serpentine & veni/
meuse sont aucunesfoys corrumpuz et gastez sil
nestouppent leurs oreilles interiores a ce q̃ ne con
sentent a telles relations. Helas mon ame consi/
dere combien tu doys estre vigilante sur ta garde
& resister au commẽcement car souuent dune pe/
tite scintille on allume vng grãt feu. Pẽdant que
les mauuaises herbes sont ẽcores tẽdres & petites
fault les arracher/ne les laisser croistre ne enraci
ner/ne pulluler en semẽce/autremẽt rẽpliroẽt tout
le iardin de la consciẽce pl⁹ difficiles a tirer & euel
ler. Durãt q̃ le serpẽt est petit luy fault briser & cõ
minuer la teste. Quãt la playe est petite legiere et
recẽte fault de bõne heure y apposer le remede: car
par incurie negligee se dispose souuẽt a playe mor
telle par longue demeure. La nauire qui a petitz

pertuys & fistures p lesqlles entre leau doibt estre restraincte & euacuer leau souuent: autrement se roit disposition submerger & pericliter la nauire De ce parle Ouide en son liure de remedio amo/ris/disant.

Ouide

Utile propositū est seuas extinguere flāmas
Nec seruum vicijs pectus habere tuum
Dum licet & modici tangunt precordia motus:
Si sapis in primo limite siste pedem.
Opprime dū noua sūt subiti mala semina morbi
Nā mora dat vires: teneras mora percoquit vuas
Et validas segetes quod fuit herba facit
Principiis obsta. sero medicina paratur
Cum mala per longas conualuere moras.
Sed propera: nec te venturas differ in horas
Uidi ego: quod primū fuerat sanabile vulnus
Dilatum longe/damna tulisse more
Temporib⁹ medicina valet: data tempore psunt
Ocia si tollas periere cupidinis artes. Arcus.
Nam venus ocia amat.

Et pourtant mon ame ne laisse point vice pul luler & croistre ne prēdre racine en toy. Mecinde in continant le cōmencement Tue & occy ton ennemy pendant quil est petit, comme dit sainct Hierosme. Dum paruus est hostis interfice eum. Elide et le iecte contre la pierre et luy froisse la teste: a ce que sa force & puissance p longue demeure ne prenne et ait pouoir alencontre de toy: car il est dit p le psalmiste royal. Beatus qui tenebit et allidet paruulos suos ad petrā.

Hierosme

Ceste manlo procedans du peche dacide selon la doctrine de larcheuesque de lyon.

¶ Selon la doctrine de Guillaume paraldi en sa sume des vices et vertus y a .xvi. manlx procedãs du vice dacide. Cestassauoir. Tepidite. Mollicie. Somnolence. Ociosite. Dilation. Tardite. Negligence. Imperfection ou imperseuerãce. Remission. Dissolution. Incurie. Ignanie. Indeuotion. Tristece. Attediatiõ de sa vie. Desesperatiõ. O mon ame sur chascun point et article considere se tu as point este tepide. Molle/ Somnolente oyseuse/ Delayant a faire bien. Tardiue. Negligente. Non perseuerãte. Remise. dissolue. Nõ songneuse tendre a vertu. Ignaue et desidieuse. Indeuote. Triste. Fastidiee de la vie par acide et finablemẽt desesperee. Et affin que mieulx puisses entendre tes faultes particulierement: parlons de chascun point en ensuyuãt le docteur dessus allegue

Guillermus paraldi

¶ De tepedite.

¶ Sainct iehan en son apocalipse enumere trois manieres de gens/ cestassauoir. Froitz. Tepides et chaultz. Celuy est froit selon sainct Gregoire qui ne cõmence pas ce qui est a parfaire et consumer: Celuy est chault qui feruẽtemẽt parfaict le bien encõmence. Le tepide entre deux qui par sa torpeur et tepeur ne mene affin et cõsũmation le bien quil a inchoe et cõmence: mais demeure en chemin cõme enerue/ cõme paralitique/ comme impotent. Souuent se repent de ce quil a entreprins/ vouldroit que ce ne fut pas encores encõmence: semblable a celuy q monte en la mõtaigne a qui pour la difficulte deperuenir en la sũmite dicelle cõme sil estoit en langueur de iambes vouldroit estre et demourer encores en la vallee suppose que son salut fut constitue en la haultesse de lad mõtaigne et le

Trois manieres de gẽs chaulx froitz tepides.

congnoist biē & neantmoins par sad tepidite desi
ste a monter: & tout ce quil fait luy est si dur & diffi
cile qui luy semble quon luy froisse les os & quon
luy tire les nerfs et dilacere ses mēbres. il se cause
de son ipuissāce ne se pouoir faire: faulte d cueur.
de ce dit sainct bernard. Souuēt nous ne pouons:
pource que ne le voulons & la ou on entēd feruen/
tement/on est fort & puissant. Vbi intēderis inge/
nium valet. Et terence ace propos dit. Nulla res
Terence. tam facilis quin difficilis fiat si eam inuitus faci
as. Nulle chose si facile qui ne soit difficile se tu
la faitz contre cueur. Tepidite puoque nauseatiō
& vomition: car lestōmac ou q̄l ny a challeur cōpe
tente pour faire la digestiō de la viande se cōuer/
tit en eructuation & vomitiō: mais quāt lad viān
de a eu bonne decoctiō par la chalieur operatiue
de lestōmac adonc se trasfunde & cōuertit en nour/
rissement des membres. En oultre la ou les mou/
ches trouuent la chose tepide cōme leaue ou autre
liqueur plustost y viennent cheoir & reposer que
sur la feruente et boullante. Ainsy est des mou/
ches de diuerses pensees residantes cōtinuellemēt
es cueurs tepides infects de ce & corrompuz: mais
suppose quilz volent alenuiron des cueurs feruēs
toutesfoys ilz nentrent point dedens par consen/
tement/car la chaleur de leur charite les brulle &
consume. De laquelle tepidite il est dit. Vtinā fri
gidus esses aut calidus: sed quia tepidus es inci/
piam te euomere ex ore meo. Cōme dit la glose or
dinaire la persōne froide qui na point encores cō
mence bien ne vertu nest pas simplement cōman/
dee ne collandee: mais cest pource que en compa/
raison des tepides il y a pl' de esperāce/quāt apres
leur conuersion ilz viēnēt par feruer de charite

a perfection:et au contraire les tepides demeurent comme len voit que aucunn fera plus de beson/gne par sa grant actiuite et solertie en vne heure que vng autre tepide en vng iour suppose que le tepide ait premierement cōmence ainsy q̄ aucuns bien allans exploictent plus de voye et de chemin que plusieurs aultres tepides qui estoient partiz les premiers par ce q̄l sarrestent a chacun pas/se blables a aucuns cheuaulx:lesquelx suppose q̄l soient fortz:ce non obstant ne veullent aller tant sont laches qui ne leur baille continuellemēt lespe ron. Lesquelles personnes sainct Bernard appel le seicz et arides/animales et bestiales. Et de ce vient selon lescot et autres docteurs que vne oeu ure de vertu bien intense & feruente faicte en chari te vauldra mieulx que cent faictes en tepidite:tor peur & lachete:car dieu cōsidere la racine du cueur et lintensiuite et ferueur damour que dieu poise en la balance de son equite.

Lescot

¶ Accide molle.

¶ O mon ame cōsidere si tu as point este eneruee p̄ la mollicie dacide laq̄lle corrose & enuermine le sperit ainsy q̄ le verme q̄ est mol cōsume & mine et persore vng dur boys enquel se diffunde & dilate. Lōme mol est sans vigueur sans virilite sans ma gnanimite:duq̄l les oeuures sont molles & de nul prix/duquel dit le saige es p̄uerbes. Qui mollis & dissolutus est in opere suo:frater est sua opera dis sipantis. Lennemy facilemēt a son entree en vng esperit mol euq̄l ne trouue aucūe resistēce:mais tātost luy cede & dōne lieu ainsy q̄ fait laer mol au vent. Tel esperit mol est sy tendre et delicat que tāt peu on le vueille toucher/il ne le peult souffrir

ne endurer / semblable a celuy qui a la maladie appellee. Noli me tangere. Sil est assailly par tentation se laisse deiecter & abatre ne voulant faire resistence pour la difficulte: iamais ne se veult armer / mais tousiours demeurer en la plume molle de mollicie la ou se laisse nanurer. il est cōpare a vng hōme fait & cōpose de neige q̄ se remect et liq/faict incontinant a lardeur du soliel ou challeur du feu: pareillement lesperit mol est tout remis et lache a la fornaise de tentation / & est cōsume cōme la paille. Nous entendons icy lamollicie de lesperit a la similitude dune fēme de laquelle est faicte mention en. xxviii. deutronominum. Tenera mulier & delicata que super terrā igredi non valebat nec pedis vestigiū figere propter mollicien & teneritudinem nimiam. Cestadire que lad fēme estoit sy tendre & delicate q̄lle ne valoit ne pouoit chemyner sur la terre ne ficher le vestige de son pie pour sa trop grande mollicie & teneritude & deliciosite

Hester

Semblablemēt nous lysons en. xv. de hester q̄lle estoit apuyee sur lune de ses ancelles pour la teneritude de son corps. Et vincent recite dune fēme

Vincent.

sy delicate molle & tendre que tous ses seruiteurs estoiēt empeschez pour cueillir la petite rousee du ciel delicieuse a luy faire vne balneation & neust pas endure ne souffert leau de fōtaine de puys ou de riuiere. Sa chambre estoit toute embasmee de diuerses especes aromatiques. Ses vestemens sy fins / & deliez / mols & poifs quil estoit possible. Finablement par la puidence diuine cheut en vne maladie putrefactiue & corruptiue que son corps deuint tout vermineux & si fetide q̄ nulle personne nosoit approcher delle pour la penser & nourrir et les lieux ou elle habitoit tous infectz & puās telle/

ment que la cambriere qui luy portoit sa refection estoupoit son nez de quelle forte espece aromatique odoriferante pour eviter la puantise: puis apres incontinant sen refuyoit. iay allegue les exemples dessusd de la mollicie et teneritude dun corps humain pour mieulx entendre la mollicie dun mol esperit qui ne peult riens porter souffrir ne endurer. On ne soit de quel coste les toucher/ car de tous costez se plaignent. Une parrolle doulcement dicte/ leur est dure & aspre. Une charitable reprehension leur est vituperatio. Suyvir le service divin leur est une meulle de moulli. Une ligiere obediece/ leur est ung grat coup de lace. Sister & ouvrer en communite/ cest estre en captivite: tout bien toute vertu/ toute pfection leur cause enuy & fastidiation. Tel mol esperit tout deffailly: tout enervue red mesmes le corps tout lagnide & deffaillant. O mon ame discute toy profondemet/ & regarde se tu as en ce faict. ly. suy suy telle mollicie acidiense. & ql soit dit de toy ce qui est escript en. xlvii. de esaye. Quia ultra non vocaberis mollis & tenera. Cestadire que desormais tu ne seras pl' appellee molle & tedre.

Le mol esperit

Acidiense somnolence.

O mon ame cosidere come par fastidiation du bien divin & spirituel tu as este sonolete que puys dire de toy le verset du psalmiste royal. Dormitavit anima mea pre tedio. Cobie p faulte de cueur/ de desir damour & daffection as este endormie en la psalmodie: en laqlle nas eu ne goust ne saveur mais te tardoit incontinat que nestoit fait: au cotraire vigilate a perdition du temps precieux/ en vaines & frivoles confabulatios esquelles a pris

dormitio acidiense

son deduyt. Contemple ta somnolence es choses spirituelles/ collations ⁊ diuines predications/ et quãt aux heures nocturnales et matutinales as este appellee ⁊ conuoquee par le premier son de la cãpane qui est la tubicine ⁊ trõpette de dieu pour venir batailler contre les ennemys: cõme tu as este triste et ennuyee / tournee ⁊ retournee dune part et dautre cõme parasseuse: combien de foys as le/ue la teste de dessus le coissin ⁊ puis de rechef remise ⁊ laisse recheoir: cõme alors as escoute somnolẽce ⁊ vigilance disputer ⁊ arguer ensẽble. Sõnolẽce te disoit. Ha ne te leue pas encores: reposez... au moins q̃lque peu/ ce nest que le premier son... dernier nest pas sõne/ tu y vendras asses a he... tu seras tantost prestre ce pendant tu te pour... refroider ⁊ morfondre. Tu peulx bien atten... et si ie croy q̃ len a trop tost sonne: leure nest... encores venue tu les voys bien a tes yeulx. ... contraire vigilance te dit. Or sus sus. Leue ... dieu tappelle pour le louer. Preparez toy de... ment: les anges te preuienẽt ⁊ attendẽt. Preu... runt principes coniuncti psallentibus in med... uecularũ timpanistriarũ. cõmẽt feras tu ta p... ration/ cõmẽt seras tu deuote ⁊ recueillie se tu te leuez prõptement. y veulx tu venir toute endor... mie/ toute sõnolente/ ⁊ quant on aura cõmẽce. Ou est la ferueur/ la deuotion/ lamour/ la dilectiõ que tu doibs a ton dieu. Cõme dit sainct Gregoire. le signe de dilection cest exhibition doperation. Par quoy. Usquequo dormies usquequo dormitabis. Considere comment ceulx qui sont en guerre/ in/continãt le son de la trompette ouy ilz sont prestz armez/ et vigilans/ non dormans/ non somnoles/ non tepides/ mais se congregent et assemblent vi/

Altercation entre sõnolẽce ⁊ vigilãce.

S. gregoire.

rilement. Regarde ceulx qui vont a romme pour impetrer quelque benefice ilz sont promps nuyt et iour vigilans. O se tu considerez le souper et la remuneration/riēs ne te sera difficile. Pense que toutes les foys que de cueur tu viens au seruice diuin nocturnal et diurnal/tu impetrez vne prebende vng nouueau benefice/et finablement receuras leritage eternel. ¶ O mon ame combien que dame vigilance te fait sy bonnes et fructueuses remonstrances/ce non obstant souuēt as plus tost aquiesce a ceste vieille sonolente acidieuse et parrasseuse laquelle ta bersee/amignotee et dorolotee: et las plus escoutee que vigilance prompte et diligente laquelle te suggeroit estre intētiue au diuin seruice. Parquoy mon ame desormais chasse et metz hors de toy somnolence Ton temps soit [illegible] limite et cōmensure et prens tes heures ordō[illegible] rigllees affin que toutes tes oeuures soient de discretion condites et sallees: car comme dit le [illegible]ge. Omnia tempus habent. Tempus vigilandi et tempus dormiendi.

Diligēce

¶ Acide oyseuse.

¶ Considere apres mon ame combien tu as este oyseuse/perdu le temps precieux et oomis de bien. Tu as este remise: lache et fragile a bonne operation/et nas ensuyuy la forte femme de laquelle il est dit. Manum suam misit ad fortia et panem ociosa non comedit: mais au contraire as imite ceste vieille ociosite: maratre des vertus/nourrisse de tout vice/inuētrice de mal/doctrice de peche/cōsumptiue de temps/prefligatrice de grace/aduersaire dobediēce: cōtraire a leccon/ēnemye doraisō: sectatrice de scurrillite/vanite/mūdialite

Le mal doysiuite

impeditiue de tout bien: zelatiue de mal: Ausi/
nete est le dortouer de lennemy ou quel il entre com
me en sa maison vacante et patente : et tient son
parloier auec la personne oyseuse qui est prinse
et assaillie de vicieux desirs. in desideriis est om/
nis ociosus. et ouure la porte de son cueur a diuer
ses tentations. Lesquelles elle recoit a grant plai
sir. Les applaude/leur rit/les regarde/leur fauo/
rise. Les garde/les retient/les couche en sa cham/
bre de la memoire/leur faict chere lye. Les ambras
se de volitiue affection/de zelatiue attētion: O mi
serable calamite et calamiteuse misere. elle nour/
rit ses ennemys capitaulx et les repute ses amys.
Elle leur fait vng coup: apres lequel en recompē/
se il la nauurēt de toꝰ costes. La depouillēt de tout
bien cōme predateurs/larrons & lapidateurs: & la
mettent a mort. puis ses d' aduersaires la lyēt. la ti/
ennent en chence: se moquent delle. La reputēt vil
le et infame. La cōtēpnēt la deprisent la contristēt
la coangustent la pressent luy froissent le cueur la
serrent et sefforcent la faire trebucher en la fosse d'
desesperance. O mon ame regarde en qlz maulx
la personne est souuent precipitee par ociosite. Et
pourtant dit sainct ierosme. facito semper aliquid
boni operis vt diabolꝰ inueniat te occupatū. Fay
tousiours quelque bonne oeuure affin que lenne/
my te trouue occupe. cōme dit orace. Ocia si tolles
periere cupidinis artes. Considere mon ame que
le royaulme de paradis est baille aux viriles et v
tueux et non pas aux oyseux. Regnū celorū vim
patitur: et violenti rapiunt celos. Nostreseigneur
increpe en leuāgile les oyseux. Quid hic statis to/
ta die occiosi. et pour donner le sallaire il fait ap/
peller les ouuriers et nō pas les oyseux Voca opa

Irrision des ennemis den/fert a la/me trebuchee en peche

s. hierosme

Orace

rios. Il donna sa malediction a larbre du figuier sterile et infructueux: car en vai occupoit la terre et la place dun autre bon arbre fructueux: ainsy fait une personne oyseuse & sterile qui tient le lieu & la prebede dun autre operatif & fructueux. Larbre seic et sterille est digne destre couppe et mis au feu. Comme oyseux est cōme paralitiq̄ ou presque mort deqnoy dit seneque. Ocium sine litteris mors est: et vivi hominis sepultura. Cōme oyseux est ia enseuely: corrumpu et fetide comme vng cadauer La personne oyseuse est comme leau morte endormie corrupie et non coulant ne esmue / qui deuient trouble noire et vile fetide et vermineuse. deqnoy dit ouide. Cernis vt ignauū corrumpūt ocia mē/tē: Et viciū capiant ni moueantur aque. Oysiuete est comparee a vng fer enrouille corrose de rubiginosite lequel mis & exerce au marteau & mis sur lenclume / et esclercy a la lime / vient reluisant cō/me bel argent: semblablement lomme non exercite en labeur est pesant / obtūdu & hebete en ses sens gros dentendemēt: auquel la seulle ociosite luy est maladie et infirmite: et est discerpe par variete de cogitations. de ce dit lucain. Variam semper dāt ocia mentē. Et baptista mātuan⁹. ptenices Li. i.

Senequ.

Ouide

Lucain

Baptiste mātuā.

Homini labor vtile semper:
Calcar erit: segni pigros rubigine sensus
Ocia corrodunt: sopitaq3 pectora torpor
Noxius obliquat. Ferrum si transit in vsus
Assiduo splēdore micat: vultuq3 nitenti
Audet ad argenti decus aspirare superbum
At si longua quies ierit: fuscatur / et atram
Vertitur in scabiem: celeriq3 absumitur euo.

Le dit de exercice

Et pourtant mon ame exerce toy tousiours a chaque bonne operation / que ton temps soit bien ēplo

ye lequel passe est irreuocable / rachete presente ment ce que en as perdu. Redimentes tempus. Pas se dun exercice en autre. ly. escry. chante. prie. con/ temple. besongne. & le tout bien applique selon les heures competentes a chaicune exercitation. En suy les oyseaulx selon Richart a sainct victeur en son liure de larche mistique qui maintenant mõ tent puis aprez descendent volent directement et obliquement circularement et reflechiment. Sem blablement mon ame vole en hault par saicte cõ templation menant vie theorique / descens en bas par vertueuse operatiõ en la vie prathique. soys magdalene. soys marthe. soys rachel. soys lya. so/ ys israel. soys iacob. soys ambidextere cõme aiost. soys locil dextre superlatif et le senistre actif. ba/ taille comme sainct paoul. a dextris et a sinistris. gaigne par tout comme vne bonne marchande & negociatrice de toute pars. negocie auec la femme forte de laquelle dit salomõ. Gustauit et vidit quo niã bona est negociatio eius: Considerauit agrũ et emit eum de fructu manuum suarum planta/ uit vineam. et ne donne point ton entendement a oysiuete. car liniquite de sodome ainsy que dit eze/ chiel a este orgueil / saturite / affluẽce et ociosite la/ quelle enseigne toute malice. iouxte la sentẽce du saige. Multam maliciaz docuit ociositas: & menã der grec. Quam multa mortalibus ociũ facit ma/ la. Comme oyseux (cõme dit seneque) pence de son ventre / boire / menger / banqueter / dormir / iouer / gaudir / ingurgiter. Ociosus nõ sibi viuit: sz quod turpissimũ ventri & sõno. Or pour conclusion mon ame dispense si fructueusement si religieusement ton temps que ne soys oyseuse. que en ton dit en tõ fait y ait tousiours quelque effect de bien / de ver/

richart de s. victeur

menãder seneque

O mon ame considere en oultre cõme par attedia
tion du bien spirituel quant tu es trebuchee en pe
che tu as differe et delaye te ꝯuertir a ton createur
tant pour la vicieuse habituation de ton vice que
ne voulloys delesser: que aussi pour la difficulte q̃
tu as au commencement trouuee de tẽdre a vertu
La honteuse et dãnable consolation d' peche te te/
noit engluee ⁊ enuelopee: Le labeur du chemin de
vtu hault et ardu te terroit et espouẽtoit: et si nas
pas ꝯsidere que la voye large et spacieuse que as
tenue te menoit a perdition et que la sente labori/
euse et estroicte conduit a saluation. laquelle sup/
pose q̃ premierement aux cõmẽcans semble moult
difficile tant pour labituation precedẽte que la se
quelle de peche et recordation de lantecedentice nõ
obstant successiuement est moult cõsolable: pour
le vertueux habit subsequent tellemẽt quil ya au
tant de discrepãce entre vertu et vice que entre la
vie et la mort. Et comme dit aristote suppose que
au commencement Ars et virtus sunt circa diffi/
cile: toutesffoys labituation vertueuse acquise est
facile et consonable. Ars perfecta non deliberat.
Et signũ generati habitus est delectatio in opere
O mon ame combien par ta dilation tu as ferme
la fenestre de ton cueur au ray diuin du soleil de
iustice: te voulant illuminer et disant Surge ⁊ il
luminabit te christus. Tu as clos ta porte aux in/
spirations diuines: Tu as obture ⁊ estouppe com
me laspic tes oreilles a la motion ⁊ suasion celeste
te conuertissant tousiours a ta vicieuse et dena/
turee habituation Tu as reiecte ton doulx et
debonnaire hoste / ton begnin createur: tu luy
as barre et obserre ton huys desirant entrer en

retardati
on de con
uersion.

ton cueur/ et disant. Ego pulso ad ostium si quis aperuerit michi intrabo et cenabo cũ illo. ¶ Quãt il ta dit p si doulcete et attractiue inspiration. Aperi michi soror mea spõsa. tu luy as fait refuz et reallement et de fait respõdu/ tu ny entreras ia/ ie nay cure de toy. Helas mon ame/ helas que as tu fait. Au contraire tu as ouuert tõ huys a lennemy denfer et ala premiere suggestion obey et obtempere: et ne las point fait muser ne attendre mais incontinant luy as ouuert luys de ton cueur. O merueilleux abuz: O mõ ame ne voys tu point la paciẽce et longanimite de ton dieu leq̃l sil eust voulu a ceste heure sans delay teust mis a mort eternelle: ce q̃ na fait: lequel a haulte voix a grant cry par interuelle inspiration te rappelloit/ disant. Reuertere reuertere sunamitis. Retourne retourne pouure captiue/ tu te dãnez tu te perez tu vas a perdition O mon ame cõme as tu este si endormie/ si pesante si desapante. Quas tu dit/ quas tu respondu ala voix diuine: sy non vne voix corniue/ cras/ cras/ cras. Expecta. Reexpecta. Expecta. Reexpecta. modicũ ibi/ modicũ ibi/ mãda remãda. manda remanda. En telle dilation estoit mõsigneur sainct augustin en precedent de sa conuersion/ disant. iestoys lye non pas de fer mais dune ferree volũte. Je differoys de iour en iour viure en toy mon dieu et ie ne differoys point continuellemẽt mourir en moy. Jestoys enerue a linspiration diuine ie ne respondoye que parrolles lentes et sommolentes. Ecce modo. sine paululum. Sed illud modo non habebat modum. et illud paulisum in longum ibat. O que dilatiõ cause de mal au pouure pecheur: pendant quil differe se cõuertir il ne gaigne rien meritoire de la vie eternelle iusques ace

Patience diuine

Sainct augustin

que par grace soit releue proposant soy amender. Helas non seullement il pert son temps en quel il pouoit tant meriter: mais accumule peche sur peche: car par coustume lun attire lautre & selon la multitude/quatite & enormite de son vice il assemble fardeaulx tousiours sur soy des peines eternelles. ¶ Secondement durant quil perseuere en peche mortel il est ennemy de dieu & de toute la court celeste/consors & compaignon & seruiteur des malignes esperitz infernaulx & en estat de damnation/et sy ne scait sil viura vng quart de heure. O quel peril. O quel danger. Commet ose telle personne dormir en son lit. Plus seurement dormiroit entre quatre cruelles bestes estans aux quatre cornetz de son lit prestes le deuorer/que estre auec vng seul peche mortel. Las plusieurs sot trouuez subitement mors en leurs litz & suffoquez: Les autres trebuchent & soudainement meurent sans parler. les vngs en parlant les autres en mengant: & en icelluy estat quil sont trouuez il sont iugez a perpetuite sans reuocation. O que nentendent cecy les pouures pecheurs lesquelx differrent penitence en leur infirmite. Las souuet le temps nest pas concede. La maladie presse de prez. On ne pense que a son mal. Commet pourra lors le pouure infirme viuemet discuter sa cosciennce/le examiner/la serutter. Comment puis ie scauoir a la realite verite se amour diuin/ou seulle crainte de mort & euasio dicelle te meut a penitence qui en ta vie nas desiste faire & perpetrer mal: & maintenant que plus nen puys tu dys auoir propos de correctio: Comme dit sainct gregoire. O que nous auos veu plusieurs pecheurs delayans leur conuersion/et au lit de maladie promectans correction: & ce non ob

Le mal puenant de layer se couertir.

Sainct gregoire.

stant aprez ce quil ont este releuez de leur infirmite ce sont retournez a leur vie vicieuse comme le chien en a son vomissement. Semblablemēt sainct Hie/rome dit en ceste maniere. et est escript en lepistre composee par eusebe de obitu hieronimi. Je scay et cognoys dit il plusieurs lesquelz en larticle de la mort ont receu penitence/et aprez ce que sont retournez a conualescence ont mene vie plus peruerse que en precedent. Je tiens pour vray et le scay par longue experience que la fin nest pas bōne de quē la vie a este tousiours mauuaise: qui na point eu craincte de pecher mais tousiours a vaiseu es vanites du monde: A grant difficulte de cēt mille hōmes desquelz la vie a este tousiours mauuaise vng seul dessert obtenir indulgence diuine. Comme tout nourry en peche qui iamais ne vit ne congneut dieu/ne na voulu escouter parler de luy: ne recongnoist sō peche et ne scait que cest que penitēce sy non par auanture en dormant: tout encores enuelope en negoces seculieres presse de sa famil/le et enfans quil delaisse/casse et froisse et comminue par maladie: quelle penitence recoit il de dieu laquelle il ne prendroit point sil croit et estimoit venir encores a conualescēce. Certes veritablemēt ie conclu. Celuy qui est sain et ieune et ne craint point offenser dieu: il ne dessert pas obtenir lindulgen/ce diuine. Quelle penitence est ce treschers filz: laquelle seullement aucun prent: pource quil veoit quil ne peult plus viure et sil pouoit prolonguer sa vie et se releuer dinfirmite il seroit pire que parauant. Le prophete dit. Mors peccatorum pessima. Et preciosa in conspectu domini mors sanctorum eius: Jusques cy sont les parolles du glorieux

Sainct hierome.

Le dāgi/er diffe/rer se conuertir a dieu.

sainct hierome selon la relation de sainct eusebe.
Pourtant dit sainct augustin / de telle pugnition est pugny le pecheur lequel en son viuant na point eu de dieu recordatiõ / que a la mort dieu le met en obliuion. Dit oultre sainct augustin. Se aucun constitue en derniere necessite veult prendre penitẽce & il laprent & ainsy sen va / nous luy baillons penitẽce: mais non pas securite. ie ne dy pas quil sera damne: & si ne dy pas quil sera deliure. Veulx tu donc estre hors de doubte. Fay penitence en ta sante. Se tu la fays en ceste maniere Je te dy que tu es sur: car tu as fait penitẽce au tẽps que tu as peu pecher. Se tu veulx faire penitence quant tu ne peulx plus pecher: les pechez tont delaisse: mais tu ne les as pas delaissez. Donc qui veritablement fait penitence imitateur de dauid lequel aprez lincrepation du prophete de cueur intime dit. Peccaui / dieu le recoit gracieusemẽt. Tu voys combien vallent ces troys sillabes de ce mot peccaui / par lesquelles la flambe du sacrifice du cueur monta iusques au ciel: & tantost sans delay merita ouyr. Translatum est a te peccatum tuum Non morieris. Et pourtãt dit de rechef sainct augustin. Nul attende faire penitẽce quant ne peult plus pecher. car comme dit le maistre de sentẽces en la. xx. distinction de son quart. Dieu quiert la liberte du franc arbitre pour deffacer les pechez perpetrez & cõmis. Il demãde non pas la necessite mais charite: non seullemẽt crainte / car en seulle craite ne vit pas lõme. celuy q̃ fait penitẽce / fault non seullemẽt craĩdre / mais aymer: car sans charite nul sera sauue. La q̃lle quersiõ sil aduiẽt que

Sainct augustin

Dauid

Sainct augustin

Le maistre de sentẽces.

en telle qualite par amour soit faicte mesmes a la fin ne fault poît desesperer de sa remission/mais pource que atart & a grât difficulte se trouue telle penitence serotine: on doibt craindre de tel penitêt lequel pour lintense douleur & autres empeschemês lors suruenans ne peult pêser souuêt a ce qui est requis a son salut & vraye penitêce. Parquoy dit

Sainct Bonauenture.

sainct Bonauêture en la .xiiii. distinctiô du quart suppose q̃ anthiocus demonstrast les signes de q̃lq̃ penitêce en sa maladie & percussion diuine/disât ql auoit failly/toutesfoys il ne faisoit pas pour de splaisâce pncipalemêt de loffêce diuine/mais pour loccasion de la lesion de nature infirme/q̃l auoit iustement encourrue & ainsy nobtint point indulgence. & de ce dit le texte. ix. machabeorũ. Orabat scelestus ad dñm a quo nô erat miam côsecuturus. Car cest autre chose faire penitêce pour la lesion de nature/& seulle craincte du mal corporel: & autre chose q̃ aucũ fait puremêt penitêce p desplaisance dauoir offense la maieste diuine & sa iustice Et pourtant mon ame ne procrastine point/ne differe point de iour en iour ta conuersion. Quia nescis qd paritura sit crastina dies. ne prens poît tant de delaiz: côme dit lucain. Tolle moras. Ne soys point trouuee côtumace rebelle ne obstinee. Côpare promptement & hũblemêt prosternee deuant ton iuge qui te sera misericordieux disât ta coulpe & taccusant ne prens point diuerticules/excusations/ne tergiuersatiôs: ne baille point de exceptiôs declinatoires/car necessairemêt deuât tô dieu te fault côparoir/ou en la court de misericorde en ce temps present/pour obtenir grace: ce q̃ est doulx & placable/ou en lacourt de iustice/ou faul dra rendre iusques au dernier quadrant & final

tota compte & reliqua. o mon ame natens pas a rendre tes comptes p dela ou tu nairas nulz aduocatz/mais p deca adresse toy a ladnocate de natu/re humaine a la benoiste vierge mediatrice des pecheurs:aux saincts & sainctes de paradis & te confesse totalement delinquete & deffaillante. Dic dic iniqtates tuas vt iustificeris. Se ainsy le fais gaigneras ta cause/& obtendras pour toy sentēce telle q̄ eut la magdalaine. Remittuntur tibi peccata tua. car il a dit. Nolo mortez peccatoris sed magis vt conuertatur & viuat.

¶ Acide tardiue.

¶ O mon ame cōsidere plusanāt cōme apres q̄ as inchoe & cōmēce ta cōuersion/tu las poursuye tardiuement:claudicante & chemināt testudineo gradu. Regarde au contraire q̄ les mauluais le mal encōmence il executent diligēment & promptemēt desquelz il est dit es puerbes. Pedes eorū ad malum currunt & festināt vt effundant sanguinem Leurs piez courrent en mal & se hastent espādre le sāg innocēt. Et le psalmiste royal dit. Veloces pedes eorū ad effundendū sanguinē. Mesmes marchans terrestiers sont sy diligens & nō tardiz a preuenir les foires & marchez par mer/par terre/par chault & froit pour gaigner q̄lque bien tēporel de quoy dit Orace. Impiger extremos currit mercator ad indos. Per mare pauperiē fugiēs/per saxa per ignes. A ce propos dit le melifluent sainct Bernard. O grande confusion:euidente abusion Les miserables pecheurs courrent plus ardēmēt a la mort eternelle que nous a la vie celeste. Prennent plus grant soing & diligence se danner que nous a sauluer. A ceste fin vng saict hōme voyāt

Orace.

S. bernard

Exẽple

Vne femme delicieusement/mondainnemẽt/ pom
peusement/curieusement ornee/paree/acoustree/
fardee comme vng ydole commẽca a gemir ⁊ plo/
rer/disant quelle estoit plus songneuse ⁊ prompte
soy adorner pour senlle complacẽce mõdaine quil
nestoit parer son ame de vertus pour complaire a
la bonte souueraine. Nous voyõs a semblable les
disciples tardiz ⁊ endormiz a leure de la caption ⁊
prinse de nostreseigneur eu iardin: ⁊ aloppposite iu
das le tristre prompt ⁊ vigilant auec ses satellites
prompt ⁊ diligẽt pour leur liurer. O mon ame ne
soys point donc tardiue a poursuyure le bien que
as encommence. Considere la benoiste magdale/
ne comme elle fut feruẽte prompte ⁊ diligente a sa
conuersion. Ne va point clandicant botinant ne
clopant: ne cõme le scriuice recullant ou le cheual
retif recalcitrant/chemyne chemyne promptemẽt
droictement/nõ tardiuement ne obliquement/car
le temps est bref. Tempus quidem breue est. Bre/
ues dies hominis sunt. Or la voye est longue. Lõ/
ga adhuc restat via. car tu nas ẽcores gueres che
mine en vertu/ ⁊ sy te fault racheter le temps per
du. Redimentes tempus. Tu as exemple des pe/
lerins qui tardiuement ont deambuse et chemine
toutesfoys voyans q̃la nuyt approche et quil sõt
encores loing de leur logis il se hastent ⁊ disent en
semble: or sus/sus/cheminons diligẽment / car la
nuyt approche ⁊ auous iusques cy peu chemine ⁊
toutesfoys nostre logis est loing. Or quoy se dili/
gente. Pareillement mon ame considere q̃ le tẽps
passe as este tardiue chemyner en la voye de ver/
tu: parquoy nas encores fait gueres de chemin et
plusieurs tont passe et precede en perfection: ⁊ ain

Exẽple des pele/
rins.

sy le reste plus de chemin. Or la nuyt se stassanoit la mort approche. Aduesperascit et inclinata est iam dies. Pourtant te conuient haster et estre prõpte et diligente venir a ton logis de beatitude eternelle/car tu as la similitude des vierges pruden/tes prõptes ⁊ preparees entrerẽt auec leur espoux au nopces. Et que parate erant intrauerũt cum eo ad nuptias. mais les folles tardiues et impre/parees trouuerent la porte fermee et furent exclu/ses. Et clausa est ianua. Et leur fut dit. Nescio vos. O mon ame conforte tes iambes: tes piez daffection saincte/et cours en ton hostelerie de felici/te eternelle pendãt que de ce faire le temps test cõ/cede.

Acide negligente.

Ë En oultre examine toy mon ame combien par acediation tu as este negligẽte en bõnes oeuures et specialemẽt en diui office dit ⁊ profere par vng seul aquit duquel la longueur et prolixite ta don ne fastidiation/non curante comme fut dit: mais te suffisoit par quelque bout en andir la fin: ⁊ nas point considere de tantplus que est grant et excellent celuy que as serny/de tãtplus songneusemẽt et diligẽment en craincte et reuerence debuoys exhiber ⁊ psoluer ton seruice iouxte la sẽtẽce du sai/ge. Qui timet deũ nichil negligit. Celuy q̃ craint dieu ne neglige riẽ. Pren exẽple enuers ceulx q̃ ser uent les roys ⁊ pnces en toute diligẽce. Plus est ag greable vng peu de seruice fait a dieu en diligẽce ⁊ de note sollicitude q̃ la multiplicite faicte en ãpietr

negligẽce

Hierosme A ce propos dit sainct hierome / et est mis de conse cra. di. v. ca. Non mediocriter. Que mieulx vault la decantatiõ de cinq pseaulmes auec purete / ala crite et hylarite de cueur q̃ la modulatiõ dun psaul tier integral : auec tristece negligence et impiete: Pourtãt dit hieremie. Maledictus qui facit opus dei fraudulenter / vel negligẽter. Mauldit est qui fait loeuure de dieu fradulentemẽt et negligẽmẽt Regarde la parabolle de la fẽme q̃rãt sa dragme

La feme diligente laq̃lle ne cesse adhiber diligẽce de chercer par tout la maison iusques a ce q̃lle ait trouuee: Ainsy mõ ame doibs estre diligẽte inuestiger tous les moyẽs faire a ton createur seruice acceptable : car il est es cript es prouerbes. Mulier diligẽs corona est viro suo. La fẽme diligẽte est vne corone a son espoux cestassauoir lame deuote et diligente de seruir son espoux iesus luy fait vne cõrone et chappellet fleu rant et aromatisant a laquelle finablement son d espoux dõnera la corõne de gloire immarcessible. Et pourtant mon ame ionxte le dit du saige. Di ligenter exerce agrum tuũ. Exerce diligẽment le champ de ton cueur: a ce que les orties / espines / et buyssons ny croissent par ta negligence. Et dili genter agnosce vultum pecoris tui. puerb. xxvii. et congnoys diligẽment ton tropeau se en ton di uin seruice tu as les petitz aigneaulx de sainctes et aignelles meditatiõs / ou se tu as point les gros belins cornuz de rebelles passions et grosses mur muratiõs: car te fault traire et separer de ton d tro peau le rongneux dauec le sain / eslire le precieux dauec le vil. Ut scias reprobare malũ et eligere bo num. O mon ame ne neglige pas ces choses. Ex pelle de toy negligẽce Soys sõgneuse de cõquerir ton salut. Autrement cõme dit sainct Paoul aux

hebreeux. Quomodo nos effugiemus irã si tãtam neglexerimus salutem.

¶ Accide imperseuerante.

¶ O mon ame considere cõbien tu as interrompu par acide le bien encõmence et las delaisse imparfait et nõ acomply par faulte de perseuerãce: semblable a celuy qui a le goust infect lequel incontinant quil a taste dune viãde/il la reiecte/ou de celuy qui cõmence a edifier: puis deuant la consummation et perfection de loeuure il laisse tout a sa cõfusion et irrision dont il est dit en sainct Luc. Iste homo cepit edificare et non potuit consũmare. Finis non pugna coronat. Finis laudat opus. Et qui perseueraueriit vsqz in finem: hic saluus erit. ¶ O mon ame tu es acomparer a celuy duquel est faicte mention en la vie des peres qui auoit par obedience a defrechir/abatre et coupper vne grãt forest: et voyant la densite et multitude du boys perdoit toute vertu et force et de tristesse se dormoit sãs rien faire iusqs a ce q son pere spũel congnoissant la cause luy en bailla a rescinder et coupper to' les iours ql q peu/et en bref tẽps pseuerant il expedia grãt pays de lad forest. ¶ Ung pelerin pposa de bõ cueur aller a sainct Jaques en pelerinage lequel apres ce ql eust chemine seullement le pmier iour/cõsiderãt lendemain q le chemin estoit si lõg sen retourna en sa maisõ et pdit toute sa deuotiõ. ¶ Ung autre mõtant vne montaigne moult haulte quãt il eut cõmẽce/et regardãt la haultesse et sũmite dicelle cõmẽca a dire. O q ceste mõtaigne est difficile et roide: quãt a moy fait/mieulx me vault descendre. O mõ ame p le pareil en attediatiõ as tu poit dit auchunesfoys en ton cueur. O q ce seruice est lõg. On nen verra iamais la fin/cest tousiours a

Impfection acidieuse

Exẽple dun religieux.

Exẽple du peleri

Exẽple de la montaigne

recōmencer. O que cest grāt labeur de seruir dieu Tant doraisons ménuyēt / tant dobediences/tāt de exercices/il ny a poīt de repos: maintenāt lung maintenant lautre: il ny a ne fons ne riue ne ter/me ne bout. O mon ame q̄ dis tu: que ne penses tu le cōtraire: q̄ ceulx qui de cueur pseuerēt en telles vertueuses oeuures ilz aquierēt tant de dons tāt de graces/tant de loyers tāt de remuneratiōs/tāt de beatitudes/tant de corōnes/tāt de gloires en cō paraisō desq̄lles tout ce que tu as fait ce nest pas bailler vng denier pour acquerir vng royaulme. Es tu si auengle mon ame/sy insipide que seulle ment tu as ton oeil a q̄lq̄ peu de labeur qui passe sans contēpler le fruict q̄ ten aduiendra. Et pour tant mon ame perseuere pseuere / car nulle chose semble belle selle nest parfaicte. Dei perfecta sūt opera. Se vng corps na tous ses membres il est dehōneste & monstrueux. Parquoy il est cōmande en la loy mosaique q̄ la queue ne deffaille pas au sacrifice/car la fin de psueerāce rend loeuure par faicte. Le cinge sans queue semble plus lait que le regnart qui a belle & grande queue. il fault donc imiter sainct Paoul disant. Bonū certamē certa/ui/cursū cōsūmaui. iay dit il cōsūme & acōply mō cours/il fault courrir iusq̄s au terme final/ & en/suiuir le bō chiē venatique leq̄l tousiours court p hayes & buyssons iusq̄s a ce quil ait apprehēde la praye. Celuy est alouer q̄ pseuere & tient bō iusq̄s a la fin en chāp de bataille. Tel raporte le trium/phe/& obtiēt la corōne victoriale. Cōme dit sainct Bernard. Perseuerance est la singuliere fille du roy souuerai. cest la seulle heritiere du rayaulme eternel. La cōsūmation de vertus. Le repositoire de tout bien. ¶ Aeide remise.

S. ber nard.

O mon ame cōsidere cōme par acide tu as este remise en biē spūel & diuin: sās force/ sās vigueur deficiente/ lāguescēte/ tendāt tousiours a minora/ tion & diminutiō: la ou au contraire debuoys estre vigorāte & de pl' en plus en ferueur augmētāte. O cōbiē p ta remissiō tu as laisse destaidre le feu d' fer uent/ leq̄l tu dobuoys nourrir p appositiō de bon/ nes & saictes meditatiōs a lexēple de ceulx q̄ etre tienēt en estat & augmētent le feu de leur fornaise en adioustāt le boys lun sur lautre. As tu pas leu es cerimonies legales q̄ le feu doibt tousiours ar/ dre en tēple de dieu deuāt lautel. Ignis in altari meo semp ardebit. Fault il pas tousiours entrete nir la lampe & y apposer & mettre de luille a ce q̄lle ne soit destaincte. As tu poit este du nōbre des vier ges insipiētes desq̄lles les lāpes estoiēt destainctes Se tu as cōmēce vne oeuure en bonne ferueur/ tu las acōplie en grāde lāgueur p ta seulle remissiō. Se nest pas merueilles se leaue boullāte & feruē/ te deuiēt finablemēt remise & tepide quāt longue/ mēt on loste de dessus le feu. No' lysōs de la pprie te dauchū oyseau leq̄l la pmiere annee de sa nais sāce est sy ardēt a la praye q̄l prēt les perdris. La secōde ānee se appesātif & deuiēt lache & ne prēt q̄ les oyselletz cōme petitz passereaulx. La tierce il est si remis & elangore q̄ ne prēt q̄ les mouches. Et la quarte se laisse mourir tāt est remis. O mō ame fuy fuy tel remissiō laq̄lle fait deuenir la psonne q̄ est riche de vertu a grāt pouurete & calamite spūel le: selō q̄ dit le saige es pūerbes. Egestatē opera t man' remissa: manus autē fortiuz diuitias parat Telz sont semblables a loyseau dessusd' qui au cō mēcemēt de leur cōuersiō cōcoiuēt ferueur despit et zel de proffiter/ de promptemēt obeyr: reueremment

Remissiō acidieuse

La pprie te dauchū oyseau.

Cōment la psonne deuiēt la/ che & remi se.

dieu seruir/deuotement psalmodier/deuant cha/
cun se humilier/se abiecter/voluntairement tout
labeur tollerer/de nul querimonier/de nul mal sē
tir/mal parler/de cueur la parrole diuie escouter/
la mediter/la ruminer/executer le mandemēt du
plat en alacrite/et autres vertueux exercices acō
plir en iocundite/mais ne scay par quelle lache re
mission et par succession de tēps on tourne feillet/
et on se frote a ne scay quel pillier quō met tout en
oubliuion/sy non que auchunesfoys il demeure ie
ne scay quelle seiche et aride habituation plus co/
actiue que voluntaire/cest totalemēt la vache des/
frain docte aymer la trituration. Vitula effrai do
cta diligere trituram: ou la colombe nayant plus
de cueur Adonc par telle remission tout ennuye/
tout fastidie/tout attedie/Le corps sen sent alora/
sion delesperit:murmures sourdent/querimonies
sengendrent/detractions seueillent/despitz gron/
dēt/mirmidōs grouillent/lesperit rechine:le cueur
enfle/la face se ride/le front se contraict/les yeux
torues se denigrēt/le visaige se obnubile/les leures
rechinent/le chef tremule/mains dissolues/iābes
debiles/corps deffaillant. O cōfortate manus dis
solutas & genua debilia roborate/dicite pusillani
mes confortamini O mon ame ne te laisse point
cheoir en telle remissiō generatiue d tāt de maulx
Reueille toy reueille toy:efforce toy par grace alu
mer ton feu et bien le nourrir et ētretenir p le boys
de bōne meditation et le couurir en la cendre de p
funde humiliation. Tu peulx bien auchunesfoys
en honneste recreation debāder et remettre la cor/
de de ton arc pour plus vigoureusement apres le
tendre et tirer feruentemēt: mais euite telle remis
sion de laquelle auons parle cy deuant

¶ Acide dissolue

O mon ame considere en apres parce que as este
ainsy remise en acide cōme dit est/tu tes abandō/
nee a toute dissolution/espandue cōme leaue cou/
rant non retenue en vesseau. Sēblable a la naui
re sans auiron sans gouuernal debacchāte ⁊ dis/
siliēte cōe le cheual eschappe sans licol/sans frai
sās bride/ cōe le tonneau qui a pdu son osier ⁊ tou
te sa ligature diuisee et dissipee en tant de parties
que quant as voulu retourner a toy/a grant dif/
ficulte as congeu qui tu estoys ne dont tu venoys
tant estoit lesperit disperge et las de courrir sans
quelconq̄ proffit: semblable aux religieux vague
que sainct benoist corriga et lequel vng noir ethio
pien retiroit doraison et recollection. ¶ Ce nest pas
merueilles se vne telle ame se complaict quelle na
poit de deuotion: car elle ne lacherche pas la ou el
le gist et repose: mais la fuyt et quiert les moyens
pour ne la rencōtrer pas ¶ Certes deuotion ne d̄
meure pas auec dissolution/il nont pas vng mes/
mes domicile ne habitation: elle ne fait pas sa de/
mourance es chasteaulx despaigne/ne es moullis
qui seullement meullent la pouldre et arene: et nō
legrain de forment. Ne si ne se tient pas en picar/
die labaneuse ne au pays dasnieres/ cestassauoir
auec personnes plaines de verbosite/scurrilite/⁊
enuelopes de ignorance affectee ne en la regiō aq/
lonnaire ou reside ce vent froit/que lame deuote
chassoit quant elle disoit. Surge aquilo. Ab aqui/
lone pendetur omne malum. mais elle vient de la
region australe/procedant du vēt chault dauster
que lespouse soubzhettoit disant veni auster per/
fla ortum meum et fluent aromata illius. Deus ab
austro veniet. O mon ame laisse dissolutiō ⁊ cher/

Dissolu/
tion

che deuotion tu la trouueras en bethelee en lesta ble en la cresche en la pourete du doulx iesus et de sa trespure mere et vierge marie/On se veulx aller au temple la ou nostreseignr dispute et presche tu trouueras deuotion en escoutant auidemet la parolle diuine distillate par la bouche des deuotz predicateurs et vacat en oraison en la maison de dieu . dom⁹ mea domus orationis vocabitur. Tu trouueras deuotion en la maison de symon le lepreux te prosternat aux piez sacrez de ihesus auec la benoiste madalaie eu chasteau de magdelon eu ql marthe le receut et magdalaine assise aux piez de iesus escoutoit sa saicte doctrie. Tu trouueras deuotio eu desert et solitude ou nostreseigneur fut mene du saict esperit quat tu vaqras en to secret a oraison/Tu trouueras deuotion en la montaigne de thabor ou nostreseigneur demostra sa trasfiguration quant esleueras ton esperit en contemplation et diras auec sainct pierre. Bonu est nos hic esse. Tu trouueras deuotio eu senacle de syon ou nostresigneur fist en humilite pfonde la lotion des piez de ses disciples quant tu laueras les piez de ton affection et que receuras en grant reuerence ceste noble refection de la saincte eucaristie Tu trouueras deuotion eu iardai euquel nostre saulueur pria dieu son pere et sua sang decourrant en terre et la fut pris. Tu trouueras deuotio en le suiuant pas a pas par to⁹ les lieux esquelx il fut mene deuant les princes Anne/Cayphe/Pilate/Herode/et contemple et regarde bien dun oeil aquilli tout ce que on luy dit et fait. Tu trouueras deuotion au pie de la croix en laqlle est esleue et attache ton createur et le cotepse en lacrimeuse deploration Tu trouueras deuotio au tubeau auec les maries mais que soys bien garnie de loifs oignemens spiritueulx Tu trouueras duotio en la motaigne

La ou se troune deuotion

dolinet la ou nrē signeur deuant ses disciples fist sa glorieuse ascēsiō. Aisy mō ame te fault circuir et trouuer mētalemēt dnotiō. en ceste maniere vng bō et dnot cheualier visita to9 les lieux esqlx auoit este nrē seigneur et quāt il fut en lad mōtaigne dolinet dlaqlle nostreseigneur auoit mōte es cieux il fist son oraisō deuotemēt disant. helas sire iay chemine tant quil ma este possible par tous les lieux ou aues este: maintenant ne scay plus ou aller pquoy ne me permectez plus vous chercher mais me donnez grace a ceste heure vo9 trouuer. Laqlle oraisō finie et acōplie led cheualier rēdit a dieu sō espit. O mō ame dōc cours p dnotiō/p les lieux dessusd/et p les rues et places d iherusalē celeste: et tu trouueras deuotiō: et expelle de toy ceste euague dissolution

exemple dun cheualier denot

¶ Accide nō curāte.

O mō ame ōtēple en apres se nrē seigneur ta dōne ferueur et dnotiō et goust et appetit en biē diui et spirituel: cōe nas poit eu de cure et sollicitude le garder. on dit en cōmun pūerbe q ce nest pas moidre vtu de biē garder q de aqster. Nō minor est vtus q̄ q̄rere pta tueri. o mō ame se tu donnez qlq petit dō a chacū: sy veulx tu ql garde biē pour lamour de toy: autremēt te sēbleroit q peu on le priseroit sil le pdoit on p incurie le laisseroit. o mō ame as tu poit en ce cas este sēblable q as peu prise et nas eu en cure les graces ql te dōnoit/tout icōtināt reste apes ql q bōne recollection et deuotiō te effāder et espādre a vaine ōfabulatiō: tellemēt q as mis le biē en obliuion: cōe lausteruche delaisse ses oeufs en la terre et oublie ql soit ōculqz ou brisez et cōterez p qlq autre beste aisy q dit iob. strucio quādo dreliqt oua sua in tra obliuiscit q pes ōculcet ea āt bestia agri cōterat. pareillemēt mō ame quāt si facilemēt p icurie en obmission d tad recollectiō te ōuertissāt a toute

Accide nō songneuse

euagation/ scays tu biẽ que quãt tu vouldras/ tu trouueras de rechef les oeufs de ta deuotion pre/miere. Las iay grãt pour que les bestes siluestres les ayent conculquees & brises & q ne trouuez plus riẽ en nie de ton cueur qui est seic & aride. ¶ Regarde mon ame plusauant quant as trouuee deuotion : se tul as poit incontinant exposee trop a laer & au vent/ disirant que checũ congneust que es denote & mieulx recueillie q les autres/ non pas que ayes ce desir pour la gloire diuine & edificatiue exemplarite/ mais pour appetit de vanite : car qui fait bonne operatiõ deuãt ses procesmes en ceste intention de qrir lonneur de dieu & dõner bõne edification sans admixtiõ de fermẽtatiõ & leuai de corruption/ il merite moult & pour soy & pour son prochain leql il tire p son cler mirouer de vertu & pfection aparcille imitatiõ de bõne actiõ. Pourtãt est il escript. Sic luceat lux vestra corã hoibus: vt videant opa vestra bona & glorificẽt patrẽ vestrũ q in celis est. Cestadire vostre lumiere reluyse tellemẽt deuãt les hõmes ql voyẽt voz bõnes oeuures & ql glorifiẽt vostre pere q est es cieulx. O mõ ame les saicts biẽ fondez & ẽracinez en humilite desqlx le vẽt na peu souffler ne destaindre leur lumiere du chandelier mis sur la mõtaigne en appert & q non seullemẽt auoiẽt a entẽdre a soy mais sur autry a locasiõ de leur dignite & plation cõme sainct paul/ sainct bernard & les autres: non seullemẽt il ont dit & pfere leurs bõnes graces & vertus mais auec ce les ont redigez p escript pretendans seullemẽt la louenge diuine & le fruict de leurs psmes subsecutif. ¶ Mais certes o mõ ame ie te cõgnoys de long tẽps si impfaicte & si peu pffitant en hũilite q en toy iay experimẽte quãt tu as fait mesmes

Intẽtiõ droicte a dieu en bõne operation

quelque bonne oeuure en occulte & en ton secret/il te tardoit bië sans cause/sans raisō/sās besoig/ql le fust ppallee/louee/& appertemēt manifestee:tu as este semblable a la poulle laqlle sy tost qlle a pō nu vng oeuf/elle cōmēce a crier/a enseigner & manifester son d' oeuf/ & p ce sonnēt le pert cōe selle disoit a haulte voix/venez/venez/iay pōnu/iay pōnu. ¶ O mō ame dy verite tu tes miree trop & regardee en tes ouures/cōe le paō q regarde ses plumes & sen orgueillit & adonc il leue sa queue en hault & fait la roe:mais certes en dressant si hault sadicte queue il en est plus lait car on le veoit tout decouuert & deplume.plus est beau quāt est couuert & sa queue en bas la dirigāt hūblemēt. O mō ame tu as este comme les bestes canines & autres/lesqlles quāt il ont des petitz faōs cōtinuellemēt il les laichēt & lābent/regardēt & amygnotent/& les deffendēt iusqs a la mort/& les trouuēt en leur ymaginatiō si beaulx q ne se soulciēt que de pollir & ēbellir leurs d' petitz fetōs Au regard des autres q ne leur appartiēnēt pas/nē tiennēt cōpte. Ainsy fist vng viel chaue leql disoit que son petit faō son chauelet estoit le plus bel oysiau q fust au mōde & chātoit le plus melodieusemēt:& ql ny auoit poit son pareil Et ce nō obstāt vng chaue en cōparaison des autres est le plus lait/vne grosse teste/les yeux ēfossez dedās/duql le cry & rude clameur feroit paour & espouētemēt a ceulx q nairoiēt acoustume louyr. O mō ame regarde cōme tu as applaudy tes oeuures/lechees/mōstrees/collaudees p dessus les autres/marrie q ne faisoit le pareil de te collauder. Considere itimemēt se tu tes qse/ou se tu as quis puremēt ton dieu/ie ten fais iuge:mais que tu ne soyes semblable a la femme de senech/laquelle estoit

Vaine gloire en operatiō. Exemple de la poulle

Exemple du paon.

Le chaue

La fēme de senech.

aueugle ⁊ si ne se vouloit croirre: mais se deffendo it ⁊ disoit q̃ nõ ⁊ q̃ la maison estoit aisy tenebreuse Demesle donc tes oeuures ⁊ tes p̃sente p pure inten tion a dieu seul: ⁊ ne laisse pas a faire bõnes ope/ rations mesmes deuãt tes proesmes/ car es tenue leur mõstrer bõ exẽple / mais p ce ie taduerty q̃ ta fin ṽintẽdue soit droicte nõ obliq̃. ¶ Acide ignaue.

¶ O mon ame contẽple subsequẽmẽt cõbiẽ tu as este ignaue p le vice dacide/ veulx tu scauoir pro premẽt que cest ignauie iouxte son ethimologie. Ignauus dr/ igne al carẽs. Celuy est dit ignaue q̃ na poĩt de feu diui en sõ cueur: q̃ est tout froit/ ⁊ ce nõ obstãt p sa seulle torpeur ne sen veult appro cher ne demarcher de sa pesãte ⁊ aggrauãte pares se pour se eschauffer: q̃ est tout famelĩq̃ ⁊ deperdu de famine ⁊ ne veult q̃ster mẽdier ne demãder lo/ mosne: q̃ mieulx ayme perir de faĩ que labourer ⁊ gaigner son viure: ou q̃ est cheut ⁊ trebuche en la fãge ⁊ palude ⁊ ne adhibe poĩt de peine sen releuer ne ne veult porriger ne bailler la main a ceulx q̃ le veullẽt secourrir ⁊ aider/ ou q̃ a les maĩs toutes immũdes ⁊ ne les veult lauer/ ou q̃ est en vne maĩ son decouuerte en laq̃lle sur son lit il pleut ⁊ si ne veult les pertuys estupper. Leq̃l ayme mieulx se laisser aller selõ le cours de leaue fluctuãte ⁊ estre submerge q̃ sefforcer relucter / diuertir ⁊ venir a port: q̃ eslit plustost demourer en vne prison tene/ breuse ⁊ fetide/ nattẽdant q̃ la mort q̃ de pcurer sa grace ⁊ chercher les moyẽs cõme il pourra euader O mõ ame ie croy q̃ assez tu entẽs ces choses a les prẽdre spũellemẽt: p lesq̃lles tu puys congoistre cõ bien de maulx cause ⁊ engẽdre ignauie: qui ne se veult esmouuoir a q̃lque biẽ/ ne exciter mais resi der/ dormir ⁊ demourer auec le porc en la fãge lu

Acide froide ⁊ pesante:

teuse ⁊ fetulente. ¶ Acide indeuote.

¶ O mõ ame regarde cõme p ton acide tu as pdu la gresse de deuotiõ de quoy dit le psalmiste royal Holocaustũ tuũ pigne fiat: tõ sacrifice tout ãbra se damour ⁊ dilectiõ soit gras de deuotiõ. ⁊ dy plus Holocausta medullata offerã tibi cũ icẽso arietũ Je vo⁹ feray oblatiõ mouelleuse de deuotiõ mõ dieu. mais o mõ ame tõ sacrifice a este tout sec tout aride / tout meigre tout macillẽt tellemẽt q̃ tu peulx dire. Aruit cor meũ ⁊ aĩa mea sicut terra sine aqua tibi. Le bõ ⁊ iuste abel offroit a dieu les pmices les plus belles / les plus grasses ql eust / de cueur prõpt ⁊ frãc. Et pourtãt respexit dñs ad abel ⁊ ad munera ei⁹. ⁊ eu. xxxv. de exode il est escript q̃ la multitude des filz disrael offrirẽt dũ cueur tresprõpt ⁊ deuot leurs offrẽdes a dieu. Multitudo filiorũ israel obtulit mẽte prõptissima ⁊ deuota primitias dño. Regarde mõ ame se tu as este aisy prõpte ⁊ a lacre ⁊ deuote en sacrifice ⁊ seruice diuĩ. car cõme dit sainct thomas en sa secõde secõde. deuotiõ nest autre chose q̃ vne prompte volũte de se bailler et exhiber a ce qui appartient au seruice de dieu. dit oultre. deuotion est vne acte de la voulunte a ce que lomme soffre ⁊ baille promptemẽt au seruice diuin. Or tout acte de la volunte procede dauchune consideration pource que le biẽ entendu est lobiect de la volũte: de ce dit sainct augustin en son liure de la trinite / que la volũte a son originatiõ de lintelligẽce ⁊ pource il est necessite q̃ meditatiõ ou contẽplatiõ soit cause intrinseq̃ de deuotion en tant q̃ lõme p meditation concoit ⁊ apprehẽde ql se baille ⁊ dedie au seruice de dieu de cueur prompt A la quelle chose nous induit double consideration. ¶ Lune de la partie de la diuine bonte ⁊ de ses

Indeuotion.

Abel.

difinitiõ de deuotion selõ sainct thomas.

Sainct augustin

double cõsideratiõ generatiue de deuotion.

benefices innombrables quil nous a faitz q̃ nous doibuent exciter a promptement le seruir aultre/ mẽt serõs ingratz. Se le roy faisoit a aucũ plu/ sieurs dons lequel seroit lent & tout pigre a le ser/ uir/ce luy desplairoit & len veoit cõment les sub/ gectz & famulateurs des princes sont sy prõpts a leur exhiber reuerẽmẽt seruice / nous p plusforte raison debuons faire ẽuers nostre createur/ du q̃l tout bien emane & pcede & nous a confere tous les biens soient temporelz/corporelz/naturelz/ & spiri tuelz/q̃ nous auõs. Se vng medecin pouoit resti/ tuer a vng aueugle vng oeil tãt seullemẽt/ il se tẽ droit moult oblige aud' medecin & seroit prest en toute promptitu de luy faire cordiallemẽt tout ser uice. Et pource le psalmiste royal regraciatif des benefices diuins se adheroit totalement a luy di/ sant. Michi autem adherere deo bonũ est/ ponere in dño meo spẽ meam. Laquelle consideration ex cite dilection qui est la prochaine cause de deuotiõ ¶ Lautre cõsideration est de la ptie de lõme voyãt et congnoissant ses propres deffaultes pour lesq̃l/ les il a besoing de aide & se apuyer sur dieu seul a lexẽple du psalmiste disant. Leuaui oculos meos in montes vnde veniet auxilium michi. Auxiliũ meum a dño qui fecit celũ et terram. Et telle con/ sideration exclud & mect hors presumption laquel le fait lõme se cõfier en sa propre vertu & empesche que ne se soubzmette & rende subgect a dieu. Qui confidunt in virtute sua & in multitudine diuitia rum suarum gloriantur. Et pourtant mon ame orgueil est impeditif de deuotion/cõme dit le psal miste royal. Inter medium montiũ pertransibũt aque. es valees basses ẽtre deux mõtaignes cour rent les eaues: cestadire es cueurs humbles & bas

Hũilite cause de/ uotion

en leur reputation en consideration de leurs faul
tes descendent les eaues de grace et deuotion: mais
es montaignes de gelboe cestadire es cueurs or/
gueilleux/il ny descend ne pluye ne rousee de de/
uotion. de ce est faicte mention en liure des roys.
Montes gelboe nec ros nec pluuia descēdant sup
vos. A ce propos sainct Bernard parlant en la p
sonne de lōme indeuot et orgueilleux dit. ¶ Helas
la langueur de mon ame ma sourprins et assailly
et vne hebetude et insipidite de cueur ma deiecte/et
vng inhertie et desidieuse lachete ma arreste. Or
gueil a este trouue en moy et mon dieu sest departy
de moy. ie nay plus larmes compungitiues / tant
grande est la durete de mon cueur q̄ la psamodie
doulce mest tournee en amaritude. Plus ne me
plaist lire ne estudier: plus ne me delecte a dieu
prier: ie ne trouue plus mes solites et acoustumees
meditations. A loeuure manuel suis parresseux
aux vigiles sommolent et ēnuyeux/a ire precipite
et iracūdeux/a hayne pertinax et enuieux/a ouyr
escouter et parler curieux/a boire et mēger accura
tiuemēt difficile et songneux: a la parrolle diuine
endormy et sommeilleux / a gloire humaine con/
uoiteux/a porter correction et discipline impatiēt
et despiteux/a me ingerer en ce qui ne me compe/
te et apartient temeraire et presumptueux/ a deso
beyr enfle et orgueilleux/et par ce nay en se cueur
deuotieux. ¶ Pourtāt dit huges de sainct victeur
en son liure de la vertu doraison q̄ deuotion est pi
teuse et humble affection en dieu ou deuotiō est cō
uersiō et eleuatiō de cueur en dieu p piteuse et hū/
ble affection. ie dy. Humble en cōsideration de sa
propre infirmite et impfectiō. Et piteuse en cōtēpla
tion de la diuine clemēce et miseration. Meditatiō

Bernard de lōme in deuot pour or/ gueil.

Huges de sainct vi/ cteur.

assidue aquiert science:science expelle ignorace et engendre copunction/compunction aquise chasse desidie et parresse et concoit deuotio/deuotion pfait oraison. O mon ame tu peulx maintenat cognoistre les causes de ton indeuotio/et les racines de deuotio sa naissance et origination. Parquoy efforce toy tendre a pfection.

Acide triste.

Tristece acidieuse

O mon ame regarde en oultre come du bien spirituel et seruice diuin tu as este costristee attediee et fastidiee ou a lopposite tu debuoys estre ioyeuse et letifiee en cosideration de celuy q tant est digne estre serui et honore/qui ta cree/recree et reparee/q ta douee de tat de graces/q tant a souffert et porte pour lamour de toy:qui ta gardee de tat d dagers et perilz/q ta tat doulcemet reuoquee de mort a vie qui ta rapportee come brebis errante/q te promect bies ineffables incoprehesibles/et ce no obstant tu mectes en oubly tout/il le veoit/il le congnoist/il te cosidere. En ipse stat post parietem: pspicies p fenestras/respices p cancellos. O mon ame q peses tu q luy respondras tu. Surquoy prendras tu excusation legitime. Quelles seront tes deffences. Produyz icy et amene tes causes et raisons pour lesqlles tu le sers en ennuy et tristece et as en dedignatio son seruice. Lequel il demande estre faict en hylarite en iocudite. No ex tristicia aut necessitate sed hylare datorem diligit deus. Volutarie sacrificabo tibi. Je regarde ton cueur dou vient cecy. Est ce lamour reciproque q tu luy doys. Est ce la recompense que tu luy fays:le seruir a regret et en tristece. Pourquoy messes tu lerbe amere de absinthe

dãgoiſſe en vin doulx de la pſalmodie. As tu pas leu cõme dauid de toute ſa vertu ⁊ puiſſãce/ioyeu ſement ⁊ humblement il tripudioit deuant larche de dieu:en inſtrumens melodieux:ce qui te enſei/gne louer dieu de cueur. Cõſidere les petitz oyſel/letz roſſignoletz ⁊ allouettes continue mignotemẽt armonieuſement/ioyeuſement ⁊ inceſſament ilz demenẽt la gorge en chãtãt:⁊ tu es toute enrouee et peſante de triſtece en ſeruice diuin/triſte a le cõ/mencer/triſte a lacomplir ⁊ paracheuer:tardiue a y venir/haſtiue a en yſſir:ioyeuſe en eſtre de hors ⁊ abſente/triſte ⁊ dolente y eſtre aſſiſtente. Faulte de deuotion/faulte de deuotion: car cõme dit ſainct Thomas en ſa ſeconde ſecõde/lyeſſe eſt leffect de deuotion. Laqlle conſiſte ſpecialemẽt eu ſacrifi/ce interieur de leſperit. Sacrificium laudis hono rificabit me ⁊ illic iter quo oſtendam illi ſalutare dei. Memor fui dei ⁊ delectatus ſum. Sainct an/thoine dit que lieſſe ſpirituelle eſt la cauſe ⁊ raiſõ de ſupediter ⁊ ſurmonter lennemy. de ce auons fi gure que le roy ſaul vexe ⁊ tormente du malign eſperit/eſtoit lenifie ⁊ modifie quant dauid ioyeu ſement cytariſoit deuant luy. il eſt eſcript en la vie des peres que les religieux ⁊ diſciples militãs ſoubz labbe appollo eſtoient en ioye lieſſe ⁊ exul/tation preſque indicible:⁊ nul eſtoit auchunemẽt triſte:auſqlz ledit appollo diſoit q̃ triſtece doibt eſtre eſlõgnee ⁊ forbanie des ſeruiteurs de dieu ꝯſtituãs en luy leur totale eſperãce ⁊ expectãs ꝑ ſaicte vie le royaulme celeſte opitulãt la grace diuine. et au regard des payens gentilz infideles ⁊ pecheurs ob ſtinez ne voullãs cheminer par la voye de penitẽce il ont toute matiere de triſtece ⁊ dãgoiſſe pourtãt q̃l ſe priuent de la beatitude eternelle et ſobligent

Seruir dieu en hylarite de cueur.

Sainct thomas

Lieſſe emanati/ue ⁊ diri/natiue de deuotion S. ãthoi/ne.

Figure Appollo.

a damnatiõ perpetuelle: ou il ya tristece sempiter nelle. Et pource nous ẽhorte lappostre a liesse nõ seculiere ne mõdaine mais spirituelle/ disãt gau dete in dño semper iterum dico gaudete. Joye est le fruict du sainct esperit. Et ainsy les bons & ver tueux sõt ioyeux en esperit: les mauluaix tristes par ennuy & despit: selon la sentence saict augustin. Vis nunq̃ esse tristis: bene viue: bona vita semper gaudium habet. Cestadire ne veulx tu iamais estre triste: mene bonne vie & vertueuse laquelle a tousiours ioye: car q̃lque chose daduersite ou ex/ ercice de ses prochais quil luy aduiene il loue son createur qui est son souuerain biẽ: en cõparaison du q̃l/ & pour lamour de luy il ne repute riẽs & esti me neant toutes tribulations. O mon ame pour quoy donc es tu si souuẽt triste de ton ꝓpre biẽ spi rituel/ de tes saincts exercices de religion. Quare tristis es anima mea. Est ce pas par ton imperfe ction: par indeuotion: par faulte de consideration des ioyes eternelles. par ce q̃ tes passions sõt mal refrenees: tes conditions mal morigerees: tes ge/ stes mal composees & indisciplinees/ tes appetez & affections mal riglees & ordõnees/ tes actes & ope rations de vanite enuelopees: tes pensees vaines & euaguees/ tes recollections obmises & delaissees tes parrolles incircõspectes & incõsiderees & imode rees. O mõ ame affin q̃ tu puisses cognoistre quãt tristece est vitupable ou louable/ vicieuse ou ver tueuse/ tu doibs selon maistre Jourdain cõsidere deux choses. La ꝑmiere cest lorigination radicale & fondation obiectiue dicelle. La secõde cest lexces superflu & imoderation suphabondãte & trop ac croissant de tristece. ¶ Tu doibs ꝑmierement veoir dont procede ta tristece: & q̃ en est la cause formelle

Sainct augustin Bõne vie expelle tristece

Maistre iourdain

Double ɔsideratiõ en tristece

vne ou plusieurs: q̃ par espace de tẽps se ioingnẽt & copulẽt ensemble. Parquoy saccroissent & saug/mentent z senracinent tellemẽt q̃ la persõne ainsy prinse delaisse & obmet tout bien & se conuertit a mal: selon q̃ dit aristote. Propter tristicias a bonis recedimus & mala opamur. Et sur ce pas dit Buridan q̃ tristece vicieuse est moult mauluaise: car par icelle nous nous departõs de bõnes oeuures: & sõmes incitez a vicieuses operations & ainsy elle infect lame & la depraue. Et pource quelle nest pas moderee par raison/mais excede/prent aug/mentation generatiue de plusieurs incõmoditez. cõme dit Aristote eu tiers de ethiques. Tristicia stupefacit & corrumpit naturam habentis. tristece estonne & corromp la nature de celuy quil a. Elle seiche tout le corps & le rend les mẽbres stupides/& induit macilente extenuation & diminution des vertus vitales corporelles/elle cõtrainct le cueur quil luy semble lauoir soubz vne meulle ou presse entre deux pierres/elle obtenebres & engrossit les esperitz/elle hebete & obtũde lengin/elle empesche lapprehension intellectiue, elle obscure le iugemẽt de raison/elle suffoque & deperit la memoire: & generalement sur toutes choses/elle afflige & tormente le corps & lame: iusques cy sõt les parrolles dud buridan sur ethiques. ¶ Pourtant mon ame comme dit est cõsidere la naissance & orignation de tristece: car selon la matiere & obiect sur quoy elle est fondee/elle sortit & prent sa denomination & sõ espece: car ainsy q̃ dit buridan. Auchunes tristeces p/cedent de labit ou habituatiõ de malice: cõme pour cause de vẽgeance. Auchune tristece pro[illegible] de enuie en/tant q̃ lenuieux se cõtriste du biẽ dautry/ou au contraire lõme charitable sen resiouyt. par acide[illegible]

Aristote.

Le mal d tristece vicieuse

a la personne tristece de son propre bien spirituel et divin et labeure/la en tediatio et fastidiation. Par intemperance se contriste somme crapuleux et glouton quant il a viandes delicieuses/ acurati uement preparees et lautemet il se resiouyt adonc quat il replit son vetre: Si vero no fuerint satu/ rati et murmurabut. Par timidite et pusillanimi te il se cotriste/iminete aduersite. Par ambition. Lambicieux se cotriste quat ne peult puenir a la di gnite q derieglemet il abit et conuoite: Par orgueil il se cotriste sil veoit ql ne soit p dessus les autres en reputatio suppose ql soit indigne. Par vaine gloire il se cotriste se ses oeuures ne sot en appert collaudees et manifiees. Par incotinece il se cotri ste sil na linfame et fedite plaisace sensuelle. Par ire il se contriste quat ne peult executer vegece en uers son pchain contre legl il a racuent. Par ino bedience il se cotriste quant son prelat luy coman de faire qlque chose desirant plus acoplir sa propre volunte a vng fatras et chose inutile q a qlque bo ne operatio vtile et proffitable enioincte p obedien ce. Par obstinatio la psonne rebelle se contriste de la reprehesion/capitulatio/increpation et correctio qui luy est faicte de ses faultes. Par ligerite et scur rilite se cotriste selle est tenue a restroict. Par insta bilite et mutabilite se contriste selle ne peult faire mutatio de lieu ou destat: come se la psonne pfesse religieuse desiroit estre en estat seculier et matrimo nial/car come dit saince Hierosme. Virginib9 vo to astrictis/non solu nubere/sed velle nubere da/ nabile est. et est vne grande ingratitude soy cotri/ ster de vouloir rendre ce q on a promis et voue/ et de plaist a dieu vne pmesse desloyalle. Displicet deo infidelis promissio/ vouete et reddite domino deo

Comme de diuers vi ces sot ori ginees plusieurs tristeces.

S. Hierosme.

Vouer et redre

Vestro omēs qui in circuitu eius affertis munera
Terribili & ei qui aufert spiritus principum. Par
detraction le detracteur se contriste se on ne lescou
te voulentiers/se on ne luy porte faueur/se on ne le
croit/se on luy repugne ou contredit: se on ne luy
applaude et blandit/se on ne aggraue le mal quil
dit contre son prochain. Par paresse la personne
oyseuse se contriste quant on la fait labourer elle
se cause quelle ne peult pource quelle ne veult: et
vray est que ociosite rend mesmes la personne de/
bile de membres ou bon et discret exercice fait ro/
buste et habilite le corps. Par verbosite la person/
ne baueuse se contriste de lobseruance de silence.
Par trop grande et excessiue affection familiari/
te & cōuersation ensemble: lune se contriste de lab
sence de lautre/ou aucunefoys a suspicion quel/
le nest pas sy aymee de lautre comme elle cuidoit
ou selle congnoist quelque signe ou parrolle conit
rurale de ce amerement se contriste & de tant plus
que laffection transcende & excede/la tristece en
est plus grāde. Parquoy nest pas bon mettre son
affection sy extreme en quelquonq̄ creature: mais
doibt estre fichee en dieu principalement: car par
telles deriglees affections souuent est dieu le crea
teur pour la creature mis en oubly: plusieurs biēs
obmis & delaissez. orays ons/recollections perdues
Langueurs infirmitez tant de corps que despe/
rit prouuennes La bonne et deuote espouse de ihe
sus se doibt tousiours specialement apuyer sur
luy: diriger et leuer son affection iouxte quil est
escript es cantiques. Que est ista que ascendit de
deserto/deliciis affluens innixa super dilectum.
O mō ame tu voys par les exēples dessud dōc les

Peril de excessiue affection a la creature.

Affection radiquee en dieu

Buridā tristeces procedent. et selon que dit buridan la per sonne vicieuse se ɔtriste vniuersellement de tout acte vertueux/auquel la personne vertueuse se de lecteroit: Or tu peulx coniecturer selon les autres vices la naissance de tristece: son origination ⁊ cō gnoistre combien labituation de vertu est delecta ble et comment tu doibs estre deuelopee et despoul lee de vice pour aquerir spirituelle riesse. ¶ Consi dere quelle tristece a celuy qui est lye et enuelope ꝺ diuers pechez: et comme diuerses tristeces sassem/ blent lune auec lautre/ cōme ilz sagglutinent/ ilz se adherent/ilz saggrauent et augmentent ⁊ accrois sent car la personne vicieuse maintenant par aci de/abhorre le seruice diuin/ par enuie est triste du bien dautry soit spirituel ou corporel. triste par in temperance de boire menger per superrepletiō. tri ste par impatience ne vouloir rien souffrir ou en/ durer. triste quelle ne se peult exempter de subge/ ction/triste quelle na superiorite par ambitiō: Et ainsy pour euiter prosperite se contriste selon la di/ uersite des vices esquelles est implique par ce ql le refuyt vertu/ et quiert se consoler en vice duql concoit tristece quant ne peult venir a son attēte/ et de tant plusgrande que le mal est plus radique enracine inuetere et habitue. Et pourtāt mō ame fuy fuy vice et poursuy vertu. ¶ Comme dit buri Buridā dan il y a grant discrepance et difference entre les Bōne tri tristeces des bons et des mauluais. Les tristeces stece ꝺ cō/ des iustes sont selon ledit docteur formellemēt bō/ tricion. nes comme tristece dolente de loffence diuine a le x emple ꝺ marie magdalene: qui nest autre chose sy non selon la raison desplaisance de la volūte da/ uoir perpetre peche et detestation diceluy entant que la diuine maieste a este offencee et laquelle tri

stece resulte auchunnessoys iusques en la ptie sen
sitiue par effusiō de larmes/ieunes/vigiles/ disci
plines/maceratiō corporelle: et selō larcheuesque d
florence telle tristece qui est en la partie sensitiue ꝛ
afflige sensiblement doibt estre moderee/de la tri
stece induisant a penitēce dit lapostre . gaudeo nō
quia contristati estis sed quia cōtristati estis ad pe
nitentiā.et a la seconde epistre aux corinthes. Tri
sticia que secundum deum est salutem operatur.
¶ Auchunessoys les bons comme dit larcheuesque
se contristent pour la dilation du pays supernel ꝛ
peregrination de ceste vie presente : subiecte a tāt
de perilz et dāgers de quoy parle le psalmiste roy
al . Fuerūt michi lachrime mee panes die ac nocte
et rēd la cause Dum dicitur michi quotidie. Vbi est
deꝰ tuus: et telles larmes se trouuēt en vng cueur
feruent et contemplatif. sequestre de tumulte/et re
collige en secret solitaire dont auons figure en ge
nese ou il est dit. Anam inuenit aquas calidas i
solitudine: cestadire q̄ anā trouua les eaues chau
des en solitude: q̄ sont chaudes larmes en secret p
la plongation de ceste peregrination ꝛ dilation de
leritage eternel. Heu me quia incolatꝰ meꝰ prolon
gatus est. ¶ En apres il ya la tristece de miserati
on: quant auchū voyāt les miseres corpelles ꝛ spi
rituelles dautry a vne tristece cordiale pitie et cō/
passion: laquelle auoit lapostre voyāt la cecite du
peuple israel. Tristicia michi magna est: et conti/
nuus dolor cordi meo. Et semblablemēt nostresei/
gneur preuoyant la ruine et destruction de hieru/
salē. Vidēs iesus ciuitatē fleuit sup illā. ¶ En oul
tre les bons se cōtristēt voyās cōe dieu est ainsy of
fence des pecheurs ou quil voient lobseruance de
religiō perir/lesquelz p bon zelz pourroiēt ou sel

larche/uesq̄ d florence

Tristece saincte pour la dilation de gloire

Figure

Tristece miseratiue

forcet y faire donner prouision. ¶ Les bons sil ont aduersite ou infirmite suppose que nature en soit contristee toutesfoys par patience il la subiugent par raison se soubzmettant au bon plaisir diuin a limitation et exemple de nostreseigneur ou quel fut tristece selon vne propassion. car comme dit le maistre de sentences sa raison ne fut point aucunement obscuree ne tant soit peu daucun bien empeschee disant. Tristis est anima mea. Verumtamen nõ sicut ego volo: sed sicut tu. Nõ mea sed tua voluntas fiat. O mon ame tu voys maintenant de quoy & comme te doibs contrister et dequoy non/ & ou tu doibs fonder ta liesse.

Le maistre de sentences

¶ Acide attedice de viure.

¶ O mon ame considere subsequemment comme la personne acide triste et fastidiee du bien diuin et spirituel exercice ouquel ne prent goust ne apetit/ mais plustost nauseation et abomination/ elle vient en vne attediation de sa vie et langueur etiam. Elle desire par tel ennuy et tristece la mort. Lesperit est en son corps tout enseuely et en chartre & prison tenebreuse et tedieuse. tout ce quelle fait ou voit faire a autry luy desplaist/ luy semble que dieu et les saincts et toutes creatures la persecutent elle est importable a soy et a son pesme. ne peult durer auec soymesmes ne auec autry. Luy semble que tout le monde la hayt. Elle repute le ciel darin et la terre de fer. pource quelle ne trouue cõsolation ne celeste/ne temporelle. Elle ne songe si nõ mourir dangoisse: abbreger sa vie: procurer sa mort. O mõ ame luy telle condition/telle miserable angustiatiõ/telle calamiteuse oppression/ telle suffocation de lesperit. Les bons & parfaictz ont autre consideratiõ quant par desir & affection ilz desirent partir de ceste

bie mortelle / car cest par saincte amour et dilectiō quilz soubhettent estre ioinctz et adherens insepa/ rablemēt et fruitiuement auec leur createur en be atitude eternelle et affin quil ne soient plus consti tuez mis et exposes es perilz et dāgiers de ceste mer tēpestueuse de ce monde. donc ple le psalmiste roy al et dit. Hoc mare magnū et spaciosum manib' illic reptilia quorum non est numerus

¶ Acide desesperee

¶ En oultre mon ame regarde cōe la psonne p longue habituation acidieuse / attediatiō et nause ation du biē spirituel et diuin / absorption de triste ce et excessiue deiection desperit / enclopee / submer gee et noyee es maulx dessusd chet et trebuche en vng abisme de desesperance et diffidence de la mi sericorde diuine croyant pour lassuefaction de pe che impossible recouurer grace et retourner a la fō taine dindulgence: et que iamais dieu ne luy sera propice: parquoy souuent de plus en plus se laisse precipiter en la fosse et profundite diniquite p que rāt quelle consolatiō q se tourne tousiours a plus/ ample desolation / elle cuide trouuer q̄lque repos en son mal par lequel est inquietee / agitee et tem/ pestee. O pouure ame: meselle: infecte: lepreuse: tu aggrauez ta playe: tu augmētez ton mal. Veux tu imiter iudas lequel plus offendit son createur en soy suspendant cōme dit sainct hierosme que en le traissant et liurant aux iuifs. As tu si peu prise et estime la misericorde diuie q tu reputes auec cayn ton iniquite plusgrande. Maior est iniquitas mea q̄ vt veniā merear. Ignores tu combien desespe/ ratiō est perilleuse. ii. reg. ii. An ignoras q pirulo/ sa sit despatio. Celuy q est cheut es eaues et pirilite perilz il tēd les mais de toutes pars pour trouuer

le peril d desesperā/ ce

Cōsiderā ce otre ds esperāce

quelque racine / herbe ou brāche pour se deliurer et au contraire tu te laisses voluntairemēt couller de pires en pires sās resipiscer / en ce tousiours se diminue ta force et vigueur selon que dit le saige. Si desperaueris in die angustie minuetur fortitudo tua. Et au contraire. Qui sperant in dño / mutabunt fortitudinē. Quant larbre est rescinde il reuerdit. Lignum habet spem: mais tu es comme celuy qui est totalement sans racine & deplante. iob. Quasi auulse arbori abstulit spez meā. Se le cheualier a receu plusieurs playes en bataille / ce non obstāt: il ne dit pas le mauluais mot. ie me rēs ie suis vaincu: aincoys il resume & prent cueur & retourne aucunesfoys plus aigre & aspre cōtre son aduersaire. Or donc retourne a celuy qui te veult ābrasser apāt les bras estēduz en larbre de la croix qui pour te releuer de labisme de peche est descēdu du ciel: Lequel est venu souuerain medecin pour les malades / infirmes / impotēs / & nauurez: Lequel na point reiecte ne repelle la cōfession du larron: na point desprise ne contēpne la supplicatiō de la bonne cananee: ne abhorre & abhomine la contrition de la magdalene: ne cōdamne le negateur de son non sainct pierre / ne le persecuteur de ses disciples sainct paoul: ne exherede lenfant prodigue: mais benignemēt les a receuz & autres innombrables: qui plus est a prie pour ses crucifiseurs. Et pource dit sainct bernard. O gens de petite foy: q̄ craignes vous. Que dieu ne vueille pardonner voz pechez. Las il les a crucifiez en la croix. craignez vous la complexiō delicate q̄ ne puissiez faire cōdigne penitēce. Helas il cōsidere vostre fragilite & inbecilite. Ipse congnouit figmētum vestrū. & comme dit terēce. Pro pctō magno filii: paululum

Excitation retourne a dieu.

Sainct bernard.

Terence.

supplicii satis est patri. Il ne demãde pas vostre excoriatiõ ou occisiõ par rigueur de iustice/ mais voluntaire & cordiale contrition auec doulce & humaine satisfactiõ. Que craignes vous. Quil soit cruel & inhumain. Helas il est tout doulx & misericordieux/ clemẽt & piteux non seullement a vng: mais a tous ceulx qui linnoquẽt en verite. Suauis dñs vniuersis & prope est dñs inuocãtibus eũ in veritate. Donc/ que craignez vous. Que pour lenormite et immanite & multitu de de voz pechez ne vous vueille pardonner. Helas vne goutte espandue de son precieux sang/ est si copieuse quelle peult tout defacer & ainsy que les egiptiẽs furent submergez en la mer rouge ainsy seront voz pechez remis en la passion du benoist ihesus. Dictes oultre/ que craignez vous. La longue habitation de voz pechez difficile a oster. Las iectes vous totalement en luy qui rompt les liens des pechez/ & les delye. Cest celuy. Qui eduxit vinctos in fortitudine: similiter eos qui exasperãt. qui habitãt in sepulcris. Il deliure des lyens de vice les pouurez captifz: ensemble ceulx qui par habituation lexasperent: & qui par obstination de peche habitent es sepulcres/ ẽseueliz auec le lazare: lequel nostre seigneur ressuscita non obstant q̃ quatre iours fust au sepulcre fetide. Le premier iour est consentemẽt en peche mortel. Le second operation subsecutiue. Le tiers habituatiõ cõtinuatiue. Le quart obstinatiõ desperatiue: & toutesfoys nostreseigneur crie si hault quil resuscite le pouure pecheur ainsy putride. sil veult ouyr la clameur inspiratiue. Quelle excuse peult maintenant pretendre quicõque soit/ sil veult faire penitẽce de la quelle la porte luy est maintenãt ouuerte par misericorde. Et

pourtant pouures pecheurs respitez par esperan-
ce: et retournez a penitence: vous auez les benoistz
anges voz gardes voz custodes qui se resiouissent
de vostre conuersion. gaudium est angelis dei su-
per vno peccatore penitentiam agente. Ilz atten-
dent voz prieres et oraisons deprecatiues de la diui-
ne clemence pour les offrir comme ensens redolent
et aromatique deuant la maieste imperiale. Ilz vous
ayment et pretendent les ruines de hierusalem ce-
leste estre par vous restaurez et reparez si retour-
nez a la fontaine de grace. ¶ Que craignez vous
vous auez les glorieux saincts de paradis voz in-
tercesseurs: qui ont este en ce monde viateurs et des
quelx plusieurs ont este grans pecheurs: ilz auront
compassion de vostre fragilite: et comme il soit ainsy
que pendant quil ont icy conuerse il ont prie cha-
ritablement pour les pecheurs et par sainctes moni-
tions et predications les ont reduitz a droicte voye
de vertu. par plusforte raison/attendu que main-
tenant sont en plusparfaicte charite en beatitude
il se clargiront a vous subuenir et secourir et ipso
rer pour vo⁹ la misericorde infinie de dieu. Sem-
blablement laissez peche. Ny retournez plus p fer-
me propos o laide diuin de vous amender et corri-
ger et vous serez receuz et reuestuz de grace de la q̄l-
le estiez despouillez par peche. ¶ Que craignez
vous. Qui plus est vous auez la mere de miseri-
corde: la mere de vie: de verite: de grace et esperan-
ce. Laquelle vous appelle disant. In me omnis
gracia vie et veritatis. In me omnis spes vite et
virtutis. Transite ad me omnes qui concupiscitis
me. En consideration de ce le melliflueux sainct
bernard parle a vng chascu de vous en ceste ma-
niere. O pouure pecheur tu as sur acrez et entree

La ioye
angeliq de
la cōuersi
on du pe
cheur.

Sainct
bernard.

ta dieu: La tu as le filz deuant le pere: et deuant le filz sa piteuse mere. Le filz pour la reconciliation des pecheurs demonstre les cicatrices des playes quil a souffert pour eulx. La mere demõstre a son filz son sacre pectoral et mammelle donc la alette en signe de benignite: il ny aira donc nulle repulsion ou nous voyons tãt de significatz de dilectiõ. O vierge intemeree nous auons en admiration vostre virginite et humilite et autres vtus: mais vostre misericorde no9 est gracieuse et sauoureuse encores plus: No9 lãbrassons plus cheremẽt nous la recordons plus frequẽtement: nous la gouttõs plus soifuement: nous la querons plus songneusement: nous linuocons plus souuẽt: nous la receuons plus amiablement. O benoiste dame qui est celuy qui pourra inuestiger la longitude: latitude sublimite et profondite de vostre misericorde. La longitude dicelle sestend iusques en iour final et nouissimal de ce monde secourant et subuenant a tous ceulx qui linuoquent en verite. La largeur dicelle remplit toute lorbicularite de la terre. Laquelle est pleine de vostre misericorde La sublimite et haultesse de vostre misericorde a trouue la restauration de la cite supernelle. La profondite dicelle a obtenu redẽption a ceulx qui estoiẽt captifz en tenebres et vmbre de mort. Par vous dame le ciel est remply: enfer euacue et despoulle: les ruines de hierusalem celeste instaurees et reparees, et la vie perdue aux pouures pecheurs est rẽdue. O dame gracieuse: pleine de clemẽce mere didulgẽce a vous retournõs, soubz vostre sauluegarde militiõs: soubz voz aelles refupans: vostre ptection reclamõs: a vous cõme pouures captifz nous.

Lexcellence de la vierge marie.

rendons/noz prieres vous offrons a ce que par vostre intercession impetrons la doulce misericorde de vostre filz que tant desirons que finablement avec vous en eternelle felicite regner puissons.
¶ Or donc maintenant pouure ame pecheresse retourne/retourne sans plus delayer/sans differer et crastiner retourne et dy ton peche. Fay ta confession generale: et en profonde humilite dy a ton dieu ce qui sensuyt.

¶ Le. v. verset.

Tibi soli peccaui et malũ corã te feci vt iustificeris in sermonib⁹ tuis et vincas cum iudicaris. Las mon doulx et misericordieux saulueur: Je suis la pouure ame pecheresse miserable et calumnieuse: putride et vicieuse: fetide/corrompue et vermineuse: qui ay peche a vous seul/ qui estes naturellement et substantialement seul bon: et bien souuerain du quel helas a ma confusion ie confesse p. peche me suis separee/sequestree et eslongnee en region de dissimilitude: ou iay dissipe/dilapide/cõsume/et degaste toute ma substãce: en abusant tãt de mes puissances interiores et spirituelles q̃ exteriores et corporelles: en me conuertissant par adhesion dereiglee plus tost a la creature q̃ a vous mon createur q̃ estes le bien incõmuable: duquel toutes choses dependẽt cõme de leur cause et principe. Vous mauez commãde vous aymer par dessus tout/de toutes mes forces et vertus et ce non obstant ay fait le cõtraire en vous postposant par ordre peruerse/ et preposant les creatures/ausquelles ay plus seruy q̃

Lame p/ digne la mẽtant p penitẽce.

a vous createur du ciel & de la terre. Mon souue/
rain seigneur cõme il soit ainsy que pfaict amour
vous est deu pour vostre ineffable bonte & q soubz
vous & pour lamour de vous ce q auez produict en
estre est a aymer chũn en son degre rigleement : ce
neantmoins nay eu tel regard aincoys ay suyuy
mon apetit sensuel & par affection desordõnee me
suis tellemẽt fichee es choses basses & infimes que
vous ay mis en oubly: & transfere mon amour to
tale & principale a ce qui est materiel & corporel de
laissant le spirituel. ¶Mon doulx pere celeste iay
puerty lordre de nature/car toutes choses se doib
uent reduyre a leur pricipe cõme les fleuues en la
mer dou il ont print naissance & diriuation a ce q
par tout soit gardee droicte ordõnance/mais iay
fait lopposite en attribuant la gloire & hõneur q
vous est deu a moy pouure verme digne de toute
cõfusion. ¶Mon doulx pere de misericorde q auez
mis ordre & police en toutes choses vous auez or/
dõne q ma raison soit subiecte a vous en obbeissãt
et obtẽperant a voz sainctz cõmãdemẽs/& q la ptie
inferiore & sensitiue soit soubzmise cõme ancelle &
chamberiere de raisõ/pour selon icelle droictemẽt
se rigler/mais helas ay fait tout au cõtraire/car
ay cõstitue la raison serue ancelle & chãberiere de
la sensualite q cõme dame & maistresse a prins do/
mination & regne sur icelle raison/laquelle par ce
a este abrutie & redigee a bestialite ne cõsiderant
point sa noble condition & hõmage quelle vous
doibt faire de tousiours se adherer a vous & aux
rigles diuines/desquelles a exorbite & decline: et
pourtant que na voulu estre a vous subgecte/en
ce faisant a trouue la partie sensitiue rebelle et
comme tirãnisant sur la raison/& a suyuy laditte

sensualite cōme le beuf q̄ est mene a la turie pour occision/et est deuenue en tenebres oscures pour ce quelle sest deuoyee de vous qui estes la vraye lu/miere/ z sest trouuee captiue & miserable engluee et enlassee comme loyseau prins a laglux & au fil ley/& par ce Tibi soli peccaui.

¶ Comme lame a laisse la fontaine de vie et est immergee es eaues de mort.

¶ O fontaine de vie clere et delectable/ doulce et fauorable purgatiue de peche: irrigatiue de grace germinatiue de vertu: refrigeratiue / recreatiue/ consolatiue/comment vous ay ie laissee: & suis cō uertie es eaues fetides/lutenses /sulphurees/ li/mōneuses/venimeuses/vermineuses/contagieu ses/vicieuses/generatiues de corruptiō/productiues de inquination/dilapsiues & decourrantes a mort & dānation. O souueraine source de bien in/fini. Helas ie suis du nombre desquelz faictes querimonie par le prophete Hieremie. Me dereliquerunt fontem aque viue & foderunt sibi cisternas dissipatas. Cestadire les pecheurs mont delaisse qui suis fontaine de vie & ont fouille cisternes dissipees. O veine inexpuissable de toute perfection fleuue remply des eaues de grace. Flumen dei re/pletum est aquis. qui donnez a ceulx qui ont soif & desir a vousleaue de vie selon lapocalipse. Ego sitienti dabo de fonte aque viue gratis. Fontaine en laquelle se refrigere & renouuelle le cerf/ cestassa uoir lame deuote qui vous quiert qui vo⁹ cherche qui court apres vo⁹: q̄ dit auec le psalmiste royal. Sitiuit aīa mea ad deū fōtē viuū: & quēadmodū desiderat ceruus ad fontes aquarū ita desiderat

aīa mea ad te deus. qui se baignet en voz fōtaines
vitalles en ioye ⁊ exultatiō en voz cinq precieuses
playes rubicondes ⁊ vermeilles / les nōpareilles
belles cōme perles / donc les eaues sont medecina
les / cordiales / delectables / confortables ⁊ degusta
bles / desq̄lles il est dit. Haurietis aquas ī gaudio
de fōtibus saluatoris. Helas mō dieu ie nay pas
este sēblable a la belle iudith interp̄tee cōfitēte ⁊ si
gnifie lame penitēte / et la nuyt se venoit baptiser

Iudith

⁊ lauer en la clere fōtaine de la vallee de bethulie
Exibat noctibus in vallem bethulie ⁊ baptiza/
bat se in fonte aque. qui denote que lame se doibt
lauer es eaues de contrition en profonde humilite
Lauabam per singulas noctes lectum meū. He/
las ie nay pas ensuiuy naaman Syrius. Lequel

Naaman lepreux

iouxte lamonitiō prophetique sen vint lauer sept
foys au fleuue de iourdain ⁊ fut guery de sa lepre /
qui demōstre que par les sept dons du sainct espe
rit es eaues cleres de cōpunction lame infecte ⁊ le
preuse de vice est purgee ⁊ mundifiee de la lepre des
sept peches mortelz. cōme dit zacharie. Erit fons
patens domui iacob in ablutionem peccatoris. ie
nay pas este auec les aignelletz nouuelletz qui sōt
venuz aux fontaines des eaues plucides cleres ⁊
dargētees ⁊ sōt vestuz ⁊ enuirōnez de clarte desq̄lz
chāte leglise. Isti sūt agni nouelli: mō venerūt
ad fōtes aquarū. induti sūt claritate. ¶ Helas he
las en q̄lles fōtaines me suis ie mise nō pas pour
me lauer / mais plustost maculer ⁊ souillier. ie croy
q̄ cest es eaues nebuleuses ⁊ caligineuses d tenebres
dignorāce affectee. desq̄lles dit. S. pierre en sa secō
de canoniq̄. Hi sont fōtes sine aqua / ⁊ nebule tur/
binibus agitate: q̄bus caligo tenebrarū reseruat.

Fōtaines de peche.

les eaues amieres de hierico.

O eaues mortelles: las ie me suis immergee en la fontaine de hierico: la ou suis venue toute paralitique, et sterile desquelles eaues il est dit eu quart livre des roys quel sont tres mauvaises et la terre infecunde et non fructifiât. ¶ Je me suis mise en une fontaine q ysidore dit estre en idumee sanguinolente: et en fleuue degipte convertp en sâg par la percussion de la verge mosaique. et en mon eaue sanguine de peche me suis conculquee, côputrefaicte: et renversee côme le porc en sa fange lutense. ¶ Las ie suis venue en la fontaine de tantalus, de mondanite, secularite, pomposite, de la qlle tant plus en ap beu, detât ap eu plus de soif et nap point este ressasiee: ne trâquilee, mais plus tost perturbee. de la qlle il est dit. Qui biberit ex hac aqua sitiet iterum. O mon dieu ce nest pas leaue de vostre fontaine qui ressectionne eternellemêt, qui impingue lame, qui laugmête, qui la nourrit, qui la côforte, qui la corrobore, qui la consolle. de laquelle dit le prophete royal. Super aquâ refectionis educauit me. Helas ie nap pas ce côsidere ne recorde, mais suis impingee en la fôtaine boetie, laquelle côme len dit cause oblivion et letargie. Las sire, o que iap beu de telles eaues: ie vous ap mis en oublp: et a bon droit vous faictes querimonie et côplaincte de mop disât. Obliuioni dat9 sû tanq mortu9 a corde. car nap eu recordation de voz benefices desqlz ap abuse: nap pêse a voz eaues de grace: mais plus tost es eaues corrôpues sulphureuses, iap plus affectueusemêt, plus fichement, plus ardêmêt, plus habituellement mis devant loeil de mon entendement et côtinuellemêt la vermine et la terre, et creature trâsitoire q nap fait vo9 mon createur ou qlq bonne chose relatiue et reductiue a vous et a vo,

Isidore

Tantalus

Labusiô ficher sô principal en la creature.

stre amour: et aisy iay pesche en eaue trouble: vo⁹ oubliant et postergant tresclere et doulcereuse fon taine illuminatiue/ Par ce iay eu loeil tout tene/ breux et chassieux: ne vous ay cogneu realement mon dieu/mais en la creature ay costitue comme ma fin vltimate et en ay fait mon dieu la reuol/ uant la ruminant/ymaginant/tousiours la fan tasiat/assiduellement la representat deuat mes yeulx itellectueux. iour et nuyt/ en to⁹ lieux en tou tes places/come insensee/affollee/et enuenimee de ce fleuue infernal generatif doblinio/de laqlle ay este obnubilee/enfumee/aueuglee/obtenebree/ et ay repute et cense les tenebres estre lumiere/et amari/ tude estre doulceur p linfectio et putrefactio de mo goust et ne vous ay fait lomage ne rendu ladueu come vassalle de reuerece et donneur qui vous est deu: car estes le principe et la cause premiere de to⁹ estres des creatures/et tout vous doibt estre refere et raporte ainsy que au souuerain seigneur/et que tous les fleuues retournet en la mer abissalle. Ay fait tout le contraire pourtant q iay reflechy a la creature ce qui vous compete et appartient/come ma pensee/ma meditatio/ mon desir/mon affectio ma speculation/ma representation/mon amour/ mon tout et vous debuoye seruir de toutes mes for ces et puissances lesqlles iay occupees a vaine et mondiale coplacence. Helas iay bien fait encores pirs/car men suis allee en la regio de noerigie en laqlle selon isidore y a vne fontaine de telle pprie/ te quelle conuertit le cuir ou la peau dune beste/ en pierre dure. La me suis baignee: et ma peau in/ ueteree q est ma vielle et habituee en peche: conuer satio. est trasmuee en obduree obstinatio/ de laqlle nay voulu resilir ne resipiscer: aincoys tousiours

Fotaine de noeri/ gie.

persister sans resister/me laissant couller de vice en vice cōme la nauire sans gubernacle ou aniurō pour laquelle habituelle obstinatiō ⁊ obstinee habituation me suis rēdue insensible endurcie comme la pierre aux motiōs ⁊ inspirations diuines. les reiectant ⁊ chassant ⁊ reboutāt ainsy que la pierre dure resiste au dart/tire cōtre elle ⁊ le repelle.

Obstination cōtre diuine inspiration

Ainsy souuēt ay ie fait obdurāt mon cueur contre vous mō dieu ⁊ vous mettāt dehors quāt frappiez a la porte ferree de mon pouure cueur/reputant les chardons ⁊ espines estre mes delices/ mes soulas/mes esbas/ne considerant pas ne voyant mes playes ⁊ nauureures ⁊ les poinctures ⁊ esguillons de peche:cuidant y trouuer lyesse dont la fin nest que tristece/⁊ ay iuge ce qui estoit amer comme fiel/ estre doulx comme miel par ce que nauoye le goust biē affecte ⁊ dispose:⁊ au cōtraire ce q̄ estoit bon ⁊ tout sauorable lay cense ⁊ repute insipide ⁊ abhominable.iay dit le biē estre mal/ ⁊ le mal estre bien:p ce que me suis ainsy eslongee de vous mon dieu. Et quāt par quelque scintille de raison me suis efforcee retourner a la verite:⁊ laisser mon inueteration:iay iouxte mon pouoir destainct telle saincte infusion ⁊ inspiration: ⁊ ay este assaillie dune formiliere de fantasmes ⁊ vicieuses representations grouillans ⁊ murmurās en ma raisō ⁊ me suggerans demourer en mon premier estat de corruption ⁊ imperfection ⁊ quil me seroit impossible autrement faire/attendu mon habituation ⁊ quil me seroit plus facile souffrir martire q̄ cōmencer nouuelle vie de vertu ⁊ aprendre salutaire ⁊ saincte cōuersation/ ⁊ ainsy cuidāt me releuer me suis derechef laissee trebucher ⁊ souuēt absorber: palpāt ⁊ adulāt mon mal/ne le reputant si gref / ⁊ le con

mat de feilles d figuier de excusatio. Ad excusadas excusatiões in pctis. & ne pesant point o mo dieu cobien suis vitupérable vous postposer/postergier delaisser/cotepner/& despriser/ tant appreciter ce q est neant q doy detester abhorrer & abhominer coe fiens & pourriture. O quel doulceur qlle langueur/ quel pleur/quel clameur/qlle lametation / qlle copunction doy ie auoir/ainsy cosumer mo teps passe irrecuperable: & perdre le teps acceptable de salut. O insipiece. O follie. O insensation. Las que souuent ay beu en la fotaine estant selon q dit ysidore en ethiopie/de couleur rouge de laquelle q en boit il deuient lymphatique/stollide/hebete/insense/fol/& hors du sens & de raison. Helas sire/ ay ie pas bien perdu lusaige de raiso: par ce q iay este si dereglee/deuoyee/dsordonee/a tout mal abadonee eschapee sans limittes/sans frain/sans bride/ suyuant mes ipetueux desirs/mes foruoyes affectios mes vicieuses inclinations/mes iniques habitudations/come brute/bestiale/frenetique/effrontee. O bon iesus: quay ie fait/quay ie dit/q ay ie pese/ou me suis ie mise/ou suis ie allee /ou me suis ie trouuee sy no en la fage/en laboc/de vo⁹ separee/esloignee/seqstree/errate/& esgueree/triste & desolee/entre mes enemis exposee/pictitee/egluee/elassee/submergee es eaues d peche dsqlles me suis egurgitee en diuers fleuues. iay beu en la fontaine dorgueil haulte & elevee: adoc me suis trouuee de psuptio enflee. en fleuue d ire ay este p appetit de vidicatio enflabee. Es eaues denuie par desplaisance du bie daultruy arrosee/piqe & esguillonee En fleuue fetide ifect & venimeux & imunde toute maculee et soullee. En la fotaine dauarice bruslat coe la motaigne de ethna: toute cupide & osumee. Es eaues

Fontaine dorgueil.
Ire.
Enuie
Imudicite.
Auarice

Acide aque fut tiue dul/cions sũt

lentes et dormantes dacide/torpide tout ainsi sepul/turee es caues de gloutonnie oppressee/suffoquee/et absorbee. Ce sont les caues furtiues lesquelles ay estime doulces et il estoint ameres/parce que ia uons le goust infect et tout corrũpu/iay vescu pl' morte q̃ viue en prenãt telles potiõs mortelles/en beuant serpentines poisons & toutes corruptelles Lesquelles mõ doulx sauueur maitenãt ie vueil vomir p itegrale ɔfession disant Tibi soli peccaui

¶ Comme lame a suyuy plus les tenebres que la lumiere.

¶ O lumiere eternelle/fontanale/abissale/iac/cessible/imcõprehensible/Soleil de iustice/Splen/deur ineffable/pere des lumieres/du quel toute lu/miere pcede et se diffunde graduellement sur tou/te creature specialement sur la raisonnable insi/gnie et anoblie d la lumiere de vostre face: Signa/tum est sup nos lumẽ vultus tui dñe: Helas iay mieulx ayme les tenebres que la lumiere estãt an/numeree auec ceulx desquelx il est dit. Dilexerũt homines magis tenebras q̃ lucẽ/et de tant que me suis plus eslongnee d la lumiere ie suis tousiours tumbee en plus profondes et condenses tenebres/ainsy qui par lopposite sapproche plus pres du so/leil il est plus cler et lumineux et fait lumiere: et loing des tenebres. Au regard de moy en labissali/te de tenebres me suis precipitee et suis deuenue te/nebres: mais ie desire que la parrolle apostolique soit desormais verifice en moy. Fuistis aliquãdo tenebre nũc autem lux in domino. O mon dieu en/luminez mes tenebres de la splendeur de vrẽ gra/ce. Illumina tenebras meas: car mes iniqtez mõt apprehendee et mont priuee de ma veue et rendue en cecite. Comprehenderunt me iniquitates mee.

et non pas tant Veidere. et la lumiere de mes yeulx
nest plus auec moy: & p ce ma Vertu ma delaissee
aisy q̃ laueugle na pl⁹ de puissance soy aider & def
fendre/mais est mene au plaisir de son ducteur. sē
blablemēt en ma cecite mon enemy le prince de te/
nebres ma tiree a sa Volunte. Parquoy puis bien
dire. Dereliquit me Virtus mea/et lumen oculorū
meorū nō est mecū: & suis puenue en Vne abissalite
d tenebres cheminät tousiours les Voyes tenebreu
ses & caliginenses de peche: q̃ puis Veritablemēt p
ferer de moy. Tenebre erant super faciem abyssi.
¶O souueraine lumiere comment ay ie este tenu si
tenebreux: odieux de lumiere sy nō que mon plai/
sir estoit faire et ppetrer oeuures de tenebres. Qui
male agit odit lucem. Helas sire iay horreur consi
derer ma caliginosite. freeur et timeur regardant
ma tenebrosite iusques aux portes īfernales tene/
breuses suis descēdue: et neust este mō doulx saul/
ueur que p Vostre longanime expectation de mi/
sericorde manez porrige Vostre doulce main de cle
mence ie fusse en domicile & habitation denfer. Ni
si quia dominus adiuuit me paulominꝰ habitas/
set in iferno anima mea. ¶O lumiere delectable
laquelle desiroit Veoir le bon thobie/ combien iay
souffert de maulx estant en mes tenebres dangois
ses: de tristesses: damaritudes: combien de foys ma
uez Voulu enluminer par bons instructz et inspi
ratiōs Lesq̃lles iay destainctes par mes tenebres/
& diuertx mes yeux intellectueulx chassieux et in
firmes de la clerte etouertx a tenebrosite. Ce nest
pas merueilles car la lūiere est odieuse aux yeux
lippes/louches/chassieux/debiles & nauurez. La q̃l
le est consolable aux yeux clers/nets/sains & mū
des. Oculis egris lux est odiosa: que sanis est gau

¶ Cecite spirituelle

dilosa et deliciosa. Las ie suis la pouure aueugle cecutiente/insipiente/ignorante/denoyee/bandee du voelle de tenebres: pourtant que me suis dep/tie de vous mon dieu mon illumination/mon ir/radiatiō/mon illustratiō/la lumiere de mes yeux et me suis laissee mener a ce grant dragon/ruffie appelle sathanas lequel sest transfigure en lange de lumiere et ma persuade et suggere croire les tenebres estre lumiere: le songe estre la veille: lumbre estre la verite: le noir estre le blanc: le moyen obliq estre ma fin: la temporalite estre eternite: calamite estre felicite: tristesse estre liesse: la creature estre mō createur: quant en elle ay constitue mon principal et final repos. O quelle abusion. o quelle deceptiō de laccessoire faire le principal. de laccident la substance. pour la feille perdre le fruict. pour la paille le grain. pour lescorche la mouelle. pour la lye le vin pur. pour la murque lupsie clere. O qlle es/change o quelle commutation tout renuerser tout retourner tout peruertir tout retrograder sās ordre sans rigle sans compas ne mettre les choses a leur pris a leur mesure a leur equalite. O confusion o que iay failly et mespris. Las mon createur ma vraye lumiere metez moy en rigle/car me suis trop long temps tenue en espace/reduisez mō obliquite a droicte ligne d verite/mes tenebres a luminosite: dictes sire en mon cueur/fiat lux/et fiet. dictes moy comme a laueugle requerant et clamant Domine vt videam. dictes ce beau mot. Respice. ace que vous congnoisse lumineuse verite et vraye luminosite vraye clarte et clere verite. sans laquelle suis caligineuse tenebrosite et tenebreuse caliginosite vaine errant et errante vanite. Par/

quoy sire en humble cordialite et cordialle humili-
te: ie me confesse deuāt vous coulpable disant Ti-
bi soli peccaui.

Comme lame confesse pendant quelle estoit en tenebres auoir abuse de ses puissances interio-
res: Et premierement de sa vertu intellectiue.

O souuerain seigneur du quel depēd ema-
ne et descend tout bien et toute perfecti-
on: ie vous rēs graces que mauez dōne
q̄lque scinctille de vostre lumiere et clar-
te pour cōgnoistre ma tenebrosite: et veoir mon er-
rabude obliquite: et cōme iay en mes tenebres abu-
se de toutes mes puissances desquelles vous deb-
uoys parfaictement aymer. Et premieremēt veil
scauoir en quoy iay applique et occupe mon intel-
ligence delaquelle desire vous rendre compte. las
quel compte. iay vereconde le dire, car a le bien cō-
siderer ne puis suffire. Nul bien vueil alleguer:
mais me increper et arguer: ma playe deuant vo⁹
monstrer et publier pour vostre grace impetrer.
Se le iuste est au commencement de luy propre ac-
cusateur Iustus in pricipio accusator est sui. que
doibt faire le pouure pecheur qui habituellement
et continuellemēt vous a offense mon doulx saul-
ueur. Que doibt il dire et alleguer sy non humble-
ment: Tibi soli peccaui. Pourquoy donc mauez
vous confere entendemēt sy non pour vo⁹ cōgnoi-
stre et sauoir en vo⁹ congnoissant vous aymer et

La puis-
sance in-
tellectiue

congnoi-
stre dieu

sauourer: en vous aymant vous tenir & ẽbrasser en vous embrassant: soifuement en vous requies
ter: se reposer & delecter: en vous se delectãt selon capacite humaine liquefier & deiformer. ce disant
lespouse. Inueni quem diligit anima mea. tenui eum nec dimittã. Anima mea liquefacta est. Dile
ctus meꝰ michi & ego illũ. Las helas iay fait le con
traire: car iay laisse mon entẽdement degenerer: abastardir: et mecaniquer: vague: pfugue: vola/
tique: muable: dispers: diuers: dissolu: sans recolle
ction: sans meditatiõ: sans contẽplatiõ: sy non es

Aranee vaine.

choses villes: basses & infimes: inutiles: ĩfructueu
ses: fillant les toilles de aranee: faisãt chasteaux en espaigne: composant: diuisant: edifiãt: destrui
sant: Ça & la discourrant sans bride: sans frain: sans mesure: sãs fin: tout las: tout fatige: tout fa/
melique: & ne scauant ou il auoit este: en diuers li
eux chassant: vanant: & ries vtile prenant sy nõ les mouches de cogitations innombrables batail
lans ensemble pour en mond entendement faire leur siege leur domicile leur demourãce. La font
vng bruit: vng tumulte: vne tempeste: vng debat vng litige: vng discord: vng diuis: cest vne formi

mouches cousines

liere p nydifiant. Les vnes mouches sont assez li
gieres & communez: comme biberons et ces petitz cousins qui soufflent & auchunemẽt piquent com
me les vaines pensees & inutiles qui suchẽt & per
dent la suauite de loingnement & sacrifice spiritu

mouches gueppes

el du seruice diuin. Muscе morientes perdũt sua/
uitate vnguenti. Les autres sont mouches guep

mouches canines.

pes pũgitiues & par leur esguillon causans infla
tion: par inflatiue presumption: par denigratiue diffamation. Les autres sont canines & scinifes
par mordicatiue detraction & dilaceration du bon

nõ dautry. Les autres sont gros bordõs bordõnãs grosses murmuratiõs/ despis/ ennuys/ de lũ de lau tre en mille manieres. Les autres sõt grãs frellõs de passions non domees ne refrenees non dempte es/ effrenees/ delyes / eschappees / debridees sans sens/ sans raison. Les autres sont les locustes ou salterelles de vanite/ dapparence/ de propre gloi re. Les autres sõt les cerfs volãs cornuz dorgueil de presumption/ de exaltation. Les autres sont les ranes de loquacite/ de verbosite / ne considerant ne qui/ ne quoy/ ne a qui/ ne quant/ ne commẽt/ ne ou/ ne combiẽ on parle. Les autres sont les limas de torpeur de negligence: daride. Les autres sont les punaises de immundes: et fetides cogitatiõs. O mon doulx saulueur en quel estat: en quelle cala/ mite: en quelle misere est le pouure entendemẽt en quel comme en chambre residẽt les bestes dessus d incessamment faisans la dedens vng terrible ton naire. Las mon dieu: ou ay ie applique mõ enten dement: en quel lieu sest il assis: il est bien difficile deument lexpliquer: lequel suppose que me layes donne vif cler & net: le lay tout obscure par ce que ne lay occupe a choses fructueuses mais plustost mondaines seculieres: chanssons: balades: farces dictez tous stultiloques: moqueries despris scur/ rilitez: curiositez a lire liures nuysibles: vais: ex/ citatifz & inflãmatifz de tout peche: de secularite mũdanite: de fedite: de macule: pour men souiller denigrer: lembrasser: la ruminer: se y deliter: esba tre & damnablemẽt passer le temps: vouloir entẽ/ dre ce que scauoye me nuyre & non proffiter: & sem blablement doctrines dẽfer & conduisans a dam nation les ay ẽseignez a plusieurs: les instruisans la forme: la maniere de penser & faire commettre

mouches bordõnes

mouches frellõnes

mouches locustines.

mouches cornutes

Les ranes crapaux.

Les lymax tor/ peus

Mal exẽple scãdaleux.

et perpetrer diuers & enormes pechez. Les ay insti/
gez incitez emeuz & attitez a executer ce aquoy ia
mais nauoient pēse / et quant par belle verecon de
ont denye & refuse mes diaboliques persuasions:
me suis moquee derisee de leur honte: de leur sim
plicite: tellement que par mon importunite les ay
compellez me suyure en ieux detiglez banquetz ex
cez iocul ations coni sations auec tous les maulx
qui en sont descenduz enclos & comprins en telles
irregularitez qui est le pirs qui ne sont a narrer/
mais icy est seullement demonstree la voye & don
nee occasion de les trouuer a ceulx q̄ les ont faitz
soit en signes gesticulations regardz non colom/
bins parrolles obscenes scurrilles mal intentio/
nees: dons presens & non sainctes oblations done
aprez le present faudra rendre compte aladuenir
faictz tout deffruictz & infectz: ¶ Helas mon mise/
ricordieux sauueur est ce pas vng abisme tene/
breuse & profonde fosse de peche en la q̄lle non seul
lemēt ay submerge mon entēdemēt: mais ay fait
cheoir noyer & precipiter les autres dequoy ie dy
hūblement. Tibi soli peccaui. En apres p ce que
mond' entendemēt iay applique a telle tenebreuse
vanite: postposant la lumiere de verite q̄ mestoit
tedieuse: en combien dignorances voluntaires ie
suis tumbee ne voulant entēdre le biē ne enquerir
le chemyn par lequel ie fusse retournee a la voye
droicte lumineuse. Qui pirs est pour tousiours de
mourer en mes tenebres que iay plus aymees que
la clarte: iay fouy & hay ceulx qui me vouloient
retirer de mon obscuration & demonstrer la vertu
euse irradiation. De leurs bonnes monitions ex
hortations: sermocinations: ou doulces increpati
ons: ien ay fait mes ieux farceries moqueries: re

prisãt tout bigoterie insipience & follie: & plus tost assee a mes folz esbatemens obliques: que escoute les predications lesquelles nay voulu ouyr crai/
gnant q̃ ne fusse enluminee & que neusse la vraye congnoissance de mon delit: ace que ma conscien/
ce ne men reprint et que plus hardiment le peusse perpetrer sans remors sans scrupule sans pique de contrition: comme insensible & toute morte. Et se auchune scintille de raison ma suggere autre/
ment faire: ie lay incontinant destaincte souffiee abolie & annichilee et chassee de deuãt mes yeux: desplaisante en auoir remẽbrance: ainsy lay mis en oubliance: qui est trop affectee et vituperable ignorance. Et par ce ay merite tousiours estre en la fange de peche par mon habituation. Ut qui in sordibus est sordescat adhuc. Parquoy ie suis trebuchee de erreur en erreur: de cecite en cecite: en ay fait vne damnable chesne: & sy nay voulu cõgnoistre que estoye aueugle: aincoys en toutes choses oeuures & parrolles: ay p̃fere aux autres mõ propre sens/ ma propre opinion par endurcie obsti/
nation / voulant plus sapere q̃ sapere oportet. Ay deffẽdue & soustenue ma propre sentence pertinacement contre verite. Contempne et despri/
se lopinion dautry: diminue le bien qui y estoit ace que la mienne fust proposee et que fusse plus prisee. Et se iay veu le contraire que lopiniõ dautry ayt este tenue et la mienne delaissee ien ay este despite desplaisante/ enuye murmurãt tout des/
prisãt sy nõ ce q̃ iay fait ou dit/ iay psuade aux autres par impertinẽtes raisons tenir ma ptie ce q̃ õt fait/ desirãs me poĩt faueur ou craignãs me desplaire cõe ay peu apparceuoir dequoy sõt predes

bandes/scismes/monopoles/dissensions/diuisiōs ¶ Et quāt ay cōgneu realemēt mō opinion nestre conforme a raison a droit & iustice/ou que nestoit sy bōne q̄ celle dautry ce nō obstant ay persiste p̄se uere & soustenu la miene en la palliant colorant et soustenāt meilleure/ craignant q̄ ne fusse depri mee deiectee & moīs reputee/& a lopposite lautre p dessus moy exaltee et q̄ ne fust estimee estre pl9 en tendue saige et discrete & experte que moy. Le tout procedant de seul orgueil et racine denuye: et ap/ petit de propre exaltation de laquelle ay este si bā dee lyee voellee & enuelopee q̄ en cōparaison de mō entendement ay cense & repute les autres ydeotes simples ignorantes/insipiētes/recucientes/ contē ptibles & indignes mestre cōparees. Et de ce non contente voyāt auchune estre equparee & assimilee a moy: ou plus exaltee men suis absorbee dāgoisse et tristece desirāt q̄ moins eust de graces/& q̄ plus en fusse douee nō pas pour vous cōplaire mō crea teur ou estre plus aggreable ou plus vertueuse mais plus apparoistre en prix en estime et repu/ tation. Et ainsy iay mis tout mon talent dentēde mēt en la terre. ¶ Qui plus est se iay applique mō entēdement a quelque bōne science/ce a este plus pour en scauoir dire & parler & estre prisee & collau dee q̄ p proffiter & vertueusement fructifier suppo se que Aristote dyt. Non vt sciamus sed vt boni efficiamur. Et se auchun bien ay congneu ne lay voulu enseigner a ce que autry ne fut repute sy bon ou meilleur q̄ moy. Et mesmes en choses arti ficiales douures manuelles cōe escripre ptraire/ broder: ou autres cōe lire instruire chāter/ay vou lu estre veue singuliere & seulle: ne le voulāt apr̄

Aristote.

dre pour seulle estre reputee & prisee deuant les au
tres.

¶ Lame saccuse de ce quelle a vendique & at
tribue a soy ce que appartient a lonneur diuin.

¶ Helas mon dieu côme il soit ainsy que mauez
douee & insignie de bel & cler entêdement par leql
ay eu congnoissance de plusieurs choses & côprins
plusieurs ars & sciences desqlles vous deuoys re
ferer & rendre tout lonneur/car nay auchun bien
que de vous iouxte la parrolle apostolique: ce nô
obstât iay fayt le côtraire: en retorquêt tout a ma
propre gloire & collaudation & non pas a la vostre
qui auez cree toutes choses pour vostre honneur
du quel estes tresdigne/qui estes souueraine puis
sance/sapiêce & bonte. Parquoy auez cree voz cre
atures tresuertueusement/efficacissement/vtilemêt
tressaigement/ordinablement/proporcionablemêt
congruentement/tresliberalement & beniuolente
ment & reductiuemêt a vous qui estes le premier
mouuent/le principe & pmiere cause a qui est deu
par ce tout hôneur/toute gloire & toute reuerence
& en contrefaisant ay fait iniure a vostre puissâ
ce sapiêce & bonte: & a bon droit par ce suis demou
ree infirme sans puissance/insipiente & ceautiente
sans sapience & malicieuse sans bonte/car iay per
uerty lordre de nature voulant reduire & reflechir
a moy tout le môde duql estes le plasmateur/& ay
intorque la creature a autre fin q vostre ordônan
ce: attendu qlle doibt estre referee a vous & en rece
uoir lonneur & veneration ce q ie vo9 ay voulu fur
tiuêt oster le repliquant a moy: & p ce iay côturbe
& côfundu tout ordre a ma côfusiô: côme phibant
les fleuues ne retourner poît en la mer dont ont
prins leur origination & naissâce: & ainsy me suis

nichil ha
bes qd nô
accepisti.

Digitized by Google

constituee formelle partie/aduersaire & ennemye contre vous voulant par telle tirannie de ma propre excellence vsurper vostre royaulme comme rayne & dame qui ne suis que vostre pouure vassalle de qui ie tiens tout par hommaige comme de mon seul souuerain seigneur qui vous doy toute gloire & honeur : & riens ne mattribuer sy non pouurete misere & calamite: car se ie foys aulcune bonne oeuure soit spirituelle ou temporelle: est se pas tout du vostre: qui mauez donne lindustrie & intelligence: qui mauez ministre la matiere pour la faire: est ce pas vous. Omnia enim opera nostra operatus es nobis. Et pourtant que estes mon souuerain bien de tant plus que me suis eslongnee de vous/de tant me suis precipitee en labisme de mal / en tenebres en erreur/en mensonge: en vanite: en neant: car ne me suis point retournee par deuers vous referant le bien a vostre magnificence bonte creant toutes choses pour mon vtilite et proffit/ce que nay congneu/mais que pire est en ay demande lonneur de ce qui nestoit pas mien & lauoys receu de vous car se iay facunde ou eloquence diserte/mauez vous pas donne la langue et arteres pour former la parolle: et lentendement pour bien lorner la polir & composer. Se ie foys vne belle ymage/mauez vous done les matieres/les couleurs/les paintures et lindustrie protraire les traitz et liniations et figures. Se ie oeuure en quelque belle ouurage de soye/auez vous pas cree les vers qui lont fillee Se ie compose quelque beau cantique hymne prose ou liure mauez vous pas ministre les matieres pour ce et lentendement inuentif. Est ce pas donc a vous lonneur de ce et de toutes aultres choses soyent spirituelles corporelles et materielles. iay

Recongnoissance des benefices diuins

donc bataille et guerroye contre vous quant ay fait loppposite/ie vous ay impugne et venu con/tre vous. Collo extenco et ceruice erecta. Et pour ce ay enuers vous merite que tout mon bien fust cōfis que et perdu comme le seruiteur nequam duquel il est dit. Tollite ab eo talentum. et comme coulpable de lese maieste ay deseruy ainsy que tristre et desloyale sentence capitale. Sil est escript. Omnis qui se regem facit contradicit cesari. Celuy qui se dit et nomme roy contredit a cesar/ attribuant a soy lonneur que pretēdoit cesar/ par plus forte raison/celuy qui se cōstitue dieu et sequipare a luy il est dit manifestemēt aduersaire de dieu. car selō que dit Raymundus en son liure. Viosa aie. Celuy qui quiert sa propre gloire et non celle de dieu/il se cōstitue dieu/et de dieu ne fait compte/et par son arrogante et desloyale presumption et orgueil il suscite et esmeut contre son createur vne bataille/rixe et grefue discorde de laquelle il ne raporte pas triumphe et victoire: mais ignominie infamie et opprobre. Certainement quant lomme fait ses oeuures pour sa renommee et seulle propre gloi/re/il occupe principalement son cueur en lonneur propre qui quiert/quil pense et quil desire. Et en ceste maniere il se constitue dieu en son cueur/et honore soymesmes specialement se loue/se ambrasse et se adore comme dieu. Et ne luy suffit pas occuper tout son entendemēt en lambition de son propre hōneur/mais il veult que tous les cueurs humains (qui sont les vesseaulx de lhōneur diuin) soyēt occupez et entētiz a luy exhiber hōneur et re/uerēce/desirāt par sō inflatiō orgueilleuse que on presche collaude et magnifie sa ppre estimatiō et lonēge celle de dieu postposee et delaissee cōtemnee et oubliee. il

Raymundus.

Le mal de vaine gloire et ambition

veult tousiours croistre. dilater et multiplier les fimbries de son ppre nom / et lymage de sa propre gloire et beaulte iasoit ce quelle soit corruptible vai ne et futile estre imprimee es cueurs des autres a ce que excellentement il pensent de luy il parlent de luy et quil exaltent par dessus tous. Et ainsy il de sire en tant que a luy est et sefforce q tout le monde soit occupe cotinuellemet a son honneur / et veult expeller et mettre dieu hors de son royaulme et pro pre habitacle / et en ce faisant lomme se met hors de dieu / hors de la lumiere hors de la verite / tellemet quil ne discerne point entre bien et mal / vray et faulx / doulceur et amaritude / clarte et tenebres tat est aueugle ql ne congnoist ne dieu ne soymesmes ne les creatures vniuerselles / et qrant son propre honneur. il est fabricateur de vanite / mendacite et neant / ou il colloque et met son fondemet / et sa stru cture nest q ruiture et decadece et de tat plus hault se veult edifier et esleuer / de tant plus bas chet et tre buche et ainsy il edifie vainemet en lacr et perd so temps / son estude / son labeur et son effort et demeu re tout vuide et priue de tout bien solide / et tend a chose iposible / car son ppre honneur iamais ain sy ne pourra estre pfait ne complet / ne en pourra aquerir autant q enquiert ne garder / car en telle vanite tout se pert et perit. Or aisy q vray honeur et cofusion sont opposites / aussy est vraye louege et vitupere vraye gloire et opprobre. Et pourtant q nul est vray honneur sy no lonneur diuin / et vraye louege et gloire sy no celle de dieu: et q vray hon neur ne peult estre couerty a cofusio. il sensuyt q lo me q honore loue et glorifie dieu ne vendra iamais a cofusion vitupere et opprobre. Au cotraire se lo me quiert son propre honneur / sa propre louenge

et gloire qui est futile et vaine il sensuyt quil ven/
dra a toute confusion/vitupere opprobre et igno/
minie et meritoirement: car comme il soit ainsy q̄
lonneur propre de lomme est peruers/inordōne/de/
rigle/faulx/deceptif/tortu/oblique/caduque/mise
rable/pouure/iniuste/mendacieux/vain/et er/
roue/il ne peult auoir permanence ne consistence
aincoys ruine et decadence/deffaillance/et reda/
ction a toute ignominieuse confusion/il est donc
de deux choses lune necessaire que lōme face/cest
assauoir que en ses operations et notices/en ce ql
congnoistra et fera il loue et honnore son createur
magnifiquement:ou quil contempne dieu vitupe
rablemēt. Dieu a cree lōme pour luy referer tout
honneur en toutes ses oeuures/or se les oeuures
de lomme sont mauluaises et vicieuses/il inhono
rent/vituperent/desprisent et contemnent dieu/et
ainsy que damour procede honneur/craincte/lou
enge/esperance/confidence/obedience/il sensuyt
que celuy que nayme dieu il ne honnore point/ne
craint/ne reuere/ne loue/ne obeyt/ne en luy ne se
confie:et tel desprise dieu de cueur et doeuure: et
est rebbelle et recalcitrant. Et ainsy que honneur
de dieu et contempnement de dieu sont opposites
et lomme ne peult faire plus grant bien que hon
norer dieu. Veritablemēt sensuyt que nul est plus
grant mal et plusgref que deshonnorer dieu le cō
tenant iniquement et desloyaulme. Et celuy qui
inhonnore dieu et desprise il fait tresgant iniure et
contumelie a dieu a soymesmes et a toute creatu
re. Certainement celuy qui desprise dieu:il despri
se et contempne toutes les creatures: car il ne les
honnore pas entāt et comme procrees de dieu veu
qui sen attribue le propre hōneur. Et ainsy donc

en contēpnant dieu il cōtempne les effectz de dieu qui nous sont innōbrables. Par ce en contempt de dieu sont incluses & cōprinses infinies iniures / infinies presumptions / infinies malices: contre lesquelles toutes les creatures de dieu se armeront pour les pugnir & venger iouxte quil est escript. Pugnabit orbis terrarum contra insensatos. et a loppposite en lonneur & louenge de dieu sont multipliez infiniz hōneurs: car qui honnore & loue veritablement le createur / il honnore & loue tous les diuins effectz iclusemēt: & en refere gloire au seul createur. O mon doulx saulueur cōbien sont de ceulx les vains glorieux lesqlz cuidans aquerir / ilz perdēt tout / & estimās amasser & cuillir ilz dispgēt & sont tous vuidez selon vostre parrolle. Qui nō colligit mecum dispergit. Helas sire quant maintenant par la scintille de lumiere dintelligēce que mauez donnee ie me regarde: ie suis en moy toute confuse: car iay mis & expose mes oeuures au vent & cuidoye estre pleine & ce nestoit que inflation et tumesfaction: par ce que iay voulu humer vanite de laquelle me suis remplie: me mirant & speculāt en mes actes lesqlles nay referees a vous q̄ estes le souuerain mirouer diuin / qui les eust rendues cleres & nectes / & il sont au contraire demourees tenebreuses / pourtāt que me suis miree en moy qui ne suis q̄ tenebres & caliginosite & en mon mirouer ainsy obscur & tenebreux ne me suis veue ne cōgneue iusques a ce que denhault par irraditiō de vostre lumiere auez chasse mes tenebres affin que euidēment ie congneusse en ql piteux estat iestois qui cheminoye en parauāt les voyes tortues obliques & caligineuses desquelles mauez retiree & ramenee au chemin de verite lequel ie desire a p̄sent

deceptiō de vaine gloire.

⁊ perseueràmẽt suyuir sans en exorbiter. Parquoy maintenant deuant vostre maieste prosternee / cõfuse / expleuree / ⁊ indigne leuer mes yeulx deuant vous me rens coulpable en mille manieres de vanite ⁊ propre honneur que iay ayme en toutes choses tãt spirituelles / corporelles / temporelles / ⁊ materielles / disant de cueur treshumblement. Tibi soli peccaui et malum coram te feci.

¶ Lame se confesse de la puissance affectiue / ce est assauoir de sa volunte quelle a deriglee / par default damour diuin.

¶ O mon doulx sauluenr / non seullement mauez donne cler entendement pour vous congnoistre / mais auec ce volunte pour vous aymer de toutes mes forces ⁊ vertuz ⁊ mon prochain cõme moymesmes: or ainsy que iay disperge ⁊ effunde mon entendemẽt en diuerses mondanitez ⁊ curiositez / aussy iay dilate ma volunte a aymer plusieurs choses curieuses / mondaines / superflues / inutiles / infructueuses / vaines ⁊ vicieuses / deriglement inordonnemẽt / par ce q̃ me suis desuoyee ⁊ sequestree de vostre saincte volunte q̃ est la rigle et exemplaire de la miene que iay preposee ⁊ preferee a la vostre / allant directement contre ce que dit le saige. Fili post concupiscentias tuas non eas et a voluntate tua auertere. O combien mon createur iay dit de bouche. Fiat voluntas tua. et iay fait le contraire. iay eu en ce ma volunte torte / oblique / contrefaicte / iay este proprietaire de ma propre volunte et combien que par mon veu dobediẽce lay laissee es mains de mes prelatz

La volunte.

confessoys incontinant lay reprinse et furtiuemēt soubzstraicte/ plus prompte a executer ma volun te que celle d mes superieurs. plus ardēte loccuper a mon particulier plaisir que au cōmun. plus fer uente a ma singularite que au bien dobedience et communite. Le commun ay repute impossible acō plir par ce que autre part auoys mon desir. A ma propre volunte nuyt et iour riens impossible pour executer celle de mes maieurs/ toutes choses tant fussent petites mont este difficiles parquoy ay dō ne occasion que iniunction dobedience ne me fust imposee: et a faire ma volunte delaissee pour mes rebellions contradictions repugnāces et murmu res que en ay demonstrees Et ainsy ay perdu le fruit de larbre de ma volunte que vous debuoys entierement offrir cōme a mon seul seigneur. mais lay donne a mon plaisir. a mon desir. Ma ppre vo lunte ma fait totalement pouure mendicāte nue et despouillee de vertu et de merite. de la semence d ma volunte ay cueilly la paille/ laisse le grin/ pris lescorche/ perdu la mouelle. de moy droictemēt dit le prophete. Seminastis multum/ intulistis parū et a bon droict car ie semey ce q ne mappartenoit et en lieu qui ne me competoit et a heure indeue et in oportune quon me prohiboit iusques la iay erre q riens ne ma semble bon sy non ce qui estoit de ma propre volunte laquelle iay de tout mon cueur ā brassee: accollee/ amignotee/ applaudie: la me suis miree et cuidant veoir ay este en mon propre sens aueuglee. O merueilleuse cecite. De par contrain cte ay fait oeuure de communite: et non obstant en la faisant iauoys plus loeil a loperation de ma p pre volunte la regardant et contemplant et soubz hettant mentalement embler le tēps pour la faire

Le mal d ppre vo lunte

⁊ eschapper du commun pour acomplir mon par ticulier. ¶ Ma propre volunte ma fait iopeuse de viure prompte ardente diligente saine ⁊ puissante Celle de mes maieurs prise a regret ma rẽdue tri ste desolee chagrine torpente negligẽte remise tar dive desidieuse recalcitrante murmurante dlayã te debile impotente malade impatiente. Cest la si militude du bastelenr et du cinge lequel se couche et iecte a terre comme tout impotent quant on luy parle daller a leglise ou autre part contre son gre mais quant cest daller faire bonne chere et chose dappetit il se leve/ il sault/ il court/ il est prõpt ⁊ di ligẽt riẽs ne luy est ipossible/ tout ligier/ tout faci le. Jay trop ayme mõ ꝓpre sens mon singulier sẽ tement ma particuliere opiniõ. Jay ayme choses seculieres/ mondaines/ precieuses non competẽtes a mon estat de pouurete/ curieuses ⁊ superflues/ ꝑ ma singularite excessive: et souuent sans le sceu d mes superieurs les ay eues gardees et deplaisan te se il mõt este ostees. par ce q̃ mon appetit y estoit trop fiche: ⁊ par la tristece que en ay eu quãt en ay este priuee ay congneu lamour que y auoye en les possedant. Jay fuy les choses grosses et villes de monstratiues de pouurete et humilite cõme en di uers habitz ⁊ autrement tant curieusement que ꝑ cieusement et singulierement les ay voulu auoir differens de la cõmunite: en la fourme de les porter redolẽs mõdanite et secularite dõc ay este inuenti ue et en autres choses nouuelles et curieuses sans vtilite sans proffit ay dilate mes fimbries p exces ⁊ ceulx qui de ce faire mont voulu empecher remõ strãs ce ne cõpeter a vraye perfectiõ de pouure re ligion les ay impugnez/ contreditz/ q̃rãt mal dire et trouuer sur eulx dequoy fussent reprehensibles

Inobedi ence

Exẽple du cinge

pour couurir pallier et obumbrer mō excessiue cu
riosite. Mon excez lay excuse soubz lumbre de ne/
cessite. ma necessite lay conuertie en superfluite / ma
superfluite lay tournee a mondanite: ma munda
nite lay cōficte en irregularite . par mon irregula
rite me suis sequestree de toute cōmunite. par faul
te de cōmunite est entree ppriete et aultres maulx
de longue sequelle qui ont assiegy religion laquel/
le lont nauuree frappee et villennee de tous costez
Lont degastee / abatue / destruicte et mise en dure
captiuite Helas que fait de maulx propre volun/
te comme dit sainct bernard Tolle propriam vo/
luntatem et infernus non erit. Oste propre volu/
te et il ny aira point denfer / car nul peche sil nest
voluntaire. Nullū peccatū nisi voluntarium. O
mon dieu combien iay abuse de ma propre volun
te par laquelle iay trop ayme ce corps corruptible
trop lay voulu parer / orner / lautement nourrir
delicieusement lentretenir non contēt du commū
appetant plus et autrement q̄ ne doibt. Parquoy
lay sentu recalcitrant repugnant rebelle murmu
rant iouxte quil est escript. Qui delicate nutrit ser
uum suum inueniet eum contumacē. il a este mon
maistre et moy sa chamberiere: pourtant que iay
este pl' songneuse de luy q̄ de moymesmes. plus itē
tiue a luy ministrer et bailler bōne portiō corporel
le q̄ a moy la spirituelle ɔtre la doctrine sainct frā
coys disant selō sainct bonauenture. Se le corps q̄
nest que vne pouldre cēdre ⁊ vmine prēt sa viāde q̄
se cōuertit en pourriture a son aise ⁊ en trāsq̄llite:
p plusforte raisō lame spirituelle ⁊ imortelle doibt
en ferueur desperit et auidemēt incorporer en ven
tre de sa memoire ⁊ se nourrir de bōne doctrine et
instruction p̄dicatiō meditatiō et contemplatiō. ⁊c

s. augu
stin ⁊ se/
neque

q̃ ie fait au cõtraire/ car a nourrir le corps ay este
tropt sollicite/ curieuse/ vigilante et meditatiue:
mais pour ma nourriture spirituelle torpente ne/
gligẽte dormitãte et pesante. En ce ay delesse tout peruerse
ordre ⁊ postpose lespirituel au corporel/leternel au ordre ⁊ ꝑ
temporel. Las mon corps est il pas comme le mois postere
pricipal comme le seruiteur/cõme linstrument/et ie
lay constitue cõe le seigneur/ superieur et ẽpereur
sur moy. O abusiõ/o desordiatiõ/ o cõfusiõ mettre
toute sa cure toute sa sollicitud pour vng sac plai
d fiãs: plain de fedite/ reply de corruptiõ. O folle
amour et insipiẽce mal fondee mal apuyee mal or
dõnee deriglee: O corps mortel donne et cõdãne a
mort quãt ie seray sepe de toy que te auray ie proffi
te ⁊ a moy: q̃ ie te auray tãt prise tãt estime tãt exal
te tãt pare tãt orne tãt soustenu tãt blãdy tant fa/
uorise quãt tu seras mis et insepulture ⁊ expose a
la vmine couuert de terre fetide puãt horrible a re
garder et confict en pourriture. O mon dieu ie cõ/
gnoys en verite q̃ moult ie vo⁹ ay offense ptẽpsãt
ce q̃ est p̃sent ⁊ non pas ladueniur Parquoy hũble/
mẽt ie vo⁹ dy. Tibi soli peccaui ⁊ malũ corã te feci

¶ Comme amour de soymesmes deriglee est cause des sept pechez mortelz

¶ O mon createur ie cõfesse que p ma deriglee
volūte ay delaisse vostre amour trespure tresmũ
de/tresnette/trescõsolable/tres delectable/ tres deli/
cieuse tressauoreuse tresuertueuse tressalutaire: et
ay mis la racine d mõ amour en moymesmes: dõc
sont pduictes plusieurs branches tresrougneuses
tresuermineuses tresuenimeuses et le fruict en est
la mort pourtãt q̃ lad racie estoit toute ifecte et pu
trefecte: ⁊ aisy de ppre ⁊ priuee amour cõme dune

venimeuse vipere sont engendrez sept serpes vi/
rulens q sont les sept pechez mortelz:car celuy qui
postpose vostre amour diui il se trasfere a aymer
iniquemet la propre excellece de son ame/et la pro
pre delectatio de son corps:et pour coserner ou aug
menter ces deux choses: il sefforce aquerir amitie
auec les creatures idenmet et derigsemet:Entat q
desordonnemet il ayme son ppre corps querat ses
delices excessiues/il quiert tout ce q luy semble de
licat corporellemet/vins viades precieuses exqses
accuratiuemet et lautemet preparees desqlles par

crapule.

crapulosite et gulosite se ingurgite et enseuelit/et

Peche sensuel.

allume et enflambe le feu du peche sensuel/ par le
quel lome est fait brutail et bestial: et est obfusquee
et obtenebree la raison/hebetee la memoire/corru/
pue la volunte/eneruee la vertu irascible/distem

Orgueil.

peree la puissance concupiscible. Et pource quil
ayme sa propre excellece par orgueil et presumpti
on: appetant estre prefere par deuat les autres il
quiert honneurs offices dignites et sciences acceste
fin et pour mieulx entretenir les trois vices prece
dens/ cestassauoir.orgueil.gloutonnie. immundi

Auarice.

cite. Il pretend immoderemet par auarice congre
ger et amasser pecunes et richesses pour mieulx p/
uenir a ses sinistres intentios. Or celuy qui est en
lamour inique de sa propre excellece/et delices cor

Ire.

porelles come dit est:il persecute et hait tout ce qui
len peult empescher:et concoit vne grefue ire et ap
petit de vengece contre ceulx qui sont au contrai
re de son ppre desir luy donnat empeschemet/et a

Enuie.

enuie du bien et honneur dautry comme opposite
et aduersaire au sien propre et se resiouyt du mal
de son prochain / par ce estimant auoir augmeta
tion de son exaltatio pour la depression et vilipen

sion ou deperdition du bien dautry. Et pourtant que les delices corporelles sont nourries repeues & etretenues par torpeur & oysiuite / il fuit labeur peine & exercice corporel & ne quiert que ses aises: & deuiet mol & remis & tout dissolu & enerue & cōe tout paralitique quant a bien faire: il chet par ce en acide qui est attediation fastidiation & abhomination du bien diuin / & par icelle acidieuse nau/seation il viet au port de tout vice & en la sentine de tout peche / & innombrables branches & especes diniquite. Et aisy appert comme les dessus dictz sept pechez mortelz prennet leur originelle naissance en propre & priue amour de soymesmes.

Acide

La difference de lamour diuin & de la creature.

O mon dieu mō createur ie voy auchunemēt de loeil de mon petit entendement mon erreur en insipiente amour et congnois maintenant la difference dentre bonne et inique amour: car quelle est la fontaine tel est le russeau: quelle est la racine / telles sont les branches: quelle est la semēce tel est le grain: quel est larbre tel est le fruict: Quel est lespoux / de telle cōdition & dignite sera lespouse.

Nota

Je contemple donc quāt la fontaine est ample: viue: clere: nette: sauoureuse et delicieuse: Les russeaulx emanans et profluens dicelle sont clers et vifz: purs & netz: delicieux & cōsolables. Et au cōtraire se la fontaine est luteuse: lymoneuse: bourbeuse: vermineuse: fāgeuse: le russeau sera plain de lymon: fange: bourbe & vermine. O mon doulx saulueur vous estes fontaine damour abissalle. Source īfinie & inepuisable damour. Eaue vi

Exēple de la fontaine.

Fōtaine damour diuin:

ue vitale nitide clere et munde: et les russeaulx de/
scendans dicelle origination sont purs netz et con
solables. Celuy sire qui boit et puyse en vous fon
taine damour: et russeaulx procedās dicelle / il est
donc pur et net: car qui parfaictemēt vous ayme:
il ayme les creatures chaicune en son degre pour
lamour de vous: et refere le tout a vostre amour:
et premierement et principallement sur toutes cho
ses et plus que soymesmes vous ayme: et ne pmect
poit autre amour pulluler principallemēt en son
cueur: mais veult tout puiser en vostre amour et
ce qui pullule et croist de vostre amour / soubz la
quelle les creatures sont aymees / p ce son amour
est toute pure munde vive et clere. ¶ Alopposite

La falla ce damour vicieuse.

celuy qui boit en la fontaine lymoneuse bourbeu
se damour folle et insipiente tenebreuse obscure et
terreuse / et es russeaulx: son amour est toute rem/
plie de lymon de peche. deaue glurante et sensuelle.
et ce quil ayme / il ayme deriglement desordonne/
ment / mortellemēt / et contre dieu / et plus que dieu
et de ce quil ayme en fait son dieu: et les espines et
buissons il estime ses delices: fantasiant que le ly
mon est ypocras / et que la lye soit vng pur vin: et q̄
vng bourbier soit vng lit mol et soif cōme le pour
ceau qui se voulte eu volutabre de la fāge. Sicut
sus in lutabro luti / et cōme le corbeau se assiet sur
le cadauer cuidant que la cheronne soit perdux.
Aussy le pecheur a le goust infect. il est tout corrū
pu et lepreux / et ne gouste ne sauoure sy non fedite
et pudtise letifere et mortelle et ne boit que poisons.
O mon doulx saulueur: quelle difference ya de ce
luy qui boit en vostre fontaine damour diui et de
celuy qui se immerge en fleuue infernal de peche.
Vostre fontaine est leaue de vie. Celle de vice le

aure de mort. desq̃ fontaines ↄtrairez auez dit. Qui biberit ex aqua quam ego dabo ei non sitiet ietez num. Et qui biberit ex hac aqua .s. sẽsualis pcti/ sitiet iterũ. Vostre fontaine est doulce ⁊ cõsolable. Celle de peche amere ⁊ abhominable.

¶ Exemple de larbre.

¶ En aprez ie cõsidere quelle est la racine tel est larbre/ les branches les feilles les fleurs ⁊ les fru ictz. cõme appert des cedres cyprez palmes oliues dabtiers grenardiers orẽgiers pis lauriers figui ers vignes põmiers periers ⁊ autres innõbrables qui portẽt plusieurs ⁊ diuers fruictz sauoureux delicieux fragrãs ⁊ redolẽs: Ainsy sire est il de la racine de vostre amour en laq̃lle quãt lame se fi/ che ⁊ q̃ en icelle tous ses actes sõt fõdees/ ⁊ ses ope ratiõs inserees ⁊ cõglutinees il sont toutes fructu euses delicieuses amoureuses vertueuses ⁊ de grã de efficacite: car vo⁹ estes la racine damour/ por/ tãt ⁊ donnãt le fruict de iexplicable fragrãce ⁊ re dolẽce/ aux vngs en vne maniere/ aux autres en vne autre iouxte la diuersite des affectiõs des de notz esperitz. cõme la mãne celiq̃ contenoit en soy toute suauite ⁊ delectatiõ selon q̃ le goust estoit af fecte. Pource vo⁹ estes apparu ⁊ demõstre aucu nesfoys en forme de iardinier: lautresfoys en figu re de pelerĩ: aux autres deuelopãt ⁊ ostẽtant voz playes ⁊ cicatrices. Et aĩsy en la racine de vostre amour q̃conq̃ radicalemẽt y est plãte/ ce q̃ en est p duict ne redole q̃ vrẽ amour. Aucõtraire ie cõtẽple quãt la racine de larbre est rõgneuse vermineuse corrõpue sterile infecunde ou de nul fruit: tout ce qui en est germine ⁊ pduict soit en brãches fleurs ou fruict/ est vermineux/ infect ⁊ corrumpu. Sem blablement sire lame qui se fiche en mauluaise

La racine damour

et venimeuse racine damour/toutes ses branches feilles & fruictz cestadire toutes ses cogitations locutions & operations sont vermineuses & corrompues & ne sauourent q̃ fange luteuse & sensuelle: qui nest que sterilite mortelle de lame qui en est toute fetide & lepreuse. En ceste maniere len peult exemplifier de la semence selon sa qualite: se cest bon grain de fourment il en produit de telle espece. orge engendre orge & auoine auoine/zizanie germine zizanie. Or il estoit cõmãde p lobseruãce legale q̃ le chãp ne fust point seme de diuerses semences Pareillemẽt lame ne peult estre semee de la semẽce damour diuin & damour sensuelle & brutale ensemble:ne le feu damour diuin que dieu a enuoye en terre. Ignẽ veni mittere in terram/& quid volo nisi vt ardeat.ne se peult mesler auec le feu sulphure & fetide de la sensualite.il ny a point de cõuenance de iesuchrist a belial ne de la lumiere aux tenebres. Et pourtãt sire a ce que mon amour soit toute pure clere & necte il fault q̃lle soyt puisee en vostre fontaine souueraine damour & quelle en soit diriuee & emanee:& non mixtionnee auec les eaues bourbeuses & venimeuses:car telle balsme de vostre amour ne se peult compatir ne mesler auec telle vermine.

Feu damour diuin & le sensuel.

Exemple de lempereur du monde ayant deux filles de ingente pulcritude.

Je regarde en oultre mon doulx saulueur que lempereur auoit deux filles de indicible formosite q̃l amoyt moult & les tenoit moult cheres:pour lesquelles mesmes eust voulu exposer ce q̃l auoit iusques a la mort et les entendoit et vouloit col/

loquer haultement & richement iouxte la noblesse et eminence imperiale. Or aduint il que vng rustique & ruffian pouure et de infime condition mais subtil cauillateur et deceptif cautement sen vint a lune des d filles: & trouua moyen secretement parller a elle/et par friuoles raisons & persuasions luy suggera laisser son pere lempereur et sen fouyr et euader de sa subiection:et se donner a luy allegnant quen la maison royale desondit pere elle estoit moult subgecte et tenue estroictement:& quelle estoit trop prinse deprez/sur laquelle lempereur auoit songneusement tousiours son oeil pour veoir & considerer tous ses gestes signes modeste contenance et discipline. Disoit oultre ledit ruffian a ladicte fille selle se condescendoit le prendre en espoux quelle seroit en plus grande liberte et feroit mieulx a sa volunte et prendroit plus desbatement et viuroit plusaisemẽt et a son plaisir. Quant ladicte fille eut ouy ces d parrolles elle fut moult indignee et courroucee contre ledit rustique & luy respondit. Va ruffian rustique infame/ort et sale. va. fy de toy. et de toutes tes promesses. ie nay cure de toy. Cuides tu/attendu ma noblesse et treshaulte et eminente condition que voulsisse laisser monseigneur mon pere qui est le monarche du monde:qui me ayme sy tendrement/me nourrit sy soifuement/me garde sy songneusement/me vestit sy deliciensement/mentretient sy richement/me promect me constituer et mettre sy haultement. Estimez tu que voulsisse encourir son indignation et de toute sa court et perdre sa grace pour lamour de toy lait et deshonneste/noir et charbonnier. Comment es tu si ose et sy hardy ingerer a mes oreilles telz blasons

La bône fille.

telx abusiz predicatz. Va tant hors dicy inconti/
nant. Ne te trouue plus deuant moy: car iayme/
roye mieulx mourir de mille mors que te obeyr et
obtemperer/ie ne te veil iamais veoir ne regarder
ne parler a toy ne attendre a tes suggestions les/
quelles ie abhorre & deteste et ny daigneroye seul
lement penser. Et sy te dy que se iamais tu tadres
ses a moy ie le diray & annonceray a mon pere le/
perteur. Or va tan en la malle part & te depars
sans delay dauec moy. Ceste responce ouye de vi/
rile constance ledit ruffian frustre de son attente
se depart tout confuz/ & occultement sadresse a la
seconde fille/laquelle il trouua oyeuse & vacante
et ainsy que a la premiere luy persuada laisser
lempereur & quelle viuroit en plus grande liber/
te & sans cure & soucy auec luy. Adōc ceste d fille
lache et remise et ne considerant pas sa noblesse
imperiale ne loffence de son pere & de tous les ducs
princes & barons de la court cōmence a voluntai/
rement escouter les parrolles suggestiues & dece/
ptiues dudit ruffian: a le regarder & ficher son oeil
en luy: a luy rire & applaudir: & combien quil fust
ort salle & tout lait & noir: ce non obstant par aveu/
glee & faulse iudicature procedant de raison ob/
tenebree & aueuglee lestimoit bel & blanc & conso/
lable en ses ditz et faitz. et apres plusieurs lon/
gues et vicaires collocutions & assurances et pro/
messes faictes par ledit ruffian ladite fille se don
ne liberalement & franchement a luy mettant et
reiectant hors la craincte reuerentiale & amour
filiale de son pere lempereur & oubliant/mais qui
plus est contempnant & desprisant tous les dons
et graces/vestemens et ioyaulx que luy auoit dō/

La maul
naise fil/
le.

ne sondit pere lequel luy auoit promis richesses innõbrables:mais de tout ce igrate trictre & desloy ale & degenerant sen fuyt & sen va auec ledit ruf/ fian en vne region loingtaine/et par succession de temps elle deuint toute pouure maleureuse & ca/ lamiteuse meigre & macillente/famelique & souf/ freteuse/indigente & mendicante/nourrie des sili ques & viandes porcines toute nue & confuse/ve/ stue de chiffes/souuent frappee & collaphisee par ledit ruffian/triste & desolee deiectee & desesperee: toute sale & orde/rustique & ruffianne/blesme/def faicte/& infaicte & encourut lindignation de son pere lempereur & des princes de sa court. Au regard de la premiere fille qui constamment se deffendit est par son pere haultement colloquee/elleuee & pri see/anoblie/enrichie/et en la grace de tous com/ me rayne et emperiere coronnee/reueree & honno/ ree/ & de tant plus cherement aymee que lempe/ reur congneut quelle auoit virilement resiste au dit ruffian:& sestoit tousiours fealemẽt adheree a lamour paternelle. ¶ Finablement apres lon/ gue espace de tẽps ledit empereur remply de tou/ te pitie & misericorde enuoya ambassades & he/ raultz en ladite region loingtaine en laquelle re/ sidoit la pouure & miserable fille pour la retirer de mauluaise voye & chemin de perdition & luy annoncer & signifier depar lempereur selle vou/ loit retourner a luy en sa maison & laisser & hayr & abhorrer son ruffiã/& venir en toute hũilite lar mes & desplaisãce amere de ses delitz & deffaultz se prosterner aux piez de sond pere proposãt se cor riger & amẽder quelle seroit de rechef receue en sa grace/& nõ obstant loffense paternelle restituee en

grant honneur. Adonc lesd ambassadeurs chemi
nans par lad region querans et cherchans ladite
fille vindrent en vng lieu champestre/sterille et de
sert et la trouuerent la pouure fille paissant et gar
dant ses pourceaulx laq̃lle de famine estoit semi
morte: dilaceree en ses habitz chiffes et si couuerte
de maulx de cloux charbõs apostumes desfiguree
decoloree et si fusq̃ et noire en sa face et si laide quil
sembloit mieulx estre la fille dun vil rustiq̃ et char
bõnier que de lẽpereur. Toussoys aprez quelle fut
interroguee par lesd ambassadeurs q̃ elle estoit
et de quelle ligne estoit descendue: et commẽt estoit
deuenue en telle misere: elle estoit si confuse et hon
teuse que nosoit respondre ne leuer ses yeulx vers
lesd ãbassadeurs: mais se fust voulẽtiers abscon
see et occultee soubz terre: commẽca si fort a plorer
et larmoyer que lesd ambassadeurs prindrẽt coniec
cture que cestoit la fille de lempereur/ et la voyant
en si pouure estat et tãt chetiue furẽt tous esmeuz
a pitie/ et de rechef linterroguerent plusfort alle/
guans quilz estoient enuoyez par son pere lempe/
reur pour la reuoquer et ramener/ et selle retour
noit son pere benignement la receuuroit. Lors la
dite fille commenca encores plus a plorer et leur
dire en ceste maniere. ¶ Las helas cõment mose/
roie trouuer deuãt la face de mon pere tãt doulx
tant debõnaire: tant liberale/ tant par son amour
songneux de moy/ et iay este ẽuers luy tant maul/
uaise tant peruerse/ tant desloyale: tant ingrate:
le delaissant labandõnant. Las quay ie fait. Que
suis ie deuenue. En quelle misere. En quelle ca/
lamite. En quelle abisme me suis ie precipitee. A
qui me suis ie liuree et baillee. ie ne mose conside/
rer/ veoir ne regarder tant suis ville abiecte et cõ/

fuse. Comment airay ie la hardisse comparoir de
uant mõ pere/ ven que suis toute cõfuse q̃ manez
trouuee & que me voyez ainsy deturpee/denigree
defiguree. Helas ie ne suis plus telle que iay este
ie ne suis plus la fille de lempereur: telle ne doy
estre appelle/ie nen porte pas les enseignes ne en
faitz ne en ditz/ne en gestes/ne en vestemẽs ne en
couleur. ou sont les vestemens desquelx mon pere
manoit si richement ornee & paree/ou sont les ioy
aulx/armigaulx/fermeilletz/ganteletz/ colliers/
perles/pierres precieuses/sandales/ ornemẽs tãt
precieux que delicieux desqlz estoye toute resuplã
te. O que suis ie maintenant: ie suis las/ & quelle
rustique noire ruffiãne. Vault il pas mieulx ain
sy finir mes iours/& mourir en ma miserable pou
urete que apparoistre en telle confusion deuant
mon pere qui ne verra chose en moy sy nõ digne
de tout tormẽt & pugnitiõ. Que luy pourray ie al
leguer. Quelle excusatiõ pretẽdre. Quelle raison
deffẽsiue amener & narrer. Certes nulle. Nest ce
pas chose intollerable en tel estat me trouuer/qui
ay si lõguemẽt psenere sãs retourner. Cõmẽt me
pourra il recõgnoistre. Or veult il quen lestat ou
suis de psẽt/luy soys offerte: iay le cueur en destres
se quãt ie y pense Je meurs dãgoisse ie perz de tri
stece/Vault il pas mieulx q̃ dyes a mõ pere que ne
manez point trouuee & q̃ en briefs iours tristes & de
solez ie abbrege ma vie/& accelere ma mort. Quen
dictes vo⁹. Cõseilles moy se ie doy pas aisy faire
& que ne pense plus ne a pere ne a mere / parẽs ne
amys ne a ce q̃ mõ pere manoit dõne: ne mesmes a
ce q̃ ie fait & ppetre/affin q̃ la memoire ne men cau
se plus de tristece/& q̃ demeure en ma fange & pou/
urete suppose q̃ en ce faisãt ie voy biẽ q̃ suis pdue

& perpe. Mais quoy. Au moins naitay ie point la
confusion que iestime auoir se ie retourne a mon
pere lequel ie scay bien que iay courrouce & marry
et irrite toute sa court tant que ne scairoys expli/
quer. Or me dictes donc vostre opinion. Quāt les
ambassadeurs eurent ouy ces parrolles furēt biē
tristes voyās ladite fille ainsy deiectee/absorbee
et cōme desesperee/neantmoins cōmencerēt la cō/
soler par diuers raisons en luy remonstrant sa pa
tente & cent mille foys plus grande confusion sās
comparaison qui luy aduendroit selle ne retour/
noit: & que iamais nairoit biē & quelle morte les
bestes & oyseaulx la consumeroient & que a per/
petuite en seroit en opprobre/contemp & vilipen/
sion de toute la posterite qui en airoit memoire.
Ensemble luy declarerent comment ne debuoit
tant peser & si fort craindre vne confusion tempo
relle qui seroit tantost reparee pour recouurer la
grace de son pere/lequel est si doulx tout plain de
clemence & de bonte & facile a pardonner qui la en
uoyee querir/et qui est prest la receuoir/et resta/
blir en sa grace/et faire reuestir soifuemēt & nour
rir delicieusement/& colloquer haultement/lequel
naira point recordatiō des delitz de sadite fille
apres que humblement en amere contrition sera
retournee et ne luy reprochera point son iniquite
laquelle luy sera pardonnee & toute la court de
lempereur en sera resiouye et consolee de sa re/
uersion/pourueu que plus ne differe ne delaye en
delaissant toutes excusations dilatiues de retour
mais sen vienne franchement en toute humilite/
et la paix sera tantost faicte: puis que desorena/
uāt a propos ferme inseparablemēt se tenir auec
sondit pere & se conduire regir & gouuerner saige

gement et prudentement ainsy quil compete et ap
partient a la fille dun tel hault et puissant em/
pereur/duquel elle fera la totale volunte de plus
grant cueur et affection quelle nauoit fait dudit
ruffian par lequel auoit este seduicte et trompee
Apres que ladite fille olt ouy lesdictes parrolles/
elle print respiration et vigeur desperit disant
quelque chose quil men doye aduenir ie prendray
cueur et boiray cordialement toute confusion tem
porelle pour recouurer la grace de mon pere me
confiant en sa clemence: car ie suis preste endurer
et souffrir ainsy que suis digne toutes choses/et
encores plus ay desseruy q̃ ne pourroys penser: et
ne celeray point mes malices et iniquites que ne
les dye en amaritude toute prosternee au piez de
mon pere/preste et deliberee faire telle satisffaction
quil luy plaira. Et pourtant presentement par/
tons dicy et retournons au royaulme de mondit
pere. Adonc lesd ambassadeurs ioyeux et consortz
se misdrent a chemin pour retourner et amener la
dite fille/et en diligence enuoyerent postes et mes/
saigiers deuãt a lempereur pour signifier la ve/
nue de sadite fille. Lequel fut moult indiciblemẽt
console de telles nouuelles. Et quant il eut con/
gneu que sadite fille approchoit de son chasteau/
luymesmes acompaigne de ses princes et barons
vint hylairement au deuant elle. Laquelle en/
cores de loing voyãt son pere lepetent venir/nosa
plus pres approcher/mais se va iecter et proster/
ner a terre plorant et lamentant irremediablemẽt
Et quant son pere et toute lassistence fut aupres
delle/iectoit souspirs si haultz et clameurs de cu/
eur si fortz et valides quil sembloit proprement que
son pouure cueur se deust fendre et briser tant

estoit plain de cōtrition amere/ et ses deux yeux esfundoint incessamment larmes pitiables comme deux fontaines courrans par ruisseaulx/ et ainsy que lestanc quant les bōdes en sont ostees. Ne pouoit dire ne proferer ung seul mot tāt estoit pressee de douleur et desplaisance de son offence/ navoit vigueur en ses membres pour lors pour se sustenter et soustenir tāt estoit lesperit en amaritude en telle maniere que cestoit ung piteux regard et spectacle veoir la fille de lempereur ainsy pouurement acoultree blesme decoloree defiguree cōficte en pleur ses yeux cavez de famie et de larmes marcide et toute attenuee q̄ nē luy estoit demeure q̄ la peau et les os ainsy quon veoit p ses habitz tout dessires et dilaniez. ¶ Toute la court ce voyāt estoit esmeue a plorer et mesmes lempereur concite a pitie et cōpassiō et dist a sa fille en ceste maniere. Ma fille levez vo⁹ ma fille plez a moy/ car ie suis venu pour lamour de vo⁹/ et gracieusement vous receuray A quoy la ditte fille ne donnoit point de responce/ mais continuellement ploroit iusques a ce que personnellement lempereur la leva/ la print et ambrassa en signe de toute clemēce et suavite/ la deoscula luy disant. Ma chere fille maintenant parlez a moy. Adonc laditte fille aprez quelle eut repris auchune vigeur desperit et resume ung peu sa force/ de rechef devant son pere se met a genoulx sa face iclinee vers la terre et frappant sa poitrine et disant sa tresgrand coulpē cōmenca a dire ce qui sensuit ¶ Las mon treshonore souverain et redoubte seigneur. Helas comment mavez vous presentemēt appellee vostre fille/ qui ne suis pas digne laver les piez de la plus petite de voz āceles ne estre cōputee en nombres de voz chamberieres qui ay per

du par mes demerites le nom real de fille qui suis degenere et abastardie: deturpee et denigree. & pol/ lutant & obliquant de ma ligne & noble condition detrudee & redigee en bas lieu et ifime de toute vi lipension/qui suis plus digne de mort que de vie: de toute confusion que de honneur & exaltation/d desolation que de consolation/de tourment et pu/ gnition que de gracieuse paternelle reception: qui ne suis pas digne d mēger les miettes & petitz frag mens qui cheent soubz la table de voz serviteurs. Helas mon souverain seigneur suppose que ma/ vez appellee vostre fille: sy noseroye vo⁹ appeller mon pere attendu mon indignite et villite: ne le/ ver mes yeulx pour regarder vostre benigne face: mais treshumblemēt puis que de vostre seulle bō/ te il vous plaist me recevoir/il vo⁹ plaise me reclur re & mettre en lieu ou quel ie pleure en penitēce loffense que ie perpetree & commise contre vostre ma iesté imperiale. Toute lassistence d la court cōgno issant la compūction amere de lad fille supplia et interceda pour elle a ce que lempereur la print nō seullement a mercy et pdon mais avec ce luy pleust la restituer en honneur et en faire feste universel le de congratulation: car elle estoit pdue/or elle est trouvee et revenue/elle estoit perte et elle est ressu/ scitee. Lors lēpereur la receut en toute graciosite et benignite luy pardonnant ses faultes et delitz: et la fist laver et mūdifier puis apport belles estol les fines/blāches/delicees purpurees et precieuses et en fist revestir sad fille et ierter toutes ses chif/ fes. Bissus et purpura indumentum ei⁹ Luy mist beaulx signetz et aneaulx au doiz les sādales do rez au piez et colliers dor au col/et fist ung grant convy et crier a son de trompe par la cite que tout

le mõde se y trouuast iouxte ledict imperial pour luy ɔgratuler de linuentiõ de sad fille. disant Cõ gratulamini michi quia inueni filiam meam que perierat. Lequel conuy fut fait en grant iocũdite ioye ⁊ liesse/en tous instrumẽs musicaulx. Quia gaudium est in celis angelis dei super vno pecca/tore penitentiam agente.

¶ Comme lame penitente breuement ⁊ summerement explique lad parrabole.

¶ O mon souuerain redempteur/las helas cõsiderant lexemple dessusd ne me puis contenir effũder larmes et pleurs en grant affluence congnoissant que suis lune de vos deux filles precedentes non pas celle premiere qui virilement et constanment a resiste a ce ruffian lennemy denfer/⁊ a toutes ses cauillatiues ⁊ deceptiues persuasiõs ⁊ suggestions: plus aymant mourir de mille mors que pdre vostre amour en laquelle a perseuere ⁊ demouree en vostre grace enrichie et augmentee en dõs et richesses spirituelles feale et loyale en la dilectiõ paternelle quelle vo⁹ debuoit/alaquelle auez donne le diademe et coronne d vostre royaulme cõme rayne et emperiere et ayant en saisine et possession vostre heritage/et lauez exaltee honnoree et sublimee en vrẽ trone en toute magnificẽce. mais helas au contraire ie suis celle seconde mauluaise fille et desloyale/indigne destre appelee et nõmee vostre fille: pourtant que ay delaisse et perdu vrẽ amour mettãt en oubly ma noblesse ⁊ vrẽ doulce paternite ⁊ me suis prostituee liuree et baillee a ce

tirãt vil et salle rustique vostre aduersaire ce grãt serpent tortu sathan aux tentatiões duquel ay pl⁹ tost obey et obtempere que a voz sainctz commandemens lesquelx ay conculque contempne desprise/obmis et iecte soubz le pie/et ay ambrasse ceulx dud' ennemy les acõplissant de cueur et daffection qui menent a perdition/et reboutant et abhorrãt les vostres soifz et doulx tãdans a saluation/pl⁹ aymant mon dõmaige que mõ proffit/mon damp que mõ salut/la terre que le ciel/le corps que lame le present que le futur/le caduque que leternel/la paille q̃ le grain/la lye amere que le vin delicieux la viande porcine que langeliq̃ et diuine/la bourbe que la fontaine clere/la mort que la vie/les espines que le beau lys/le venin et toxication que salutaire potion/infirmite que incolumite/indigence que opulece/seruitute que liberte/ãgoisse que liesse/et me suis eslongne de vous mon createur nõ pas de vestiges corporelx qui estes tout par tout p presence essence ⁊ puissance/mais par trasses ⁊ chemyns tortuz de vice et peche/et de tant plus q̃ me suis laisse courir en mon iniquite/de tant ay este loing de vous et de vostre grace: ainsy que ceulx qui entrent plus auant en la mer/de tant plus sõt eslongnez du port:et me suis immerge ⁊ noye en mon vice par longue perseuerance:querant quelque repos/mais ay trouue le cõtraire turbatiõ et agitation:car comme dit sainct augustin le cueur nest poit en repos sil ne se repose en vous mõ saulueur. Inquietuz est cor nostrum donec requiescat in te:Et la ou iay cuide trouuer q̃lque solas et cõsolation qui estoit letifere et mortelle. Jay beu et hume mille tristeces mille angoisses mille amaritudes:estimant miel: Veritablement ay congneu

Sainct augustin

Boece.

que cestoit fiel: car cõme dit boece en son liure de cõ solatiõ sur ce passage. Hoc habet voluptas omis. Stimulis agit fructes. Peche semble au cõmence mẽt auoir delectatiõ: mais a la fin ou cõcomitan mẽt il a amertume aĩsi q̃ la mouche q̃ dõne le miel donne ⁊ laisse la poincture de son esguillon. O en combiẽ de maulx ⁊ punctures esguillõs de tristece glaines de doulenr p peche me suis trouuee. O en quelle egeste. O en q̃lle mendicite. O en q̃lle pou/ urete. O en quelle calamite. O en q̃l tormẽt. O en quelle affictiõ. O en q̃lle desolation. Las cest cho se inexplicable. Non est pax impiis dicit dñs. Et droictement ⁊ meritoiremẽt ce aduient a lame pe cheresse qui laisse son createur quelle soit profu/ gue vague instable angoissense triste ⁊ a soy en/ nuieuse: ⁊ ace q̃ finablemẽt congnoisse q̃lle ama/ ritude cest preuariquer la loy diuine et perdre la/ mour de son dieu. Et combien que en lad region loingtaine de dissimilitude de peche en laq̃lle lon guemẽt ay conuerse vous mauez souuẽt enuoye messagiers ⁊ ambassadeurs pour me reuoquer et rappeller a vous disant. Reuertere. reuertere su/ namitis: reuertere reuertere vt ĩtuamur te. Cest assauoir bonnes ⁊ sainctes inspiratiõs doctrines predications ⁊ monitions internelles par le bon ange: maintenant craincte de la mort: terreur des iugemẽs diuins: comminations des peines infer nales pour me retirer de vice: promesses des ioyes de padis: de la felicite eternelle pour me exciter a vertu/ ce non obstant par habituelle corruptiõ ⁊ corrumpue habituation de malice obstinee ⁊ obsti nation malicieuse ay ferme mes oreilles cõme la/ spic ne voulant entẽdre aud inspiratiõs: qui plus est les ay reiectees expellees ⁊ ferme huys de mon

ueur/les mettant de tout mõ povoir en oubliãce a ce que nen eusse recordation/ Ainsy long temps ay perseuere & de plus en plus me suis laissee tumber & precipiter/& profõder en peche. Et par ce ap pert que ne suis pas vostre bõne & loyale fille qui tousiours a perseuere en vostre amour demourãt auec vous & tousiours employe fructueusement son temps: & tousiours a gaigne & sest enrichie in diciblemẽt: mais au contraire ie suis la tresmau uaise & vostre tres delo yale fille qui ay delaisse vo stre amour & lay trãsferee a la creature/a la pour riture & vermine/ & ay inutilemẽt & infructueuse ment consume mon temps/& non seullemẽt ce pẽ dant ie nay riens gaigne:mais tout perdu & suis maintenant a mon.a.b.c.& a la miene volũte que encores ie puisse auiourduy en ferme propos bien commẽcer en rachetant mon temps. Redimentes tempus: & q̃ desormais ie soys toute actiue & solli cite au gaing spirituel:auide ardẽte & feruẽte aq̃ rir les richesses de vertu & perfectiõ durant q̃ par vostre longanime expectation & pacience mauez donne lespace de penitẽce/& tãt proclame crie & in tone a mes oreilles intellectuelles & volitiues que mauez par vos inspirations & sainctes escriptu res excitee a retourner a vo⁹ pour recouurer vo stre grace:laquelle auoys perdue par ce q̃ comme dit est me suis aymee dun amour dereiglee & desor donnee & proprietaire qui ma fait tumber en plusi eurs vices donc sire toute prosternee deuãt vous en pleurs & larmes vous en dy treshumblement ma coulpe. Quia tibi soli peccaui & malũ coram te feci.

¶ Les qualitez damour diuin & de propre amour de soymesmes.

Lamour de dieu doibt estre la premiere.

O mõ doulx sauueur il appert que lame delaissant & pdant vostre amour/ vient aymer soymesmes indeuemẽt faulsemẽt iniustement inordonnement obliquemẽt/ pourtant que son amour ne depend pas de la vostre cõme le ruisseau de la fontaine originelle. Laquelle vostre amour est vraye iuste ordõnee & droicte. Et ainsy q̃ vostre amour est cause que tout amour qui en procede & descend est bonne/semblablemẽt amour propre de soymesmes dereiglee est cause que autre amour qui en emane & prouient soit mauluaise & vermineuse. Et par ce sire vostre amour doibt tousiours estre preallablemẽt la premiere/ car quant nostre volunte premierement & principallemẽt vous ayme elle est adonc haulte sublime noble sure pacifique quiete tranquille forte robuste pleine de ioyes & richesses. Alopposite se la volũte qui a soy peult retorquer & reflechir iniustement son amour p constituant son principal & premier fondement se conuertit a lamour de la creature innordonnemẽt & non pas selõ la rigle de vostre amour: & attẽdu q̃ toute creature de soy est fragile mobile fluide indigẽte & insufficiẽte: cõme dit raymũdus en son viola aie: il sensuit q̃ lad volũte desordõnee sera telle cõme la chose q̃lle a aymee/ incõstante & instable & variable souffretant tribulee cõtristee affligee anguistee pauide turbulẽte profugue & vague: & tẽdant tousiours a ruine: agitee cõme le rouseau ipelle de vẽt pourtant q̃ premieremẽt elle na pas colloque son principal & stable fondemẽt en vostre amour sire p leq̃l tout ledifice damour subsecutiue eust este hault fort puissant sur tranquille & cõsolable: car tel est celuy comme la chose quil ayme. ¶ Et par ce appert q̃ ces deux amours. La vostre bonne/ &

Raymũdus.

Tel est celuy q̃l est ce quil ayme.

propre amour de soymesmes maulvaise/sont les racines et originatiōs de toutes autres affections cestassavoir vostreamour/la source et fōtaine de toute bōne affectiō: et amour priue et ppre de soy/la naissāce et sentine de toute maulvaise affectiō. Et veu et considere q ces deux amours dessusd sōt op posites cōtraires et aduersaires ēsemble/cōme en nemys capitaulx: Il fault necessairemēt ocluure q se lune amour est bōne lautre est maulvaise. Or sire idubitablemēt et irrefragablemēt vrē amour est tresbonne et souueraine par cōsequēt amour p pre de soy et de la creature derigleemēt nō diriuant de la vrē/est tresmaulvaise tresuile ifime et plai ne de pouriture et vermine.

Les effectz desd deux amours.

O mon dieu mō createur aisy q vostre amour diuin. cest nostre pmier biē: nostre pmiere lumiere de laqlle emane et descēd toute lumiere: cest nostre pmiere rectitude: pmiere rigle: pmiere exēplarite: pmiere iustice: pmiere amitie: pmiere force: pmiere roboration: premier repos: premiere tranqllite: pre miere consolation: premiere liesse: premiere vertu: premiere ioye: pmiere verite: pmiere vie: et le prin cipe et origination de toutes bonnes oeuures et co gitations: pareillemēt au cōtraire amour ppre de soymesmes derigle: est le pmier mal du ql en lōme prouiēt tout mal: pmiere oblicqte: pmiere tortuosi te: premiere exorbitatiō: pmiere cecite: pmieres te nebres: pmiere iniustice et desloyaulte: premiere di scorde: pmiere ibecillite: premiere turbatiō: pmiere desolatiō: pmiere tristesse: premiere ire: premiere iiqte: pmiere malice: pmiere faulsete: pmiere mor talite: pmiere corruptibilite: et la naissāce calami teuse de toutes maulvaises operations et affectiōs

Nota:

¶ O mõ doulx saulueur vostre amour fait la vo lunte de lõme iuste humble benigne: mais amour de soy propre la fait iniuste irreligieuse superbe & orgueilleuse turgide ẽflee proterue rebelle & furieu se. ¶ O sire dieu vostre amour fait la volunte q̃e te trãqnille doulce amiable: mais amour de soy la rend turbide turbulẽte amere litigieuse & odieuse. ¶ O benign ihesus vostre amour fait la volun te libere franche & deliure: mais amour de soy la rend serue subgecte & captiue. ¶ O mõ dieu vostre amour fait la volunte treslarge tresdilatee tres ample & trescapace: mais amour de soy la rẽd tres anguste tresestroicte & coartee incarceree & empri sonnee. ¶ O tout puissant signeur vostre amour fait la volũte immobile stable ferme & vigoureu se: mais amour de soy radiquee en la creature vai ne fluide mobile & caduq̃ rẽd la volunte instable fluctuãte & subgecte a toute vanite. ¶ O tressouue rain seigneur vostre amour fait la volunte tres unie & par consequẽt tresforte tresriche tresopule te tresdelicieuse: mais amour de soy la rẽd tresdi uisee tresfragile tres vide tressameliq̃ tresesuriẽte & trespouure de tous biẽs indigẽte. O mon pere ce leste vostre amour fait la voulũte habiter & con uerser en son pays en son royaulme en sa maison & hereditale mansion: mais amour de soy la rend forbanie exule estrãge peregrine & profugue sur la terre. O ineffable beaulte splendeur de la gloire paternelle vostre amour fait & rend la volunte tresbelle tresprecieuse tresdecoree de immẽse formo site spirituelle: mais amour de soy la cõstitue & la painct treshorride squalide denigree fedee & detur pee. ¶ O lumiere inaccessible vostre amour irra die & illustre la voulunte & entendemẽt humain

Propriétez damour diuin & damour deri gle de soy.

dune tresuibrante et clere lumiere tellement que
lomme a notice et congnoissance de vous/ de soy:
et de tous biens. A lopposite amour de soy tene/
breux/obnubile et obtenebre le cueur de lome de tres
denses et caligineuses tenebres: de sorte q lome ne
cognoist ne dieu ne soymesmes ne les autres cho/
ses droictemet et riglemet. Sicut scire oportet/ aisy
quil appartiet scauoir et cognoistre. ¶ O vray di
eu plasmateur et amateur de voz creatures come il
soit ainsy q vre amour soit vniuerselle et sy peult
estre vng et semblable en plusieurs: mesmes en per
sonnes innombrables: laqlle chose ainsy faicte et
presupposee: adonc necessairement grande paix et
vraye et perpetuelle cocorde perseuere entre lesd p
sonnages: durat et perseuerant entre eulx vostred
amour. Et sunt cor vnu et anima vna. ilz sont en
semble vniz quietes transquilles pacifiques: ioy/
eux et congratulans du bien lun de lautre/ pour/
tant que leur amour est riglee et fondee en la vo/
stre et ne veullent riens cotraire a la vostre: et par
cosequent ont conformite de voluntes dirigee a la
vostre et telx sont les vrays amys fondez en vertu
en laquelle toute amour vraye et amitie prent sa
racine come dit cicero en son liure de amicitia. Et
amicoru est idem velle et ide nolle. Au contraire/
quat auchun premierement se ayme damour pro
pre et priue/ il quiert son propre honneur/ sa propre
comodite son ppre plaisir/ sa propre dignite et ex/
altation/ et estre prise et eleue singulieremet et emi/
nentement par dessus les autres/ et par ce il impu
gne lonneur de son prochain affin quil deffede le
syen/ et diminue celuy dautry pour augmenter le
sien propre sil peult: et hait/ execre et persecute tout
le bien tant spirituel que corporelle quil veoit en

lautre comme repugnant ⁊ contraire au sien: et de ce en procedent maulx indicibles/batailles/seditions/bandes/sectes/monopoles/cõiurations/diuisions/dissensions/inimitiez/ennuies/emulations/cõtẽtiõs/detractiõs/animositez/ires/rixes cõtumelies/rapines ⁊ autres maulx detestables ⁊ dãnables. ¶ O mon doulx saulueur ie voy maintenant p ce q̃ dessus est dit les maulx esquelz suis encourrue pourtant que par peche ay pdu vostre amour ⁊ me suis aymee premierement ⁊ principalement obliquemẽt ⁊ les autres creatures derigslement contre vray ordre de droit dequoy humblement prosternee ie dy. Tibi soli peccaui.

¶ Le fruict final procedant desd deux amours. Et premierement du fruict damour diuin qui est vraye ioye.

¶ O mon dieu mon createur. Ainsy q̃ des arbres et des plantes on attend quelque fruict: semblablement on demande de toute aultre chose quel fruict elle apporte q̃lle proffit vtilite ⁊ emolumẽt en procede. Or sire la volunte humaine est cõme le champ eu quel peuent estre plantees lesd deux amours cestassauoir vostre amour ⁊ amour propre de soymesmes/⁊ ainsy ql sont contraires ⁊ opposites/⁊ ne peuent estre ensemble. simul ⁊ semel en vng mesmes suppost ou subiect: pareillement les fruicts qui en sont produictz ⁊ descendent sont cõtraires. Et cõme il soit ainsy que a lõme de tout son labeur ne luy demeure finablement que ioye ou tristece/car cest tout son gaing quil en rapporte: il fault dire q̃ ioye ou tristece sont les fruictz finaulx de ses oeuures/car cõme en tout ce quil fait il tend et regarde a ioye iocundite ⁊ exultation.

Et quant il a obtenu sa ioye/il se y repose & est sõ desir/son affection/son soubhet ressasie. Et pour ce q̃ tristece est contraire a ioye: il sensuit q̃ toute p sonne suyt & reiecte tristece et ambrasse ioye. Et vraye ioye est le vray fruict de lõme/& vraye tristece est le fruict veritablement mauluais: et par cõ/ sequent ioye & tristece dessus naissent de diuerses et contraires semences/doncques vraye ioye emane & procede de vostre amour mon saulueur/ et a loppposite vraye mestitude et tristece est originee de ppre amour de soy dereglee: & ainsy que estes souueraine imensite/souueraine beaulte/ souuerai/ne puissance: souueraine bonte: souueraine sapiẽce/ la ioye procedant de vostre amour est tresbelle trespuissante tresfructueuse et tresbõne. ¶ La propriete de vraye ioye qui est le fruict damour diuin cest quelle est de telle nature & condition cõme la chose premierement aymee: et quel est le premier amour: Et cõme il soit ainsy q̃ lamour de dieu est la semẽce/pure clere iuste saincte imaculee incoinquinee & tresbonne il sensuit q̃ ioye fruict damour est tressainct: trescler: tres vray: tresdroict tresordõ/ne: tresimmaculee: tresbel & diuin ainsy q̃ dit Ray/mundus en sond liure. Et telle vraye ioye includ vraye liesse/iocũdite/oblectatiõ/hilarite/trãq̃llite delices/iubilatiõs/suauites/sacietes & mille biens ¶ La secõde cõditiõ de vraye ioye cest q̃ cõe le fruict de larbre nourrit viuifie & sustẽte/aussy vray eioye dõne la vie a lome/& en est sõ cueur nourri repeu & soustenu. Tristece est la mort de lome. Tristicia hui⁹ seculi mortẽ operat̃. Joye est la vie & cõferme oblecte & viuifie le cueur. ¶ La tierce cest q̃ ioye apporte a lõme le oble & acõplissemẽt d sõ biẽ final: car la ioie pleine & pfaicte d lõme cest sõ vltime & finale

La cõditiõ pmiere de vraye ioye

Raymundus.

La secõde ppriete.

La tierce condition

beatitude. Laquelle eue en saisine et possession eter nelle il nappete ne soubzhette plus rien. O quelle ioye mon dieu les bieneurez ont de vostre fruitiue vision et visiue fruition de vostre faciale essence laqlle ilz veoient. Nō in enigmate et p speculū sed facie ad faciē. a chūn diceulx voz loyaulx serui/tenrs/dictes. Euge serue bone et fidelis intra in gaudiū dn̄i tui. ¶ La quarte cōditiō cest q̄ ainsy q̄ vostre amour mon dieu est intime: interiore et de dens nous pncipalemēt: semblablemēt est la ioye q̄ est le fruict dicelle amour: et nest necessite la que rir es choses exteriores cōme en or et argēt pierres pcieuses et margarites/offices et dignites: et errent ceulx q̄ quierēt/aymēt et ambrassent les biēs cadu ques de fortune: cōme leur bien pncipal / suppose que ne sont q̄ accessores et adminicules et desqlx on doiēt bien vser a vostre hōneur sire: autremēt sōt plus dōmagaibles q̄ pffitables: et souuēt p iceulx lōme tend a dānation pourtāt ql en fait son dieu Et auaricia qd est idolorū seruitus. ¶ La quinte propriete de ioye cest que de tant q̄ en lōme vostre amour croist et se dilate: aussy croist et se multiplie la ioye q̄ en procede. Et pource sire entāt q̄ vostre amour sestend enuers toutes voz creatures/et spe cialemēt a lōme q̄ est cree et fait a vostre diuine yma ge et similitude: pareillemēt la ioye emanēte dicel le amour se diffunde et dilate a toutes creatures et specialemēt a lōme fait a vrē ymage cōme dit est. il sensuit donc q̄ lōme qui vous ayme il a encores ioyes infinies des creatures oultre la ioye quil cō coit de vous et singulierement de la creature raisō nable cree a vostred similitude et refere lōme tou/tes lesd ioyes des creatures a vous/car il en proce dent. Et ainsy appert clerement sire que lomme

recueult inestimable fruict de vostre amour. ¶Car depuis que lõme est en amour droicte/bonne & soifue: aussy est il en ioye droicte doulce & bonne auec soy en son cueur ayant sa vie: ses richesses & delices ¶Helas mõ dieu cõsiderant ces choses ne puis cõtenir larmes ameres cõgnoissant ce que ay perdu par peche delaissant vostre amour duql le fruict est inappreciable Parquoy profondement prosterne deuant vostre maieste ie dy. Tibi soli peccaui et malum coram te feci.

¶De la ioye finale apres ceste vie mortelle prouenant de lamour diuin & salut de son prochain.

¶O mon dieu mon createur Cõme dessus est dit ioye est le fruict damour & en ceste vie mortelle es cueurs de voz esleuz se peult accroistre augmẽter & dilater proffitans tousiours en vostre amour & ioye emanente dicelle: mais finablement en felicite eternelle lad ioye sera cõble/pleine/parfaicte/ ressasiee/referte/ & coagitee/selõ ql est escript. Mẽsuram bonam/cõfertam & coagitatã. &c. Et veritablement sire cest chose digne/ainsy que la volũte sest adheree ioincte icy & copulee a vo⁹ p amour elle soit deifiee & inherente en beatitude p fruition de vredit amour: Et de tãt q̃ lamour est plus feruẽte de vostre claire visõ: & attẽdu q̃ estes souuerainemẽt beau/souuerainemẽt doulx / souuerainemẽt begnin/souuerainemẽt bon: noble puissãt & icelle sapiẽce souueraine de tantplus q̃ lame bieeuree vous verra plus pfaictemẽt: de tant vo⁹ aymera plus ardentemẽt: & p cõsequent se resiouyra/exultera/iubilera/iocũdera & tripudira en vo⁹ plus copieusemẽt & supaffluemẽt vo⁹ voyãt face a face par tresclere/trescertaine & tresparfaicte vision.

De la ioye eternelle.

adonc sera en admiration dilatatiõ ⁊ iocundatiõ iouyte lescripture. Tũc videbis ⁊ afflues ⁊ mira bit⁊ dilatabit cor tuũ. Seul amour sire/par droit damour vous manifeste ⁊ mõstre ꝑ claire vision a lame bieneuree. Car vray amour est la clef ⁊ ouuerture de toutes choses: ⁊ est la nature damour de reueler a son ꝑfaict amy ses secretz. Amour est tresfamilier:dõc amour voꝰ faict veoir vous am brasser vous tenir voꝰ venerer ⁊ a vous adherer ⁊ en vous ꝑfaictemẽt se delecter. Et pourtãt sire q̃ estes beaulte infinie de suauite immẽse de mãsue tude abissalle de bõte ieppuisable de sapiẽce inscru table de maieste ieffable de ꝑfectiõ tressouueraine. Lame q̃ vous aymera en felicite ꝑ amour ne sera pas mercenaire:mais trespure:aincois voꝰ ayme ra pource q̃ de vous mesmes ꝑ vostre immẽse bon te vous estes trespleinement aymable. Et de tel le amour nasquit tresparfaicte et trespure ioye. De laquelle lame ne sera iamais frustree ne seq̃ stree/⁊ nul ne luy pourra oster:Parquoy sera lad ioye trescertaine/tresferme ⁊ tresseure. Et en oul tre sire attẽdu q̃ lamour emanant de vous se dila te a aymer ses ꝓchains:⁊ veu q̃ en beatitude on ay me son ꝓchain cõme soymesmes/q̃ pourroit digne ment referer dire ⁊ declarer les ioyes innõbrables q̃ lame bieneuree aura de toꝰ voz esleuz. Dinumera bo eos ⁊ sup arenã multiplicabunt.⁊ encores aura plus de ioye de voꝰ q̃ estes felicite eternelle q̃ de tou tes creatures. La ioye de vostre visiõ essentiale est suplatiue ⁊ trãscendãt. Visio est tota merces. En apres sire lame qui vous ayme ainsy es cielx:elle ayme son corps: ⁊ desire quil soit repare et rendu et restitue affin que tout lomme viue felicitement ⁊ integralement et pourtant quelle veult que son d

corps soit restaure: il sera par vous repare et re/
forme configure au corps de vostre clarte. Qui re
formabit corpus humilitatis nostre cõfiguratum
corpori claritatis sue. car vous voulez faire la vo
lunte de ceulx qui vous ayment & exaulcer leur
priere et requeste. Voluntatem se amantiũ faciet
et deprecationem eorum exaudiet. Affin donc que
la ioye de lame soit cõplete/elle recepuera son corps
non pas telle que portõs de present corruptible ag
grave/mortel et passible: mais sera de beaulte de/
coration et formosite reluisãt cõme le soleil/ imor/
tel/impassible/agile/subtil/ et conforme aux ope/
ratiõs de lame cõme dit sainct Augustin en livre
final de la cite de dieu. Certe ubi volet spirit⁹/ibi
protinus erit corpus: nec volet aliquid spiritus qd
nec spiritũ possit decere nec corp⁹. Cestadire q̃ la
ou vouldra lesperit: le corps y sera incontinant: et
si ne vouldra auchune chose lesperit quil ne luy
soit decent & a son corps. Sur lequel pas dud cha
pitre Francois de marones dit en la. xli. verite:
que les saincts ne serõt pas fixes & immobiles en
ciel empire ainsy que sõt les estoilles en firmamẽt
mais chemineront ymo voleront tout y tout ou y
vouldront: mais sainct Augustin nose diffinir
quelx mouvemens se seront pource quil dit quil
ne pourroit excogiter: toutessoys le mouvement
sera tel quil est decent a tel estat de gloire en quel
ny aura riens indecent et inordõne: car sire tu vo⁹
serez nostre vie/nostre salut/nostre refection/ noz
delices/nostre solas/nostre repos / nostre affluẽce
nr̃e gloire/nr̃e hõneur/nr̃e paix/ nr̃e saciete / nr̃e
souper/& tout nr̃e bien/& toutes choses hõnestes & de
sirables ainsy q̃ dit lapostre. Ut sit deus oia in oi/
bus. Vous serez la fin de tous noz desirs/ qui serez

Sainct augustin

Frãcoys de marones.

veu sans fin et termination/ayme sans fastidiati on et loue et magnifie sans fatigatiõ: O qui pour roit expliquer les degrez des honneurs et des gloi res qui pour les merites y seront: qui les pourroit seulemẽt penser: Qui seroit pdone les declarer. ilz sont ineffables: ilz sont inenarrables. Nec oculus vidit nec auris audiuit: nec in cor hominis ascen/ dit quanta preparauit dominus diligentibus. O sire: oeil iamais ne vit: ne oreille ouyt ne en cueur humain descendit combien vous auez prepare de gloire et premiation a ceulx qui vous aymẽt. Cõ sequẽment sire voz esleuz airont ioye de tout ce mõ de qui sera renoue et vestu de iocundite et perpetu elle pulcritude pour lamour de lõme auquel auez soubzmis toutes choses Omnia subiecisti sub pe/ dibus eius. La terre et autres elemens/ les cielx le soleil la lune les estoilles qui par vostre diuine p uidence exhibent quotidian et continuel seruice a lõme: airont leur qualitez en plus sublime et noble decoratiõ que a present. le soleil et lune airõt plus clere et lumineuse clarte. les d elemẽs alterez et pur gez en estat decent a augmentation de ioye des bi/ eneurez Helas sire combien lame est maleureuse qui pert vostre amour et par consequent infinies ioyes emanentes dicelle et par peche encourrẽt in nombrables tristeces angoisses et finablement les peines gehennales et carẽce et priuation de vostre tant iocunde et doulce vision sil ne font penitence pendant que misericorde regne. car Ecce nunc tẽ/ pus acceptabile ecce nunc dies salutis. Las sire vous rens graces que mauez reuoquee a lestat pe nitential et de toutes mes deffaultes vo⁹ dy. Tibi soli peccaui et malum coram te feci.

¶ Le fruict emanãt de propre amour de soymes/
mes deriglement: qui est tristece

¶ O mon dieu mon createur iay faicte mentiõ
par cy deuãt du fruict qui ꝓcede de vostre amour
cestassauoir vraye ioye: maintenãt quant aloppo
site ie regarde le fruict qui procede damour desor/
donne de soymesmes contraire a vostred amour/
mon olfaction spirituelle abhorre seulement a lo/
dorer et olfacier tant est ledit fruict corruptif / pu/
tride fetide / vermineux et venimeux: et comme il
soit ainsy que lesd deux amours sont aduersaires
⁊ vostred amour cause et produict ioye comme sõ
vray fruict bel et plaisant / il fault conclurre a lop
posite que desordonne amour propre de soy engen
dre finablement tristece et amaritude q̃ est son fru
ict acide aigre ⁊ pungitif: car / Si propositum in ꝓ
posito et oppositum in opposito. Toutesfoys sire
amour de soy premier deriglep engendre et partu/
rize a ceste folle ame amoureuse quelque ioye au
mois apparẽte futile faulse et deceptiue: car quãt
auchun ayme deriglemẽt sa propre louenge / sa ꝓ/
pre excellence ⁊ eminence: ⁊ les delices corporelles
⁊ sensuelles: il ayme les autres biens exterieurs ⁊
caduques qui luy peuuẽt aider a acquerir les cho
ses dessusdittes et a acomplir son fol et insense de/
sir: et quant il est venu a son intẽtion il se resiouyt
et tripudie et le plus quil peult pretend se y repo/
ser et deliter combien quil est impossible dire ⁊ ex/
pliquer les labeurs peines et difficultes quil a y ꝑ
uenir et apres ce quil y est ꝑuenu narrer la conco/
mitance et subsecution dangoisse et tristece qui se
mesle tantost en telles folles ioyes qui nont point
de durabilite ⁊ permanence / mais tout viẽt a rui/
ne et destruction. et pource q̃l se peuuent perdre il

naquit de telle ioye amere tristece et triste amari/
tude:anxiete enuieuse et enuie anxieuse:solicitu/
de superflue et superfluite angoisseuse donc telle
ioye est miserable/calamiteux/superflu/ vain/ca
duque et sophistique lequel contient en soy incluse
calamite inexpiable et finablement mort damna
ble aceulx sire qui perdent vostre amour & vostre
ioye produicte diceluy:et sabusent damour et ioye
fantastique semblable a songe:comme se vng pou
ure mendicant songoit estre bien riche et en son re
ueil il trouueroit sa pourete et nauoir riens gai/
gne:ou quil fantasiast menger viandes delicieu/
ses et a son reueil trouueroit son ventre tout vui/
de et famelique. Dormierunt somnu͂ suu͂ et nichil
inuenerunt oe͂s viri diuitiaru͂ in manibus suis.

La co͂di/tio͂ d' faulse ioye.

¶ La premiere condition de cested' futile et decepti
ue ioye cest que ainsy que lamour propre derigle/
est iniuste inordonne faulx tortu oblique corro͂pu
et immunde:aussy est la ioye engendree et descen/
da͂t dicelle amour. Laquelle est trespessime tresini
que tresmaligne la premiere mort:la premiere ceci
te:la p͂miere calamite et la fontale origination et
source de tous maulx et mendacitez:semblable est
la ioye emerge͂te dicelle amour.

La secon de condi/tion

¶ En oultre aisy
que amour priue & propre de soy est directement co͂
traire a dieu et rebelle contre luy:et a soy attribu/
ant & vendicant lonneur la gloire et excelle͂ce qui
co͂pete & apptie͂t a dieu:pareilleme͂t est la ioye ema
na͂te dicelle insipie͂te amour ennemye et aduersai
re de dieu:et lad' ioye co͂coit conte͂neme͂t et depprise/
ment de dieu/et est constitue et estably co͂me enne/
my de son createur Qui est chose de plus enorme i
probite et neq͂te q͂ se resiouyr et glorifier de so͂ mal
fait:et tripudier et exulter en choses tresiniques &
vouloir estre loue et glorifie en ses desirs pessimes

et desordonnes. Qui letantur cum malefecerint et exultāt in rebus pessimis. Quoniā laudatur peccator in desideriis anime sue. Le mal est grād aymer auchune chose contre dieu: mais beaucoupl⁹ gref se resiouyr exulter tripudier se glorifier et se complaire en mal perpetre et commis contre dieu en detestation du quel il est dit. Peccatum suum sicut sodoma predicauerunt. Il ont presche leur peche comme sodome. O venin letal et mortifere et tresprochain a dānation: Erubescence est perdue effrenation delyee: lame effrontee ⁊ contemnāt dieu en la pfundite abissale de son mal. Peccator cū in profundum malorū venerit contemnit. O mon dieu quelle differēce quelle discrepance quelle disconuenance il ya entre la ioye procedāt de vostre amour et la ioye descendāt de propre amour effrenee. La premiere ioye qui est de vostre amour emane et distille de iustice/de verite/de bōte/de eternite et de la racine de toutes choses belles: mais la secōde ioye ppre et folle/nasquit de iniustice/de faulsete/d vanite ⁊ de la source d to⁹ maulx. ¶ La pmiere ioye emane d vo⁹ ⁊ est de vo⁹ ⁊ selō vo⁹ mō dieu: descēdāt d vo⁹ ⁊ retournāt a vo⁹. La scde ioye est d la ptie de lenemy dēfer ⁊ cōtraire a vo⁹ mō createur. ¶ la pmiere ioye ꝯsolide ꝯforte corrobore refectiōne ressasie ⁊ vnit ⁊ copule le cueur d lōme auec vo⁹ mō dieu ⁊ augmēte et multiplie vostre amitie ¶ La scde ioye debilite affamine dilanie et diuise lōme ⁊ le separe dauec vo⁹ mō dieu ⁊ le rēd et constitue vostre aduersaire. ¶ La pmiere ioye est selō vraye nature de lomme ⁊ iouxte lordre vniuersel ¶ La secōde ioye est denaturee/degeneree abastardie depravee et contre tout ordre de droit ¶ La pmiere ioye peult estre eue et aquise de vostre amour gracieuse/sans anxieux labeurs sans impenses et adminicules forinseqs et externes. mais

La seconde ioye est condīse en labeur en anxiete en suspition en mestitude mereur & pleur en haynes en dōmaige dautry & plusieurs fraitz mises & despens tēporelx. ¶ La pmiere ioye fait lōme begni mansuete modeste soif mite & humble. La seconde ioye le rend immisericordieux īpiteux inhumain cruel enfle superbe orgueilleux & presumptueux. ¶ La premiere ioye augmēte accroist cōserue garde & multiplie vnite paix cōcorde & amitie mutuelle auec autry. La secōde ioye multiplie & augmēte offenses inimities sectes bādes monopoles diuisions dissentions rixes & discordes & tous maulx auec ses pchains. ¶ La pmiere ioye est vitale sālutaire amiable cōsolable desiderable honneste et glorieuse. ¶ La seconde est mortifere ignominieuse inglorieuse inhoneste vituperable & aspernable. Et pour tout en somme cōclurre. ¶ La premiere ioye augmēte lamour de tout bien/enlumine lentendemēt/letifie la volunte & repose & trāquille la memoire. La secōde ioye est la sētine de to⁹ maulx pessime desir de tous vices obscurāt & obnubilāt le cueur de tenebreuse caliginosite. O mon dieu q̄ bien penseroit au fruit de vostre amour/on naymeroit q̄ vous/& le tout pour lamour de vo⁹: mais helas iusques cy iay este abusee aueuglee obtenebree & bādee du voele de intime caliginosite q̄ ay delaisse & postpose vostre saincte & pure amour/& ay pferee celle de moymesmes & des creatures/desq̄lles ay este enlassee ēgluee ēuelopee & īmergee/& ie debuoys sur tout & plus q̄ tout vous aymer vous ambrasser/a vous me inherer/& soubz vo⁹ & pour lamour de vous aymer les autres creatures chūe en son degre & en son ordre/en mesure en poix reglemēt & ordonnemēt selō vostre sainct commādē

ment ⁊ q̃ lespouse dit es cantiques. Ordinauit in me caritatẽ. Las iay fait au cõtraire dequoy hum blemẽt pſternee ie dy. Tibi soli peccaui/⁊ malum coram te feci.

¶ Le fruict ultime ⁊ final aprez ceste vie mortelle puenãt damour desordõne de soy mesmes cest assauoir tristece sẽpiternelle.

¶ Helas mõ dieu mõ createur/tout misericordi/eux ⁊ tout iuste q̃ iugez en eq̃te rendãt en verite se lon q̃ chaicũ a merite ou demerite ie contẽple ⁊ spe cule voz iugemẽs bõs ⁊ iustes inscrutables ⁊ incõ prehẽsibles/⁊ cõgnois aisy q̃ vostre amour apres ceste vie mortelle engẽdre ppetuelle ⁊ infinie ioye. Aloppposite amour de soy desordõne/pduict eter/nelle ⁊ imẽse tristece/car la priuatiõ ⁊ carẽce de la ioye souueraine argue ⁊ demonstre limẽsite de la tristece ⁊ pſence de tout mal. ¶ Or ie voy vehemẽte tristece a duenir aauchũ en deux manieres. ¶ Pre mieremẽt quãt il est frustre ⁊ priue de la chose qui moult luy est necessaire ⁊ delectable. ¶ Secõdemẽt quãt il est cõtrainct auoir ⁊ retenir ⁊ posseder ce q̃l hayt grãdemẽt/⁊ q̃ est tout cõtraire ⁊ aduersaire a sa volũte. Quant au pmier lame reprouuee de/poullee de ce corps corruptible nẽportera riẽs de ce q̃lle a vicieusemẽt ayme/⁊ en quoy a pris ses cõso latiõs tẽporelles ⁊ delices corporelles cõme gloire mõdaine: louẽge humaine: delectatiõ sensuelle: di gnites/offices/or/argẽt/heritages/possessiõs. Cũ hõ cũ interierit non sumet oĩa/neq̃ descẽdet cũ eo gloria eius. Et si cõgnoistra la miserable ame dã nee aquoy ⁊ pourquoy elle a este creee: ⁊ le biẽ ĩfini q̃lle eust possede ⁊ fruy selle eust fait penitẽce/leq̃l biẽ est ĩfini ⁊ souuerai q̃lle a pdu irreparablemẽt

Tristece aduient en deux manieres:

sans aucune espoir de y pouoir iamais peruenir. O quelle angoisse. O quelle tristece. O quelle a perte perdurable irremediable / pour sire vostre ineffable & consolable visio dont ioye indicible procede. O miserable ame: comme es tu ainsy descendue en labisme de tenebres esloignee & priuee du bien infini. O eternelle calamite. O perpetuelle misere. Las mon dieu ie ne vueil pas estre du nombre des obstinez / ie vueil opitulant vostre grace / & pour lamour de vous principallement faire penitence / a ce que perpetuellement iaye vision fruitio tention & possessio de vostre estre face. ¶ O mo dieu ie regarde quat au second point que la miserable ame est cotraincte prendre auoir receuoir & posseder ce quelle hayt & deteste: les peines infernales. Ignis sulphur & spus procellarum pars calicis eorum: Elle veoit & soy & sa volunte ennemye de dieu trestortue tresoblique & cotraire & compugnante a soy tresdesordonnee treslaide tresdeturpee tresperuerse: quelle vouldroit tous les bieneurez & ordres angeliques & hierachies estre demergees auec soy eu fons denfer / & toute creature estre redigee & conuertie a neant toute indignabunde frendete & blasphemante son createur en sa tresamere confusion mereur & tristece intollerable. O miserable ame meritoirement & iustement ceste calamite test aduenue / pourtant que principalement tu tes aymee contre dieu dereiglement / & quis ta delectation & ioye desordonnee es creatures / or maintenant tu hays & toymesmes & toutes creatures. Tes desirs tes cosolations & plaisances sont faillies / lesquelles iamais ne pourras recouurer / tenir ne ambrasser. Peccator videbit & irascetur dentibus suis fremet & tabescet desiderium peccatorum peribit. ¶ O miserable ame que as contemne & desprise ton createur.

Raymundus.

Inuectiue contre lame reprouuee.

O superbe et orgueilleuse elevee côtre ton createur qui as voulu estre aymee honoree et exaltee côme dieu: car côtre son ordonnâce/de toymesmes et des creatures as fait tô dieu/ton pricipal y côstituât ta fin: et formellemêt te rêdant ênemye capitale de ton dieu/luy voulât oster sô hôneur deu q luy cô/pete et appartiêt/et te volutât et imergât en ta sensuelle affection/te deliciât en la fange. O ingrate des benefices innombrables de ton createur q as abuse de ses dons et desprisez: et as exclus forclos et mis hors de ton cueur tô dieu tresbegnin tresdoulx tresmisericordieux pferant ta dereglee et fedee vo lunte/a la sienne saincte et iuste. Tu as deturpe et denigre sa tresnoble et tresbelle ymage/et enfumee et corrûpue de macules tresdetestables: et as thesau/rize son ire et indignation contre toy: parce as en/couru les tormens perpetuelx. Car se celuy qui est coulpable de crime de lese maieste est condâne a mort et auoir la teste trêchee/quelx tormêts/quelles cruciations sont deues a lame côtemptrice de la souueraine maieste et immense poteste diuine. O mon dieu mô saulueur/ceste miserable ame iustemêt sera p vostre eqte condânee eternellemêt et psecutee de soymesmes et verme spûel q iamais ne mourra. Vermis eorû non morietur. et souffrera reunie et côioincte a son corps qlle resumera en la finale resurrectiô: bruilleront êsemble colligemêt eu feu sempiternel sâs côsumptiô: et sarmera tou/te creature a la vexer et tormêter/côe il est escript. Armabit oîs creatura ad vlciscêdû et pro deo pu gnabit orbis terrarû côtra isensatâ aîam. Helas mô dieu ne me permectez pas pcipiter auec les re prouuez. Ne pdas cû impiis deus aîaz meâ: mais p vrê piteuse misericorde plaise vous me receuoir en vrê

Persecutiô côtre lame miserable damnee.

royaulme celeste pour vous louer auec la glorieu
se congregatiõ des bieneurez: et de toutes les faul
tes par moy perpetrees et commises alencontre de
vous. Jen dy humblemẽt. Tibi soli peccaui ꝛ ma
lum coram te feci.

¶ Cõme lame miserable qui a perdu lamour
diuin ꝛ est decedee ꝛ partie de ce monde sans faire
penitence est condãnee iustemẽt a ꝑpetuel tormẽt.

¶ O mon doulx saulueur/iuste iuge/qui pugnis
sez tousiours moins les reprouuez q̃ par leurs pe
chez ont demerite ꝛ remunerez plus les bons que
nont desseruy. Remuneras vltra condignũ ꝛ pu/
nis citra cõdignũ. cest chose iuste ꝛ bien fondee en
raison cõme disent les docteurs ꝛ specialemẽt saict
Bonaueture eu quart de sentences q̃ lame pecher
resse qui a postpose vostre saincte ꝛ pure amour a
son particulier ꝛ propre amour desrigle ꝛ desordõ
ne/et est decedee impenitẽte soit tormẽtee ꝛ cruciee
eternellement eu feu gehennal ainsy que par sen/
tence diffinitiue leur direz. Jte maledicti in ignẽ
eternũ. Or q̃ le tormẽt soit eternel la raisõ le veult
car selõ les philosophes/se d̃ deux choses ɔtraires
on trouue lune extremite ꝛ le moyen/il est necessi/
te mettre ꝛ poser lautre extremite. Et cõme il soit
ainsy quil ya vne parfaicte ꝛ eternelle beatitude
ꝛ felicite aux bieneurez ꝛ le moyen estat/cest ceste
voye ꝛ vie presente colloquee entre beatitude ꝑfai
cte/et misere parfaicte ꝛ eternelle qui est lautre ex
tremite apres ceste vie mortelle aux reprouuez: sẽ/
suit leur calamite sera perpetuelle contraire a la
felicite eternelle. En apres peche est opposite au
merite de iustice/auquel merite est deue la gloire
eternelle cõme dit sainct Paoul. Reposita est mi/

Sainct Bonauenture.

tibi corona iusticie: donc par consequente et concor/
mitāte proportion/ a peche est deue peine eternelle
car ainsy q̄ le merite se proupozte au loyer et remune/ra
tion aussy fait le demerite au tozment et cruciatiō.
Oz le merite recoit la corōne eternelle/p cōsequent
le demerite aquiert peine ppetuelle. Si oppositum
in opposito et ppositū in proposito. ¶ En oultre la
me qui peche mortellemēt prepose et prefere le bien
cōmuable au bien eternel et infini/ et contempne et
offense le bien infini. Oz de tant est plus grāde lof
fense et grefue/ q̄ celuy est grant cōtre lequel a este p/
petree et cōmise: et cōme il soit ainsy q̄ celuy qui est
offense est infini cest vous mon dieu et mon souue
rain bien il sensuit q̄ loffense est adiugee infinie
a lame impenitente: et attendu que la peine doibt
estre proportiōnee a loffense: sensuyt que a peche
mortel duquel nulle penitēce a este subsecutiue est
rendue peine infinie/ ie dy infinie nō pas p inten/
sion ou intensiuite: mais par duration ou dura/
bilite/ car en la peine y a deux choses comme dit
sainct Bonauēture cestassauoir duration et inten
sion escript par. s. et nō p. t. Lintēsiuite de la peine
correspond a lintensiuite de la grant intense et fer
uente libidinosite: et la duration de la peine est di
cte pour raison du peche: car cōbien q̄ le peche soit
fini: toutesfoys il dure en infinite et est pugny par
finie acerbite/ et en infinie duratiō ou durabilite.
Et qui veult dire sire q̄ vo9 estes souuerainement
misericordieux/ et q̄ vostre misericorde superexal/
te iugemēt. Misericordia supexaltat iudiciū. il est
vray que maintenāt il est le temps de misericorde
Ecce nūc tēpus acceptabile ecce nūc dies salutis
mais vendra apres le temps de iustice ainsy que
auez dit par le psalmiste royal. Cum accepero te/

pus ego iusticias iudicabo: et cõme estes souuerai
nemẽt misericordieux/ vous estes souuerainemẽt
iuste/ ⁊ leffect de vostre souueraine misericorde ne
exclud point leffect de vrẽ iustice. Et pource auez
distingue deux temps. Luy mon doulx sauueur
domonstrant linfinite de vostre misericorde en ce
que auez este liure ⁊ baille a immolation ⁊ sacrifi
ce en larbre de la croix pour tous voz ennemys.
Cum adhuc inimici essemus. ⁊ pdonnant a tous
ceulx q̃ en ce tẽps p̃sent veullent retourner a vo⁹
par penitẽce. ¶ En lautre tẽps futur p cõsequent
sera demonstree ⁊ manifestee limensite de vrẽ iu/
stice en ce q̃ les reprouuez seront deputez a tormẽs
eternelx/ ⁊ les bõs alouyers ppetuelx. Et q̃ bona
egerũt ibunt in vitã eternã/ qui vero mala ĩ ignẽ
eternũ. Et pour la decoration ⁊ pulcritude de tout
luniuersel cest Cõgruite que ainsy que aux bons
sont renduz les biens eternelx/ p le contraire aux
mauluais soient renduz les crucimẽs perpetuelx
Et est necessite pour garder lordre de iustice quãt
on sera venu en iugement que a vng chũn soit rẽ/
du selõ ses merites. Reddet vnicuiq; iuxta opera
sua. ¶ Le pecheur quant il peche/ il peche contre le
bien eternel et infini/ ⁊ par ce est digne de crucia/
tion eternelle/ car quant il perseuere en peche ⁊ q̃l
est impenitent: il peche en son eternel: cest assauoir
en propos eternel de pecher et quant il est decede
de ce monde il na plus lieu ne temps de merite ⁊
par consequẽt ne de remission de son peche: ⁊ pour
ce tousiours demeure la coulpe et pourtãt que la
coulpe est ordonnee a la peine: il doibt estre tous/
iours en peine/ car il peche contre le bien eternel/
il est digne de pugnition eternelle: ⁊ pource quil a
peche en sõ eternel il a aquis tormẽt eternel: ⁊ cest

Le tẽps d misericor de ⁊ de iu/ stice

Cõgrui/ te.

Necessite

le dit de saict Gregoire en son dialogue. Ideo pec catoz eternaliter cruciandus est: quia peccauit in suo eterno. Et saint Augustin dit. Ideo eterna/liter punitur quia peccauit contra bonum eternũ Ainsy est il escript en decret de peni. distinc. i. Uo/luissent iniqui si potuissent sine fine viuere: vt po tuissent sine fine peccare. Ostendunt quia in pec cato semper viuere cupiunt qui nunq̃ peccare de sistunt dum viuunt. Ad magnam ergo iudicãtis iusticiam pertinet: vt nunq̃ careãt supplicio: qui in hac vita nũq̃ voluerũt carere pctõ. Cestadire q̃ les mauluais eussent voulu silz eussent peu/tous iours viure sãs fin affin ql eussẽt peu pecher sãs fin. Ceulx q̃ iamais ne desistẽt de pecher pendãt quil sont en ceste vie mortelle: ilz demonstrẽt quilz desirent tousiours viure en peche: il appartient doques a la souueraine iustice de dieu q̃ les maul uais ne soient iamais sans torment: qui en ceste vie iamais ne voulurent estre sans peche. ¶ A ce p pos Johannes picus mirandulanus dit en la se conde question de son apologie que peine infinie selon temps & duration est deue au pecheur pour peche mortel commis ou obmis/ quant finalemẽt est impenitent/et sans fin obmect a faire peniten ce de ce quil a perpetre/tellemẽt q̃ pour peche mor tel temporel luy est deue & luy sera rendue peine infinie en la maniere que dit est sil ne retourne ce ste vie durant a iustice. Car ainsy que penitence finit le peche quãt a la deacceptation iouxte ql est escript. In quacũq3 hora igemuerit peccatoz oim iniquitatũ ei⁹ nõ recordaboz. ¶ Au cõtraire ĩpenitẽ ce dauchun peche mortel le ppetue a peine infinie selon duratiõ. In reatu & deacceptatiõe. & par les

Sainct gregoire.

s. augusti

Jo. picus mirandu lanus.

peche qui est de temps fini & temporel luy est deu torment eternel sil decede impenitent en iceluy peche.

Sainct thomas

Et par ce dit sainct thomas en quart de sentences que la peine des dannez dure eternellement: car la coulpe dure eternellement: pourtant quelle na point este remise par penitence en ceste vie p la negligence / obstination / & malice du pecheur lequel aprez ceste vie na plus le temps obtenir remission & ainsy demeure a tousiours le peche digne de peine eternelle du quel sil eust fait penitence en ceste vie mortelle qui est le temps de misericorde neust pas encourru lad peine infinie mais obtenu indulgence. Or il appert donc comme lame miserable qui a laisse lamour diuin & sest conuertie a sa ppre & priuee amour de soymesmes & des creatures deriglee & desordonnee donc na fait ne voulu faire penitence mais ainsy est decedee est digne de peine eternelle & infinie en duration sans espoir de quelconque remission

¶ Helas mo dieu suppose que ay postpose vostre amour & prefere ma propre & celle des creatures contre vostre comandement car vous debuoys aymer de toutes mes vertus & puissances / de tout mo cueur desir & affection ce que nay fait p cy deuant / ce non obstant ne vueil perseuerer en peche / mais en faire penitence & psentement retourner a vous / requerant & demandant pdon & remission de toutes mes faultes humblement prosternee en disant Tibi soli peccaui & malum coram te feci.

¶ Come lame ainsy quelle est obligee a lamour de dieu: semblablement est tenue hayr ce qui est contre icelle amour de dieu.

O mon dieu mon createur auquel tout vray amour est refere & par dessus et plus q toutes choses debuez estre ayme ie contéple q deuement suis totalemét obligee a vous aymer voire & plus que moymesmes: & doy aymer ce q vo⁹ aymez / & p cõsequent hayr ce q vous hayez: aultremét se iaymoie ce q vous hayez & detestez / cõment vous pourroye aymer attendu q ma volunte seroit aduersaire et repugnante a la vostre & aymeroye loppposite & cõtraire de vostre saincte volũte q abhomine & hayt ce q iaymeroye: & y airoit diuersite de volitiõ / & ne seroys pas cõforme a vous / pourtant q vouldroye ma propre volunte recalcitrãte a la vostre. Et ne seroit pas. Idẽ velle & idẽ nolle. car la vostre est la droicte rigle de la miene qui nullemét se doibt departir de la vostre en ce q me cõmandez phibez & deffẽdez. ¶ Et par ce ie voy lesser abuz dauchuns qui se disent bien ensemble mutuellemét aymer lun lautre: & quant lun fault ou perpetre quelque peche publique & congneu digne de pugnition / lautre le deffend & soustient son peche & luy fauorise / & luy faict acroire que ce nest pas peche: & se menent p ce moyen lun lautre cõme deux aueugles en la fosse infernale. O folle amour & insipiẽte: qui ne doibt proprement estre appellee amour. Qui diligit iniquitatẽ odit animã suam. car vraye amour cõme dit cicero en son liure de amicicia est fõdee en vertu: or ceulx cy mettent & enracinent la leur en vice lequel on doibt tousiours hayr / & si mesmes la personne qui a perpetre & commis ledit peche le doibt abhominer / et estre songneuse de le curer & nõ pas laymer / car selle estoit nauuree & sauciee corporellement & enormemét elle ne aymeroit pas sa playe mais tantost recourroit au medecin / endurant

Labbuz d lamour dauchũs soustenãs le vice dautry.

exẽple du medecin.

mesmes vne forte eplastre y estre appliquee & ap/
posee pour auoir guerison / et ne batroit pas son
medecin mais de plus en plus laymeroit/autremēt
faisant elle seroit frenetiq̄ & non capable de raison
Parquoy appert se la personne ayme sainctemēt
& vertueusemēt vng autre iamais nayme le vice
auec: mais se lune desd' deux personnes est inqui
nee ou trebuchee en quelque peche/ lautre sefforce
la faire releuer & procure sa sante spirituelle: lin/
cite de tendre a vertu : laisser toute imperfection:
lenhorte a patience en tribulation a beniuolēce en
correction a clemēce & mansuetude selle a quelque
reprehēsion a luy donner instruction & cōgnoistre
ses faultes /a refrener ses passions : luy monstrāt
le chemyn de perfection: le retirer a bonne collocuti
on a fuyr detraction a aymer la psalmodie son
seruice ses obediēces ses exercices vaq̄r a oraison
lecon/meditation/contemplation/recollection/de
uotion. O parfaicte amour. O vraye dilection. la
ou lun tire lautre a eternelle saluatiō. ¶ Mais au
contraire fait folle amour & insipiente qui sousti/
ent la passion/limperfection de son pchain. il por/
te faueur a sa detraction/luy met de plus en plus
le feu en son ire en vindication luy souffle & allu/
me ses passions quelle debuoit estaindre par bōne
monition: se bandent et allient en toute alligatiō
vicieuse: Et souuent comme dit sainct Hierosme
plus offense celle qui porte a vice faueur que lau/
tre qui est passionnee. de ce viennent dissensiōs/di
uisions/bandes/monopoles/dilection perdue/ en
uyes rancueurs inueterez. O mō dieu ce nest pas
lamour que nous requerez auoir lun vers lautre
mais ie retourne a mon propos & conclu que ainsy

sire que suis obligee a vous aymer de tout mon cueur/de toute mon ame et de toute ma vertu/stu dieusement:songneusement/puissament et incessa ment:semblablemēt ie suis obligee et tenue de hayr de tout mon cueur/de toute ma vertu:ce qui est cō traire a vostre honneur a vostre d amour. ¶ Se condement sire ainsy que suis tenue aymer toute creature / entant q̄ cest vr̄e plaisir et vr̄e plasme et vr̄e facture:sēblablemēt ie nen doy point hayr au chune/car nature est bonne : mais peche desorme est a hayr/et ainsy que vous doy aymer premiere ment et principalement qui estes createur de tou/ tes choses:ie doy secondement et subsequēment ay mer toutes voz creatures pour lamour de vous chūne en son degre selon lordre de charite . Ordi/ nauit in me caritatem . ¶ Tiercement mon dieu ainsy que suis tenue preallablement vous aymer ie suis aussy obligee hayr premierement ce qui est contre vous et vostre honneur. Je doy donc hayr principalemēt ma propre volunte:mon propre hō/ neur/ma propre gloire/ma propre louēge/ma pro pre delectation:car les autres maulx pullulent et procedent de ma d propre volunte/laquelle quant nest point propre / mais referee a vous adonc ri/ gsement ie refere et raporte tout honneur et dele/ ctation saincte et pure a vous. Et ainsy ie me lais se pour lamour de vous/et suis transportee a vo9 selon que mauez instruicte par voz parrolles. Qui vult venire post me abneget semetipsum. Et qui odit animam suam in hoc mundo/in vi/ tam eternam custodiet eam.

¶ Quartement sire ainsy que suis tenue pre/ mierement vous aymer et subsecutiuement et

ordonnement toutes voz creatures: Pareillement suis tenue et obligee abhominer ma propre volun te deriglee et informe / et tous vices pullulans di celle et qui depuis prez laccompaignent comme or gueil avarice envie ire acide immundicite gulosi te desquelz tout germe de mal emane et descend.
¶ Car ainsy que dune amour sont engendrees plusi eurs amours: semblablement dune hayne procedent plusieurs haynes. Siyteme͂t mon dieu ainsy que aprez vr͂e amour principalle: ie suis tenue aymer vr͂e vive ymage cestassavoir moymesmes soubz vous et pour lamour de vous et consequemme͂t mõ prochain cõme moymesmes: ie suis pareilleme͂t te nue et obligee hayr tout ce qui peult deturper desfi gurer deformer et denigrer vostredite vive yma ge tant de moy que de mõdit prochai͂: cestassavoir pechez vices delitz et toute malice et iniquite leurs circunstances et dependences. et attendu que par propre volunte nasquit contempnement et desprix de vous et est perpetree et commise offence contre vous: et grefue iniure vous est faicte: ie suis tenue de toute ma vertu hayr vostredite iniure et vr͂e offense. ¶ Siyteme͂t sire ainsy que amour unit la my a la chose quil ayme: semblablement hayne le separe divise et sequestre de la chose ql hayt et aisy que union et coniunction est faicte p amour: a lopposite par hayne est faicte division et separation: et ainsy que lamy par amour est vestu de la chose quil ayme et est transforme en elle. Au contraire p hayne il despouille sa volũte de la chose quil hayt et sesloigne le plus quil peult delle. Il fault donqs sire conclure que lame qui vous ayme par amour de tout son cueur est unie a vous et transformee en vous: et vestue de vous cõme de la chose la pl⁹

Amour unit
Hayne segrege

desiree/souhzhettee et en quoy print son deduyt son plaisir sa delectatiō: et dōnez lustre vigeur et couleur radiente a vostre viue ymage. a lame ainsy vestue de vous: car vo⁹ estes tout son paremēt son ornement sa beaulte sa decoration. Est il pas escript par lapposttre/ induimini dominum iesum christum. Or puis que telle ame vous ayme ainsy pfaictemēt: par consequent elle ayme ce que vous aymez et hayt ce que vous hayez Parquoy demeure vnie auec vous adherente a vous conforme a vous et de tant plus est conioincte ⁊ copulee a vo⁹ quelle proffite et accroist en vostre amour. ¶ Par le cōtraire sire lame miserable qui ne vous ayme point elle nayme point voz cōmandemens ce que vous aymez: mais elle ayme ce que vous hayes cōme les vices et pechez: et hayt ce q̄ vous aymes cōme les belles et fleurentes vertuz par ce ne peult estre vnie a vous et en est separee et essongnee/ et de tant plus est loing de vous ⁊ de vostre grace: d̄ tant que plus ardēment ⁊ intēsiuement elle ayme ce que vous hayez et hayt ce que vous aymez et encores plus grande est faicte la separation et diuision delle auec vous: detant que par longue et cōtinue habituation et assuesfaction elle pseuere en peche que vous hayes/ toute noyee et submergee/ et de tant plus se rend indigne de vostre diuine illustration/ veu que de tout son cueur ayme les tenebres et hayt la lumiere: Et ainsy est verifie le dit de sainct iehan en son apocalipse. Qui in sordibus est sordescat adhuc: et qui iustus est iustificet̄ adhuc. ¶ Helas mon dieu helas mon createur et suppose q̄ par peche et lōg temps me suis eslōgnee de vous et separee/ viuant helas/ sauez comment: touteffoys sire ie ne vueil estre obstinee ne endur/

cle:mais p vostre inspiration amollie et la subtil recepuoit comme la sire adoulcie recoit limpressi on du scel. Helas sire estendez moy la main de vre misericorde & me tirez de la fange. De lacu miserie et de luto fecis/ car presentemet sans dilatio vueil retourner a vous & desire de tout mon cueur estre vnie a vous par amour: et hayr peche que vo⁹ ha yez et aymer vertu que vo⁹ aymez sas iamais me vouloir departir ne separer de vo⁹/ car tousiours par moy sans vo⁹ mest alle mal/ et auec vo⁹ ne me peult aller que tout bien/ parquoy humblement d toutes mes faultes prosternee ie dy. Tibi soli pecca ui: et malum coram te feci

¶ Comme lame se excite aymer dieu pour les seruices a elle faictz par les creatures.

¶ O mon dieu mon saulueur de toutes pars q ie regarde ie trouue matiere pour vo⁹ aymer. ¶ Pre mierement ie contemple que vo⁹ me aymez singu lierement et plus que les autres creatures lesquel les auez creez pour lamour de moy/ et soubzmises a moy. les cielx/ soleil/ lune/ estoilles/ planettes/ les elemens/ feu/ aer/ eaue/ terre/ et tout ce quil contie nent: oyseaulx: poissons: bestes: arbres: herbes: fru ictz: & mesmes auez commande aux anges me gar der. Omnia subiecisti sub pedibus meis oues & bo ues vniuersas: insuper et pecora campi/ volucres celi et pisces maris/ Et angelis tuis mandasti de me vt custodiant me in omnibus viis meis. Puis quil est ainsy que vous maymez mieulx q les au tres creatures: fais sire p bonne coclusion & amour reciproq vous doy pas aymer plus que toutes cre atures. ¶ Secondement vo⁹ aymez les autres cre atures pour lamour de moy/ car vous aymez ce q auez cree et sil auez cree pour moy: doc tout ce que

iaymeray se sera pour lamour de vous et en vo⁹
selon vostre saincte volunte et commandement ⁊
non autrement: car cest droit et raison que ce q̃ ma
uez donne soit ordonne et refere et employe a vr̃e
bon plaisir. ¶ Tiercement sire vous auez ordonne
toutes creatures a me seruir. Le soleil me dōne lu/
miere diurnale la lune et estoilles la clarte noctur
nale: le feu pour me chauffer et cuire mes viandes
leaue pour me refrigerer mon corps lauer et necti
er / laer pour aspirer ⁊ respirer / la t̃re pour porter
et sustenter / poissons bestes pour refectionner / fru
ictz fleurs oudeurs pour me recreer / et generale
ment toutes creatures sont appliquees ⁊ occupees
a me faire seruice / cest donc consequent que ie doy
totalement estre dediee appliquee et occupee nuyt
et iour louyte toute ma force et puissance et vertu
Car virtus est vltimum potentie: a vous seruir:
louer: honnorer: reuerer et collauder. ¶ Quartem̃t
sire vous estes infini et vostre amour infinie et p̃
petuelle: toutesfoys sire estes cōtent d̃ ma petite ca
pacite et fragilite: et vertu finie / ⁊ en ceste vie mor
telle puis tousiours p̃ffiter en vostre amour et y
croistre et augmenter / opitulant vostre grace par
habilitation et effort intensif es actes de charite et
ne peult en ceste vie aucun terme et limite estre
prefix a laugmentation de charite que la persōne
ne puisse encores profiter ainsy que dit sainct tho/
mas en sa seconde seconde: pourtant disoit sainct
paoul. Non q̃ acceperim aut perfectus sim sed se
quor si quomodo comprehēdā. Sur lequel pas dit
la glose Nul catholique cōbien q̃ moult a p̃ffite en
amour / ne dye quil luy suffist. Nemo fidelium ⁊ si
multū p̃fecerit dicat: sufficit michi. ⁊ saict bernard
dit Causa diligēdi deū deus est. Mod⁹ sine modo

Aristote

s. thomas

la glose

Sainct bernard

diligete. Helas sire ie desire moult desormais proffi
ter en vostre amour: mais ie cōtēple de la ptie de
vous q̄ estes mō souuerain biē a aymer/vo⁹ estes
a aymer autāt q̄ estes bon: or vostre bōte est īfinie:
Parquoy estes infiniment a aymer: ⁊ toute vertu
cree est finie ⁊ nulle creature ne vo⁹ peult aymer
infinitemēt. Et tāt soit q̄ la creature ētre ⁊ proffi
te en vostre amour: si nattaint elle poīt totalemēt
⁊ infinimēt lamour de laq̄lle infinimēt estes a ay
mer: ne les bieneurez ne peuent vous aymer au/
tant que estes a aymer car estes incōprehensible ⁊
seul/vous aymez vous mesmes infinimēt ⁊ estes
amour īfinie: vous estes amour aymāt ⁊ amour
amiable ⁊ le nexe ⁊ lyē damour aymant ⁊ amour
amiable ⁊ estes tāt amiable q̄ ne pouez estre plus
amiable: car vous estes infiniment amiable/⁊
ne pouez iamais dauchun estre ayme ainsy que
estes amiable sy non de laymāt infinimēt. Or vo⁹
estes seul/amour infinie vous aymant infinimēt
amour tressimple tresparfaicte tresnaturelle: et
en vous mon dieu qui estes amour/nest point au
tre chose laymant ⁊ autre chose laymable ⁊ autre
chose le nexe de luy ⁊ de lautre: mais sire vo⁹ estes
vne mesmes chose: vo⁹ estes essence tresparfaicte
tressimple ⁊ tresnaturelle damour: ⁊ pourtāt que
laymable coīcide auec laymāt/⁊ estre ayme auec
aymer: adonc le nexe de la coincidence est nexe es
sential: car il nya riēs en vous qui ne soit vostre
essence. Je voy donc en vous mon dieu amour ay
mant ⁊ parce que ie voy en vous amour aymant
⁊ amour amyable: ie voy le nexe de chascune a/
mour: ⁊ ce nest autre chose q̄ ce q̄ ie voy en vostre
absolue vnite en laq̄lle ie voy vnite vniēte/vnite
vnible ⁊ vnion de luy ⁊ de lautre: ⁊ tout ce que ie

voy en vous/ cest vous mō dieu qui estes incōpre
hensible & par vous suis menee a vo⁹ incōprehē
sible & infini: & estes infini a ce que soyes la fin de
tout mō desir: & estes fin īfinie de desir: & estes icel
le infinite laquelle seullemēt ie desire en tout desir
¶ Vous estes le dieu zelotes/ car vo⁹ estes amour
amant & ne pouez riēs hayr si nō peche q̄ est priua
tion de biē vous espandez vostre amour sur toute
vostre creature: mais tout raisonnable espit nest
pas vni a vous par amour/ car il iecte son amour
en autre chose a laq̄lle se adhere & vnit & ne se es/
funde pas ne copule a vostre amiabilite: vous a/
uez espouse toute ame raisonnable de vrē amour
amant: mais chaicune espouse ne vo⁹ ayme pas
& souuētesfoys se conuertit a autre chose amiable
qui est tout son detrimēt domaige & perdition en
vous laissant son tresdoulx espoux q̄ estes si doul
ce amour amant. ¶ O mon dieu icy ne puis conte
nir larmes considerant que estes infinie amour &
que tant vous me aymez & ne me demandez pour
toute recompense que amour/ qui nest riens plus
doulx plus delectable plus consolable plus delici
eux a lesperit/ & ce non obstant vous ay laisse ma
doulce amour me aymant/ & me suis par peche in
grate & deloyale forbanie de vrē amour par ad/
herēce & macullee vniō a autre chose q̄ vous/ donc
me rens humblemēt coulpable/ & disant. Tibi so
li peccaui & malum coram te feci. ¶ De lad amour
nicolaus de cusa cardinalis dit en son liure de vi
sione dei en ceste maniere. Ostēdisti dn̄e te mihi a
deo amabilem: q̄ magis amabilis esse neq̄s: es eni
infinite amabilis deus meus: nunq̄ igit poteris
a quoq̄ amari sicut amabilis es: nisi ab infinito
amante. Nisi enim esses infinite amans: non esses

Nicola⁹ de cusa cardina/ lis.

infinite amabilis. Tu deus meus qui es amor/es amor amans/ et amor amabilis/ et amoris amantis et amabilis nexus: Video in te deo meo/amorem amantē/et ex eo quia video in te amorē amantē et amorē amabilem: video vtriusq₃ amoris nexū: et hoc non est aliud ꝙ illud quod video in absoluta vnitate tua: in qua video vnitatē vnientē/vnitatem vnibilē/et vtriusq₃ vnionē/ quicq̄d aūt in te video/hoc es tu deus me⁹. Tu de⁹ me⁹ es amor perfectissimus/et simplicissimus/tu igitur es ipsa essentia perfectissima et simplicissima/ et naturalissima amoris/hic in te amor nō est aliud amās et aliud amabile/et aliud vtriusq₃ nexus: sed idē tuipse deus meus/quia igitur in te coincidit amabile cum amante et amari cum amare: tūc nexus coincidētie est nexus essentialis: Nichil eni₃ in te est quod non sit ipsa essentia tua. Tu es amor infinitus: Et es infinitus vt sis finis omīs desiderii finis desiderii est infinitus. Tu igitur de⁹ es ipsa infinitas/ quam solum in omni desiderio desidero. Et ego homuncio non contentarer de te deo meo si scirem te com prehēsibilem: et est quia ducor per te ad te incomprehensibilem et infinitum. Tu es etiam deus zelotes: quia tu amor amans nichil odire potes. Et expandis amorem tuum super omnem creaturam tuam: sed non omnis rationalis spiritus est vnitus tibi: quia amorē suum non in tuam amabilitate₃ proicit: sed in aliud cui vnitur et nectitur. Desponsasti omnem animam rationalem amore tuo amāte: sed non oīs sponsa te sponsum amat: sed sepissime alium cui adheret.

¶ Trois manieres de parfaicte amour de la creature raisonnable enuers dieu.

¶ O mon dieu mō createur comme dit est vous

estes amour infinie/ et ne pouez estre ayme infini
tement/si non de laymant infini. Or la vertu de
toute creature est finie/ et aisy ie ne vous puis ay
mer infinitemẽt: Toutesfoys sire ie desire et soubz
haicte vous aymer parfaictement et totalement de
tout mõ cueur me dilater et espãdre envers vous
par amour. Et cõme dit sainct thomas daquĩ en
sa secõde seconde. De la partie de la creature rai
sonnable y a trois pfections damour/ car lame a
alleurs amour pfaicte quãt elle vous ayme autãt
quelle peult. ¶ Premieremẽt quãt tout son cueur
est tousiours actuellemẽt porte en vo⁹ sans inter
pollation sans interruptiõ relapatiõ ou diminu/
tion. et telle pfectiõ damour est es bieureux q̃ ont
vision fruictiõ et tention et possessiõ amoureuse de
vo⁹ sans reflexiõ et intermission: ce q̃ ne mest pas
possible avoir en ceste vie mortelle / la ou ie porte
la sarcine fez et aggravatiõ de ce corps corruptible
auq̃l suis cõtraincte entẽdre aucunesfoys pour
plusieurs necessitez et ĩfirmitez a quoy est subgect
comme dormir boire et mẽger/ et par ce ne puis pas
tousiours actuellemẽt penser a vous et estre par
amour deferee et portee par actualite continuelle
en vo⁹/suppose q̃ labit et vertu de charite demeure
en lame laq̃lle ne se pert iamais si nõ p peche mor
tel: mais vng seul peche mortel ne pourroit estre
avec vr̃e amour/ et q̃ perpetre et ↄmect vng seul pe
che mortel il pert vostre amour. ¶ O mõ dieu q̃ la
me glorieuse est en grande liberte qui iamais ne
peult pecher ne vous offenser et par consequẽt ne
peult perdre vr̃e amour/ et nest point ẽpeschee de ce
corps aggrave que tout son cueur continuellemẽt
et actuellement ne soit et demeure par amour en/
vers vous. Las quelle amour: quelle est fervente

sainct thomas.

perfectiõ damour es bieeu/rez:

Peche mortel pert la mour de dieu.

ardente aigue/penetratiue/superferuide & incessablemēt mobile en vo⁹. Quelle ioye. Quelle suauite. Quelle delectation. Quelle exultation vous veoir facialement/vous posseder eternellement/vous aymer cōtinument. Qui en pourroit parler. Qui en pourroit declarer suffisamment la moindre particule de cested amour a qui est baille le loyer essecial & de tātplus lame glorieuse le participe plus amplement quelle vous a ayme plus grandement & intensiuement. Las sire ie doy biē desirer peruenir a telle amour/& riens espargner pour voste amour/mais quāt sera ce.ce pelerinage me semble moult long. Heu me q2 incolat⁹ me⁹ prolongat⁹ est.¶ Quot sunt dies serui tui. Quādo veniā & apparebo āte faciē tuā. Las ie desire estre despouillee de ce corps a ce q̄ liberalemēt ie courre continuellemēt & actuellement en vostre amour. Cupio dissolui & esse cū xp̄o. O amour glorieuse de loig ie te salue/de loing ie te odore/& a la miene volūte ie te puisse tost apphēder/tenir/& tousiours actuellement posseder. ¶ La seconde perfectiō damour cest quāt lame depute toute son estude a vaquer a vous mō dieu damour:& soccuper aux choses diuines & celestes/pretermises & delaissees autres implications si non en tant que la necessite de ceste vie presente le requiert & telle perfection damour est possible dauoir en ceste voye de ce pelerinage temporel: et en telle perfection damour y proffitent les vngs plus que les autres de tāt que leur amour est plus intēse & feruide es vngs que es autres. Et pendāt que lame est encores pelerine en ceste vie mortelle elle peult proffiter de plus en plus en lad amour/et de tant q̄ plus en lad perfection damour sera esleuee/de tant sera plus en

gloire exaltee et en felicite aura plus grande per/
fection damour et vision de vous mon dieu. ¶ He
las sire faictes moy tousiours proffiter en vostre
amour/que ie soye vostre vraye disciple damour
donnez moy de aelles de desir que ie puisse voler
haultement en vostre amour/ et y entrer de plus
en plus. Faictes moy philocate damour / brullez
ambrasez mō cueur damour/quil ne odore que vo
stre pure & fine amour/quil en soit tout embasme
tout aromatise/tout confict. quil se recree totale/
ment en vous qui estes fontaine vive et abissale
damour/q̄ pour lamour de vostre amour ie nay/
me riens que ne soit pour vostre amour/ et refere
a vostre amour. Las mon dieu a ceste seconde per
fection de amour ie aspire qui nest pas cōmune a
toutes personnes qui ont charite et amour/car ie
trouve vne tierce perfection damour qui est plus
basse que ceste seconde devantdicte et est quant la
me met tout son cueur habituellement en vous
mon dieu quelle ne veult auchune chose faire di/
re ne penser qui soit contraire a vostre divine di/
lection et telle perfection est cōmune a tous ayans
charite. Toutesfoys ces deux dernieres p̄fections
damour quon peult avoir en ceste vie mortelle ne
sont point simplement & strictemēt prinses appel
lees p̄fections pource q̄l y a & demeure tousiours
a lame viateure en quoy elle puisse croistre & prof
fiter en amour durāt ceste peregrination. Et cest
ce que dit sainct Thomas. ꝙ perfectio vie non est
perfectio simpliciter: et ideo habet semper quo cre
scat. Parquoy lame se doibt tousiours reputer im
parfaicte iusque a ce quelle ait apprehende la per
fection damour de la vie eternelle. O mon dieu
encores suis ie la plus imparfaicte qui non seulle

Sainct thomas

ment par cy deuant nay proffite en vostre amour mais helas par peche me suis eslongnee dicelle/a laquelle de tout mon cueur presentement vueil re tourner/& de mon delay & longue tardation en de mande humblement pardon/disant. Tibi soli pec caui & malum corã te feci.

Troys degrez damour en ceste vie mortelle.

Sainct thomas en.ii.ii.

O mon dieu mon createur ie voy que lame pen dant ceste vie mortelle proffite en vostre amour en trois degrez. Le premier regarde les cõmencans. Le second les proffitans/& le tiers les parfaitz/les quelz neantmoins cõme dit est peuent tousiours proffiter & croistre en vostre amour durant ql sõt viateurs/desquelz trois degrez dit mon seigneur sainct Augustin sur la pmiere canonique de saict Jehan. Caritas cũ fuerit nata nutritur: cũ fue/rit nutrita roboratur:cũ fuerit roborata perficit. Cestadire apres ce q charite est nee/elle est nour/rie quant aux cõmencans/ & quãt elle a este nour rie/elle est roboree / qui est pour les proffitans / et apres ce qlle a este roboree / elle est parfaicte quãt aux pfaitz. ¶ Donc le pmier degre damour quant aux cõmencãs cest q lame met son pncipal estude a se deptir & eslõgner de peche:& resister au cõcupi scẽces sensuelles q esmeuuẽt guerre cõtre charite/ laqlle doibt estre nourrie & fomentee qlle ne soit corrompue:ainsy q voyons en laage infantile ql la fault nourrir sogneusemẽt. Et cõbiẽ q mesmes les cõmẽcãs pffitẽt en amour toutesfoys leur pnci pale cure est batailler contre les vices & refrener leurs passiõs q les impugnẽt & inqetẽt:mais aprez ql sentẽt moins leurs assaultz & ipugnatiõs/il entẽ dent proffiter en vertu:& font cõme les filz disrael

Sainct augustin

Le pmier degre de charite.

ainsy que recite esdras/lesqlz en edifiant hieru/ salem il auoiēt lespee en vne main pour se deffen dre contre leurs ēnemys qui les impugnoiēt/ & de lautre part/il faisoiēt leur oeuure & structure. Pareillemēt les commēcans en amour doibuēt auoir dune part principalemēt lespee a resister a peche & propres passions/ lesqlles par bōne virilite dimi nues & amoindries en leurs impugnations: il en tendēt dautre part a bonnes vertus: & ia sestendēt a proffiter. O mon dieu mon saulueur icy ie me re garde a ma confusion qui ay este si lache/ si remi se a resister a peche/tant debile tant fragile a resi ster a tētation/tant prone & incline a mes passiōs tantost abatue suppeditee surmontee & deiectee & par ma remission comme ayant le cueur failly pour la difficulte q par faulte de virilite ay trou uee a batailler/tātost suis de biē resilee cōme ener uee & me suis laisse nauurer / ne cōsiderant point le biē/lutilite/le pffit/ le salut/q cest venir & proffi ter en vrē amour. Et p ce aīsy q mes ans sōt creuz & augmētez/mes passiōs se sont augmētez & ēforci es alēcōtre de moy. Parquoy sire ie me doy biē cōe pouure ancelle inutile & lache blasmer & consper deuāt vo⁹/disāt. Tibi soli peccaui & malū corā te feci. pposāt desormais opitulāt vrē grace: domter & refrener mes passiōs/& cōbatre tout peche. ¶ Le second degre est q la psōne apres ce qlle sest deptie de peche/& resiste a ses cōcupiscēces/elle sestend a proffiter en biē & vertu a ce q charite & amour soit par augmētatiō roboree en elle: & chemyne de ver tu en vertu en la voye damour en laqlle met son pncipal estude pffiter ainsy q les filz disrael quāt eurent laisse egipte et pharao et passe la mer rou/ ge en laquelle les egyptiens furent submergez

Figure

Le secōd degre de charite

⁊ noyes/il vindrent au desert chemynans nuyt ⁊ iour/par diuerses mansions/pretendans finablemēt venir en la terre de promission. Pareillemēt les proffitās aprez ce quil ont laisse les tenebres de gipte ⁊ q̄ les egiptiēs cestassauoir les pechez sont submergez en la mer rouge de penitēce/il viennēt au desert ⁊ proffitēt de vertu en vertu/de biē en mieulx cheminans de mansion en māsion: de degre en degre damour/pretēdans venir a lestat des parfaitz en hierusalē pacifique. Mais helas mō dieu mon createur iay este sēblable a plusieurs des filz disrael/lesq̄lx non obstant quil eussent laisse egypte ⁊ passe la mer a pie seic ⁊ repeuz en desert de la manne delectable/neanmoins il regardoiēt derriere eulx regretans les pepons/ongnōs/poissons ⁊ la chair degipte/murmurās cōtre moise. Quest ce a dire: sy non que aucunefoys la psonne qui a laisse peche et par quelq̄ temps resiste a ses desirs et passions ⁊ q̄lle est eu chemin de proffiter en vertu/par son ingratitude ⁊ tepidite de virilemēt proffiter/elle regarde de rechef egypte/elle retourne de cueur au mōde/elle desire les poissons de curiosite mondaine/elle est alechee de la chair degipte de la sensualite/recordant ⁊ ruminant en son entendement les faultes sensuelles du monde esq̄lles sarreste par plaisir donc deburoit auoir desplaisāce et amaritude de cueur/elle murmure cōtre moyse contre son prelat son superieur/⁊ se repend estre partie de egipte/auoir laisse le mōde/eu quel selle ne retourne de corps: elle y retourne de cueur/⁊ ne proffite plus/mais retrograde ⁊ chemine cōme lescriuisse en arriere. O mon dieu donnez moy grace de mestēdre tousiours es choses interiores proffitant de vertu en vertu/non regardant derriere

exemple des filz israel.

moy cōme la fēme de loth q̄ fut conuertie en statue de seil: mais imitant et ensuyuant les bestes desq̄l les parle ezechiel q̄ quant ilz chemynoiēt ilz ne retournoient point: mais chūne chemynoit deuant soy. ¶ Cūqz ambularent non reuertebātur sed vnū quodqz ante faciem suam gradiebatur. Et aussy iouyte quil est escript en leuāgile / celuy qui a mis la main a la cherrue ⁊ regardāt derriere soy nest pas digne du royaulme des cieulx. Nemo mittēs manum ad aratrum et retro respiciens aptus est regno dei. O mon dieu en tant que iay mal proffite: et par ma torpeur et tepidite regarde derriere moy ien demande humblement pardon en disant Tibi soli peccaui et malum coram te feci. ¶ Le tiers degre damour pour les parfaictz cest q̄ mettent leur estude principale se adherer a vous mō dieu / et auoir fruition de vous: et estre deliurez de la prison de ce corps corruptible: disans auec lapposte. Cupio dissolui et esse cum christo. et le psalmiste royal. Educ de carcere animam meam. Et michi autem adherere deo bonum est. ilz souhzhettent par amour vostre faciale vision. ilz languissent damour disans auec lespouse des cantiques Nuncietis dilecto: quia amore langueo: souspirās a la felicite eternelle desirans venir a vous comme fait le cerf sitibunde a la viue fontaine / disās. Quemadmodū desiderat ceruus ad fontes aquarum ita desiderat anima mea ad te deus. Sitiuit anima mea ad deum fontem viuum: quando veniam et apparebo ante faciem dei. ilz lamentent ⁊ gemissent pour ceste longue peregrination: disās Heu me quia incolatus meus prolōgatus est. Et defecit in salutare tuum anima mea. Et quot sūt dies serui tui. Ilz demādent le baiser ⁊ osculatiō

Le tiers degre damour

faciale de vostre diuine essence par vision fruitiõ & tention / par adhesiue amour inseparable. Osculetur me osculo oris sui: quia meliora sunt vbera tua vino. Ilz soubzhettẽt & aspirẽt de ceste mer tẽpestueuse au port de salut. ilz regrettẽt d ceste vallee de misere & calamite voler en la montaigne de felicite & eternelle iocundite: ilz effundent chaudes et delicieuses larmes / secretes. distillantes soifuement de leurs yeux en la recordation de vous mõ dieu & des choses supnelles. ilz disent auec le psalmiste royal. Fuerunt michi lachryme mee panes die ac nocte dic dum dicitur michi quotidie vbi est deus deus. Hec recordatus sum & effudi in me animam meam: quoniam transibo in locum tabernaculi admirabilis vsq3 ad domũ dei mei. ilz desirent de tout leur cueur venir en hierusalẽ celeste pour veoir la sapience de vous mon dieu qui estes le vray salomon: ainsy que lysons de la royne de sabba. Ilz ne goustẽt que le spũel / que le biẽ souuerain & eternel / apres leql ilz courrent & saillent p espines & buissõs p diuerses tribulations de ce mõde ainsy que le chien venatique passe p tout / courrant apres le cerf iusques a ce ql ait apprehẽde. O mon dieu / ql desir / quel aspiratiõ / ql soubhet il ont de vous apprehẽder / de vous tenir / de vous veoir realement & facialemẽt. Nõ in enigmate & p speculũ: sed facie ad faciẽ. O quelz souspirs: qlles singultatiõs intimes & pfondes ilz iectent de leurs cueurs: ql moust: quel vin damour ilz sauourent / mais encores ce ne leur suffit iusqs a ce quil soyẽt introduictz eu grand celier de la grãt tauerne de padis Introduxit me rex in cellã vinariã. La ou les bieneurez ont ieffable inebriatiõ damour. In

ebriabuntur ab vbertate domus tue & torrente vo/
luptatis tue potabis eos. O torrens inundās glo/
rie gētium. O torrēt / affluent / delicieux de gloire
indicible. Helas moy dieu ce nest pas merueilles
se les ames contēplatiues tant vous desirent & re
gretent quant ilz vous goustent par amour q̄ est
tant soifue & tēdre & mignote & delicieuse. Ce nest
pas merueilles silz vous veullent ambrasser & te
nir / car seullement vostre odeur est si recreatiue /
aromatique & balsamatique que ceulx qui cour/
rent en loudeur de voz soifs oingnemens iouxte q̄
est escript. Curremus in odorē vnguentorū tuorū
ilz contennēt tout pour lamour d̄ vous / ilz despri
sent tout ce qui est sensuel. Gustato spiritu desipit
omnis caro.

¶ Les douze conditions de vray amour diuin
que lame doibt auoir a son espoux ihesus iouxte
la doctrine de Johannes picus mirandulanus

O Mon doulx saulueur donnez moy les cō ditions de vray amour enuers vous. La premiere cest seullemēt aymer vng vni/ quemēt / singulieremēt & contēner toutes choses pour lamour de luy ainsy que faisoit saīct Paoul disant. Omnia arbitratus sum vt stercora: vt xp̄m lucrifaciam. O mō createur donnez moy grace de seullemēt vo⁹ aymer q̄ mō amour ne soit poīt dispgee / diuisee & psequēt desolee / car Omne i se diuisū desolabit. O mō doulx saulueur faictes q̄ mō amour totale soit fōdee enracinee & psolide vnie & adherēte a vo⁹ & nō pas a la creature q̄ ger mine & cause tristece & mille desolations pour vne friuole & fātastiq̄ cōsolatiō. Car tout amour pfait doibt emaner distiller & sespādre d̄ vo⁹ & se reduire

Picus mirādulan⁹ Amour singuliere.

et referer en vous et pour lamour de vous et nay mer la creature sy non pour lamour de vous et se lon vostre sainct commandement / car comme dit

Sainct augusti.

sainct augustin. Domine minus te amat qui ali/quid amat quod pter te non amat. La racine da mour: le plase damour: laffectiue zelotipe damour le zel et ferueur damour doibt estre totalement & pfectemet en vous: et par ce lame est vostre discipse et escoliere et pfite en ceste vie mortelle en liure d vraye & pfaict amour. O mo dieu donez moy vo aymer vniquement / vniment / inseparablement & contempner et depriser tout ce qui est contraire et impeditif de vostre amour: que puisse dire. Dilectus meus michi et ego illi. a lexeple de ma dame saincte aignes laquelle desprisoit toute illectio sensuelle et temporelle / disant: Ipsi soli sermo fidem

¶La seconde condition de vray amour diuin.

Amour coniuncti/ue & vni/tiue

La seconde condition de lame aymat par amour diuin cest se reputer calamiteuse & pouure selle nest auec son espoux iesus en la grace du ql veult tousiours demourer / & ne veult penser parler ou ppetrer chose pour laquelle fust separee de son amour et perdre la presence de sa doulce adhesion. O mon doulx redemptour iay este bien desloyale inhumainne et peruerse quant par peche vous ay delaissee: et veritablemet la creature raisonnable est maleureuse et calamiteuse qui nest auec vous qui estes la ferme pierre / car en la creature nya poit d solide & stable fondement / mais est labille muable: et comme dit

Sainct bonauenture

le docteur seraphique. Amor creature non proficit et si proficit non reficit et si reficit non sufficit. O benoiste est lame qui est adherente p amour a vo mon createur / & qui nest point engluee auec la cre

ature par amour derigsee et degeneree. donc ne p
cede que desolation/affliction/contristation/abu/
sion/deception: Parquoy sire/vray amour doibt
estre totalement fonde et enracine en vous/ce que
desire et soubhette/et demourer auec vous icy par
grace: et aprez ceste vie p gloire et felicite eternelle

¶ La tierce condition damour diuin de lame en
uers son espoux iesus.

O Mon doulx saulueur. La tierce conditi
on de lame vous aymant parfaictemet
cest vouloir souffrir et endurer toutes cho
ses/mesmes la mort se besoig est pour la
mour de vous/et estre et demourer auec vous. ain
sy que sainct paoul et les benoistz martirs. O mo
doulx saulueur donnez moy telle amour en vous
que ie soys virile et constante a sufferer toute tribu
lation et tentation infirmite maladie et affliction
pour vostre nom/pour vostre honneur/que puis/
se dire auec lapostre. ad ro. viii. Certus suz/quia
neqz mors: neqz vita: neqz angeli: neqz tribulatio:
neqz angustia: neqz fames: neqz nuditas: neqz per
secutio: neqz gladius: poterit me separare a carita
te dei que est in cristo iesu

Amour fortifiāt

¶ La quarte condition damour diuin
enuers ihesus

Mon doulx saulueur/La quarte conditio
de vray amour: cest q lame vostre espou/
se soit ornee et paree richement pour plus/
amplement vous complaire et estre aggre
able. O mon dieu ie doy beaucoupl' estre songneu amour or
se et curieuse estre adornee et decoree des beaulx ha nat et de/
bitz et delicieux et precieux vestemens des vertus corant

pour vous estre plaisante et acceptable: que les mõdais q sont vestuz de soye et velours richemẽt et põpensement pour apparoistre exterioremẽt et complaire au monde. O mon doulx saulueur donnez moy la belle syndone blanche de purete et la robe purpuree de charite/et la cotte simple de humilite que puisse dire. Bissus et purpura indumentũ meũ: donnez moy lanneau d foy formee par dilection et le dextrochirion et gantelet de bonne operation et le collier de saincte locution: et generalemẽt tous les delicieux precieux et vertueux vestemẽs desquelx humblement se glorifie vostre doulce et petite aignelle et parfaicte espouse ma dame saincte aignes/et desquelx ornemens les prophetes ysaie et ezechiel parlent amplement/et iceulx entens a mon propos spirituellement.

¶ La quinte condition damour diuin de lame enuers iesus.

La quinte condition de la vraye aymant cest estre auec la chose quelle ayme en la sorte et maniere quelle peult iouxte tout son pouoir: et selle ny peult encores estre par vision/et fruition saisine et possession reale et presence faciale: au mois elle est auec ce quelle ayme/ce pendant par pensee et cogitation/par desir et affection: O mon doulx createur et saulueur pẽdant le temps que suis pelerie et encores enclauee et emprisonnee en la chartre de mõ corps corruptible et que ie chemyne encores par foy/et nay clere vision de vostre essence/ie vous prie que vous ayme de telle amour/et que vous iprime si fichemẽt en mon entendement que ma cogitation et meditation soit en vous/et que si radicalement et frequẽtement ie vous rumyne/que ma recordation diue

Amour adhesiue

nalle et sommiation nocturnalle soit de vous: telle/
ment quil me semble que tousiours ie vous voye/
que vous mettez tousiours deuant mon oeil intelle
ctif et affectif que puisse dire. Prouidebaz dominū
in conspectu meo semper: quoniaz a dextris est mi
chi ne commoueat.

¶ La siziesme condition de vray amour de la/
me enuers son saulueur.

La vi. condition de vray amour est q̃ lay/
mant ayme toutes les choses qui compe/
tent & appartiennent a celuy quil ayme:
car qui ayme vng seigneur il ayme son
seruiteur/pour lamour dudit seigneur et mesmes
ses heritages possessions maisons vestemēs et au/
tres appartenances dud seigneur: Et qui ayme
le pere/on ayme son ēfant. O mō doulx saulueur
donez moy telle amour si bien riglee et ordonnee q̃
iayme voz creatures pour vous/en vo⁹/ et soubz
vous/et en degre decent et conuenable iouxte vo
stre sainct commandemēt: que puisse dire. Ordina
uit in me caritatē Or mon dieu se iayme saigemēt
et discretemēt voz creatures pour lamour de vo⁹
en les referant a vous: il sensuyt que ie vous doy
aymer par dessus toutes creatures: attendu q̃ prin
cipalemēt ne sont aymes que pour lamour de vo⁹
et vostre amour est cause precipue q̃ les ayme: car
se iayme vng seruiteur pour lamour de son sei/
gneur. Jayme encores plus le seigneur que le ser
uiteur. Et sil est ainsy sire que iayme ce que
vous aymes par loppposite ie hay ce que vous ha
yez: car se iaymoys ce que vous ayes: ie ne vous
aymeroye pas vrayment. Il est cler que vous
hayez vice et peche/lequel se ie layme ie vous suis

Amour dilatiue

contraire et par consequent ie ne vous aymeroye pas. Et comme il soit ainsy que vostre amour est trespure : il sensuit que se iaymoye voz creaturez impuremēt/sensuellemēt/inordonnement/ꝛ cōtre vostre commandemētie naitoye pas bonne ne pure amour enuers vous. Et par ce tous ceulx sont abusez ꝛ faillent grādemēt qui fichent plus leur amour en auchune creature que en vous: car vostre amour doibt preceder deuant aller prepoller ꝛ passer et transcender par dessus toutes creatures lesquelles doibuēt estre aymees puremēt nectemēt rigllement ꝛ ordonnement pour lamour de vous ne iamais on ne doibt perdre vostre amour pour quelconque creature/ aincoys les martirs ont mieulx ayme mourir de mille mors et laisser pere et mere/parēs ꝛ amys ꝛ tous autres biēs temporelx ꝛ corporelx que perdre vostre amour. Or donc sire quel tresor precieux/quel ioyau cest que vostre amour. O combien est a priser: a estimer: pour lequel auoir tout le monde est a laisser. Et comme il soit ainsy sire que ie vous doy aymer plus que toutes creatures: il sensuyt attendu que suis vostre creature que ie vous doy encores mieux aymer q̄ moy mesmes. Et ainsy ie vous doy aymer de toute ma puissance ꝛ force/de tout mon cueur de toutes mes vertuz/ꝛ mestēdre ꝛ corps ꝛ ame ꝛ tout ce que maues donne a vostre seruice: ce que ie desire desormais aydant vostre grace executer.

¶ La. vii. condition de vraye amour.

Amour. reuerent.

La. vii. condition du vray aymant/cest q̄l desire que celuy quil ayme soit prise honnore ꝛ reuere/ꝛ de ce est ioyeux/ꝛ a loppo site est contriste ꝛ desole sil voit quon luy

face iniure opprobre ou vitupere. O mon doulx saulueur par ce ie conclu que se ie vous ayme ve ritablemẽt ie me doy efforcer vous collauder ma/ nifier honnorer reuerer exalter et estre ioyeuse et consolee quant ie voy quon vous porte honneur et reuerence et que mes prochains voz creatures vous collaudent & reuerẽt & seruent feruentemẽt & cordialemẽt. A loppposite se ie voy que voz com/ mandemẽs sont negligez desprisez & contempnez & que vostre sainct nom est iniurie opprobrie & de prime/ien doy estre desplaisante & contristee & a/ uoir zel quil viennẽt a emendation & deue corre/ ction: a ce que puisse dire. Quoniam zelus domus tue comedit me & opprobria exprobrãtium tibi ce ciderunt super me: Et pourtãt ie doy hayr vostre deshonneur & aymer vostre honneur. Et en vo/ stre creature ie doy aymer nature & hayr peche et ordure: car peche denigre & deforme macule & de/ turpe la creature raisonnable qui est vostre yma ge. Par consequent ie ne doy iamais faire allian ce ne confederation ne porter faueur ne blanditi/ on a peche. Et pource lame ne monstre pas quel vous ayme: quant a vice porte faueur contre vo stre honneur: & qui craignent plus desplaire & of/ fenser la creature que vous mon createur: & obeys sent & fauorisent plus tost a la voulunte vicieuse & malign plaisir du pecheur: que a vostre hõneur mon doulx redempteur. Telx nestoient pas voz apostres qui disoient. Plus oportet obedire deo q̃ hominibus. Et pourtãt sire en obeissant a la crea ture ce doibt estre pour lamour de vous/pour vo stre honneur/pour & selon vostre commandemẽt en ce qui est de bien tendant a vertu a perfection. Et ainsy pour lamour de vous obeissent les sug

getz a leurs prelatz a la discretion riglee desquelz se submettent: a vostre exemple et imitation mon doulx ihesus qui auez este obedient iusques a la mort ignominieuse de la croix. Iouxte quil est escript. Cristus factus est obediens vsqz ad mortez/ mortem autem crucis. Et en vng autre pas auez dit. Non veni facere voluntatem meam: sed eius qui misit me patris. Et non sicut ego volo/ sed sicut tu. Fiat voluntas tua

¶ La. viii. condition de vray amour de lame enuers son espoux ihus.

Amour bien estimant.

La huytiesme condition du vray aymant/ cest quant il a grande estimation de lexcellence et eminence de celuy quil ayme/ et le croit estre saige bon/ prudent/ riche/ bel et puissant: et desire que chascun en ait tel sentement O mon doulx saulueur/ telle estoit vostre doulce espouse saincte agnes laquelle auoit si grande estime de vous quelle ne vouloit ouyr parler dautre que de vous: en demonstrant vostre tressouueraine puissance: vostre tresineffable beaulte: vostre tresillustre et tresnoble generosite: et autres beaulx blasons desquelx elle dit. Cuius generositas celsior: possibilitas forcior: aspectus pulcrior: amor suauior et omni gratia elegatior. Cui angeli seruiunt/ cuius pulcritudinem sol et luna mirantur cuius odore reuiuiscunt mortui/ cuius tactu confortantur infirmi/ cuius opes nunquaz deficiunt. O mon doulx redempteur fichez tellement et nauurez mon cueur damour que ie soys totalement dediee a prescher iouxte ma petite capacite vostre excellente bonte: vostre benigne clemence: vostre infinie sapience vostre immense misericorde: vostre superlatiue et

S. aignes

indicible puissance: ⁊ que desire ⁊ mefforce q̃ chas cun face le semblable: ace en moy soit acomply ce qui est escript. Sentite de domino in bonitate.

¶La.ix.condition damour diuin de lame a son espoux ihũcrist.

La.ix.condition du vray aymãt cest quil desire souffrir ⁊ endurer aduersite ⁊ incommodite pour son amy/⁊ mesmes reputer doulx ⁊ consolable ce quil souffre pour lamour de luy. O mon doulx redempteur: telx estoient voz seruens apostres desquelx il est dit. Ibant apostoli gaudentes a conspectu cõcilii:quoniam digni habiti sunt pro nomine ihesu contumeliã pati. Cest adire: quil estoient ioyeux ⁊ consolez souffrir contumelie:iniure:opprobre: et flagellation pour lamour de vostre glorieux nom/mon doulx ihesus Il appert aussy de madame saincte aignes comme refere saīct ambrose laquelle pour lamour de son espoux ihũs alloit ⁊ courroit plus ioyeusemẽt a martire que ne fait lespouse aux nopces. O mõ doulx redempteur: icy est demõstre le vray signe damour/entant que par tribulatiõ vous prouuez ⁊ examinez voz esleux comme abraham.iob.⁊ autres innombrables lesquelx ioyeusemẽt pour lamour de vous ont ambrasse ⁊ accole dame aduersite la receuant cordialement ⁊ luy faisant bonne chere. En ceste maniere le franc ⁊ vaillant cheualier desire entrer en armes de bataille ⁊ virilemẽt soustenir lassault. Les benoistz martirs sõt ainsy passez par le feu ⁊ leaue de tribulatiõ pour venir en refrigeration. Lesquelx disent. Transiuimus per ignem ⁊ aquaz ⁊ eduxisti nos in refrigerium

Amour endurãt.

s.aignes

Et letati sumus pro diebus quibus nos humilia/
sti annis quibus vidimus mala. O mon seigneur
iesus dōnez moy pour lamour de vous soustenir
toute tribulation/car frequentement plus est cla
rifiee ⁊ appert vray amour en aduersite que en p
sperite: ⁊ la vraye espouse vous doibt aymer ⁊ en
consolation et en tribulation: et ne seroit pas vo/
stre vraye ⁊ pfaicte amye selle vous aymoit quāt
luy donnez suauite de cōsolation: et que apres vo⁹
laissast ⁊ murmurast quant luy enuoirez tribula/
tion/ vous estes louable/amiable/et recommenda
ble en tout temps/ et au iour de prosperite et en la
nuyt daduersite. Parquoy le psalmiste royal di/
soit. Benedicā dñm in omni tempore: semper laus
eius in ore meo. Et bonum est confiteri domino.
Ad annunciandum mane misericordiā tuam et
veritatem tuā per noctem. O mon doulx redem/
pteur donnez moy telle amour perseuerāte que ie
vous ayme tousiours ⁊ en tentation et en conso/
lation et que soys constante en la vicissitude ⁊ al/
ternation de luy et de lautre: ⁊ que prosperite ne
me eleue en presumption et que aduersite ne me de
prime en desesperatiō: ⁊ que es iours de cōsolatiō
iays memoire de la future tribulation: et es iours
de tribulation iays recordation de la consolation
aduenir. iouxte la sentence du saige. In dieb⁹ ma
lorum ne inmemor sis bonorum: et in diebus bono/
rum ne inmemor sis malorū. et par ce prendre ioye
et consolation en tribulation selon quil est escript
en la canonique. Omne gaudium existimate fra/
tres cum in varias tentationes incideritis.

Amour p seuerant

¶ La. x. condition damour de lame
auec son espoux iesus.

La dixiesme cōdition de la vraye aymāte cest quelle pleure souuent auec celuy quelle ayme. Et sil est absent elle pleure de douleur / et sil est present elle pleure de ioye et lyesse. O mon doulx sauueur qui pourroit icy narrer et declarer les souspirs / les scintillans et ardens regres / les doulces larmes distillantes des yeux que ont voz vrayes espouses damour enuers vous en leurs secretz: et quant vous les visitez par internelles inspirations et doulces aromatisations / combien hault vole leur esperit en vous / et effundent leur cueur et le iectent totalemēt en vous / tellement quil peuent dire. Fuerunt michi lacrime mee panes die ac nocte / dū dicitur michi per singulos dies vbi est deus tuus. Hec recordatus sum et effudi in me animam meam: quoniā transibo in locum tabernaculi admirabilis vsqz ad domum dei. pour lesquelles visitations spirituelles elicientes telles deuotes larmes: et attrahētes intimes et secretz souspirs / nulle de voz espouses ne se doibt esleuer ne de soy presumer ne les autres contempner: ne par iactance et vanite indifferentement les manifester: ne vouloir estre reputee deuote et preferee aux autres / ne estre singuliere ne particuliere en cōmunite: ne estre inuentiue de nouuelles / ostentatiues cerimonies / et signes exteriores / ne estre arrestee a son propre sens et opinion: mais au contraire doibt estre plus humble plus abiecte / plus neant se reputer: estre plus obediente / plus obtemperante: plus ville se estimer q̄ les autres: plus se soubzmettre / et tousiours tendre de vertu en vertu et perfection et tousiours louer dieu / et specialement detester virilement tout peche et retirer son cueur et affection allicientes des

Amour plorant

creatures et le donner totalement a dieu/ et le ser/
uir constamment:et quant les deuotes et spirituel
les visitations se departent/ce non obstant perse
uerer en oraison et bons exercicez vertueux et re
ligieux. ie me recorde iouxte la doctrine de Mai/
stre iehan gerson auoir parle amplement en ung
autre liure que iay compose par maniere de dialo
gue cosolatif q se comece Quare tristis es anima
mea. des suauitez/sentemens/degustations/lar/
mes/deuotions/ inspirations/ et spirituelles visi
tations/et come on sy doibt humblement condui/
re et gouuerner/et des complexions faciles a lar/
mes/et comme lenemy sefforce decevoir personnes
deuotes et les eleuer en psumption/et come il fault
auoir discretion en toutes choses et prouuer les
esperitz dou ilz procedent:et comme sur toutes cho
ses on doibt se enraciner en humilite et resister a
peche/le detester et aymer vertu:de laquelle matie
re on peult veoir maistre Jehan gerson en diuers
lieux et specialement en liure de probatione spiri
tuum. et de exerciciis deuotorum religiosorum et
contra scrupulositatem. et ung autre docteur ap
pelle magister Thomas de cracouia en ung petit
traicte par dyalogue entre lame et raison quil a
fait de accedendo ad sacramentum altaris. lesquel
les doctrines salutiferes ie delaisse pour le psent
Pourtant que come dit est en ay autre part trai/
cte assez amplement.

Gerson.

Gerson.

De cracouia.

¶ La vnziesme condition de
vray amour de lesponse en/
uers son espoux iesus.

LA Vnziesme cōdition de la vraye espouse spirituelle cest ardre / brusler du feu damour diuin et tousiours languir par feruent desir de celuy quelle ayme.

¶ O mon doulx saulueur : telle est vostre royale espouse lame deuote es cantiques / disant. Nunciētis dilecto quia amore langueo. Annoncez a mō espoux ihesus q̄ ie languys de son amour / tant le desire / tant le souhzhette / tant le regrete / tant aspire a sa presence visiue et faciale / par amour adhesiue et copulatiue et diuinement conionctiue. De telle langueur estoit frappe sainct Paoul disant. Cupio dissolui et esse cum christo. Je desire estre deslye de ce corps corruptible & estre auec mon saulueur ihesuchrist. Michi mori lucrum : tant est languissant mon esperit et nauure du dart damour diuin. Le psalmiste royal auoit experience de ladicte langueur spirituelle / disant. Defecit caro mea / & cor meum / deus cordis mei et pars mea / deus in eternum. Et en vng autre pas Defecit in salutare tuum anima mea. O deffaillance & teneritude de la deuote ame. O soefue langueur desperit : tellement quil sen fait aucunesfoys resultation langueur & infirmite / et comme deffaillance es membres corporelx / ainsy que le vesseau sil nauoit quelque souspirail ne pourroit porter la ferueur boullante du vin moust. O moust damour diuin. O basme aromatizāt. O fragrante odeur / & odoriferente fragrance : que lame deuote est ainsy languissant & transportee auec son espoux ihesus. Mais fault pour ace peruenir que le deuot esperit soit bien deseque / et depure / separe / sequestre et eslongne de lamour sensuelle

Amour lāguissāt

de la creature. Pas ne doibt estre cõme le corbeau immerge et absorbe en sa charogne/mais cõme la petite alouette tousiours soy eleuant et bauolant des aelles de contemplation et iubilant en cantiqs damour diuin en telle maniere que ceste spũelle alouette est cõme deffaillãte/languissante/ ⁊ doulcement pasmee ⁊ ambasmee/⁊ soifuement aromatisee de lamour de son espoux iesus. Et pourtãt o deuotes ames fuyez/fuyez/detestez/abhominez lamour sensuelle: separez vous de lamour infecte ⁊ venimeuse ⁊ oultre mesure absortiue et affectiue des creaturez/ Eslongnez vous ⁊ seqstrez vostre oeil intellectif ⁊ affectif de ce q̃ est corporel et terrestre/⁊ volez cõme deuotz esperitz en hault par contemplation: denuez ⁊ despouillez vosd esperitz de toute matiere corporel/de toute glux temporelle ⁊ sensuelle ⁊ lors vibrez/iaculez/iectez ⁊ fichez voz cueurs p feruente amour/souspirez/aspirez/ affectez/regretez/persistez/perseuerez/ desirez comme le cerf a la fontaine damour diuin. Quẽadmodũ desiderat ceruus ad fontes aquarum/ ita desiderat anima mea ad te deus. Entrez/penetrez iusques a la chãbre secrete damour de vostre espoux Enyurez vous eu cellier du vin damour/Appuyez vous comme loyales ⁊ familieres espouses sur vostre espoux ihesus. de quoy est dit es cantiques Que est ista que est innixa super dilectum deliciis affluens. goustez ⁊ sauourez cõbien soif ⁊ doulx est vostre d espoux. Gustate ⁊ videte quam suauis est dñs. Et q̃ magna multitudo dulcedinis tue. Exultez/tripudiez/chantez/armonizez/ melodiez iubilez/dansez spirituellemẽt auec vostre espoux iesus. deliciez vo⁹ auec luy et le deosculez. Tenez le feruentement/ ambrassez le deuotement et dictes.

Inueni quē diligit anima mea. Tenui eum nec dimittam. Esbatez vous et spaciez auec luy. dormez contemplatiuement sur son sacre pectoral spirituellement et dictes. Ego dormio et cor meum vigilat. Et puisez en la fōtaine de sapiēce et damour ainsy que sainct iehan leuangeliste receuoit en la cene sur la poitrine de iesus. Languissez cōme deficientes et languentes damour diuin et experimentez ce que la plume ne peult escripre ne la langue parler: car cest vne māne absconse nul ne la congnoist sy non celuy qui la recoit. Manna est abscōditum: nemo nouit nisi qui accipit. dictes dictes. Secretum meum michi secretum meum michi. O vray dieu damour/faictez moy languir de vostre dit amour diuin.

¶ La. xii. condition de vray amour de lame a son espoux iesuchrist.

La douziesme condition de vray amour cest quant laymāt a plus loeil/le regard et lattētion/a seruir celuy q̄ layme pour lamour de luy / de ses vertuz/ sapience bonte/et excellēce que pour le loyer promis. O mō doulx sauueur. Tel estoit le psalmiste royal disāt Quid em̄ michi est in celo/et a te quid volui super terram: deus cordis mei/et michi autem adherere deo bonum est. Portio mea dne. Dn̄s pars hereditatis mei. Et confitemini dn̄o quoniā bonus/qm̄ ineternū misericordia eius. Cest vous aymer pricipalemēt pour vr̄e souueraine bonte pulcritude inenarrable/sapiēce ieffable/ misericorde infinie Et pourtant sire ie vous desire parfaictement aymer/car vous estes parfaictemēt bon et beau: saige et puissant / et estes icelle bonte/ beaulte et sa/

Amour suplatif nō mercēnaire.

pience immense. Parquoy vostre seruice est appe
tible/concupiscible/desiderabile/amiable/ꝛ ainsy
vous seruir nest autre chose sy non dune prompte
franche ꝛ feruente volũte tendre a vous qui estes
mon souuerain bien/ma felicite/ma beatitude/ fe
licitant et beatifiant les bieneurez / leur conferãt
gloire eternelle. Le vray amateur attend plus de
dateur et donateur que le don ou ce que luy a este
promis donner/et se repose principalement sur le
collateur. O mon dieu vous mauez cree ꝛ mauez
confere et donne plusieurs biens et quant a lame
et quãt au corps ꝛ toutes creatures me seruẽt ꝛ les
cielz et elemens ꝛ ce q̃ est contenu en iceulx/ mais
encores ꝑ dessus tout vous dõne mõ amour pour
lamour de vous / et vous mesmes estes donne a
moy. Parquoy par dessus toutes choses vous re/
tien ꝛ ambrasse et vous vueil aymer purement ꝛ
principalemẽt pour lamour de vous qui estes sou
ueraine perfection bonte ꝛ sapience: ꝛ neantmoīs
vous remercie grandemẽt des graces ꝛ benefices
que mauez conferez et donnez de iour en iour ꝛ me
promettez dõner se vous suis fidele ꝛ loyale espou
se damour/ce que opitulant ꝛ aidãt vostre grace
desire ꝛ souhzhette estre inuiolablement integra/
lement ꝛ perseuerãmẽt: vous suppliãt que ie puis
se faire telz dignes fruictz de penitẽce en ceste vie
mortelle: que finablemẽt ie puisse obtenir ꝑ grace
vision fruitiue de vous en la gloire sempiternelle
Amen iesus.

¶ Dicatissimis iesu virginibus in devotissimo dive magdalenes cenobio prope aureliam/ inviolabili clausure voto spontaneo reclusis/ sub sacerrimis benedicti institutis/ sobrie iuste et pie viventibus: Frater franciscus regius ebroicensis ordinis reformati fontisebraldensis/ in dominica religionis vinea/ indefessis animis ad mortez usqz desudare: tandem vero fructū pacatissimum/ confertissimum et supereffluentissimum demetere/ et cum sponso ad perpetes intrare nuptias.

N On potui (observantissime virgines) vestre nō morem gerere voluntati: et flagrantissimis cordium desideriis nō parere: ut pote qui mētes vestras/ cum doctrine haurien de/ tum sanctimonie consectāde in hyātissimas cōspicer/ Eapropter divino innixus auspicio/ vestrisqz fretus orationibus/ libello cudēdo/ pro ingenioli mei exilitate (licet nō paucis prepeditus negociis) operā navare conat⁹ sum. Arbitrat⁹ sū eñ in terrā nō solū bonā sed ⁊ optimā me semina iactitaturū: q̄bus (opitulatore deo) crescat ⁊ fructū afferatis/ ⁊ fruct⁹ vester maneat. At si q̄d piā boni hoc in opere p̄baveritis/ id oīn opifici ascribite: cui soli honor ⁊ gloria/ ⁊ a quo omē datū optimū/ ⁊ omē donū p̄fectū desursū emanat: et in quē redeūt/ orta grārū flumia/ ut iterū fluāt. Cādidissime q̄ppe lucis (ut divinilo quus inquit dionysius) que a patre/ motus iniciū sumit: oīs processio/ benigna in nos largitione proveniens: rursus ut unifica virtus restituens nos replet/ ⁊ cōvertit ad congregantis patris unitatē ⁊ deificā simplicitatē. Ex ipso eñ ⁊ per ipsum ⁊ in ipso sūt oia Erūpamus igit oēs in illā regii psaltis vocē/ nō

dionysi⁹.

nobis dñe non nobis sed nomini tuo da gloriam:
E regione vero quidquid hic sterile/ effetum/ ma/
cillentum/ mancum/ mutilum/ minus qz tersum et
emaculatum deprehenderitis: me queso imperitie
non malinolentie insimulate. Et vt prestantissi/
mi boetii verba vsurpem/ que in calce ardui ope/
ris sui de trinitate concludit. Si quid perperã di/
ctum est (quod equidẽ nõ memini) nõ ita sum ama
tor mei/ vt ea que semel effuderim/ melion sentẽ/
tie anteferre contendam. Si enim nichil est ex no/
bis boni: nichil est quod in nostris sententiis ama
re debeamus. Quod si ex illo cuncta sunt bona/ q̃
solus est bonus/ illud potius bonũ esse credendum
est: quod incõmutabilis bonitas atqz omniũ bono/
rum causa perscribit: Expa ergo deuotissime virgi
nes vos commonefactas velim/ nũq̃ animo ve/
stro excidant veruz alta mente reposita maneant
intimisqz visceribus hereant/ innumera beneficia
imaculatissimi vestri sponsi vobis impensa. Pen
sitate queso pro virili vestra/ quanti vos fecit/ q̃
speciosissimis vos subarrauerit carismatum do/
nis/ cui grates persoluere dignas non opis est ve/
stre/ quippe cũ bonorum vestrorũ haudquaq̃ ege
at. Effundite coram illo corda vestra/ totis assur/
gite neruis in laudum preconia/ et gratiaruz acti
ones q̃uis exiles et tot muneribus ipares/ die no/
ctuqz sponso vestro agite. Linceis puidete oculis/
quibus vos impertierit donis nec fecit taliter om/
ni nationi. Si quidẽ ipse est pater vester qui posse
dit et fecit et creauit vos: et custodiuit quasi pupil
laz oculi sui/ et sicut liliuz inter spinas/ preciosissi/
muz vestre virginitatis thesauruz/ quẽ portatis
in vasis fictilibus/ illibatum/ incontaminatũ/ ite
meratũ et illesuz inter erũpentes fornacis babilo/
nice flammas contutatus est. O sancta et immacu

Boetius d' trinitate.

lata virginitas quibus te laudibus efferam. Pro deat in mediū sacriloquus ille damascenus/egre/ gius cādide margarete virginee assertor. Celiba tus inquit angelorum est imitatio/ quanto igitur angelus hominibus superior: tāto vginitas nup/ tiis honorabilior. Virginitas angelorum conuersa tio est/hec omnis incorporee nature ꝓprietas: hec enim dicimus/nō nuptiis derogātes: sꝫ bonis nup tiis meliorem virginitatem agnoscimus: In vir/ tutibus enim et intentiones et remissiones sunt si militer et in viciis: ipse cristus virginitatis gloria non modo ex patre sine initio/ et sine duorum con cursu genitus/ sed et homo secundum nos factus/ super nos ex virgine/ sine alieno consortio/ incar natus est. et ipse virginitatem veram et perfectaꝫ esse in seipso demonstrauit. Cui igitur non euasit perspicuū ꝙ virginitas in hominibus nunc prin/ cipatum tenet. Bone quidem nuptie/ rabiem cōcu piscentie non sinentes ad iniquos furere actus/ at melior virginitas/ anime fecunditatem prolis ad augens/ et deo fructū temporaneū orationem affe rens. Quis celos clausit. Quis mortuos suscitauit Quis iordanē diuisit. Nonne virgo helyas. Hely sens vero huius assectator/ equalem virtutem pre ferens: nonne cum duplari gratiam spiritus san/ cti petiisset hereditauit. Quid autē: nonne tres pu eri virginitateꝫ colentes/ igne superiores euasere per virginitatem/ corporibus ab igni factis īexpu gnabilibus. Nonne danielis corpori/ virginitate solidato: ferarū dētes infigi nō potuerūt. Nōne cū videndus esset de⁹ ab israeliticis castū corp⁹ esse p̄/ cepit. Nōne etiā sacerdotes seipos castos seruabāt ⁊ ita adyta itrabāt/ offerebātqꝫ hostias. Quid plu ra. Nonne adducuntur virgines in templum re/

damascene

gis in leticia et exultatione. et sequuntur agnum
quocunqz ierit concinentes sole canticum nouum.
O quam pulcra est igitur casta generatio cum clarita
Ouidius te. Salue virginei flos itemerate pudoris. Vt flos
in septis secret⁹ nascitur ortis: ignotus pecori: nul
catullus li contusus aratro: Quez mulcent aure: firmat sol
educat ymber. Sic virgo duz intacta manet. Est
eniz virgo virens/valida/virilis/ ardua petens
quandoquidez in carne preter carnez viuere: non
terrestris sed vita est celestis: et angelis semper est
ambrosi⁹ cognata virginitas. Quietiaz (vt ābrosiano vtar
eloquio) Supergreditur virginitas cōditionē na
ture humane: per quā homines angelis assimilā/
tur: maior tamē est victoria virginū quam angelorū
Angeli eniz sine carne viuūt: virgines vero i car
origenes ne triumphant. Quaz extollenda est virginitas
que (vt ait origenes) est munimē castimonie. expu
gnatio infamie. infirmitas lasciuie. anime victo/
ria. corporis preda. vbertas gloriaruz. captiuitas
criminuz. pax virtutū. abolitio scandalorū. debel
latio inquietantiū bellorū. culmē puritatis: carcer
libidinis. portus honestatis et tranquilitatis. vita
spūs. carnis interit⁹. status qualitatis angelice. fi
nis humane substātie. inquinationis expers. ma/
cule nescia. margarita rutilantissima. thesaurus
incomparabilis. monile preciosissimuz. vas auri
solidissimum. gemma speciosissima. flos germinis
ecclesiastici. lilium cōualliū. rosa vernantissima.
speculū purissimum. oculus contemplationis ele/
uatissimus. ortus conclusus. fons signatus. porta
ezechielis clausa. domus regia. tronus eburneus.
ferculum salomonis. templum dei. Sacrariuz spi
ritus sancti. Archa sanctificationis. vellus gede/
onis. armatura fortium. palma victorie. diadema
glorie. quam diuinum igitur ac precipuum quidem i/
maculate anime insigne/ virginitatē esse constat

Profecto (vt ait basilius in libro de vera integrita Basilius
te virginis) virgo nullam lasciuie labem patitur
et omnia carnis vicia/omnemqȝ perturbationem
animi prorsus a se eliminat: purissimam se deo si/
stere/quem amare profitetur/tota cum intentione
conatur. Quocirca sancta virgo/sensuū fenestris
custodem admonet rationem/eorumqȝ ad exterio
ra progressum/nequaq̄ eis transitu libero passim
permittit. Non igitur oculorum acies/ad omnia
passim inspicienda visibilia pandenda est. ne om Visus vir/
nem quoqȝ figurarum atqȝ formarum speciem/ si ginis
ne discretionis examine hauriens: ad earum po/
stea turbetur ymagines: Verū apertis ad ea que
vsu vite necessaria inspicienda sunt corporeis ocu
lis: anime omnino claudet obtutum: eosqȝ ad veri
intuitum luminis/et eius (que ex illo insinuatur)
pulcritudinis considerationem/peruigili aperit
studio. Nec auditū quidē temere et indiscusse/ver Auditus
bis omnibus accommodabit. Ceterum ad ea que
mala sunt et noxia/ipsum veluti ad pestē quādam
animus obturabit. His vero q̄ sunt optima/ema/
nantqȝ virtutis purissimos latices/tota intētione
subiiciet. Odoratum autē sagaci vigilantia mo/ Odorat⁹
derabitur/ne forte quidpiam adulterium/castimo
nie officiat: virgineumqȝ balsamū aromatisans
fetor lasciuie sulphureus fedet. Gustum quidē sem Gustus
per ad suauia & dulcia inhyantem: ratione frena
bit: & ad ea que sunt necessaria sumenda prestabit Tactus
Tactū vero vt sensuum omniū pniciosissime et se
uissime blandū: sensusqȝ reliquos vi sua: ad illece
bras pellicientē: immaculatum: & pturbationibus
minime puiū: semp̄ q̄maxima poterit cura serua
bit: Hic enī cū toto sit diffusus corpore: p omēm illi⁹
supficiē: nō eā solū q̄ appet extrīsec⁹: verū et q̄ alti
us recōdita est: manib⁹ ad vs⁹ noxios pcipue nitēs

Veluti quibusdã sibi circũseptis armis: ferucntius aduersus animã sepenumero sese dñinatur. In tegram se & in hac parte: atqz inuiolabilez sancta virgo caute seruabit: corpusqz vt viuere queat aie: in his que sũt necessaria victui moderabitur prudenter ac reget. Nec tamẽ expedit ita corpus atterere / vt inualidũ inutileqz reddatur. Virgo igitur sit / virginis auditus / & visus / odoratus / gustus & tactus / motusqz omis. Idcirco summopere cõtendat virgo necesse est ne vllis laqueis irretiatẽ. In cessu etiã / omniqz habitu prorsus ac motu corporis illecebram vitet: & ad firmaz se constantemqz virtutis speciẽ: pudicis gestib⁹: viriliqz robore subiugat. Reuereatur insuper virgo imprimis ãgelos: etiam cum domi sola: nullis viris arbitris sedet & cum corpus necessario curandũ erit. & quantũ fieri potest / contegat membra: non solũ suos / angelorumqz oculos verens: verũ se vt in sue exercitationis domicilio: ad verecundiã semper exercens. Et pudore igitur & tunica seipsam pudice ac verecunde componet: vt non solũ ipsa illesa atqz illibata permaneat: sed & qui forsitan intuentẽ: nullã ex eius aspectu lesionis materiã capiãt. Magna igitur custodia sensuuz seruãda est. dicat virgo illd abachuc. Sup custodiã meã stabo. Et illud psalti regii. Dixi custodiã vias meas. Nulla siquidẽ ex parte virginẽ: lasciuaz esse conuenit: non lingua: non aure: nõ oculo: nõ tactu: nõ vllo deniqz sensu multominus aio: sed animã ipsam / vt sponsaz nitidã ac purissimã sponsi ãplexibus iũgere decet. Diligẽter em oia ille sponsus rimatur & discutit: etiã que intimis animi recessib⁹ latẽt. En ipse stat post parietem: respiciens per fenestrã: prospiciens per cãcellos. Ante oia oportet virginẽ cogitatiões

discretio

suas puras: inuiolatasqz seruare: nec temere obsce
nis consentire versipellis hostis arguti versutiis
atqz malignis psuasioibus. Alia namqz perdurā
te incorrupta: corpus quoqz ipollutuz imaculatū
qz seruatur. Virgo igit̄ seipam primū cōsciētiāqz
suam reuerebit: & si valde cuz sit sola. Deide astā
tem sibi custodē angelū. Nec em̄ cōuenit: vt ange
li/cui credita est cura/facie aspernat̄ virgo: q̄ hūc
ipm castitatis sue veluti paranymphū custodemqz
habet. Pre cunctis aūt ipm sponsum suū reuerebi
tur: sibi vbiqz assistentē. ipiusqz patrem & spiritū
sanctū. Virgo igitur que innupta est cogit & q̄ sunt
dn̄i: quomodo placeat deo: vt sit sctā & pura corpe
& spiritu. Quid est autē virginez placere deo/nisi
naturalez speciē suā: vtutib⁹ exercitii spūalis: corn
scā semper ostēdere: & eā iugiter itegrā: intemera
tamqz seruare velle. Placere deo nichil aliud est:
q̄ laudabilem seipam: ac beatā & ei similē pro viri
bus facere. Ceterū si sollicita est quō placeat vir
go dn̄o: scire pfecto debet: quia ipe sponsus (in nul
lo licet obnoxius) quomodo ipe/spōse sue placeat:
curat. puidēdo scilicet ei copiose in oibus. Si eniz
cum necdū sibi placere quereret/tātam erga illaz
ostēdit caritatē/vt se pro ea propter ac libente offer
ret in cruce: vt eā sanguie suo sanctificaret/mul
tomagis sponse placere sibi cupientes curā habi/
turus est. Quanto igit̄ amore amplexari debet vir
go sponsum suū ihesum/& deliciosissimis virtutū
indumentis adornari vt sponso immaculato pla
ceat: Nam vt ait augustinus ad sacras virgines
scribēs. Dominica virgo agnoscere debet quibus
preceptis conueniat insistere: et a quātis viciis de
beat abstinere si vult cuz deo post huius vite reso
lutionem/in claritate celesti regnare. Dominica

augustin

Virgo primitus/publicos debet vitare cõspectus/
et platearum frequẽtiam declinare/atq; lanificio
vel lectioni diuine insistere. Dominica virgo nec
ornatu capiti/nec habitu come/ nec oculis erectis:
sed pronis ad terraz cuz vultu demisso procedat.
Dominica virgo ab omni inuerecũdo sermõe vel
risu se debet penitus abstinere/ et cum silentio et di
sciplina oẽm vitam suã ornare. Dominica virgo
que vultũ suum ob splendorem genarum aliquo
fuco infecerit in esaya ppheta de filiabus syon p
missam sententiam pertinebit. Dominica virgo
non sit sermõe garrula/ aut loquacitate verbosa
vel curiositate superflua. Dominica virgo ob ex
tingendas lasciuie flammas: abstinẽtie debet ope
ram dare cum discretiõe: et orationibus insistere si
cupit insidias hostis euadere/et ad promissa virgi
nitatis premia peruenire. Dominicaz virginem
dei beneficium est irasci nescire/nosse magis iracũ
diam cohibere: cunctis benignam existere/ oculis
nõ annuere/dolo et malicia linguaz non fabrica
re/aliene domus secreta non auscultare/sorori cul
pam ex corde dimittere/scandalum nulli appone
re/ tribulatis consolationez prebere / infirmanti
bus ministrare/detrahenti alteri non cõsentire/et
a detractione se penitus abstinere. Dominicã vir
ginem in ecclesia cuz silentio stare decet. Domini
ca virgo ne quid vacuum aut inane aut fictuz lo
quatur: et omne mendaciũ ex ore suo penitus era
dicet. Dominica virgo contra cuncta cãtica secu
laria cor suũ occludat et obturet: ne diabolicũ me
los de corde ei9 abscindat amorẽ cristi. Dñica vir
go motibus saltantiũ cymbalistriarũ vel tympa
nistriarũ/oĩmq; virilium ludorũ vultum suũ auer
tat: ne repentino lasciuie tello percussa/grauiter

incipiat interire. Dominica virgo non tantū nec superbia vt litiget caueat: sed etiam a superbientibus & litigantibus quantum potest procul abscedat. Dominica verbo nec sermonis iactantia / nec diuitiis nec generis nobilitate se debet extollere: sȝ in humilitate & paupertate spiritus / debet quādiu vixerit permanere. Dominica virgo que pudoris sui domino promissi custodiā gerere nititur / nec incessu notabili / nec nutu aut dicto molli / nec ociositate verbi / nec corpore nec mēte debet omnino peccare. Sed & diuiniloquus ambrosius libro de virginibus sic inquit. Beate vero / ter / quaterqȝ beate virgines quibus pudor sanctus / verecūda suffusus ora: & bona castitas est decori: nō humanis addicte oculis. Habetis sane & vos vestre miliciam pulcritudinis / cui virtutis militat forma / non corporis: quam nulla extinguet etas / nulla eripere mors potest / nulla egritudo corrūpere. Solus forme arbiter petitur deus: qui etiaȝ in corpore minus pulcro: diligit animas pulcriores. Audi igitur virgo & vide quantum tibi spiritus sanctus contulerit. Regnum. Aurum. Pulcritudinem. Regnum quia sponsa es regis eterni: vel quia inuictū animum gerens: ab illecebris nō captiua haberis: sed quasi regina dominaris. Aurum quia sicut illa materies examinata igne p̄ciosior est: ita species corporis virginalis / spiritu cōsecrata diuino / forme sue aquirit augmentum. Pulcritudinem vero quis potest maiorem existimare decore eius que amatur a rege: probatur a iudice: dicatur domino: consecratur deo: semper spōsa: semper innupta: vt nec amor finem habeat: nec damnum pudor. Hec profecto vera pulchritudo est: cui nichil deest: que sola meretur audire. Tota es formosa p̄xima mea

ambrosius

et reprehensio non est in te. Odor vestimentorum tuorum super omnia aromata. Fauus distillans labia tua: digna virginitas: que apibus comparetur: sic laboriosa: sic pudica: sic continens. Rore pascuntur apes. Ros virginis est sermo diuinus. Sit vobis virgines tanquam in ymagine descripta virginitas/ vitaque beate marie de qua velut speculo refulget species castitatis et forma virtutis: virgo erat nō solum corpore: sed etiam mente Corde humilis: verbis grauis: virgo prudentissima: virgo loquendi parcissima. legendi studiosissima: intenta operi: verecunda sermone: arbitrum mentis solita: non hominem sed deum querere. Nō ledere reos: bene velle omnibus: assurgere maioribus natu: equalibus non inuidere: fugere iactantiam: rationem sequi: amare virtutem. Nichil toruum in oculis: nichil in verbis procax: nichil in actu inuerecundum: non gestus fractior: non incessus solutior: nō vox petulantior: prodire domo nescia: nisi cum ad ecclesiā conueniret. et hoc ipsum cū parentibus et propinquis: domestico operosa secreto. Talis enim fuit maria: vt eius vnius vita: omnium disciplina sit. Quante in vna virgine species virtutum emicant. Secretum verecundie: vexillum fidei: deuotionis obsequium: virgo intra domum: comes ad mysterium: mater ad templum. O quantis illa virginibus occurret: quantas complexa ad dominum trahet dicens. Hec thorum filii mei: hec thalamos nuptiales immaculato seruauit pudore. Vbicunque dei virgo est: dei templum est. Vocis virginitas prima signetur/ claudat ora pudor. Virginem michi prius grauitas sua nunciet: pudore obuio: gradu sobrio: vultu modesto: et prenuncia integritatis anteeant signa virtutis. Sed et si vere vir/

gides esse vultis humilitatem sectamini & matrẽ
domini que se ancillam vocat corde imitari procu
rate: sponsum vestrum sectantes dicentem discite
a me quia mitis sum et humilis corde. Siquidem
fundamentum omniũ virtutum et custos est hu/
militas de qua virgo dei para gloriatur. Quia re
spexit inqt hũilitatẽ ãcille sue: ecce eñ ex hoc bea
tam me dicent omnes generationes. Unde melli/ Bernardus
fluus bernardus. Pulcra inquit permixtio virgi
nitatis et humilitatis: nec mediocriter placet deo
illa anima, in qua & humilitas cõmendat virgini
tatẽ: & vginitas exornat humilitatẽ. Laudabilis
virtus virginitas, sed magis necessaria humili/
tas. Illa consulitur: ista precipitur. Ad illã invi/
taris: ad istam cogeris. de illa dicitur. Qui potest
capere capiat: de ista dicit̃. Nisi quis efficiatur si
cut parvulus iste, non intrabit in regnum celorũ
illa ergo remuneratur, ista exigitur. Potest deni
qz sine virginitate salvari: sine humilitate nõ po
tes. Potest inquã placere humilitas que virgini/
tatem deplorat amissam: sine humilitate audeo di
cere, nec virginitas marie placuisset. Super quez
inqt requiescet spũs meꝰ nisi sup humilẽ & quietũ. Su/
per humilẽ dixit: non sup virginẽ. Si igit̃ maria
humilis nõ esset: sup eã spũssanctꝰ nõ requievisset
Si sup eã nõ requievisset: nec impregnasset. Quõ
eñ de ipso sine ipso cõciperet. Patet itaqz qz vt de
spũsancto cõciperet: sicut ipsa phibet: respexit hu
militatẽ ancille sue deꝰ, potius q̃ virginitatẽ. Et
si placuit ex virginitate: tñ ex humilitate cõcepit
Unde cõstat qz etiã vt placeret virginitas, humili
litas pculdubio fecit. Quid dicis virgo superbe. Ma/
ria virginẽ se oblita: gloriatur de humilitate: & tu
negligẽdo humilitatẽ blãdiris tibi de virginitate

Respexit ait illa humilitate ancille sue. Que illa. Virgo utiqz sancta: virgo sobria: virgo deuota. Nunquid tu castior illa. Nunqd deuotior. Aut nunquid tua forte pudicicia gratior castitate marie: Ut tu scilicet sine humilitate placere sufficias ex tua/quod illa non potuit ex sua. Deniqz quanto honorabilior es ex singulari munere castimonie: tanto tibi tu maiorem iniuriam facis: qꝫ eius in te decorem fedas/permixtiōe superbie. Nō omnium quidem est virginitas: multo tamen pauciorum est cū virginitate humilitas. qꝫ si virgo ꝛ humilis es: qsquis es magnus es. Vide et dn̄m nostrū iesum cristum humilitatem preseferentem. Erat inquit euāgelista subditus illis. Quis quibus. Deus hoibus Deus inqꝫ cui angeli subditi sunt: cui principatus et potestates obediunt subditus erat marie. Nec tantum marie: sed etiā ioseph propter mariā. Sed qꝫ deus femine obtemperet/humilitas absqz exemplo: ꝛ qꝫ deo femina pricipetur: sublimitas sine socio. Disce ergo obedire/disce terra subdi: disce pulnis obtemperare. De auctore tuo loquēs euāgelista. Et erat inqt subditus illis. Haud dubiū quin marie ꝛ ioseph. Erubesce superbire cinis. Deus se humiliat: ꝛ tu te exaltas. Deus se hoibus subdit: ꝛ tu dominari gestiēs hominibus: tu te preponis auctori. Disce igitur humiliari sub oīpotenti manu dei. hec ille. Nunc ad vos virgines magdalenenses/dirigitur sermo: Vos inquam alloqui libet: ut tā speciosissimas qꝫ preciosissimas gēmas (vginitatē humilitatēqꝫ cōnecto) toto conatu (opitulatrice sponsi vestri grā) cōquirere cōtēdatis. Has siquidē utriusqꝫ species etiā habitus vester designat. Quid enim vestis illa desup nigra prefert nisi humilitatē Quid altera vestis cādida supposita nisi vgineā mundiciā. Nigra sum (ait spōsa) sed formosa. Ni/

gra inq̃ humilitate: sed formosa / virginitatis flore. Hoc equidem pacto sequemini agnum spon- sũ vginũ quocũqȝ ierit in hymnis ⁊ canticis in le ticia ⁊ exultatione: seruiẽtes illi in sctitate ⁊ insti cia corã ipso oĩbus dieb⁹ vestris / psallẽtes mente ⁊ spũ / psallẽtes regi vestro sapiẽter / ⁊ grãs agen- tes q̃ transtulit vos de potestate tenebrarũ in lucẽ veritatis: qui a procellosis hui⁹ sali fluctib⁹ in tu- tissimũ religionis portũ (spirãtibus auris spũs sã cti) vos sua libera largitate aduexit / ⁊ eduxit vos de lacu miserie ⁊ de luto fecis / de tenebrosis ⁊ vm- bra mortis / de terra deserta inuia ⁊ inaquosa / de lo co horroris ⁊ vaste solitudinis. Et statuit supra pe tram pedes vestros. Et imisit in os vestrũ cãticũ nouum / carmen deo vestro / et non respexistis in vanitates ⁊ insanias falsas: quoniã tanq̃ fenum velociter arescent / ⁊ quẽadmodum olera herbarũ cito decident. Verum assũpsistis pennas sicut co- lumbe ⁊ volastis et requiescitis in pace in idipsuȝ. Elongate aufugistis de terra egypti ⁊ mansistis in solitudine: expectantes eum qui saluos vos fe cit a pusillanimitate spiritus et tempestate: quo- niam vidistis iniquitatem et contradictionem in ciuitate / vbi die ac nocte / circundat eam super mu- ros ei⁹ iniquitas: et labor in medio eius ⁊ in iniusti- cia. Et non deficit de plateis eius vsura et dolus. quãdoquidẽ abũdat iniq̃tas / ⁊ refrigescit caritas. Dñs autẽ spõsus vester / tãto vos dignat⁹ est hono re: vt ipse sicut aquila puocãs ad volandũ pullos suos ⁊ sup eos volitãs: expãdit alas suas / ⁊ assũ- psit vos / atqȝ portauit in humeris suis. Dominus solus dux vester fuit: et prosperum fecit iter ve- strum: et constituit vos super excelsam terrã: sup iniquã terrã religionis desiderabilẽ / fluentẽ lacte et melle deuotionis: vt comedatis fructus agrorũ

sacre scripture Ut sugatis mel sancte dulcedinis de petra: oleumq; lenientis gratie de saxo durissimo Petra autem erat xpus. Butiru de armento & lac de ouibus, cum adipe agnoru & arietu filioru basan que sunt hic per tropologiaz dicta. Et hircos hyrsute & austere penitentie cuz medulla tritici: quia piguis est panis cristi & prebebit delicias regibus: Et sanguinem vue bibatis meracissimu: speculantes sanguinem insontis agni pro vobis a planta pedis usq; ad verticem effusum: quem apertis cordis vestri canalibus haurietis in gaudio de fontibus saluatoris: de sacratissimis vulneribus dni ihesu cristi. Recogitantes qualem sustinuit a peccatorib[9] aduersu se otradictionem ne fatigemini animis vestris deficientes: Nondu eni usq; ad sanguinem restitistis aduersus peccatuz repugnantes. Viriliter igitur agite & cofortetur cor vestru & sperate in domino qui cogregauit vos perinde ac mites oues & habitare fecit unanimes in diue magdalenes domo: in qua impresentiaru sexagita virgines estis sobrie, pie, iuste, & caste viuetes & bonus odor estis deo in omni loco, nardus vestra dedit odorem suu, & coplures huius seculi reuertuntur ad dnm deum in toto corde suo currentes in odorem unguentoru vestroru, non tamen a vobis sed a domino factuz est istud, & hac tempestate quidem est mirabile no solu in oculis meis: sed & in uniuersa terra. Uinea vestra floruit, & vox turturis audita est in terra vestra. Uineam istam de egypto transtulit christus: q extendit palmites suos usq; ad mare et usq; ad flumen propagines eius. Operuit montes umbra eius, & arbusta ei[9] cedros dei, qua quidem religionis vineam plantauit dextera xpi in cruce dicetis. Mulier ecce filius tuus: & ad discipulu ecce mater tua

Tūc accepit eā discipulus in suam matrē vt vir go virginē seruaret/suisqꝫ ei officiosissime deser/ uiret obsequiis. Propterea vestri ordinis religio/ sos iam non dicitis eos seruos; sed filios/ vos autē non dominas more mundiali sed matres religiosi vocitant/ quos spiritali/ filiali/ mutuo/ vicarioqꝫ prosequimini amore/ nec solum filios sed ⁊ patres vestros appellare non dedignamini. Nec imerito quidē/ vt pote cū ecclesiastica sacramēta vobis mi nistrent: ⁊ quos custodes/ tutoresqꝫ vestros esse cō stat/ qui ⁊ vos sepenumero sacre scripture pabulo pascunt ⁊ educant/ vt sicut adipe ⁊ pinguedine de uotionis repleatur anima vestra / ⁊ exultet spūs vester in deo salutari vestro qui super excelsa de/ ducet vos in psalmis canentes. Hanc ob causā vt sanctiorē/ tutiorē/ firmioremqꝫ agatis vitā pseue/ rantes vnanimiter in perpetua regulari institutio ne/ inuiolabiliqꝫ obseruantia vestra/ triennalem rite canoniceqꝫ cū ceteris conuentibus reformatis eligitis visitatorem/ sapientē prudentē cum doctri nis tum probis preditum moribus/ apostolica fun gentem auctoritate/ qui vos foueat visitet ⁊ deffē dat qui etiā euellat ⁊ destruat spinas ⁊ tribulos viciorum/ ⁊ edificet ⁊ plantet virgineos flosculos virtutū/ vt sitis sancte ⁊ imaculate reddentes vo ta vestra/ que distinxerunt labia vestra. Prouidē tes bona nō solū corā deo sed etiā corā hoibus/ vt luceat lux vestra corā eis ⁊ sic glorificent patrem vestrū qui in celis est. Cū tamen feceritis omnia que precepta sunt vobis/ adhuc dicite/ ancille inuti les sumus/ vt semper humiliemini sub omnipotē ti manu dei: vt vos exaltet in tempore retributio nis. Nempe qui se humiliauerit exaltabitur. Et eīn sponsus vester salutis vestre causa hūiliauit

se vsq3 ad mortem: mortem autem crucis. Propter
quod et deus exaltauit illum et donauit illi nomē
quod est super omne nomē: imitatrices illius esto
te & sequamini vestigia eius qui peccatū non fecit
nec inuentus est dolus in ore eius. Quod si egeri/
tis/et in toto corde vestro quesieritis illum: in vo/
catione qua vocate estis ad finem vsq3 sancte et
iuste perseuerantes: imarcessibili vos donabit glo
ria: dicetq3 vobis Venite benedite patris mei. Ve
nite inquā sponse mee electissime percipite regnū
quod vobis paratum est: quod vobis & omnibus
ortodoxis concedat idem dominꝰ noster iesus chri
stus sponsus vester: qui cum patre et spiritu sācto
viuit et regnat deus in secula seculorum. Valete
igitur obseruandissime virgines. Valete iterum
nunc & semper in christo/qui vos optima cum cor
poris tum anime valitudine valere faciat.

¶ Ex cenobio deuotissimarum virginum fi/
liarum dei parisieñ: Pridie kalendas martias.
Anno dñi quingentesimo vndecimo supra mille
simum.

Deo gratias.



¶ Le deuot trespas de venerable & religieuse personne frere iaques daniel / docteur en chũn droit / et confesseur de deuotes sanctimoniales les filles dieu de Paris viuans en reformatiue & perpetuelle closture: leq̃l trespas a este nouuellement descript iouxte la reale verite par le confesseur de la magdalene Dorleans / assistent a la dormition dud frere Jaques daniel auquel dieu face pardõ et remission.



Reciosa est in conspectu dñi mors sanctorum eius. psalmo. cxv. Veritable est la parrolle du psalmiste royal testifiant & affermant la mort des saincts estre deuant dieu precieuse: qui ont mene vie vertueuse en la mer tẽpestueuse de ce mõde: ce q̃ iay cõgneu recẽtemẽt / realemẽt & de fait en la saincte et orthodoxe dormition & transitiõ de mõ venerable pere frere Jaques daniel q̃ dieu absolle / cõfesseur de deuotes religieuses et sanctimoniales recluses & reformees les filles dieu de Paris & puis nagueres visiteur de tous les conuens reformez de lordre de Fonteuraukt / & eu p̃cedẽt et deuãt que se rẽdre religieux au monastere de la magdalene dorleãs estoit chanoyne de leglise cathedrale de saĩcte croix & docteur regẽt en chũn droit en lad ville dorleans

en laquelle comme scauent innombrables person/
nes a conuersé vertueusemēt/ pudiquemēt/ et vir
ginallement estant le conseil des ignorans/ le refu
ge des souffretans/ et le baston et soustenement des
pouures et mendiens/ et le cler mirouer des delin/
quens et errans pour les reduire a la voye de ve/
rite: Mais desirant luymesmes estre pouure: et acō
plir le conseil euangelique supererogatif. disant.
Si vis perfectus esse vade/ vende omnia que pos
sides et da pauperibus et sequere me: se delibera en/
cores plus parfaictement suyuir nostreseignr cest
assauoir laisser dignitez/ honneurs et offices et en
trer en religion et se lyer par les troys veux essen/
tiaulx ce que de fait mist a execution en laage de
xl viii. ans et print labbit de saincte religiō au con
uent de deuotes vierges et religieuses sanctimoni
ales de la magdalene lez aureliās la ou pour lors
estoys resident/ et viuoit en toute exemplarite de
saincte leccon/ oraison/ contemplation/ humilite et
obedience: Adonc en sa nouiciaute / multitude de
pouures gens venoient a luy requerans quelque
aumosne lesquelx ne reiectoit ne repulsoit: mais
eslargissoit ses biens cōme aux vngs cent solz aux
autres vi. liures. a auchuns du drap pour se ve/
stir et ainsy par parties / tellemēt que de tout se de
nua. Veritablement ie puis bien dire de luy Disp
sit dedit pauperibus et ideo iusticia eius manet in
seculum seculi. Et au regard de luy conuenable/
ment peult dire auec saict paoul. Omnia arbitra
tus sum vt stercora vt cristum lucrifacerē: et auec
les apostres. Ecce nos reliquimus omnia et secuti
sumus te. Je seroys trop long et prolix a descripre
les vertus lesquelles par experience ay veu reluy
re en luy: et en icelles a perseuere iusques a la fin;

qui est argument significatif quil a la coronne de gloire immarcessible. car. Qui perseueraverit vsqz in finem hic saluus erit: et comme dit ouide. Vltima semper expectāda dies homini est. dicique beatus Ante obitum nemo. Parquoy pour venir a mon propos conclusif et narratif de la fin vertueuse et louable de mondit venerable pere Videns qz iam hora esset: vt transiret de hoc mūdo ad patrē: et spiritus rediret ad deum qui dederat illum. mēnoya querir p lectres iusques a la magdalene lez aurelians pour le venir veoir et visiter en sa derniere infirmite et maladie, ce que ie fait incōtināt et sans delay pour la singuliere et mutuelle amour q estoit enracinee ēsemble en noz cueurs luy vers lautre, et lay tousiours associe iusques a la reddition de son esperit. Et cōbien que de present iay matiere douloureuse et piteuse et plus sensitiue en mō cueur: que la langue nest narratiue, ne la plume descriptiue, pour la grant perte et dōmage de labsence dun tel personnage qui estoit a chacun si vtile et proffitable tellement q a bon droit et iuste cause nous pouons dire ce qui est escript es threnes et lamentatiōs de ihieremie. Pupilli facti sumus absqz patre. matres nostre quasi vidue. Defecit gaudium cordis nostri, versus est in luctū chorus noster: Cecidit corona capitis nostri. Propterea mestum factū est in dolore cor nostrum: ideo contenebrati sunt oculi nostri: Ce non obstant ie prēs admixtion de consolation: en cōsideration de sa mort precieuse, significatiue de sa belle vie vertueuse pcedente, et demonstratiue de sa gloire subsequente Laquelle ie le croy piteusemēt apresent auoir et obtenir et quil peult dire aux religieuses reformees de lordre de fonteurault. Filie iherusalez nolite fle

et sup me, sed sup vos ipsas flete. ¶ Or pour faire
bref et venir a ma principale intention: mõdit ve/
nerable pere en lan mil cinq cens et unze. le vẽdre
di. xxvi. de feburier aprez mynuyt desira rece/
uoir la sacree eucaristie laquelle luy administray
et comme il estoit tout plain de ferueur et desperit
leua et decouurit son chef, en adorant le precieux
corps de nostre saulueur et disant de cueur ardãt
par troys foys. O salutaris hostia que celi pãdis
ostium: bella premunt hostilia, da robur fer auxi/
lium: Et vnde hoc michi, ut veniat dominus me
us ad me. Ecce deus saluator meus Il dist plusi/
eurs autres beaulx motz dorez & melliflueux Apres
lesquelz receut le sacrement de penitence et la d̃ cõ
muniõ moult reueremment Et tout icelluy iour
du vendredi estoit ioyeux et armonieux en canti/
ques et louẽges diuines: Aprez diner enuirõ troys
heures led iour, messigneurs maistre iehan heme/
ry chanoyne de nostre dame de paris et cure de la
magdalene: & vng venerable docteur mõseigneur
de sainct nicolas le vindrent veoir: et luy firent
plusieurs belles exortations entre lesquelles ledit
de sainct nicolas luy dist de cueur ce qui est escript
en sainct paoul. Recogitate qualez cristus sustinu
it a peccatoribus aduersum se cõtradictionem Ut
non fatigemini animo deficiẽtes. Lesquelles par/
rolles mondit venerable pere ambrassoit de cueur
feruent disant In dño cõfido & in sãcto germano
car en toute sa maladie iusqs a la fin incessãment
reclamoit et inuoquoit mõseigneur sainct germain
euesq̃ de lossoroye: et dist a mesd seigneurs q̃ vers le
soir desiroit receuoir sa derniere armure, cestassa/
uoir la saicte vnctiõ: de laq̃lle chose faire mesd sei
gneurs furẽt dopiniõ: Et ce fait prĩt cõgie dieulx

se recōmēdāt a leurs bōnes ꝑeres et oraisōs. Adōc
led iour de Vēdredi enuiron cinq heures aprez my
dy luy apporte larmure sacramentelle de la sacree
Unctiō ql auoit demādee et luy administray auec
le sacrement de penitence. Et le tout recent moult re
uerentement en belle et vine intelligence respon/
dant luymesmes a la letanie et autres suffrages:
et premieremēt demanda pardon treshumblemēt
tant a la bonne mere prieure des filles dieu q a tou
tes les religieuses et religieux dud lieu: et mesmes
seculiers/soy accusant publiquement de toutes ne
gligences et se reputāt seruiteur inutile et q nauoit
pas bien exploicte et employe le talēt de son seigneur.
Aprez quil eult receu lad Unction: ie luy baille a bai
ser la benoiste croix: laqlle il prīt et ābrassa d ses
mains moult fort: mais ēcores plus fort dun cueur
feruent et ardēt et incessāment la baisant: et disoit
tant de foys que nen scay le nombre ces beaulx ver
setz: O crux aue spes unica: hoc passionis tempo/
re auge piis iusticiam reisqz dona veniam. Arbor
decora et fulgida ornata regis purpura / nulla sil
ua talem profert fronde flore germine. O crux de
sideratissima. O crux amantissima in qua pepen
dit redēptor meus iesus. O crux iā cōcupiscenti a
nimo preparata secur⁹ et gaudens venio ad te / Ut
et tu exultans suscipias me. Il me sembloit de
la ferueur du glorieux sainct andre voyant et cō/
templant la croix a laquelle il parloit si ardēmēt
si amoureusement cōme a ses delices exultatinez.
Et sachez mes venerables meres en iesucrist: que
mondit reuerend pere proferoit lesd parrolles a la
croix dune telle intime / viscerale et feruente voix
ꝓcedāt de cueur et despit / q se vous eussiez veu sa
maniere / sa constance / ses gestes et deuote et hūble

contenance / voz yeulx eussent distille & effunde af fluence de larmes. Et pour vous en dire la veri/ te de ce q moymesmes en ay veu & ouy/il auoit les parrolles si viues si ardetes si feruentes & tirees si du tresparfond du cueur auec sa platiou si vi goreuse & vertueuse que ma lague ne se pourroit declarer ne mo escripture expzimer. Et suppose q en son viuat ie luy ay veu faire plusieurs belles & deuotes predications publiqs:ce non obstat ses parrolles pferees a son trespas estoient proceden tes dun esperit si vif / dune voix si necte ferme et violente spuelle / & dun cueur si enflabe damour de dieu que cestoiet charbos de feu ardes/ telemet que ie puis dire de luy ce qui est escript de helye ec clesiastici. xl viii Et surrexit helyas quasi ignis & verbu ipius quasi facula ardebat. Et in eodez libro ca. l. de symeone sacerdote magno/filio onye. Quasi ignis effulges:& quasi thus ardes in igne. & ce que dit gabriel au pphete daniel ca. ix. dani. Daniel vir desideriozu tu es. Veritablemet le bo pere daniel est tout remply de bos desirs/& telle a este sa fin subsequente / q chaicun cognoist sa vie auoir este precedente. Et pour retourner a mon p pos quat led bon pere icelluy soir de vedzedi eut p fere tant de belles parrolles comme dit est apzez sa dicte saincte vnction receue:ie lenhoite de prendze quelque bzeuage restauratif. Adonc il me demada fault il dit il/ apzez la medecine spirituelle predze la corpozelle:& ie luy respondy que ouy/ atte du ql estoit compose de deux substances spirituelle & coz pozelle: cestassauoir lame & le corps & que le corps estoit pour seruir a lame. Et a ceste cause falloit nourrir & sustenter le corps. Parquoy voluntaire ment obeyt en vsant tousiours de coseil en sa ma

ladite. Et tāt en sa sante q̄ en son infirmite ay con gneu en luy resnyre les vertus de doulceur & miti te: de attrēpance & maturite: de submission & humi lite: de dilection & charite. Aprez ce que led bō pere eut print q̄lque peu de la potion & bruuage dessusd il menuoya reposer/ car luymesmes vouloit pren dre repos/ & se passa bien quietemēt & doulcetemēt la nuyt enuers luy. Laquelle passee ie vins a luy pour le veoir le samedi.xxviii. de feburier deuant. vi. heurez au matin/ & le trouue tout ioyeux et cō solee: me disant que mieulx luy estoit q̄ le soir prece dent: dequoy mon esperit estoit tout recree & le vis annōcer au clerc de mōsigneur le cure de saint ni colas venerable docteur: lequel desiroit scauoir de sa dispositiō & se vouloit disposer a celebrer messe a icelluy matin pour mō dit pere daniel. Leq̄l par lant auec moy de dieu a ladicte heure matutinale print a regarder la croix assistente deuant luy: et commence dun cueur feruent & esperit riāt a la sa luer & dire par trois foys. O crux aue spes vnica hoc passionis tempore: auge piis insticiā reisq; do na veniā. Ce dit iour du samedi entre. ix. & x. heu res du matin le bon pere daniel commēca fort a se debiliter/ & adonc en ma presence & de plusieurs il demōstra sa derniere ferueur desperit merueilleu se en disant. In te domine speraui nō confundar ineternum. Quis sperauit in domino & confusus est. Spes mea es tu. Portio mea in terra viuenti/ um. Prope est dominus oībus inuocantibus eum: Dirupisti domine vincula mea tibi sacrificabo ho stiam laudis & nomen domini inuocabo. Iesu fi li dauid miserere mei. Miserere mei deus secundū magnam misericordiam tuam. Sancte germane Sancte germane. Je delaisse icy a descripre plusi

tures pas de lescripture confortatifz et excitatifz a
esperance: q̄ luy dys par lesq̄lx me suis tousiours
efforce luy donner courage et prendre ferme confi
dence en dieu. lesquelles parrolles le bon pere da/
niel vouloit tousiours proferer auec moy. Aprez
ces choses monseigneur maistre gieffroy du saul
say son principal medeci/ et lequel en a prins grāt
cure et sollicitude le vint veoir et saluer. Auq̄l led
bon pere daniel demanda en ceste maniere. Quid
vobis videtur. Sensus mei deficiūt: spero in sctō
germano/ qui et si non sit michi suffragator in cor
pore: spero erit michi patrocinator in aīa. Cesta/
dire/que vous semble de moy. Jespere en monsei
gneur sainct germain: lequel sil ne mest suffraga
teur quāt a mon corps/iespere quil me sera patro
cinateur quant a lame. Led medecin respondit q̄l
en auoit veu de plus malades que luy: toutesfoys
q̄l estoit en la misericorde diuine: et le bon pere luy
dist. Habeo fidem in domino. Et ce fait dōna con
gie audit medecin lequel me dist apart quil estoit
impossible par voye humaine quil euadast/et quil
estoit en larticle de mort. Aprez ces choses tantost
led bon pere mappelle et en me tenāt par la main
commēce de rechef a louer dieu / et saluer la croix
et en la regardant fort se dresse et eleue comme a de
my et dist ces parrolles deux ou trois foys moult
fort. Fugite partes aduerse: fugite partes aduer/
se fugite. Ecce crux domini. Cestadire/fuyez/fu
ez parties aduerses /fuyez. Vezcy la croix de mon
saulueur. Puis aprez il me disoit/le voyez vous
pas/le voyez vous pas ce faulx ennemy. Videte
quomodo stringit linguam. Voyez comment il es
trainct la langue. Il sefforce mempescher. Adonc
le plus quil me fut possible ie lenhortoye a prendre

sa totale esperance en dieu et se iecter en la croix en lassurant q̃ nostre saulueur luy donneroit tout confort tant est piteux & misericordieux lequel ne delaisse point ceulx qui recourrent a luy et luy al legue a ce propos plusieurs pas d̃ lescripture & du psalmiste en luy disant. Spera in domino & dabit tibi petitiones cordis tui. Jacta cogitatum tuum in domino. Ipse dixit. Venite ad me om̃es qui la boratis & onerati estis. Viriliter igitur age & cōfor tetur cor tuum. Non formidet cor tuuz. Inimicus nō apponet nocere tibi : nō audebit appropinqua re propter crucem domini : dominus ponet pedes tuos quasi ceruorum. Et super excelsa deducet te Victor in psalmis canētē. Dic pater mi / dic. Ego autem in domino gaudebo et exultabo in deo ih̃e su meo. Cristus habet in cruce brachia extēsa ad te amplexandum : propterea venit vt saluos face ret peccatores. Je luy dys plusieurs autres parol/ les desquelles pour le present nay pas recente me moire / & icelles led̃ bon pere P̃noit moult affectueu sement / & specialemēt ced̃ verset du cantiq̃ du pro phete abachuc. Ego autem in domino gaudebo & exultabo in deo ih̃u meo / lequel luymesmes vou lut pferer. Et dist oultre ce qui est escript en sāict paoul. Nos aūt gloriari oportet i cruce dn̄i nostri ih̃u xp̄i / in quo est salus vita & resurrectio nostra Et suauis dn̄s vniuersis : & miseratiōes eius sup oīa opa eius. Et bonuz dn̄m habemus q̃ adiuuat sperātes in se. Le bon pere commenca aprez me di re de lennemy fermement. Le vOyez vous / voyez il senfuyt / il se cache. Plures nobiscuz sunt q̃ cum illis Cestadire il ya icy plus danges auec nous / que daduersaires. Il me souuiēt du glorieux sāict martin disant a lennemy a leure de son trespas. Quid hic stas cruenta bestia / nichil in me funeste

reperies/sed sinus abrahe me suscipiet. Adõc voyant lagonization de mon bon pere luy dys plusieurs parrolles de la saincte escripture en le confortant ꝛ consolant/suppose q̄ il estoit en son espit tout arme ꝛ muny de saincte cōfidēce diuine: et de admirable ferueur. Puis apres il appella sō frere mōseignr maistre Nicole daniel chanoine de saincte croix dorleās leq̄l luy a tenu cōpagnie iusq̄s a la mort/ꝛ led bon pere tenāt son frere p la main leq̄l pleuroit tēdremēt/cōmenca a dire/ mō frere sur toutes choses ie vous recōmande paix ꝛ que entre mes freres y regne tousiours paix sans procez: ce q̄ maistre Nicole luy annua ꝛ delibera faire en demādant hūblemēt pdon aud bon pere daniel leq̄l doulcemēt ꝛ benignement luy respōdit q̄ de cueur tout estoit pdōne/en prolles ꝛ̄q polletes. Et apres ces choses ie demāde aud bon pere daniel se de rechef vouloit auoir le sacremēt de penitence/ car ie cōgnoissoye bien q̄ de bref sen alloit a dieu/ ꝛ il me dist q̄ ouy: ꝛ se cōfessa bien hūblement/ꝛ apres sad cōfession ꝛ absolutiō me pria de rechef dire a sond frere maistre Nicole daniel q̄l print bien garde a ces freres demourās orleans quil y eust tousiours paix entre eulx. Led bon pere en sa derraine volunte:laissoit a ses d freres le testamēt de paix. Il me souuiēt de mōseignr saict Jehan leuāgeliste leq̄l en ses derniers iours disoit a ses freres ou disciples. Filioli digilite inuicē. Filioli diligite inuicē. Led bon pere cōseqnēmēt se print a louer dieu ꝛ recōmander son ame a dieu/ a la benoiste vierge/ a sainct Jehan leuāgeliste/a sainct germain / et a sainct michel ꝛ a son bon ange ꝛ nous dist de bonnes parrolles pour nous enhorter a vertu/ ꝛ specialemēt nous dist. Mes enfans ne faictes pas cōe

moy en viuant si negligentement: car si il plaisoit a
dieu et a monseigneur sainct germain me donner
grace de retourner a conualescence ie viuroys plus
vertueusement que nay fait par cy deuant. Puis
apres me dist a part quil se recõmandoit aux prie
res de toute la congregation de la magdalene dor
leans. Apres ces parrolles voulut vng peu estre
seul. et me departy en vne autre chambre cõtigue
mais incontinant ie retourne / pourtãt que auoys
paour de son decez en brief: et le trouue fort debile
lors ie me prins a dire leuãgile sainct Jehan leuã
geliste en la presence de son frere maistre Nicole.
Et quant ie vins a prononcer ces motz. Et verbũ
caro factum est / Et habitauit in nobis. Led bon
pere moult les sauouroit en grande reuerence: et
specialement ce mot Et habitauit in nobis lequel
feruentement luymesmes profera. Je prins aussy
a lire tout du long la passion sainct Jehan. La
quelle il escoutoit deuotement. Et quant ie vins
sur ces motz. Mulier ecce filius tuus. Et ad disci
pulum. Ecce mater tua. Led bon pere demonstra
vne moult grande deuotion. Parquoy ie repete
lesd parrolles par troys foys. Et luymesmes fer
uentement les prononca deuant la croix. Apres
lad passion finie ie dys vne belle prose de nostre
dame. Veni vgo virginũ. Et auec ce ie dys dune
autre prose ces presens versetz. Sub matris refu
gio fuge causa venie. nam tenet in gremio fonte
indulgentie. Non desperes veniam si multum de
liqueris vbi tot insignia caritatis videris. Les
quelles parrolles il receut et prins moult doulcete
ment: et cõmanda que toutes les fenestres des vi
tres de la chambre fussent ouuertes / ce quil nauoit
de coustume faire au precedent. Et finablement

commẽca a dire ardãment desperit. O monstra te esse matrem. Et adonc me dist que cestoit assez. Et tantost aprez il rẽdit son esperit a nostreseigneur enuiron .vi. heures dudit samedi matin: comme a leure de leleuation du precieux corps de nostresei/gneur de la grande messe conuentuelle. Et au re/gard de ses obseques et sepulture ien fys loffice a/pres mydy entre .v. et .vi. heures de soir. Assistens plusieurs notables personnes et specialemẽt mes/sieurs maistre ichã hemery cure de la magdalene maistre gilles des moulins chanoine de nostre da me de paris. Et ledit maistre nicole daniel/mai/stre gilles berthelot/maistre des comptes singulier zelateur de nostre reformattion. & monseigneur de pandis/& maistre gieffroy du saussay/maistre eustache de paris & plusieurs autres venerables per sonnes desquelx ignore les noms. Or donc maite nant mes venerables meres de la madalene en ie sucrist vous voyez la saincte dormition de nostre venerable pere frere iaques daniel: laquelle vo[9] ay voulu descripre succinctemẽt & briefuemẽt pour vous exciter de plus en plus a viure vertueuse/ment en vostre saicte & reguliere obseruance/& finablemẽt mourir glorieusement & fruir la gloire eternelle & regner & triumpher auec vostre espoux ihesus pdurablement. Et ce pendant faictes prie res & requestes a vostred espoux ql vous ẽuoye de bons pasteurs pour tousiours cultiuer & labourer la vigne de religion laquelle il a plantee en larbre de la croix disant. Mulier ecce filius tuus. Et ad discipulũ autẽ. Ecce mater tua. Priez donc/priez incessãment. Rogate dñm messis vt mittat messo/res i vineã suã. Car p successiõ de tẽps plusieurs notables psones de nostre reformation qui ont eu la coduicte de voz ames & qui ont moult laboure

a lentretenement de la plante de lad reformation
sen sont allez a nre seignr auql glorieusement ont
rendu leurs espitz. ¶ Cestassauoir premierement re
uerend pere maistre iehan berthelot en son viuāt
conseiller du roy nre sire leql delaissa toutes offi/
ces/ benefices & dignitez & se rēdit religieux de nre
dit ordre/leql au cōmēcemēt de la reformation du
cōuent de la magdalene print moult de fructueux
labeurs en dōnant aide au tresferuēt zel de nre re
uerēte mere feu marie de bretaigne q dieu absolle
en sō viuāt abbesse de fontenrault/laqlle sen vint
au monastere d la magdalene eu ql de psent est en
sepulture & y mist lordre de reformatiō/pour laqlle
stabilier & cōfirmer iouxte les statuz esqlz voꝰ pse/
seuerez/p a enuirō quarāte ans viuās en ppetuel
le closture & cōmunite/elle enuoya plusieurs foys a
rōme & ipetra d nre saīct pere le pape nōme Sixte
quart de ce nom/leql octroya & cōceda lūble & reli/
gieuse petitiō & reqste d lad marie de bretaigne: & cō
firma & robora p auctorite apostoliq voz rigle & sta
tuz extraictz & cueilliz des rigles & saīctes institu/
tiōs de saīct benoist quāt a la plꝰ grād ptie/& aussy
de sainct augustin quāt a la moindre ptie pour en
prēdre ce q estoit decent & cōuenable a deuotes reli
gieuses viuās reformemēt/lesqlx statuz furēt redi
gez en vng volume pour leql deuemēt & canoniqmt
ordonner lad marie de bretaigne fist congreger et
assēbler plusieurs grans psonnages & religieuses
persōnes & de grāde prudēce science et experience
de religion dobseruance/cōme celestins/chartreux
& mineurs de sainct francoys par le conseil & ma
turite/desquelx lad marie fist faire & extraire lesd
statuz:confirmez comme dit est p auctorite aposto
lique. Et laquelle reformation fut premierement

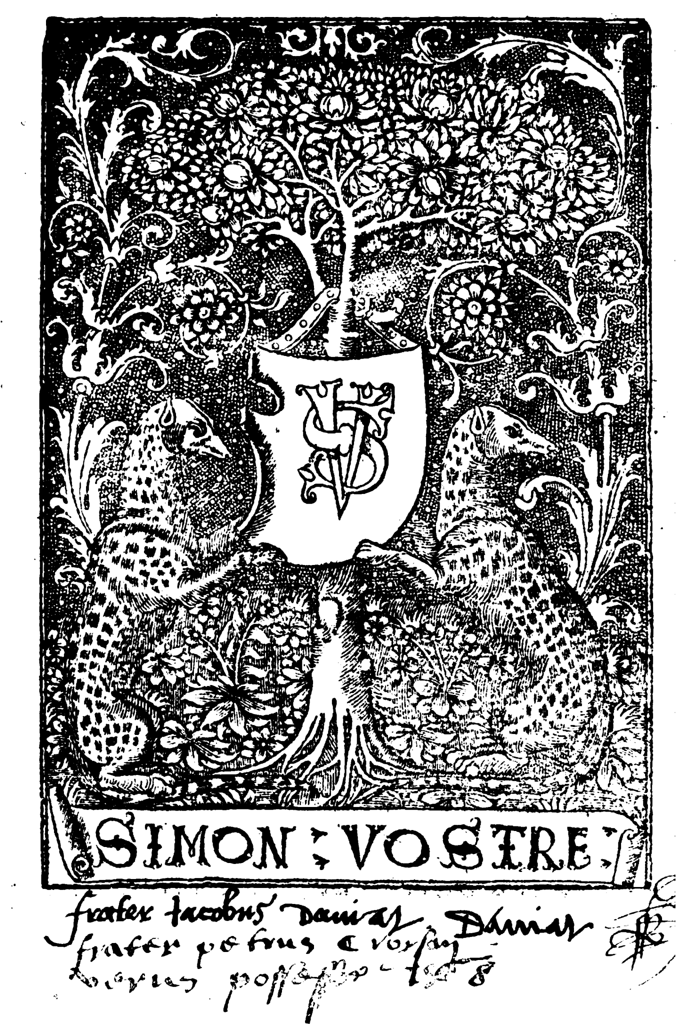
mise aud cõuent de la magdalene lez aurelias: le
ql monastere lad marie fist cõstruire & bastir tout
de neuf/ tant leglise que les cloistres/ & edifices et
clostures. Et si grandement lad reformation ainsy
introduicte de puis a sy bien pullule & sest augmẽ
tee par la grace diuine: que de present y a neuf cõ
uens & monasteres fleurissans en telle & semblable
reformatiõ comme lad magdalene. Et q plus est
reuerend pere en dieu mõseigneur leuesque de pa
ris desirant reformer les abbayes de son diocese/
il a pris telx & semblables statuz: & iceulx mesmes
comme ceulx de la magdalene excepte certais pe
titz pointz concernans quelque auctorite diocesai
ne. Et tant a labouree mond seigneur leuesque de
Paris: que iouxte nosd statuz a reforme trois ab/
bayes au pres de Paris. Cestassauoir labbaye de
Chelles haulteur/ et mont martre & malnoe/ et a
prins led euesque pour ce faire des religieuses re/
formees qui sont venuz de la magdalene & autres
conuens reformes qui luy ont este concedees pour
acomplir sa saincte intention/ dequoy est a perpe
tuite louable et recommendable/ car esd abbayes
esquelles en parauant lad reformation ny auoit
que. v. ou. vi. religieuses decloses/ maintenãt seul
lement en lune desd trois abbayes cõme a chelles
y a plus de soixãte religieuses reformees et inclu/
ses viuans en cõmunite & faisans moult beau et
deuot seruice canonial tant nocturnal que diur/
nal. Et ainsy est il des conuens de la magdalene
et semblables qui sont neuf monasteres reformez
esquelz plusieurs notables personnages seculiers
desirent y mettre leurs filles pour viure virginel
lement en saincte obseruance. Parquoy cleremẽt
appert le grãt bien & inestimable fruit qui est pro.

cede de la premiere racine de la reformation qui p grace diuine a este premierement mise audit couent de la magdalene par lad marie de bretaigne seur de tresnoble prince francoys en son viuant duc de bretaigne laquelle marie estoit tante de tresillustre dame Anne espouse a present du trescrestien roy de frace Loys.xii.auquelz nostre souuerain crea/teur doint bonne et saincte prosperite tant spiri/tuelle corporelle que temporelle a lonneur et gloire de dieu et a la vertueuse cōseruation tant diceulx que du royaulme de france Or pour retourner a mon propos led maistre Jehan berthelot qui est ensepulture aud couent de la magdalene a prins plusieurs saincts et fructueux labeurs pour lad reformation en aidant a ladicte marie de bretai/gne et lequel berthelot fut visiteur de lad magda lene et autres conuens de la reformation dieu luy face remission. En apres est decede venerable pe re et docteur maistre cancien hue / Lequel en prece dent quil fut religieux de nostredicte reformatiō estoit grant maistre et pedagogue des gramariēs de nauarre de Paris:lequel a mene vie tresuertu euse grant en science et de saincte maturite en sa/pience. Et lequel a este par plusieurs triennalitez visiteur desd conuens reformez et fut confesseur des filles dieu a Paris et la est ensepulture. Sem blablement est decede vng venerable pere et do/cteur frere Jehan ierosme lequel laissa ses benefi ces pour se mettre en nostredicte reformation. Et fut confesseur de Casedieu en normendie: Pareil lement est decede vng autre venerable pere frere Robert bedel zelant et feruent et de bone science / et de grande austerite et humilite / en son viuant con fesseur du couent de la magdalene. En oultre est

decede venerable pere / confesseur du couuent de varinille prez beauuoyos frere Henry haqueuille en quel lieu est ensepulture / lequel estoit frere de feu monseigneur maistre Nicole haqueuille en sõ viuãt presidẽt en la court de plement ꝛ grant zelateur de nostred reformatiõ. Et icelluy frere Henri haqueuille estoit doc ꝛ biẽ instruit ꝛ licẽcie en loix estudiãt de luniuersite dorleans ꝛ de parys. Et depuis fort aigu en saincte theologie ꝛ feruent predicateur. Tous les dessusd venerables peres ont este chũn en leur temps visiteurs des couuens de nostred reformation. En apres sont decedez aultres bons peres dud ordre cestassauoir frere Jehã sauuage de grant zel ꝛ deuotion / ꝛ bien ayme de plusieurs grans personnages de france: ꝛ semblablement frere Jehan bertran qui estoit de bõne maturite en son viuãt cõfesseur du cõuent de la magdalene la ou ces deux icy nõmez sõt ensepulturez. ien delaisse plusieurs autres pour euiter prolixite: mais ay bien voulu icy rememorer les dessusd affin que congnoissiez venerables meres ce que auez perdu quant a ce monde et que en voz oraisons ayez recordation dieeux et des labeurs que lesd bons peres ont soustenu pour faire flurir la vigne de nostred reformation / et aussy que effundez prieres sans intermission a vostre misericordieux espoux iesus / quil vous enuoye tousiours de bons et vertueux pasteurs et peres pour vostre cõduicte regime et gouuernement spirituel de voz ames a ce que du desert de religion / finablement puissez peruenir en la terre de promission en la beatitude et felicite eternelle et regner et triumpher auec vostre espoux iesuchrist. Qui viuit ꝛ regnat cum deo patre et spiritusancto in secula seculorũ.

Amen. Ce fut fait en celerite au conuent des fil/
dieu a Paris ce premier iour de Mars. Lan mil.
cinq cens et vnze par frere Fracoys le roy: le plus
petit et moindre de tout lordre de ladicte reforma/
tion.




SIMON VOSTRE
frater jacobus damias Damias
frater petrus



